

Journal d'une recherche :

De l'Être au Devenir ...

TOME 33

Marc Halévy

Le 01/03/2023

De Christophe André, Patrick Legeron et Antoine Pelissolo, malheureusement psychiatre tous les trois :

*"Trac, timidité, phobie sociale, obsession du rougissement : nos peurs des autres sont aujourd'hui plus fréquentes et plus douloureuses que jamais. Le télétravail et les rencontres virtuelles ont poussé les plus fragiles à privilégier les écrans et à réduire les échanges réels ; les réseaux sociaux ont facilité le harcèlement ; le culte de l'image de soi a renforcé les doutes et les complexes qui poussent à fuir les regards des autres."*

Profonde vérité : l'écran, sous toutes ses formes, fait écran entre soi et la réalité du Réel, entre intériorité et extériorité.

\*

A propos de cette absurdité qu'est la retraite obligatoire et autres billevesées avoisinantes, dans "Les Echos" :

*"Un instituteur se réjouissait de prendre sa retraite à 60 ans. Mais ni le sport, ni la pêche, ni la lecture ne le distraient de son ennui. Finalement, il revient tous les jours donner un coup de main à ses collègues de l'école communale. Alors que les avancées de la médecine devraient prolonger la durée de vie de 15%, la retraite n'est pas faite pour tout le monde.*

*On parle beaucoup et à raison des ouvriers, des travailleurs manuels dont l'espérance de vie dépasse de peu l'âge de la retraite. Cette usure nécessiterait certainement d'avancer encore le départ des travailleurs soumis à des tâches particulièrement pénibles.*

*Mais on ne mesure pas de la mortalité induite par la mise à la retraite. Elle est spectaculaire chez ceux qui ont exercé d'importantes responsabilités et qui souvent contractent des maladies graves dans les deux ans qui suivent la fin de leur activité. Exister dans le regard des autres, par notre présence et notre réussite, est un facteur d'épanouissement aussi considérable que de réaliser des projets. Alors comment vivre encore une vingtaine d'années socialement déclassé après être passé subitement du statut de personne influente à son échelle à celui de petit vieux, se levant le matin sans raison particulière et se couchant le soir sans autre perspective que de se lever à nouveau le lendemain ?*

*Pour beaucoup d'autres, au contraire, c'est l'occasion de réaliser tout ce que leur vie professionnelle les a empêchés de faire. Et puis, il y a les privilégiés qui ne s'arrêteront jamais car ils ont pu faire de leur passion leur métier."*

IL faut donc absolument distinguer le travail gagne-pain/corvée/il-faut-bien et l'ouvrage que l'on fait par passion d'un métier ou d'un projet.

Mais en quoi cette bipartition de l'humanité est-elle surprenante ? Elle est identique à celle qui existe entre parasites et toxiques, d'une part (85% de la population) et les 15% de "constructeurs d'avenir" pour lesquels la notion de retraite n'a aucun sens (comme l'instituteur cité dans l'entrefilet).

Manifester contre la réforme des retraites, c'est s'affirmer comme parasite social.

Et pour corser le tout, d'un anonyme très bien informé :

*"Jean-Luc Mélenchon - Patrimoine brut : 1,46 million d'euros. Il fait partie des 2 % des ménages les plus aisés. Sénateur à 35 ans, le montant de sa retraite pourrait atteindre 8 500 euros mensuels pour 62 années de cumul de mandats électoraux. Ce qui représente 5,6 fois plus que le montant moyen des retraites en France qui est de 1 509 euros. Quand on prône une société sans riche, peut-on être riche soi-même ? S'insurger contre l'égoïsme des 1 % les plus riches c'est s'exclure de facto des rangs des privilégiés ..."*

C'est facile et abject de foutre la merde quand on a le cul dans le miel !

\*

\* \*

Le 02/03/2023

Intentionnalité.

Le Réel est d'abord et avant tout une Intention. Mais ce mot "Intention" est délicat à manier car il laisserait vite supposer une volonté ou un désir extrinsèque (ceux d'un dieu extérieur au Réel qui en serait la source comme le croient, par exemple, les créationnistes de tous poils ). Ici, rien de tel !

L'Intention est une "In-tension" c'est-à-dire une tension fondatrice intérieure et intrinsèque au Réel. Elle est son moteur intime, ce qui le pousse à évoluer, à se construire, à faire émerger de l'Ordre par l'uniformité du vide intergalactique et par la complexité des émergences galactiques.

Cette Intention fondatrice autant que fondamentale est une "tension intérieure" vers toujours plus d'Ordre ou, plutôt, vers un Ordre toujours plus riche et plus sophistiqué.

Cette Intention, cosmique ou cosmologique, est celle qui vise l'accomplissement en plénitude du Réel lui-même, l'accomplissement le plus accompli qu'il est possible, mais à jamais imparfait et donc toujours en quête de nouvelles opportunités pour révéler, exalter, vivifier des potentialités jusque là en friche, inertes, ignorées.

On l'aura compris, ce concept d'Intentionnalité est crucial puisqu'il fonde deux des trois principes épistémologiques déjà énoncés : le principe de "raison suffisante" et le principe de "cohérence radicale". Indirectement, le principe de "simplicité maximale" ne dit rien d'autre que ceci : le chemin vers l'accomplissement le meilleur est toujours le plus simple.

Il faudra maintenant investiguer les trois pôles de la base tétraédrique que l'on a baptisés : "Substantialité", "Logicité" et "Constructivité".

\*

\* \*

Le 03/03/2023

### **Substantialité.**

Reprenons la théorie aristotélicienne des quatre causes qui s'applique à tout ce qui existe.

L'Intentionnalité est ce qui fut appelé la "cause finale"<sup>1</sup> ; elle répond du "pour quoi ?" de tout ce qui advient et devient (le projet, la vocation, la mission, ...).

La Substantialité, quant à elle, correspond aux "ressources" d'Aristote : pour construire la maison (c'est l'intention du travail), il y faut des matériaux, un terrain, des outils, une équipe de chantier, des savoir-faire, du temps disponible, du courage, etc ...

---

<sup>1</sup> Il faut veiller à bien distinguer radicalement "intentionnalisme" et "finalisme". L'intentionnalisme définit un état d'esprit ici et maintenant, un élan moteur, une énergie orientée, une éthique ... alors que le finalisme définit un but préétabli, un objectif à atteindre, un plan à exécuter, une destination préconçue (par qui ? pourquoi ? et pour quoi ?) ...

L'intentionnalisme qui est au cœur de ce travail et de cette réflexion, exclut radicalement toute forme de finalisme. Ce n'est pas parce que le moteur de mon existence est la joie de vivre vécue dans chaque instant (c'est une intentionnalité), que j'échafaude des "châteaux en Espagne", des fantômes et des fantasmagories quant au but précis à atteindre, quant à mes objectifs précis à moyen ou long termes (ce serait une finalité).

La physique classique avait pris l'habitude de parler, d'un côté, d'*espace-temps* (mot forgé pour la théorie de la relativité par association des trois dimensions d'espace géométrique et par la dimension du temps mécanique) et, de l'autre, de *matière* (ou, plutôt, d'énergie, sous ses différentes formes classiques : lumière, particules, ...).

D'emblée, il faut y insister : le concept de Substantialité va beaucoup plus loin que ceux de "spatialité" et de "matérialité". On le verra mieux plus loin, mais ce que nous appelons "matière", n'est qu'un des multiples avatars de la Substantialité, comme l'est aussi l'espace-temps.

En fait, la "spatialité" (l'idée d'un espace-temps) n'est qu'un aspect particulier de la Substantialité : la substance s'engendre de l'espace et du temps (de l'espace-temps, donc) pour s'y déployer, pour s'y construire, pour s'y accomplir. En quelque sorte, la "spatialité" du Réel, ressemble un peu au terrain à bâtir grâce auquel peut s'ériger la maison de la métaphore.

Cet espace-temps n'est pas un contenant qui contiendrait le Réel. C'est le contraire qui est vrai : le Réel engendre de la Substance qui, s'accumulant (la temporalité) et faisant "volume" (la spatialité), fait aussi de l'espace et du temps, de l'espace-temps.

Contrairement aux inepties souvent répétées, par incompréhension sans doute de la relativité générale, ce n'est pas l'espace-temps qui vit une expansion, entraînant à sa suite son contenu : l'univers. Tout au contraire, c'est la Substance du Réel qui, s'accumulant, engendre une expansion holistique qui induit plus d'espace-temps.

L'esprit humain, pour élaborer, formaliser et modéliser sa connaissance du Réel a besoin d'un **espace des représentations** aux multiples dimensions (exemple : pour représenter l'état de santé d'une personne, on a besoin d'un espace des représentations incluant sa taille, son poids, son âge, son pouls, sa tension artérielle, ses indices sanguins en albumine, en urée, en cholestérol, sa capacité thoracique, son analyse urinaire et fécale, son acuité visuelle et auditive, son QI, ses infections virales et microbiennes, ... et mille autres paramètres selon les spécialités médicales concernées ; il en va de même concernant l'étude du Réel pour lequel le traditionnel espace-temps à quatre dimensions est beaucoup trop pauvre si l'on veut une représentation sérieuse).

Cet espace des représentations est aussi appelé l'espace des états (voire, pour des raisons historiques aujourd'hui désuètes, l'espace des phases).

Chacun des trois pôles basals de notre tétraèdre cosmologique possède son propre domaine de représentation dont la conjonction forme l'espace global des représentations cosmiques.

Le domaine de représentation propre au pôle de la Substantialité, s'appelle le "**domaine topologique**"<sup>2</sup> où est inclus l'espace-temps géométrique de la physique classique. C'est dans ce domaine que l'on peut mesurer, entre autres, des distances, des volumes, des surfaces, des mouvements matériels (et donc des vitesses, des accélérations, des rotations, ...) et des mouvements ondulatoires (des fréquences, des longueurs d'onde, des amplitudes, ...).

Mais une question essentielle demeure : quelle est la nature de ce qui est appelé ici la "Substance" (que j'ai souvent appelé aussi, la "*Hylé*" qui est le mot grec signifiant "substance" et dont la forme adjectivée est "hylétique") ?

Certains (surtout dans le modèle standard relativiste) l'appellent depuis quelques décennies "énergie noire" : elle est "énergie" parce qu'elle est "activité" (notamment responsable de l'expansion de l'univers) et elle est "noire" parce qu'elle n'interagit pas avec la matière dont elle ne partage pas les propriétés de base.

D'autres (venus du modèle standard des "particules") parlent de l'activité du "vide quantique" qui est tout sauf vide, mais qui constituerait un substrat quantique incessamment producteur et destructeur de paires de particules-antiparticules.

D'autres, enfin, inspirés eux aussi par le modèle standard des particules quantiques, parlent d'activité bosonique : les bosons étant des pseudo-particules non matérielles (sans masse au repos) dont les échanges entre entités matérielles marquent les interactions classiques (gravifique avec le graviton, électromagnétique avec le photon, etc ..., sans oublier la fameux et fumeux boson de Higgs).

Retenons que toutes ces conjectures plus ou moins fantasmagiques convergent vers trois caractéristiques essentielles de la Substance primordiale :

- elle est pure activité (ou interactivité),
- elle n'est pas matérielle au sens classique du mot "matière" (atome, molécule, etc ...),
- elle fait émerger d'elle-même, dans certaines circonstances, des grumeaux, plus ou moins stables, de matière au sens classique.

Je propose d'appeler "prématière" ce substrat universel qui constitue l'essentiel du volume énergétique total du Réel (environ 68%, contre 5% pour la "matière" au sens classique).

---

<sup>2</sup> Du grec *Logos* : "étude" et *Topos* : "lieu". Comme l'on sait, le lieu est une notion relative qui se mesure par rapport aux autres lieux occupés par d'autres éléments.

La Substance primordiale du Réel est donc de l'activité pure au service de son Intention d'accomplissement en plénitude (c'est le bon sens qui parle : pour réaliser une intention, il faut produire de l'activité). Pour atteindre sa propre réalisation, ce Réel est contraint de produire sans cesse de plus en plus de prématière dont l'accumulation induit l'expansion de l'univers. On verra plus tard que cette production prématérielle est pulsatile et impose un rythme évolutif à tout ce qui existe.

Cette accumulativité et cette pulsativité sont les résultats des interactions entre le pôle Substantialité et les deux autres pôles de base du tétraèdre cosmique : respectivement la Constructivité et la Logicité.

\*

\* \*

Le 04/03/2023

Le livre de la Genèse se divise en trois grandes parties :

- Le premier chapitre relate l'histoire du cosmos et se termine par l'émergence de l'humain, au soir du sixième jour, "mâle et femelle".
- Les chapitres 2 à 5 relate l'histoire de l'humanité ou, plus exactement la nature et l'émergence de l'humain : Adam et Ève, Caïn, Abel et Set, Noé ne sont pas des personnages, mais des facettes différentes et complémentaires de l'humain, de chaque humain.
  - Adam est la base animale et physiologique de l'humain ; il est "brut de décoffrage", paresseux, pas très malin, béni-oui-oui, menteur, ... ;
  - Eve représente l'émergence de l'esprit humain comme émergence du corps biologique ; elle est au départ, surtout intuitionnelle et sensitive (féminine) ; elle est l'esprit humain (la "Vivante" : celle qui fait vivre l'humain de l'intérieur) ; elle deviendra vite volonté (autonomie) et conservativité (savoir) ;
  - de son intuition, naîtra Caïn , le constructeur : l'intelligence créative (les cités, les arts, les métiers) qui engendrera la vie morale et, donc, la culpabilité, le remord et le regret ;
  - de sa mémoire animale, naîtra Abel, le parasite : celui qui vit de la Nature et qui prend ce qu'il consomme ou offre sans rien cultiver ; il se contente de capturer des animaux, de les faire paître et de les traire ; Abel doit disparaître car la vocation de l'humain n'est pas de vivre au dépens de la Nature, mais de construire la Surnature ;
  - de sa volonté, naîtra Set qui met l'humain au service du Divin et qui définit, ainsi, la vocation spirituelle de l'humanité ;

- ensuite viendra Noé qui sera en charge de la "grande bifurcation civilisationnelle" ; l'humanité doit être profondément et complètement purifiée de l'animalité ; elle devient la passagère de l'Arche artificielle qui vogue à la surface du monde animal, non pas contre l'animalité (au contraire, elle la sauve), mais au service de l'esprit (avec les symboles de la vigne, de l'ivresse et de la nudité).
- La suite du livre de la Genèse est l'histoire des Patriarches qui, une fois de plus, ne sont pas des personnages, mais des facettes différentes, complémentaires et successives de la Spiritualité humaine :
  - Abraham est la foi tripale du cœur,
  - Isaac est la mystique intuitionnelle de l'âme,
  - Jacob est la théologie rationnelle de l'esprit, théologie qui, par essence, va engendrer des dissidences pratiques (les douze tribus) et le principe sacerdotal (la caste des lévites) qui traverse toutes les dissidences et les nourrit toutes.

\*

\* \*

Le 05/03/2023

La notion chrétienne (paulinienne) d'antéchrist confirme bien non seulement le dualisme ontique, mais aussi le manichéisme moral, intrinsèques au christianisme originel et fondamental.

Selon les thèses protestantes et orthodoxes, l'antéchrist est l'Eglise catholique elle-même, comme négation de l'Amour au profit de l'Autorité.

Pour moi, l'idée d'antéchrist (ou de "satan" - ce qui fait obstacle - ou de "diable" - ce qui divise) symbolise plutôt la négation virulente du Réel c'est-à-dire de l'Univers matériel, de la Vie organique et de Cosmos logiciel qui se rassemblent tous dans le Divin moniste immanent, et impliquent la célébration sacrée de la Matière, de la Vie et de l'Esprit immanents au Réel.

Cette sacralité moniste anéantit, évidemment, toute notion de Salut, donc de "sauveur" et de "christ". En ce sens, l'antéchrist est le "christ" chrétien lui-même venu briser le lien d'Alliance entre l'humain et le Réel divin de ce monde, au profit d'une utopie idéologique appelée "l'autre monde" ou "l'au-delà" (il n'y a ni "autre monde", ni "au-delà". Le "christ" chrétien est l'antithèse du "messie" judaïque qui est, non un personnage, mais un processus : celui de l'Alliance, celui de la (ré)intégration de l'humain dans le Cosmos.

Il n'y est plus question de Salut dans l'Eternité d'ailleurs, mais bien d'Alliance dans l'Intemporalité d'ici.



\*

Par la restauration de l'Alliance, communier avec l'intemporalité du Réel !

\*

\* \*

Le 06/03/2023

De Didier Pleux, opposant farouche à la psychopédagogie bienveillante à la Dolto et autres qui pourrit tous les système éducatif et parentaux depuis près d'un demi siècle :

*"(...) cela ne fonctionne pas. Je répète à peu près les mêmes choses depuis quarante ans, et je me suis habitué à être considéré comme une sorte d'affreux réactionnaire sous prétexte que je m'oppose à une psychologisation effrénée de l'éducation, que je conteste les positions de Françoise Dolto et que je défends l'importance de la frustration à côté de celle de l'amour et de l'empathie. Il se trouve que l'hypothèse que je formulais sur l'émergence d'enfants-tyrans s'est révélée de plus en plus juste... A fortiori lorsque s'est imposée en France, il y a*

*une quinzaine d'années, la mode d'une éducation « bienveillante », sous l'impulsion notamment de la thérapeute Isabelle Filliozat. Le premier principe de ce courant est de dire que si l'enfant est suffisamment aimé et sécurisé, il ira naturellement bien, et que toute crise, tout caprice appelle à un renforcement du lien d'attachement. Sauf que ce n'est pas vrai, tout le monde en fait le constat. Le résultat, ce sont des parents qui arrivent dans nos cabinets littéralement épuisés. (...) Les principes de l'éducation bienveillante peuvent fonctionner avec des tempéraments très anxieux. Mais nous avons aujourd'hui une génération d'enfants que j'appelle « intrépides » : très extravertis, quémandeurs de plaisirs incessants, d'une attention, d'une stimulation, d'une valorisation permanentes. Les parents craquent, frôlent le burn-out... et voilà que j'entends, en réaction, prôner le retour à la fessée pour les tout-petits, à l'autoritarisme pour les plus grands. Le succès que rencontre Caroline Goldman avec File dans ta chambre !*

*(Dunod) tient un peu de cela : les parents sont profondément soulagés d'entendre de nouveau parler de limites éducatives. Je suis d'accord sur bien des points avec ma consœur, d'ailleurs. Mais j'estime qu'avoir à interrompre la relation en envoyant l'enfant au coin tient tout de même de l'aveu d'impuissance. Un petit qui pique une colère parce qu'il n'a pas une énième histoire avant de se coucher, un adolescent qui se met à hurler parce qu'on lui demande de faire son devoir plutôt que de sortir avec ses copains sont des enfants à qui l'on n'a pas*

*appris assez tôt à tolérer la frustration, à faire des choses moins agréables, plus contraignantes que celles vers lesquelles ils se seraient spontanément dirigés."*

Tout est dit : vivre, c'est apprendre à dépasser ses caprices et ses craintes, c'est apprendre à accorder son esprit avec l'Esprit cosmique, c'est apprendre à harmoniser sa propre évolution avec l'évolution du monde, c'est apprendre que les forces intérieures et extérieures doivent converger et qu'en cas de divergence, ce sont toujours les forces extérieures qui gagnent.

Il faut signer d'urgence la fin du principe de "l'enfant-roi". Un enfant est un animal sauvage qui a besoin, à la fois, d'être aimé et dressé (mis debout face au monde et à ses réalités).

\*

Il n'y a pas à tergiverser : il faut fermer les portes de l'Union Européenne à tous les migrants, d'où qu'ils viennent.

Cette porte ne doit laisser entrer que les vrais talents dont on a besoin (à la condition expresse qu'ils s'intègrent c'est-à-dire adoptent nos modes de vie).

Tous les autres (presque tous candidats au parasitisme sans scrupule des systèmes sociaux) doivent être refoulés ... et tant pis s'ils se noient en mer ou disparaissent en montagne ou en forêt. Chacun doit pouvoir assumer pleinement les risques qu'il prend.

De même, il faut rejeter dehors tous les clandestins, tous les sans-papier ; sans pitié aucune.

Chacun reste dans son propre continent et contribue, au mieux, à la vitalité et à la prospérité de celui-ci.

La fuite (l'émigration en est une) est une lâcheté inacceptable.

\*

De Nicolas Baverez : il faut **"Réinventer le travail"** :

*"La crise du travail joue un rôle central dans l'effondrement du modèle économique et social français hérité des Trente Glorieuses. Elle se traduit en premier lieu par quarante années de chômage de masse. La France compte 5,4 millions de chômeurs ; le taux d'inemploi s'élève à 7,2 % de la population active et n'a jamais été inférieur à 7 % depuis 1977. Notre pays constitue une exception au sein des pays développés puisque le taux de chômage est limité à 4,9 % dans l'OCDE, 3,4 % aux États-Unis, 3,7 % au Royaume-Uni et 2,9 % en Allemagne.*

*Les dysfonctionnements du marché du travail sont quantitatifs mais aussi qualitatifs. Les incitations au travail non qualifié ont débouché sur une stagnation de la productivité. La désindustrialisation et la révolution numérique ont déstabilisé le salariat et amplifié la polarisation des emplois, générant une multitude de postes de travail précaires et mal rémunérés ainsi qu'un niveau anormalement élevé des accidents du travail.*

#### *Dérèglement*

*Puis la pandémie et les confinements ont créé un malaise existentiel. La recherche de sens s'est imposée comme une priorité, faisant du travail un moyen et non pas une fin en soi, remettant profondément en cause le rapport à l'entreprise, au collectif et au bureau. Le besoin d'épanouissement personnel et le désir d'autonomie se sont affirmés, entraînant la remise en cause des CDI au profit des CDD ou le désintérêt pour les métiers de la fonction publique, notamment ceux de la santé et de l'éducation où se conjuguent perte de la mission, décrochage des rémunérations, carcan bureaucratique et extrême centralisation. Les inégalités se sont creusées entre les travailleurs en première et deuxième ligne d'un côté, les bénéficiaires du télétravail de l'autre. L'arrêt puis le redémarrage brutal de l'économie ont provoqué non pas une grande démission mais une immense rotation.*

*Les effets du dérèglement du marché du travail sont dévastateurs. L'installation d'un chômage permanent a corrompu l'économie et la société. Elle explique la chute de la croissance potentielle de 4,2 % à 0 % depuis les années 1970. La disparition des gains de productivité, indissociable du fait qu'un salarié sur deux ne dispose pas des compétences requises pour remplir le poste qu'il occupe, est responsable de la stagnation des revenus comme de l'effondrement de la compétitivité, dont témoigne le déficit commercial historique de 164 milliards d'euros, soit 7 % du PIB. La diminution du volume et de la qualité du travail débouche sur la paupérisation de la population, la richesse d'un Français étant désormais inférieure de 15 % à celle d'un Allemand. Elle alimente aussi l'exclusion, faisant basculer des pans entiers du territoire dans l'anomie et la violence.*

#### *Chocs à venir*

*La diminution récente du chômage ne doit pas faire illusion. Elle reste limitée puisque le chômage français demeure deux fois supérieur à la moyenne des grands pays développés. Surtout, elle doit beaucoup au déversement des fonds publics dans le cadre de la stratégie du « quoi qu'il en coûte », qui a dopé la consommation, maintenu en vie des entreprises zombies et subventionné massivement l'emploi des jeunes à travers l'apprentissage.*

*Or deux chocs vont entraîner une nouvelle dégradation du marché du travail. Le premier est conjoncturel : le ralentissement de la consommation lié à la baisse du pouvoir d'achat, à la réduction des marges des entreprises, à la remontée des taux d'intérêt, à la diminution - sauf en Allemagne - des politiques de soutien aux entreprises et aux ménages impliquent une hausse du chômage qui tendra vers 7,5 % en 2023 et 8,2 % en 2024. Le deuxième est structurel : la technicisation accélère la polarisation des emplois ; l'intelligence artificielle bouleverse l'ensemble des métiers, y compris ceux à forte valeur ajoutée - et non pas seulement les postes d'exécution comme lors des précédentes révolutions technologiques ; enfin, la compétition internationale est appelée à se durcir avec l'éclatement de la mondialisation et l'instauration d'un climat de guerre économique.*

#### *Antidote*

*Le travail, qui constitue le facteur de production décisif dans une économie de la connaissance, doit être érigé en priorité de la politique économique mais aussi repensé à la lumière des grandes transformations de l'économie et de la société.*

*Le chômage de masse n'est pas plus une fatalité que le plein-emploi n'est une chimère, comme le montre l'immense majorité des pays développés. Le meilleur antidote au chômage, c'est l'augmentation de l'emploi, notamment celui des jeunes et celui des seniors. Pour cela, l'effort de correction des surcoûts, des rigidités et de la complexité réglementaire propres à la France mérite d'être accéléré, et ce d'autant que les nouvelles générations aspirent légitimement à plus de flexibilité et moins de contrôle, plus d'innovation et moins de routine, plus de responsabilités et moins de bureaucratie. Cela suppose de remobiliser l'État-providence, qui absorbe 34 % du PIB. Une nouvelle donne a par ailleurs vocation à émerger en matière de partage de la valeur et de gouvernance des entreprises faisant une large place aux salariés, tout en garantissant que la production et la profitabilité précèdent la redistribution.*

#### *Le sens*

*La solution à la chute de la productivité demeure l'investissement dans l'éducation, indissociable de la réforme radicale d'un système qui absorbe 6,2 % du PIB pour rejeter un jeune élève sur cinq sans qu'il ne sache ni lire, ni écrire, ni compter. Il n'y aura pas de « grand remplacement » des hommes par les robots si l'interaction avec les machines se perfectionne et si l'on met fin à la prime aux emplois déqualifiés par la progressivité des charges et la dévalorisation des diplômes. Enfin, c'est moins la valeur que le sens du travail qui mérite d'être réhabilité, en promouvant un*

*capitalisme de mission plutôt que de prédation, de projet plutôt que de procédure, de mobilisation plutôt que de contrôle."*

Voilà ! Tout est dit !

Je pense qu'il faut réviser le vocabulaire et parler de "travail" lorsqu'il s'agit de ce que les parasites appellent "corvée" fournisseuse de chèque de fin de mois, de pension de retraite et de couverture des soins de santé ; et "profession" lorsqu'il s'agit de ce que les constructeurs appellent "activité" d'accomplissement personnel au travers de la passion d'un métier. De même, pour les verbes, il y a "travailler" et il y a "œuvrer".

\*

De Peggy Sastre, ce résumé lumineux :

*"(...) l'horizon communiste est l'idée du commun primant sur le particulier, du public primant sur le privé, de l'égalité primant sur la différence"*

En ce sens, le wokisme est un héritier du communisme dont il tait le nom, souillé de quelques centaines de millions de meurtres.

Le credo est absurde : seul le "collectif" peut sauver les "victimes" de l'oppression des "dominants". Sauf que ces trois mots entre guillemets ne sont pas définissables sérieusement.

Et Sastre de continuer :

*"(...) il y a dans la nature humaine (...) cette part sociale et morale qui veut mettre au pas, contrôler, réguler, surveiller, punir qui supporte mal l'idée de différenciation, de séparation, de hiérarchisation. Tout pour le groupe, la horde et le troupeau, et pas la moindre tête qui dépasse."*

C'est cela le monde du ressentiment (cfr. Nietzsche) qui rallie tous les médiocres, tous les parasites et tous les toxiques.

\*

\* \*

Le 07/03/2023

D'un anonyme à propos des deux "grands" syndicats français :

*"L'un, la CFDT, a 640. 000 adhérents et il est le premier syndicat, le second la CGT doit en avoir 500. 000 ... Quand aux autres, les chiffres sont encore moins élevés, c'est vous dire... Vous parlez d'une représentation syndicale... De plus, la majorité de leur adhérents sont des fonctionnaires où assimilés... "*

Et de Beatrice Parrino (avec Cluster 17), sur le même thème :

*"Dans le détail, les trois groupes qui ont le plus voté Jean-Luc Mélenchon sont également les trois appréciant le plus Philippe Martinez. Il totalise ainsi entre 54 % et 78 % de soutien chez les « solidaires », les « multiculturalistes » et les « révoltés », fortement opposés à la réforme des retraites et plus globalement à l'ensemble des réformes économiques menées par le président de la République. Il est à noter que Martinez est apprécié par une partie substantielle de l'électorat « lepéniste » populaire, issu de la « France des ronds-points ».*

*Ainsi, 49 % des « réfractaires » et 47 % des « eurosceptiques », deux groupes composés en majeure partie d'ouvriers et d'employés qui votent majoritairement RN, disent avoir une bonne opinion de Philippe Martinez. En somme, Philippe Martinez est apprécié par un arc contestataire pluriel qui mêle la sociologie du mouvement « Nuit Debout » et une sociologie plus proche de la « France des Gilets jaunes ».*

Ce syndicalisme ne représente plus rien, ni numériquement, ni idéologiquement : une momie pourrie du 19<sup>ème</sup> siècle socialo-marxiste.

Mais le France, culturellement, a le culte de ce genre de momie qui perpétue une nostalgie infantile de la "révolution", de la "force du peuple", de la "râlerie massive", du "pouvoir de la rue" ... autant d'expressions d'un anti-démocratisme qui est un fait français depuis le 18<sup>ème</sup> siècle (les Français ne réservent leur culte historique qu'à leurs propres tyrans : Louis XIV, Robespierre, Napoléon I<sup>er</sup>, Napoléon III, Jaurès, Pétain, De Gaulle, Mitterrand ...).

\*

Voici la présentation de la nouvelle étude de Fondapol intitulée : "Comment font les États européens ?" :

*"Au XXI<sup>e</sup> siècle, le gouvernement de l'immigration devient l'une des principales dimensions de l'action étatique. Dans les pays d'émigration, les États vont devoir préserver leurs intérêts et veiller en particulier à ne pas être dramatiquement dévitalisés par une hémorragie de compétences et*

*de talents. Dans les pays d'immigration, les États vont subir la pression de centaines de milliers de migrants fuyant la misère ou la guerre, l'oppression ou un climat insupportable. Les pays européens seront la destination d'une part importante de ces flux. Sa liberté, sa richesse et son humanisme rendent l'Europe irrésistible. D'autant plus que sa position géographique offre diverses voies d'accès. Mais, accueillir des migrants en grand nombre finira inévitablement par déboucher sur une crise si les États européens n'assument pas pleinement leur rôle souverain qui est de défendre leurs intérêts, leur territoire et leur population.*

*Pour mieux comprendre, il faut se comparer. Nous avons réalisé un tour d'Europe des politiques nationales d'immigration. Au terme de cette étude, il est clair que la France n'a pas de vision stratégique en la matière. Nous ne sommes pas en mesure de dire quels intérêts nous avons à l'immigration, quelles sont nos préférences, quels sont nos objectifs. Il est impossible de mesurer l'efficacité des décisions. Ainsi, par certains aspects, notamment notre offre de santé, la France est le pays le plus attractif. Cette générosité ne se justifie pas du point de vue de l'État, ni du point de vue de nos obligations en matière d'asile, ni du point de vue de nos besoins de main-d'œuvre puisqu'il n'y a aucune sélection a priori des entrants.*

*Nous avons besoin d'une politique d'immigration conçue depuis notre intérêt d'État et dans le cadre européen."*

Il est temps que l'on se rende compte que la problématique de l'immigration vers l'Union Européenne est un vrai problème crucial pour notre avenir européen tant au niveau économique et financier, qu'au niveau culturel, religieux, parasitaire et à celui de la main-d'œuvre, de la clandestinité, des trafics, des lobbies, de la délinquance, du communautarisme, etc ...

Et il est nécessaire d'appeler un chat, un "chat" : le problème central est l'immigration venant de l'Afroland et de l'Islamiland ... et un peu de l'Indoland.

\*

\* \*

Le 08/03/2023

Mon commentaire dans "Le Point" à propos des manifestations et grèves d'hier contre la réforme des retraites :

*"1, 3 millions de parasites dans la rue et en grève, soit 1, 9% de la population française, soit RIEN ! La démocratie se joue dans les urnes, pas dans la rue. Les syndicats sont des momies désuètes du 19ème siècle, pétrifiées dans des idéologies archaïques complètement ignorantes des réalités du monde actuel."*

\*

De mon amie Clara, éditrice qui m'écrit à propos de la promotion d'un de mes livres ("Où va l'humanité ?") :

*"Justement, l'auteur étant aujourd'hui le meilleur vendeur, n'hésitez pas à continuer de le mentionner régulièrement ! Je sais que vous avez beaucoup d'autres livres [plus de 120], mais c'est vous principalement qui pouvez le porter, via YouTube et d'autres réseaux, via vos conférences..."*

*"C'est quelque chose qui a changé ces dernières années dans l'édition : les journalistes sont de plus en plus difficiles à convaincre, et les livres best-sellers sont portés par des auteurs "à communauté", qui font leur propre pub chaque semaine (voir chaque jour !)."*

Si tout cela est vrai (et ce l'est, malheureusement), alors quatre tendances s'imposent :

- les éditeurs classiques ne servent plus à grand' chose sauf à empocher entre 20 et 30% du produit de la vente des livres ;
- les auteurs (dont les droits d'auteur oscillent, à présent, entre 6 et 8% du produit des ventes) éditent de plus en plus à leur propre compte via des plateformes dédiées à cet effet (Chapitre, Amazon, etc ...) ;
- les gros éditeurs industriels (type Bolloré) rachètent toutes les enseignes éditoriales pour y fourguer massivement leur daube "café du commerce" ou "romans de gare" ;
- les petits éditeurs locaux, dotés d'une vraie et bonne ligne éditoriale, garderont leur public de fidèles de haute qualité à la condition d'animer professionnellement un bon réseau (une bonne "communauté") autour d'eux.

En édition, comme en tout, il y a quatre métiers distincts : la création, la fabrication, la commercialisation et la distribution.

La création est l'affaire de l'auteur.

La fabrication est normalement supervisée par l'éditeur qui sous-traite à des correctrices, metteurs en page, graphistes, imprimeurs, relieurs, etc ...



La distribution (via les libraires ou équivalents, ou par la poste après commande directe ou indirecte via les plateformes de vente) est un métier à part entière et parmi les plus lucratifs (il empoche 60% du produit de la vente).

Et la commercialisation devrait être le cœur de métier de l'éditeur au moyen de sa notoriété et au travers de ses actions promotionnelles et de ses réseaux de contacts rédactionnels (ce que beaucoup d'éditeurs classiques ne font plus, manifestement ... alors, à quoi servent-ils ?),

\*

### **Logicité.**

Le Réel possède son propre logiciel d'évolution. Il possède une logique propre (qui n'est pas la "logique" au sens aristotélicien, mais qui pointe vers cette idée physicienne des "lois" de la Nature ou des "lois" de la Physique). Le Réel possède un *Logos* qui lui permet de réaliser, le mieux possible, son Intention d'accomplissement en cohérence globale et locale avec tout ce qui émane de lui et qu'il contient.

Si la Substantialité est la "Chair" du Réel, alors sa Logicité en est l'Esprit. Et il devient alors évident que la connaissance scientifique "n'est que" la mise en reliance et en résonance de l'esprit du cosmologiste ou du physicien avec l'Esprit cosmique. On pourrait presque parler d'une sorte d'extase (*ex-stare* : "se tenir hors de soi").

Notre autre métaphore de la maison qui se construit, empruntée à Aristote, permet de qualifier la Logicité cosmique de "cause formelle" du Réel (la Substantialité en étant la "cause matérielle" et l'Intentionnalité en étant la "cause finale").

L'idée de "cause formelle" renvoie à celle de "forme" (au sens de principes d'organisation), de "formalisme" (au sens de langage formel édictant un "vocabulaire" et une "grammaire" cosmiques pour construire la réalisation de l'Intentionnalité), de "formalité" (au sens de protocole d'évolution).

La Logicité cosmique (son *Logos*) serait alors l'équivalent physicien du "Grand Architecte de l'Univers" (son Esprit immanent) qui ne trace pas de plans précis qu'il faudrait scrupuleusement exécuter, mais qui édicte les grandes Règles universelles qui garantissent le bon avancement, le bon ordonnancement et la bonne cohérence (durabilité, solidité, équilibre, harmonie, etc ...) de l'édifice cosmique.

Quelles pourraient être ces Règles fondamentales et primordiales qu'expriment les "lois" de la physique et de la Nature dans certains cas particuliers ?

Ces Règles basales tiennent en fait en une seule (qui est au cœur des travaux de mon maître, Ilya Prigogine) : **la dissipation optimales des tensions processuelles**.

Chacun de ces quatre mots-clés mérite d'être repris et explicité systématiquement.

**Processus** : il faut le rappeler, tout - y compris le Réel pris comme un tout - est processus ; il n'existe pas d'objets, seulement des processus intriqués, reliés, emboîtés, tissés, corrélés, interférant et interagissant de mille façons. Il est crucial de réinterpréter des phrases simples comme : "la Terre attire la Lune qui tourne autour d'elle", en prenant bien conscience ce que cela signifie : "dans le cadre du processus systémique solaire, le processus "Terre" interfère avec le processus "Lune" pour constituer un duo satellitaire local, inscrit dans un processus rotationnel captif commun". Cela a déjà été souligné, mais il faut le répéter : la vision atomistique (un univers comme collection d'objets distincts) doit être éliminée et remplacée par une vision processuelle.

**Tensions** : chaque processus, de plus infime au plus vaste (donc également le Réel pris comme un tout qui englobe tous les autres processus), est sempiternellement tenaillé par des tensions dues aux bipolarités (voir le détail plus bas) internes et externes qui agissent sur lui. Selon les circonstances, ces tensions peuvent rester tolérables ou mettre l'intégrité du processus à mal. La vie quotidienne nous en offre plein d'exemples, à nous les humains plongés dans un monde extérieur aux multiples et incessants rebondissements, mais aussi portés par un monde intérieur de bouillonnements, de sentiments, d'idées, d'envies, ... ; et tout cela induit des tensions qui peuvent aller du simple tracasserie vite oublié ou d'une effervescence joyeuse et fertile, à un dépassement salutaire de soi ou à une souffrance existentielle profonde menant parfois au suicide.

Ce genre de tensions, ici typiquement humaines, connaît des semblables à tous les niveaux comme à celui de cet électron captif de son noyau atomique qui subit une différence de potentiel tendant à l'arracher à son amour pour son parèdre protonique.

**Dissipation** : "dissipation" est le grand mot-clé de la Logicité cosmique : plus une tension est intense, plus elle doit être dissipée optimalement (vite et bien). Des tactiques de dissipation de tensions, il en existe une pléthore formant deux grande famille :

- la dissipation "vers le bas et l'extérieur" ou dissipation entropique (la plus fréquente, mais la plus pauvre) qui consiste à évacuer les tensions en les diluant dans le milieu environnant,
- la dissipation "vers le haut et l'intérieur" ou dissipation néguentropique (la plus rare, mais la plus riche) qui consiste à transformer l'énergie des dites tensions en "carburant" pour susciter des émergences sur un niveau supérieur de complexité.

**Optimalité** : l'expression la plus profonde et la plus classique de ce principe d'optimalité est le principe de moindre action de Maupertuis, formalisé par l'équation intégrale-différentielle de Lagrange ( $\delta \int L = 0$ ) qui est commune aux physiques classique, relativiste et quantique. La notion d'optimalité est centrale, mais n'implique aucunement un déterminisme strict ; en effet, ce genre d'équations intégrales-différentielles peut avoir plusieurs (voire de nombreuses) solutions différentes, notamment des solutions fractales. De plus, cette notion d'optimalité ouvre toujours deux portes opposées : l'optimal par le minimum ou l'optimal par le maximum, ce qui induit, partout, l'existence de bipolarités dont nous aurons à reparler.

La Logicité cosmique exprime la manière dont s'ordonne les processus et les événements qui feront la "vie" du Réel. Or, la physique classique a découvert que cette manière d'évoluer est soumise à un certain nombre de "constantes universelles" c'est-à-dire de grandeurs fondamentales que l'on retrouve à l'œuvre un peu partout dans les "lois" de la physique (comme la célérité de la lumière dans le vide, la charge électrique du proton, l'amplitude gravitationnelle, la température extrême minimale, etc ...). D'où viennent ces constantes ? et pourquoi précisément celles-là ? La question se pose d'autant plus que les physiciens savent bien que si ces constantes universelles étaient un tant soit peu différentes, l'émergence de la complexité (la Matière, la Vie, l'Esprit) n'aurait jamais pu avoir lieu. Pour éclairer cette énigme, deux écoles s'affrontaient jusque récemment.

Il y a celle des créationnistes qui faisaient, de ces constantes universelles si bien réglées, une décision péremptoire d'un démiurge omniscient qui avait créé l'univers comme ça, pour son bon plaisir et juste comme il fallait pour que l'humain y apparaisse pour le servir. Cette version "magico-démiurgique" est évidemment éliminée au nom de la scientificité fondamentale.

Il y a celle des multivers : il existe une infinité d'univers parallèles bâtis sur toutes les constantes physiques imaginables et, statistiquement, dans ce lot (et cette loterie) immense, il en a un qui, par hasard, possède justement les bonnes valeurs des constantes universelles : le nôtre. Le hasard a donc bien fait les

choses pour nous. On comprend vite que cette loterie hasardiste à motivation athéiste, n'a guère plus de sens que la fantasmagorie théiste.

Il doit donc y avoir une troisième thèse qui se passe, en même temps, des dieux omniscients et des hasards probabilistes. Elle consiste simplement à affirmer que les constantes universelles indispensables à l'émergence de la complexité (le réglage fin du Réel) résultent, elles aussi, d'un apprentissage.

L'invention et l'ajustement progressifs (par essais et erreurs) des constantes universelles ont été réalisées au fur et à mesure de la phase de transition entre la prématière hylétique et la matière classique, guidées par l'Intention de rendre le Réel le plus riche possible et le plus apte possible à s'accomplir dans de multiples directions..

La Logicité cosmique peut s'exprimer, indifféremment, comme une dissipativité optimale ou comme une optimalité dissipative.

Dans l'espace des représentations (ou espace des états), la Logicité possède son propre domaine de représentation qui s'appelle le domaine "eidétique" (du grec *eidos* qui signifie : "forme, figure, représentation, idée, espèce, sorte, façon, manière d'être ou d'agir, ...", donc, aussi, "ordre, organisation, ordonnancement").

Il faut garder à l'esprit que les notions d'ordre et de désordre, dans leur acception classique, relèvent d'une évaluation des relations entre des objets (elles relèvent donc d'un regard mécaniciste). Or, dans la réalité du Réel, il n'existe ni objets, ni relations ; il n'existe que des processus en interactions réciproques qui tendent, ensemble et chacun, vers une **configuration optimale** qu'après coup, l'humain évaluera en disant que le tout est "en ordre" (par nivellement entropique ou par construction néguentropique).

Dans la réalité du Réel, les notions d'ordre ou de désordre n'existent tout simplement pas ; la configuration existante est, ou pas, temporairement optimale au regard des tensions internes et externes qu'elle doit dissiper au mieux.

L'uniformité, par définition, ne possède qu'une forme unique : l'homogénéité absolue. La complexité, elle, peut prendre de très nombreuses formes, plus ou moins sophistiquées, selon de très nombreuses modalités.

C'est la raison pour laquelle, il faut refuser de faire de la néguentropie un paramètre unique égal à l'inverse de l'entropie (ce travers est celui des thermodynamiciens classiques).

L'entropie est unique (elle correspond à une néguentropie nulle), mais la néguentropie, elle, est multiple.

La néguentropie représente, en fait, l'ensemble de la structure informationnelle transportée par un processus. Pas seulement la quantité d'information nécessaire pour le caractériser (le nombre de bits contenu dans sa description), mais aussi la nature qualitative de ces informations afin de distinguer des

organisations du même niveau de complexité (de même masse informationnelle, donc), mais de formes et de modalités différentes.

Le nombre et la fréquence des lettres utilisées dans un poème (son entropie) ne dit rien des multiples sens et significations qu'on peut lui donner (sa néguentropie).

Le vide absolu - le néant - a une entropie infinie et une néguentropie nulle.

L'entropie mesure l'inverse du nombre de bits nécessaires pour décrire l'objet d'étude (pour le néant, ce nombre est nul).

Quant à la néguentropie, c'est tout autre chose ; elle n'est ni un paramètre, ni un nombre (une quantité de bits) ; elle caractérise une forme, une organisation, une structure dans ses moindres détails ; elle possède de multiples dimensions.

On pourrait écrire une relation liant entropie (S) et néguentropie (N) sous la forme :  $S = 1/N$  à la condition expresse de bien voir que S est un nombre scalaire positif, alors que N est une fonction complexe dépendant de nombreux paramètres distincts.

Le domaine eidétique est, en fait, le domaine de l'espace des états formé par les dimensions néguentropiques, c'est-à-dire l'ensemble des paramètres néguentropiques évoqués ci-dessus.

\*

\* \*

Le 09/03/2023

D'un anonyme, ce commentaire sur "Le Point" concernant les grèves et manifestations contre la réforme des retraites, attisées par des syndicats momifiés et obsolètes qui ne représentent qu'eux-mêmes :

*"Un million et demi de français sur 70 millions soit environ 2%, des syndicats non représentatifs surreprésentant des catégories surprotégées. Une réforme nécessaire mais conjoncturelle comme il faudrait une vraie réforme dont celle de 2019 sans mesure d'âge requis et complétée par un ou deux autres volets aurait pu être une première étape.*

*Ce pays n'a pas élu majoritairement des marxistes et trotskystes. Non plus que des écolos du reste. Et pourtant tous ceux-là tels des apparatchiks s'estiment fondés à nous imposer leurs vies incongrues et creusent le lit du "encore pire" qui veille sournois, prêt au coup de "grâce". Quant au sujet sérieux des retraites est-il même sérieusement abordé dans un monde ouvert et compétitif ?"*

Et cet autre :

*"Energies, transports, secteurs clés ou les salariés sont favorisés en matière de salaires, durée du travail, pas ou peu de gaz, d'électricité, de déplacement à payer, c'est un avantage considérable qui devrait être remis en cause. Quant à la durée du travail réduite par Mme AUBRY, elle plombe aujourd'hui les cotisations sociales, notre compétitivité et compromet les relocalisations. Mais pas de discussions la dessus !"*

Et aussi :

*"SNCF, RATP, EDF, et autres bastions où règnent la CGT et SUD, voilà la liste des endroits où l'on travaille déjà moins chaque semaine et/ou chaque année. Alors évidemment, à ce rythme effréné, pas question de travailler plus longtemps !  
Et dire que ce sont tous ceux-là qui ont la prétention de pouvoir bloquer la France ! Pendant ce temps là, la France qui travaille continue, elle !"*

Je m'abstiendrai donc d'en rajouter. Tout est dit. Mais comment éradiquer cette lèpre gauchisante et pseudo-révolutionnaire de la culture française ? Comment une démocratie peut-elle tolérer qu'une infime minorité de tordus de l'idéologie et d'handicapés de l'intelligence fasse la loi par la rue contre le grande majorité des citoyens qui s'est exprimée par les urnes.

\*

### **Constructivité.**

Le troisième et dernier pôle de la base du tétraèdre cosmologique est celui de la Constructivité qui exprime, à la fois, la vitalité, la production et le labour cosmiques, tant globalement que localement, tant holistiquement qu'analytiquement.

Dans la métaphore aristotélicienne de la maison qui se construit, la Constructivité est la "cause efficiente" autrement dit le chantier lui-même et le travail qui s'y fait, seconde après seconde, heure après heure, jour après jour. Dans l'autre métaphore utilisée où la Substantialité est la Chair cosmique, et la Logicité est l'Esprit cosmique, la Constructivité est la Vie cosmique ; elle est ce qui se passe, ce qui arrive, ce qui se fait ou ne se fait pas ; elle est la force motrice du processus cosmique.

La Constructivité cosmique implique un constructivisme généralisé qui est l'exacte synthèse dialectique des deux piliers de la physique classique : le

déterminisme mécaniciste et le hasardisme quantique, c'est-à-dire, en somme, la Logicité stricte et procédurale et la Logicité probabiliste et conjecturale.

Le constructivisme, lui, est plutôt le fruit d'une Logicité clairement opportuniste (donc ouverte) et profondément régulée (donc cohérente et rigoureuse, mais suffisamment souple).

Cette souplesse relative est la condition sine-qua-non de la possibilité d'innovation, de création, d'émergences subtiles et sophistiquées en réponse aux configurations hyper-tensionnelles, rares, certes, mais inhérentes aux jeux des bipolarités universelles. Le vie, les langages, la conscience ou la pensée n'auraient jamais pu surgir dans un univers mécaniquement déterministe ou quantiquement probabiliste.

Le hasard est incapable d'engendrer de la complexité ; et s'il venait à engendrer "par hasard", il serait bien incapable de la reconnaître et de la valoriser (les "expériences" des systèmes algorithmiques<sup>3</sup> le démontrent à souhait : imiter - souvent mal - : oui, mais créer : jamais).

La Constructivité n'est ni l'esclave du passé comme le veut le déterminisme, ni le fruit de la fortuité comme le voudrait le hasardisme ou le probabilisme.

La Constructivité est la réponse directe, *hic et nunc*, à l'exigence de l'Intentionnalité : construire (avec les moyens du bord, en fonction des circonstances et avec la mémoire des expériences passées), c'est accomplir l'accomplissable ici et maintenant, au service de l'Intention cosmique, c'est-à-dire de l'Accomplissement du Réel en plénitude. Tout ce qui est possible, doit être tenté. Mais pas n'importe comment, car la Logicité veille à ce que tout ce qui se fait, se fasse optimalement par dissipation, vers le bas (dilution) ou vers le haut (émergence), des tensions "exagérées" qui conduiraient le processus trop loin de son homéostasie.

La Constructivité est le cœur même du processualisme, car un processus n'est rien d'autre qu'une construction en marche, qu'un chantier en cours. Tout ce qui existe est processuel ; rien n'est abouti, achevé, terminé ; tout est "en construction" parfois très rapidement (une tempête en mer), parfois très lentement (l'érosion d'une montagne) ; tout est en voie d'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

Cette dialectique processuelle entre "le soi" (le processus) et "l'autour de soi" (le milieu, l'environnement immédiat) est cruciale car ces deux pôles sont en interactions et en échanges permanents. Le processus a besoin des ressources

---

<sup>3</sup> Je refuse d'appeler cela de "l'Intelligence artificielle". Un ordinateur, aussi sophistiqué soit-il, est une machine électromécanique de la plus grande stupidité, juste capable d'additionner, très vite et en masse, des 0 et des 1. La manière dont ces additions se font, est conditionnée par des programmes, c'est-à-dire des fruits de la seule intelligence humaine. Si l'on tient vraiment à utiliser le sigle IA, que ce soit dans le sens d'une "Intelligence (humaine) Amplifiée" ou d'une "Intelligence (humaine) Augmentée" ... Tout SAUF Intelligence Artificielle.

disponibles dans le milieu, mais le milieu, aussi, a besoin des produits et évolutions du processus qui le façonne, l'anime, le défie, l'enrichit, le recycle, le nettoie, etc ... C'est là le fondement même de l'écologie (au sens réel de la science et non au sens dévoyé de l'idéologie) qui est l'étude (*Logos*) des relations entre un processus et son "habitat" (*Oikos*).

Il faut garder en tête la métaphore du chantier qui, pour poursuivre son œuvre, a en permanence besoin de ressources (matérielles, humaines, idéelles, ...) venant du monde extérieur (donc du milieu), mais qui, lorsque la maison sera construite et bien construite (et bien habitée), contribuera au charme du lieu, où à la résolution des problèmes d'hébergement, ou au bonheur d'une famille, où à l'entretien de la Nature environnante, où à l'abri d'animaux sauvages, etc ...

Comme les deux autres pôles de la base tétraédrique, la Constructivité possède aussi son domaine au sein de l'espace des représentations. On l'appelle le "**domaine dynamique**" ... parce que s'y décrivent les évolutions, transformations et mutations des processus qui constituent le Réel et donc de ce processus suprême qu'est le Réel lui-même.

Comment décrire la marche d'un processus (hors ses propriétés topologiques et eidétiques) ? Dans le domaine dynamique de l'état des représentations, il est indispensable, de rendre compte de l'éventuelle cyclicité du processus, de ses bifurcations, de ses états de tensions et de surtensions, de son comportement général et détaillé, de sa situation plus ou moins homéostatique (est-il plus ou moins loin de ce qui devrait ou pourrait être son état d'équilibre dynamique ?). On pourrait presque parler de "l'état de santé" du processus qui, ne l'oublions pas, exprime la Vie cosmique.

\*

Nos sociétés explosent en trois catégories d'humains (quel que soit le continent considéré) à savoir : 60% de parasites (qui veulent continuer à faire plaisir à leur nombril "quoi qu'il en coûte"), 25% de toxiques (où on trouvera les meneurs des grèves et manifestations contre l'indispensable réforme des retraites ... et beaucoup d'autres habités par le ressentiment, au sens de Nietzsche, ou par la nostalgie gangreneuse des idéologies momifiées et obsolètes) et 15% de "constructeurs d'avenir" (qui osent regarder la réalité en face et comprendre que nous vivons la fin d'un double cycle - celui de la messianité et celui de la modernité - et qui savent que le choix est entre émergence ou effondrement, et que ça passera ou que ça cassera).



Comment se protéger des parasites et des toxiques ? En lisant ou écoutant les gens qui, comme moi, appartiennent au camp des constructeurs d'avenir (il y en a plus que l'on ne croit) et en tournant le dos à cette majorité de crétins représentés par des démagogues et des médias aussi médiocres qu'eux.

Il faut relire les chapitres 6 à 9 du livre de la Genèse. La seule question aujourd'hui, pour les constructeurs d'avenir, est : quelle est ton Arche et comment vas-tu la construire ?

\*

Mon commentaire sur "Le Point" de cette semaine qui fait sa "une" de cette petite crapule meurtrière de Bertrand Cantat, assassin de Marie Trintignant il y a 20 ans :

*"Je trouve éminemment regrettable qu'un magazine du niveau et de la qualité de "Le Point", puisse consacrer sa couverture et tout un dossier à cette petite frappe immonde. Que vous prend-il "Le Point" ? Ce genre de personnage immonde, quoique "people", n'est pas digne de vous. Laissez les magazines de bas étage du genre "Gala", "Point de vue", etc. S'occuper de ce genre d'individu innommable. Ce type est un assassin, un drogué, un alcoolique, un débauché qui ne mérite même pas la corde pour le pendre. N'y a-t-il donc pas de sujet plus essentiel dans notre monde qui va à vau l'eau, dans cette France qui se dégingle, dans cette Europe aux bords de la guerre ? Ressaisissez-vous, "Le Point" !"*

Ce commentaire a été censuré par le magazine.  
J'ai réagi à cette censure :

*"Encore une fois, je demande clairement les raisons de cette censure. Il n'y a là aucune grossièreté (les autres commentaires en foisonnent), aucun appel à quelque violence que ce soit. Tout est en tout point conforme à votre charte (sauf si vous me prouvez le contraire). Je comprends que mon message ne plaise pas à l'équipe rédactionnelle du Point qui a choisi ce sujet débile, mais comprenez que mon commentaire est surtout une immense déception face au respect que j'ai pour votre magazine (un des rares de belle valeur en France).  
Merci de revoir votre position ne serait-ce que par rapport aux autres commentaires que vous avez acceptés."*

L

\*

De FOG :

*"Devant la marée montante et vaseuse des interdit en tout genre, on est en droit de se demander si notre époque n'est pas simplement bête."*

Il y a de cela : le niveau intellectuel et culturel s'effondre, et l'information passe surtout par des plateformes médiatiques et numériques où seule la bienpensance wokiste ou complotiste ou narcissique a droit de cité.

La rationalité et l'esprit critique sont remisés au placard de la bonne santé mentale : place aux dépressions, aux flemmes, aux désengagements, aux ressentiments, à l'émotionnel reptilien.

\*

Pour la génération "montante", "arrivante" vaudrait-il mieux dire, car elle ne monte pas, elle ne s'élève en rien, elle ne s'engage ni en rien ni pour rien, elle n'accomplit rien, elle ne crée rien, mais elle s'abaisse, se rapetisse, se bestialise, se bêtifie et s'effondre à qui mieux-mieux ; pour cette génération-là, seul le "paraître" est essentiel.

On ne devient rien : on veut "paraître", être vu, regardé, remarqué, admiré, aperçu, entraperçu (le quart d'heure de gloriole cher à Andy Warhol).

Le "look" prime tout : cheveux, barbes, maquillages, tonsures, teintures, piercings, tatouages, vêtements déchirés ou débraillés ou dénudants ou ridicules, bruits pseudo-musicaux hoquetant à tue-tête, "selfies" ou auto-filmages sur les plateformes médiatiques numériques, commentaires ras-des-pâquerettes sur Instagram ou ailleurs, comportements exubérants ou déplacés ou violents, gestuelles vulgaires ou magico-comiques, langages grotesques en verlan (une invention des voyous parisiens du 19<sup>ème</sup> siècle) ou autre, surabondance d'anglicismes incompris ou incompréhensibles (alors que les équivalents en français existent), etc ...

Qu'allons-nous faire de cette génération dont la majorité ne veut rien faire, n'a rien à faire et dont on ne peut rien faire alors qu'elle n'en a que faire (sauf, bien entendu, à parasiter tous les assistanats parentaux ou étatiques possibles et imaginables).

\*

L'anti-occidentalisme, surtout dans sa version wokiste de l'anticolonialisme, est le prétexte de prédilection des pays médiocres pour se disculper de leur propre médiocrité et des échecs intérieurs enregistrés depuis la décolonisation.

Cela concerne surtout les pays anciennement communistes (tous bords confondus) dont les gabegies économiques et financières, et les horreurs militaires, sociales et humaines ne sont plus à démontrer (Russie, Biélorussie, Algérie, Chine, Egypte, Vénézuéla, Pérou, ... et tant d'autres), et les pays islamisants dont l'effondrement culturel, social et sociétal (notamment vis-à-vis des femmes) est patent, misérable et infâme (Turquie, Iran, Irak, Liban, Pakistan, Afghanistan, Algérie, Tunisie, Mali, Somalies, et d'autres en Afrique et en Asie, ... et même le Qatar, les Emirats ou l'Arabie saoudite qui regorgent d'argent aux mains de quelques familles mégalomanes et pourries).

\*

D'Etienne Gernelle :

*"La banqueroute de l'Etat nuit d'abord à ceux qui en dépendent le plus,  
c'est-à-dire les pauvres ..."*

Et aux parasites de tous poils car il faut faire une distinction claire entre les "pauvres" officiels et administratifs (les parasites du système, de loin les plus nombreux), et les véritables miséreux qui vivent une misère réelle (de loin les moins nombreux ... et ce sont eux, et eux seulement, qu'il faut aider solidairement ... au détriment des "faux pauvres" qui sont pléthore).

\*

Le cartésieniste : "Je pense donc je suis".

Le consumériste : "Je dépense donc je fuis".

\*

Il y a ceux qui font un travail.

Il y a ceux qui vivent un métier.

Différence essentielle entre un médiocre et un autonome, un servile et un maître, entre un profane et un initié.

\*

Elle est curieuse cette affabulation notoire d'attribuer au 18<sup>ème</sup> siècle (Aufklärung, Enlightenment, Lumières) une aura quasi mystique d'être le soi-disant annonciateur ou créateur d'une "modernité" libératoire, humaniste et universaliste.

D'abord, l'humanisme et l'universalisme sont le fait de la Renaissance au 16<sup>ème</sup> siècle (Pic de la Mirandole, Marsile Ficin, Montaigne, la Boétie, etc ...) et l'heure de gloire du paradigme moderniste se place au 17<sup>ème</sup> siècle avec les Galilée, Descartes, Spinoza, Leibniz, Pascal, Locke, Hobbes et autre Kepler, Fermat, Huygens ou Newton. Le philosophisme du 18<sup>ème</sup> siècle (retenons surtout Kant, Hume et Montesquieu et oublions vite Voltaire et consorts) n'a été que "l'extrapolation abusive" du 17<sup>ème</sup> siècle, avant la dégénérescence du 19<sup>ème</sup> (Comte, Marx, ...) et la pourriture du 20<sup>ème</sup> (le nationalisme, le communisme, le nazisme, les deux guerres mondiales, la Shoah, le financiarisme, le mercantilisme, le consumérisme, etc ...).

Au 18<sup>ème</sup> siècle, il en va de même en Franc-maçonnerie (britannique, puisque disparue partout ailleurs), avec le dévoiement londonien des *Moderns* (Desaguliers et son porte-plume affabulateur Anderson) qui ont voulu détourner le Franc-maçonnerie authentique des *Ancients* (écossaise, irlandaise et de York) pour en faire un outil de propagande (anglaise et anti-écossaise) du philosophisme (qui fut largement exporté vers le continent européen et qui est toujours actif dans les pseudo-obédiences irrégulières et non reconnues sévissant encore en France et dans ses anciennes colonies).

En sciences, il en va de même : le 18<sup>ème</sup> siècle (pauvre en scientifiques) s'enfonce dans le simplisme avec le mécanisme, l'analcysme, le réductionnisme, le déterminisme (Laplace, Lavoisier) qui augurent le scientisme absurde du 19<sup>ème</sup> siècle.

\*

Quelque louables aient été ses prémisses (libérer l'humanité des dogmes, des croyances, des institutions et des autoritarismes catholiques), je hais cette Modernité qui a accouché de trois monstres abjects : le démocratisme (au suffrage universel), l'égalitarisme (absolu et non relatif aux mérites) et le socialisme (source de tous les totalitarismes, populistes ou populaires).

\*

Il a fallu près de trois siècles aux historiens pour se défaire enfin du mépris, érigé en idéologie, que les 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles avaient placardé au dos de l'*obscurantisme* d'un *moyen-âge gothique* (les trois expressions en italique témoignent sans fard de ce mépris souverain : un obscurité anti-lumineuse, un âge médian et médiocre entre deux sommets, et un art aussi barbare que les

anciennes hordes germaniques). Sont ainsi injustement vilipendés et rabaissés deux paradigmes successifs : celui de la chrétienté unifiée (de 400 à 950) et celui de la féodalité autonome (de 950 à 1500). Ces deux paradigmes, comme tous les autres, ne sont pas exempts des pires abjections, loin s'en faut, mais certainement pas plus que l'hellénité, la romanité (avant eux) ou la modernité (après eux) : l'histoire humaine n'est qu'une longue suite d'inhumanités et de sordidités.

Mais cette longue période est à présent reconnue comme injustement calomniée puisqu'elle a offert au monde culturel des bijoux philosophiques, métaphysiques, architecturaux, mystiques, artistiques, littéraires, ... de très haut niveau.

\*

A en croire les publicités déversées à torrent dans les magazines, à la télévision ou ailleurs, deux Français sur trois sont désormais noirs ou métis, et le troisième est souvent maghrébin. L'européen blanc a presque disparu. Wokisme oblige !

\*

De Nicolas Baverez :

*"(...) l'inflation a muté : elle n'est plus exogène et importée ; elle est désormais générale et permanente. Elle découle en effet de facteurs structurels qui ne vont cesser de s'amplifier : le vieillissement démographique et la pénurie de travail qualifié ; l'éclatement de la mondialisation ; la transition écologique et l'évolution vers une économie de la rareté ; les crises géopolitiques et le basculement vers un environnement de guerre économique."*

Ah, enfin ! Un peu de lucidité ! Par parenthèse, cette thèse, je ne cesse de la clamer haut et fort depuis plus de vingt ans (mes livres et articles en attestent amplement).

Elle se résume à trois piliers : continentalisation culturelle de l'humanité, pénurisation de toutes les ressources (y compris climatique) et explosion absurde de la démographie.

Les remèdes : autonomisation (donc moins de migrants et d'assistanats), frugalisation (donc moins de consommations et de gaspillages) et dénatalisation (donc moins d'enfants partout, surtout en Afroland, en Islamiland et en Indoland).

Et Baverez s'ajouter :

*"L'inflation n'est pas un phénomène conjoncturel dont l'effacement ouvrira la voie à un retour à l'ère des prix et des taux d'intérêt bas qui a accompagné la mondialisation triomphante. Elle constitue l'un des fondements d'un nouveau cycle économique. Avec, pour conséquence, la diminution de la consommation sous l'effet de la baisse du pouvoir d'achat, notamment pour les plus pauvres et les classes moyennes, la réduction des marges des entreprises prise en tenaille entre la restriction des débouchés et la montée des coûts de production et des salaires, l'intensification de la compétition internationale pour l'accès aux ressources comme pour la conquête des marchés, la pressions sur les Etats, les entreprises et les ménages surendettés en raison de la montée des taux d'intérêts. (...) Avec pour effet la diminution de l'activité et la progression du chômage, la fin de l'euphorie irrationnelle des marchés financiers, la montée des tensions sur le dette publique (...)"*

Ici encore, nul n'est prophète en son pays, semble-t-il ... Les ressources (matérielles et immatérielles - du fait de l'incurie éducative), les emplois salariés (de toutes natures) et l'argent disponible (le bas de laine salvateur) sont en voie de raréfaction. Donc : frugalité, autonomie et épargne.

\*

La pire des innovations récentes, base du wokisme : "l'agression émotionnelle". Ne jamais exprimer, de quelque façon que ce soit, une idée ou un propos qui pourraient choquer ou déstabiliser ou blesser ou frustrer ou effrayer quiconque dans ses convictions ou ses croyances. D'où la furieuse tendance épidémique à la censure et à l'ostracisme (la *cancel culture*).

Il faut donc apprendre à contrôler, à relativiser, à critiquer son émotivité ; cela s'appelle la rationalité. Il faut donc conclure que le niveau moyen de rationalité (surtout aux USA, mais pas seulement) est tomber bien bas. Or, l'usage sérieux de la rationalité, cela s'appelle l'intelligence. Il faut donc comprendre que le niveau moyen d'intelligence de nos contemporains est en chute libre, surtout dans certaines populations particulièrement pauvres en QI.

\*

De Peggy Sastre :

*"(...) pour rester dans le rang,  
on n'a encore rien trouvé de mieux que la stupidité."*

"Heureux soient les pauvres en esprit" clamaient les Béatitudes évangéliques. Les voilà pleinement exaucées.

\*

L'Afrique noire, intoxiquée par la propagande anti-occidentaliste grimée en anticolonialisme, est en train de se faire totalement et profondément coloniser par Poutine, Erdogan et Xi-Jinping.

Voilà le néo-colonialisme à l'œuvre.

L'autonomie noire est-elle donc impossible ? Un Noir ne peut-il n'être que le vassal d'un non-Noir ?

L'Afrique est donc un continent perdu avec l'islamisme au nord et le néo-colonialisme partout ailleurs.

\*

J'ai toujours été féministe et j'ai toujours trouvé les machos "rouleurs de mécanique" parfaitement ridicules. Je crois profondément à la différence et à la complémentarité des sexes (et à l'amour qui les transcendent) et j'ai toujours été révolté par ces fantasmes absurdes d'égalité des sexes (nivellement et uniformité) et de théorie du genre (déviance contre-nature).

Mais aujourd'hui, je suis révolté par la croissance des violences conjugales et des féminicides (souvent intraconjugaux).

Ma mère, femme indépendante s'il en était, m'avait toujours inculqué le respect absolu de la femme par l'homme et le respect absolu de la mère par ses enfants (et par son mari). Il faut revenir dare-dare à ces principes-là !

C'est la femme qui peut transmettre la vie, et elle seule, et cela, c'est l'expression pure du Sacré.

\*

De Clément Pétréault à propos de cette lèpre qu'est le déconstructionnisme :

*"Analyser les mécanismes intellectuels de la pensée critique omniprésente dans de nombreux travaux qui confondent trop souvent militantisme et recherche universitaire. (...) Cette pensée de la déconstruction, qui ne conçoit les rapports humains que comme des rapports de domination, irrigue de nombreux domaines académiques (...)."*

Tout le wokisme est basé sur le déconstructionnisme (la french theory américaine) tel qu'initié par Jacques Derrida et Michel Foucauld .

\*  
\* \*

Le 10/03/2023

De Pierre-Henri Tavoillot :

*"Ecriture inclusive, théorie du genre, théorie critique de la race, prosélytisme trans ... Sur tous ces sujets, les indispensables frontiers entre les légitimes luttes contre les discriminations, l'expression de convictions personnelles, le militantisme et la méthode scientifique sont de plus en plus souvent franchies."*

L'égalitarisme gauchisant, confronté depuis longtemps à la réalité des différences et des différenciations, et donc à sa propre inanité, s'est mué, de nos jours, en haine radicale de toute forme de hiérarchisation. Cette haine de toute hiérarchie, c'est-à-dire de toute échelle des valeurs et des valorisations, est, en fait, un nihilisme : rien ne vaut, tout se vaut. S'il n'y a plus de valeur ("tout se vaut, rien ne vaut"), alors il n'y a plus d'aune à laquelle mesurer la position et l'action de quoi que ce soit et de quiconque. Cela implique donc, au fond, que l'humain n'est plus au service de rien, sauf de son nombril.

Toutes les différences doivent être respectées (tant qu'elles ne nuisent pas) et toutes les complémentarités doivent être recherchées, mais au service de la Vie et de l'Esprit qui priment infiniment sur le paraître de chacun. La promotion de la Vie (sous toutes ses formes) et de l'Esprit (sous toutes ses formes aussi) doit être et rester la seule aune à laquelle mesurer et comparer ce que l'on est, ce que l'on fait, ce que l'on devient. Nuire à la Vie et à l'Esprit est dévalorisant ; protéger, promouvoir et accomplir la Vie et l'Esprit est valorisant : voilà l'aune universelle de toute hiérarchisation.

\*

D'Alain Besançon :

*"L'idéologie, c'est quand on croit qu'on sait et qu'on ne sait pas qu'on croit."*

Belle définition ... !



\*

De Pierre-Henri Tavoillot :

*"Au cœur du wokisme, on trouve le raisonnement suivant :*

- 1. Le fonctionnement de la société est celui d'une guerre et même d'une guerre totale. Celle des hommes contre les femmes, des Blancs contre les racisés, des hétéros contre les LGBTQI+, de l'humanité contre la nature, de l'Occident contre le reste du monde et surtout contre l'islam.*
- 2. Si vous n'y croyez pas, vous êtes soit naïf soit complice. La déconstruction révèle ces guerres invisibles derrière tous les progrès apparents.*
- 3. Elle permet donc d'en prendre conscience afin d'être éveillé (woke).*
- 4. Enfin, elle invite à combattre les ennemis sans merci jusqu'à les effacer (cancel).*

*Voilà ce qu'est le wokisme."*

L'intersectionnalité fait du wokisme le point de convergence de l'hyperféminisme, du rétro-racisme, de la non-hétérosexualité, de l'hyper-écologisme, de l'anti-occidentalisme et du pro-islamisme. Qui dit mieux ? Il y a là un rejet radical et en bloc de toute la civilisation européenne qui, certes, est sans doute critiquable, voire blâmable, sur certains points mais incroyablement louable sur beaucoup d'autres (notamment scientifique, technologique, démocratique, philosophique, etc ...). Le problème n'est pas de déconstruire l'histoire telle qu'elle s'est faite, mais de construire un monde pour demain avec plus de respect, plus de joie, plus d'harmonie, plus d'autonomie et plus de sens.

\*

De plus en plus de gens (surtout parmi les plus jeunes) quittent leur emploi pour des raisons éthiques. Sur le principe, cela signifie que le travail que l'on fait n'est pas qu'un gagne-pain, mais aussi un engagement personnel. Mais de quelle éthique parlent-ils ? Essentiellement des déclinaisons de l'égalitarisme et de l'écologisme, du moins en apparence.

\*

\* \*

Le 11/03/2023

Non, la civilisation ne commence pas avec le "siècle des Lumières". C'est la décrépitude de la Modernité et de la Messianité qui commence avec lui.

\*

La civilisation de la Messianité commence à partir de l'an 400 environ (en Europe, avec les grandes migrations gothes, la chute de l'empire romain et la montée des croyances chrétiennes ; en Afrique, avec la fondation du Maghreb vandale ; en Asie, avec la sinisation et le développement fort de la Corée et du Japon, et avec la constitution de la grande confédération Ruanruan ; en Inde, avec la naissance et l'expansion du "système" Gupta).

Partout le naturalisme antique cède devant des idéalismes idéologisés qui promettent un "autre monde" (dans "l'au-delà" ou dans "l'ici-bas").

Ce cycle messianiste durera 1650 ans environ et prendra fin vers 2050 (donc de main matin.

Ce long cycle de la quête du Salut (religieux ou politique ou technique ou militaire) de l'humain s'étiole sous nos yeux dans le spectacles de ses infinies absurdités (personnifiées par des Poutine, des Xi-Jinping, des Erdogan, des talibans, des mollahs, des maffias, etc ...).

Place à un nouveau cycle de 1650 ans : celui de la quête de l'Alliance. Alliance avec le Divin, avec la Nature, avec les autres humains (s'il daigne enfin sortir de leurs nombrilismes fatidiques).

\*

Partout dans les "Anciens Devoirs" des Francs-maçons opératifs (cfr. David Taillades - "Aperçu sur les origines médiévales de la Franc-maçonnerie" - Ed. UBIK - 2023), on trouve un développement sur l'existence capitale de sept "arts libéraux" (dont la Géométrie avec l'Arithmétique, la Musique, l'Astronomie - le *quadrivium* - en plus de la Grammaire, de la Rhétorique et de la Logique - le *trivium*)<sup>4</sup> et sur l'idée centrale de la "Géométrie" (avec référence forte, originelle et fondatrice à Euclide) comme fondement des sciences.

\*

*Inspiré par la lecture de "Aperçus sur les origines médiévales de la Franc-maçonnerie" de David Taillades (Ed. Ubik - 2023). Il faut aussi lire et*

---

<sup>4</sup> Il faut mentionner que certains "Anciens Devoirs" ne donnent pas la même liste et parlent de : théologie, grammaire (y c. rhétorique), philosophie, musique, logique, géométrie et astro(nomie-logie).

*relire, dans la collection des cahiers de "L'Herne", celui rédigé par Frédéric Tristan intitulé : "La franc-maçonnerie : documents fondateurs" (L'Herne n°62 - 1992)*

L'histoire de la Franc-maçonnerie a été complètement biaisée, falsifiée et détournée par la dissidence londonienne des *Moderns* à partir de 1721 (la création de la "Grande Loge de Londres et de Westminster en juin 1717 est désormais reconnue comme une affabulation de James Anderson).

Ces *Moderns* voulaient éradiquer les racines médiévales, artisanes, spirituelles (chrétiennes) et initiatiques de la Franc-maçonnerie authentique pour leur substituer des fondements propres au mouvement de l'*Enlightenment* (équivalent, mais moins salonnard que les "Lumières" françaises) porté par la *Royal Society* (dont Jean-Théophile Desaguliers était le secrétaire en étant aussi l'idéologue de la religion et de la morale "sur lesquelles tous les hommes sont d'accord" et qui surplomberaient toutes les autres religions et morales).

Cette déviance des *Moderns* londoniens a essaimé très vite partout en Europe de l'Ouest (par effet de mode et de "salons" dans le cadre de cette fumisterie appelée philosophisme des "Lumières"), et malgré la levée de bouclier des *Ancients* (d'Ecosse, d'Irlande et de York), tenants des traditions anciennes, prémodernes.

Le mouvement des *Moderns* a finalement été remis au pas en Grande-Bretagne (dans le *Act of Union* de 1813), mais le mal était fait et cette imposture pseudo-maçonnique continue à faire des ravages surtout en France et dans certaines de ces anciennes conquêtes, provinces ou colonies (comme la Belgique, par exemple).

Il est urgent de jeter les "Constitutions d'Anderson" aux poubelles de l'histoire et de revenir aux "Anciens Devoirs" tels qu'ils furent institués et transmis dès le Moyen-âge.

\*

Il est urgent de redéfinir la Franc-maçonnerie authentique, régulière et traditionnelle dont le cœur secret est l'initiation à la Géométrie, la science ultime du Grand Architecte de l'Univers.

Cette Géométrie est une métaphysique bien au-delà des savoirs géométriques, euclidiens ou non, inclus dans les mathématiques.

Cette Géométrie sacrée est un regard mystique sur le Réel et le Divin (qui s'y confondent).

Que l'on se souvienne de l'inscription péremptoire au fronton de l'Académie de Platon : "Que nul n'entre ici s'il n'est Géomètre".

\*  
\* \*

Le 12/03/2023

De Wittgenstein :

*"Il n'y a pas de propositions éthiques, il n'y a que des actes éthiques."*

Un humain n'est et ne vaut que par ce qu'il fait !

\*

Voir, accepter et assumer le monde tel qu'il est, et non tel que l'on aimerait croire qu'il devrait être.

Combattre donc tous les idéalismes et tous les idéologismes !

\*

La Franc-maçonnerie régulière et traditionnelle n'a que faire des humains profanes (il y a toutes les institutions et fondations qu'il faut pour s'occuper, tant bien que mal, d'eux) ; ce n'est pas le problème des initiés francs-maçons tout entiers consacrés à l'Alliance entre le Divin et l'humain.

La Franc-maçonnerie travaille précisément à la construction intérieure d'un chemin ascendant de Géométrie sacrée comme voie de l'Alliance entre l'humain et le Divin, Grand Architecte de l'Univers.

\*

Le Géométrie sacrée du Grand Architecte de l'Univers symbolise, en fait, la Logicité (logiciel, règles, régulation, ordonnancement, lois, principes, ...) de la réalité du Réel et de son évolution.

La connaissance de la Géométrie sacrée est la Gnose absolue.

\*

La *Géométrie*, étymologiquement, conduit à l'art des arpenteurs qui est celui de "mesurer la terre" (notamment pour éliminer les conflits de propriété). Mais les mêmes mots grecs peuvent avoir une portée bien plus spirituelle et initiatique ...

Ainsi, la première racine est le préfixe *Géô* qui pointe vers la terre (la substance terrienne, mais aussi l'espace terrien) et qui dérive de *Gê* (l'un des quatre éléments avec l'Eau, le Feu et l'Air, mais aussi la planète Terre, le monde des humains, ...) diminutif de *Gaïa* (qui, dans la théogonie, symbolise le pôle de la Fertilité face à *Eros* qui symbolise le pôle du désir, de l'Intention, de l'élan amoureux ; et face à *Chronos*, le temps fécond, la durée processuelle ; à remarquer que, par rapport à la cosmologie nouvelle, il manque la Logicité (qui apparaîtra plus tard sous le masque de *Zeus*), face à la Substantialité de *Gaïa*, à la Constructivité de *Chronos* et à l'Intentionnalité d'*Eros*).

La seconde racine est le verbe *Métréô* ("mesurer, répartir, arpenter, estimer, juger, ...") qui donne *Métron* ("mesure" - tant au sens technique de "prendre une mesure", qu'au sens éthique de "modération" -, unité de mesure, aune comme notre "mètre" étalon).

Ainsi, on pourrait donner au concept "*Géométrie*", le sens de "modération dans la fertilité" ...

\*

L'étude de la *Géométrie* dans les Loges a certainement été un des facteurs d'attraction pour les Francs-maçons non opératifs (en quête de connaissance hors des dogmes religieux : des alchimistes, des rosicruciens, des kabbalistes, etc ...) qui furent "acceptés" dans les loges opératives des 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles.

\*

Il semble clair que les fondateurs du courant *Modern* (anglais, puis français) de la Franc-maçonnerie était tellement intoxiqué par le philosophisme criticiste et rationaliste, qu'ils n'ont pas compris du tout la spiritualité initiatique véhiculée par l'Esprit de *Géométrie* qui imprégnait à la moelle la Franc-maçonnerie traditionnelle et régulière prémoderne qui, espérons-le, est en train de se revivifier sous nos yeux.

\*

La Géométrie est l'art et la science de la "Forme" c'est-à-dire de l'organisation générale d'une Matière (voire d'une Substance immatérielle comme des idées) afin de *trans-former* un "tas" amorphe en un "tout" harmonieux, utile, consacré, symbolique ou inspirant.

La notion de "forme" est extrêmement difficile : à partir de quand et sur quel critère, un "étant" possède-t-il une "vraie" forme ?

\*

Pour qu'une forme puisse naître, il faut de la Substance (de la matière, une langue, des savoirs, des relations), il faut une Intention (une inspiration, un projet, une idée), il faut une règle (un modèle, une logique, une organisation) et il faut une Construction (du travail, un chantier, un processus).

On parle d'accomplissement en plénitude lorsque l'Intention cherche à donner une Forme complète et accomplie à ce qui n'est, jusque là, qu'un "chaos" ou, plutôt, qu'un amorphisme ; l'accomplissement tente d'élaborer une "forme" qui fasse passer d'un "tas" (amorphe, informe) à un "tout" (unitaire, cohérent, harmonieux).

\*

Les "Anciens Devoirs" des Francs-maçons médiévaux parlent fréquemment non pas d'un "maître-maçon", mais d'un "Maître de Géométrie" ou d'un "Maître en Géométrie".

Et d'aucuns font un distinguo net entre les "maîtres" (plutôt contremaîtres) et "compagnons" (de travail) qui sont des profanes travaillant sur le chantier, et les "Maîtres" et "Francs-maçons" qui sont les initiés, qui ont accès aux "secrets" de la Géométrie et qui, de ce fait, sont astreints à des devoirs, des règles et des disciplines plus exigeants.

\*

Au tout début du plus vieux manuscrit maçonnique connu (le "Regius" qui date, sans doute, du 14<sup>ème</sup> siècle), on peut lire ceci :

*"C'est alors que, grâce à la bonne géométrie,  
Cet honnête métier qu'est la bonne maçonnerie  
Fut ainsi constitué et créé (...)  
ils firent sur le modèle de la géométrie  
Un art qu'il nommèrent maçonnerie,*

*Entendant en faire le plus honnêtes des métiers."*

l'idée centrale, ici, est que la maçonnerie n'est rien d'autre que l'art de bien appliquer la connaissance de la géométrie (fondée, selon le même texte, par Euclide en Egypte).

Il est utile de noter que, dans la suite du texte, l'ensemble des règles régissant les comportements, les évolutions et les relations des Maçons, est également appelé "Géométrie" divisée en 15 points.

Et d'énumérer, dans cet ordre, les sept arts libéraux : Grammaire, Dialectique, Rhétorique, Musique, Astronomie, Arithmétique et Géométrie dont, un peu plus loin il est dit :

*"Le Géométrie est la septième science,  
Elle permet de discerner avec certitude le vrai du faux."*

L'autre grand manuscrit connu, peut-être un peu plus tardif, est le "Cooke".  
Il surenchérit :

*"La Géométrie est la science qui fait vivre tous les hommes doués de raison."*

\*

\* \*

Le 13/03/2023

Les karaïtes, dont je me sens assez proches, mais sans outrances, forment une dissidence juive (ultra-minoritaires aujourd'hui) qui, lors de la diaspora imposée par les Romains (après 70 et 135 PCN) a refusé la vision pharisienne (qui deviendra rabbinique puis talmudique) affirmant qu'en parallèle à la "loi écrite" : la Torah (Pentateuque) de Moïse donnée sur le Sinäi, il existerait une "loi orale" détenue par les rabbins et consignées par écrit entre le 2ème et le 6ème siècles PCN sous la forme, d'abord, de la Mishnah complétée, ensuite par les deux Guémarot [pluriel de Guémarah : "commentaire"] (la "petite" de Jérusalem et la "grosse" de Babylone pour former les deux Talmud du même nom). Pour les Karaïtes, le Judaïsme c'est la Torat Moshéh et rien d'autre.

\*

Moïse Maïmonide (dont l'acronyme traditionnel est le RaMBaM (Rabbi Moshéh Ben Maïmon) fut dans l'Espagne du 12ème siècle le philosophe juif du rationalisme aristotélien, en cela l'adversaire radical des mystiques de la

Kabbale (Na'hmanide, Moïse de Léon, Abraham Aboulafia, Gersonide, et leurs prédécesseurs Abraham de Posquières et Isaac l'Aveugle). Il a voulu "codifier" rationnellement le judaïsme sur l'exemple catholique : dogmes, credo, devoirs et obligations, catéchismes, ... en opposition flagrante avec la tradition juive qui refuse toute autorité, théologique et morale, humaine et centrale (le Talmud raconte que "lorsque deux Juifs se rencontrent, il y a déjà au moins trois opinions"). En gros Moïse Maïmonide a été pour le Judaïsme, ce que Auguste Comte et la 3ème République ont été pour la culture française, avec cette différence que Maïmonide a laissé de vénérables écrits (le "guide des Égarés" et le "Mishnéh Torah"), mais que le Judaïsme a refusé ce rationalisme logiciste et réducteur.

\*

En Franc-maçonnerie, le RER ("Rit (sic) Ecossais Rectifié"), est clairement une rite christique, mais il n'est en rien assujéti à une quelconque théologie ou dogmatique chrétiennes. A mes yeux, le principe en est l'imitation initiatique du Christ : naissance (Apprenti), enseignement (Compagnon), passion (Maître Hiram), crucifixion (St-André et sa croix), mort (Écuyer Novice) et résurrection (CBCS).

Pour moi, le RER est une mystique du Salut (dualiste) alors que le REAA (Rite Ecossais Ancien et Accepté) est une mystique de l'Alliance (monisme).

\*

Qu'est-ce que la vanité ? Il ne faut pas la confondre avec l'orgueil. Ce qui est vain, n'est pas nécessairement faux ... seulement parfois inutile.

\*

De Jean-Louis Servan-Schreiber :

*"Comme toutes les choses importantes de la vie, bien utiliser son temps n'est pas enseigner à l'école. Pas plus, au demeurant, que réfléchir, aimer, se connaître et se changer, de nourrir judicieusement, élever ses enfants, faire bon usage de son argent (...)."*

Il y a du vrai dans tout cela. L'école donne beaucoup d'outils mais peu de modes d'emploi (peut-être parce que la plupart des enseignants sont des fonctionnaires qui n'ont pas la moindre idée de l'usage réel de ces outils dans le monde réel qu'ils ignorent).



\*

Pour moi, la sagesse a un rapport étroit avec le bon usage que chacun fait de son temps de vie.

Son bon usage pour construire des édifices utiles (surtout immatériels, mais pas seulement ... comme la bonne santé de soi, de sa famille, de sa communauté, ...).

Son mauvais usage pour des divertissements, des futilités, du paraître, des voyages, des jeux, de la vaine socialité, ...

\*

Faire un travail et pratiquer un métier sont deux activités antinomiques, presque incompatibles.

La plupart de nos contemporains passent du temps (le moins possible ; ils préfèrent s'ennuyer vainement) à faire du travail, en s'en fichant comme d'une guigne, pourvu qu'il y ait un chèque en fin de mois.

\*

Tout père a une paire.

Toute mère a un maire.

\*

Le possible dépasse toujours le nécessaire !

Le constructivisme dépasse toujours le mécanicisme.

\*

De Nicolas Hayek :

*""Je fais une grande différence entre le manager et l'entrepreneur : le premier est chef d'orchestre, le second est compositeur.""*

C'est la différence entre l'architecte et le maître d'œuvre.

C'est la différence encore entre le Grand Architecte de l'Univers et l'humanité.

\*

De Jérémie Peltier (fondation Jean Jaurès) :

*"Je m'inscris en faux par rapport à ceux qui revendiquent ce droit en croyant tenir un discours de gauche. Ils ont mal lu Paul Lafargue, dont le livre "Le Droit à la paresse" est un pamphlet, une forme de provocation à ne pas prendre au pied de la lettre, destiné à faire l'éloge de la festivité et la sociabilité. Je les invite à le relire, ainsi que Léon Blum ou Jean Jaurès, qui insistent sur la place du travail dans l'émancipation des individus et la fierté que procurait autrefois le sentiment d'appartenance à la classe ouvrière. Ceux qui parlent de droit à la paresse sont des bourgeois qui n'ont jamais eu besoin du travail pour sortir de leur condition et s'élever dans la société. Ils ne cherchent qu'à s'encanailler avec un discours qu'ils imaginent plaire au "peuple", ce qui me paraît une grave erreur. Quand on est issu d'une famille lambda des classes moyenne ou populaire et pas un héritier, il n'y a pas d'émancipation possible sans le travail."*

De la part d'un socialiste militant, il est normal de trouver toujours les mêmes idioties :

- Le travail et le métier n'ont rien à voir l'un avec l'autre, et ce n'est pas le travail que l'on fait qui émancipe (car il n'est qu'un gagne-pain qui rappelle, à longterm de temps, qu'il "faut" gagner sa croûte), mais le métier que l'on pratique (vers toujours plus de virtuosité, vers le "haut" : c'est cette ascension virtuose qui émancipe).
- L'appartenance à la "classe ouvrière" (encore un mythe sociopolitique qui ne correspond à rien de réel) n'apporte aucune fierté ; pour preuve, la grande majorité des manuels ne rêvent que de devenir des bourgeois qui votent massivement à l'extrême-droite.

En revanche, on trouve là une vérité : ceux qui manifestent contre le "plus de travail plus longtemps", sont des "canailles" le plus souvent fonctionnaires ou assistés (pléonasmе !) qui sont des paresseux, des fainéants et des parasites.

\*

De Peter Ustinov :

*"(...) les jeunes ont besoin des vieux. Ils ont besoin d'hommes qui n'ont pas honte de leur âge, qui ne sont pas de pathétiques imitations d'eux-mêmes. Les parents sont les os sur lesquels les enfants se font les dents. C'est vrai aussi des enseignants. A quoi servent ces os s'ils sont mous, s'ils laissent apparaître leur moelle quand on les mord un peu, s'ils ne sont pas durs, et pourquoi pas, même incassables ?"*

Expliquer à un jeune qu'il est indispensable de s'accepter soi-même et de devenir ce que l'on peut, lorsqu'on est gravement atteint d'un "jeunisme" obsessionnel d'éternel adolescent ridicule, est évidemment un impasse notoire. C'est pourtant le triste spectacle que nous offre notre époque.

\*

D'Edgar Morin (il y a deux ans) :

*"Nous voyons aujourd'hui s'installer les éléments d'un totalitarisme. Celui-ci n'a plus rien à voir avec celui du siècle dernier. Mais nous avons tous les moyens de surveillance de drones, de téléphones portables, de reconnaissance faciale. Il y a tous les moyens pour surgir un totalitarisme de surveillance. Le problème est d'empêcher ces éléments de se réunir pour créer une société totalitaire et invivable pour nous. À la veille de mes 100 ans, que puis-je souhaiter ? Je souhaite force, courage et lucidité. Nous avons besoin de vivre dans des petites oasis de vie et de fraternité."*

Je ne nie pas le diagnostic d'Edgar : les technologies numériques nous encerclent, il est vrai, et sont capables de nous épier continuellement. Mais il faut aussi se méfier des effets paranoïdes et complotistes, et ne pas sous-estimer le fait que c'est librement que la plupart s'exhibent sur les plateformes numériques. Personne n'oblige personne à poster la photo de son cul ou de ses ébats amoureux ou de son assiette de nouilles sur Instagram, ni à éructer des âneries et des inepties sur Fesse-Bouc !

La sagesse traditionnelle (qui n'a rien de populaire - le populace n'a aucune sagesse) le sait bien : "Pour vivre heureux, vivons cachés".

Quant aux drones, il peuvent être la meilleure et la pire des choses, comme toutes les technologies, depuis l'âge des cavernes : tout dépend de qui les utilise et à quelle fin ?

\*

Je fais une incise ... Ce que l'on appelle "sagesse populaire" n'a absolument rien de "populaire" ; ce sont des dictons devenus banalisés, mais qui ont une origine philosophique ou littéraire venant d'auteurs de bon niveau (souvent des philosophes grecs ou romains, ou des traductions bibliques fréquemment erronées).

Le "peuple", lui, ne connaît qu'une seule "sagesse" : celle du "panem et circenses" elle-même empruntée à Juvénal (qui l'exprimait avec tout le mépris que cela mérite).

\*

Une grande révolution scientifique se prépare, née de la cosmologie nouvelle (tétraédrique), mais qui s'étendra progressivement à toutes les disciplines. Cette révolution majeure est de langage : il s'agit du passage des langages de la **quantité** (la mathématique du calcul équationnel) aux langages de la **forme** (la mathématique de la géométrie processuelle et logicielle).

Décrire et prévoir une forme complexe et ses évolutions (notamment ses bifurcations non linéaires et ses émergences). Voilà l'immense défi de la nouvelle mathématisation des sciences : la mathématique non plus des phénomènes, mais celle des processus.

\*

Le temps n'existe pas. C'est une mesure avec des instruments. Ce qui existe, dans le Réel, c'est l'accomplissement d'un processus : sa durée (relative aux autres processus), sa vitesse (de transformation de sa forme), sa périodicité (ses cycles internes), son émergence (qui est une suite) et son effondrement (qui aura une suite).

\*

L'argent que chacun gagne n'est, en réalité, qu'un dividende sur la valeur d'utilité qu'il a réellement produite ... et/ou vendue.

Mais notre époque a complètement perverti cette relation de base, et des tas de gens sont beaucoup trop payés par rapport à leur production réelle de valeur d'utilité (la plupart des fonctionnaires, par exemple) alors que d'autres, sous le même rapport, sont sous-payés.

Mais il faut encore complexifier le système car certaines valeurs d'utilité sont le fruit d'un labeur collectif et une équitable répartition de son dividende doit être mise au point.

De plus, le principe de solidarité sociétale demande qu'une part de ces dividendes du labeur soit redistribuée aux miséreux qui en ont réellement besoin (et non, comme c'est le cas aujourd'hui, détournée vers des assistanats honteux au profit des parasites de tous poils).

La totalité de la valeur d'utilité produite doit être répartie équitablement sur l'ensemble de tous les fournisseurs ; les fournisseurs de labeur (physique ou mental), bien sûr, mais aussi les fournisseurs de matériels et de matériaux, de financements (risqués) et d'informations, de marchés et de clientèles, de connaissances et de techniques, etc ...

On le comprend bien : le mot-clé de tout système socio-économique est "équité" (et non pas égalité car rien n'est plus inéquitable que l'égalité).

Ce principe d'équité me semble être celui-ci : de chacun selon ses talents et à chacun selon ses œuvres.

Et le seul contre-poison à l'iniquité est l'autonomie (donc, entre autres, l'abolition du salariat : chacun est sa propre entreprise d'accomplissement).

Tout cela mis en musique s'appelle le libéralisme !

\*

Tout ce que les humains ont inventé peut être bien ou mal utilisé, peut donc être une bénédiction ou une calamité. C'est vrai pour l'argent, pour les technologies, pour la démocratie, pour les écrans, pour l'amour, pour le numérique, pour la solidarité, ... pour tout.

Le problème est que notre époque s'ingénie à tout mal utiliser !

Pourquoi ?

Parce que l'on s'épuise à confondre plaisir et joie, instant et durée, paraître et devenir, nombril et univers, humain et divin, profane et sacré, etc ...

\*

La consommation consomme du temps de vie : il faut du temps pour consommer. Plus on consomme, moins on a de temps à consacrer à l'essentiel ... car 80% de la consommation (matérielle et immatérielle) est stérile, frivole et futile.

\*

\* \*

Le 14/03/2023

En hébreu biblique, le mot 'Ebed que l'on traduit trop souvent par "esclave", est en fait un domestique au pair (un "servant" car le verbe dont ce mot dérive, signifie "servir"), sans revenu ni salaire, mais logé, nourri et blanchi à vie, membre à part entière de la famille.

\*

Ce que l'on appelle "dynastie rabbinique" est propre au 'Hassidisme fondé par le Baal-Shem-Tov (et à la dissidence Loubavitch) et désigne des généalogies initiatiques et non biologiques ; de plus, ne jamais oublier qu'un rabbin est un enseignant et non pas un prêtre (la tribu sacerdotale juive est celle des Lévy menée par la famille des Cohen).

\*

L'écologie est une science.

L'écologisme est une idéologie (verte en apparence mais rouge au cœur).

Qu'on fasse donc taire les "écologues" (EELV et autres pitres) et que l'on écoute enfin les écologistes !

\*

La réforme des retraites en France est économiquement et démographiquement indispensable ... et ne va pas du tout assez loin (cfr. les autres pays de l'UE).

La contestation qu'elle suscite, révèle aussi, et au plus haut point, à quel niveau la France est gangrenée par les vieilles mouvances et calembredaines gauchistes (NUPES) aussi désuètes que calamiteuses.

Elle montre, enfin, que ceux qui rouspètent (et que récupèrent avec ravissement, des syndicats obsolètes et moribonds) sont des petits fonctionnaires fainéants et privilégiés que les pouvoirs socialistes successifs ont choyés au détriment des entreprises et de ceux qui travaillent vraiment à produire de la valeur d'utilité.

Du plus, dès lors où c'est la rue (1.9% de la population française) qui prétend faire la loi, il y a déni de démocratie.

Le combat entre la rue et les urnes est crucial : ce sont les urnes qui parlent et la rue qu'il faut faire taire.

La démocratie respecte les minorités, mais en tant que minorité n'ayant aucune voix au chapitre face à la majorité qui s'est exprimée et qui, donc, a raison, quoique chacun puisse penser de l'intelligence et de la compétence de ladite majorité ; c'est cela la démocratie. Si ce principe n'est pas respecté, on tombe sous la dictature des minorités les plus agissantes qui instaurent leur

totalitarisme (cfr. le wokisme dans les pays anglo-saxons et dans les universités de "sciences humaines" en France).

\*

Il est indispensable que la Chine soit mise radicalement au ban de tous les pays libres ... ainsi que l'Iran, l'Afghanistan, la Turquie, la Russie, la Biélorussie, le Pakistan et quelques autres en Amérique du Sud et en Afrique noire. Il faut boycotter tous les échanges commerciaux avec ces pays. Ces autocrates ne comprennent que la force et sont insensibles à toute forme d'intelligence et de rationalité. Il faut donc les exclure radicalement du système mondial. Et tant pis pour les peuples de ces pays dont la première faute est de ne pas flanquer ces tyranneaux à la porte.

\*

D'Arthur Chevallier :

*"De Napoléon à Poutine, fins de règne ...*

*La puissance et l'illusion de la puissance sont indissociables. Cette maxime explique à elle seule la détermination macabre de Vladimir Poutine qui, à force de contraindre le cours de l'Histoire, a perdu jusqu'à l'imagination de la réalité.*

*Toute chose a une fin, ce n'est pourtant pas difficile à comprendre.*

*L'aveuglement de son entourage est encore plus mystérieux que le sien. Là encore, le phénomène est connu : des années de terreur, et de succès, anesthésient la raison des plus raisonnables des hommes. Dans l'ordre et le silence, ils marchent vers un précipice évident aux yeux du plus grand nombre. Comment expliquer ce phénomène ? Dans son dernier livre, "Sauver l'Empire", l'historien Charles-Éloi Vial revient sur l'année 1813 du règne de Napoléon Ier, qui correspond à son retour de Russie, où son armée a connu une déroute mémorable. En dépit de la débâcle, l'Empereur s'apprête à provoquer une nouvelle guerre, et même une deuxième campagne de Russie. En arrivant à Paris, l'Aigle fait comme si de rien n'était. Alors que la France est exsangue, que la plupart de ses alliés, notamment les multiples États de la Confédération du Rhin, s'apprêtent à rallier une coalition menée par la Prusse et la Russie, que l'Autriche elle-même, dont l'héritière, Marie-Louise, a pourtant épousé Napoléon, montre son mécontentement, l'Empereur s'entête : une nouvelle guerre ou rien ! Même ses collaborateurs les plus compétents, à l'image de Talleyrand, le poussent à envisager une paix raisonnable et, pour un temps du moins, honorable. Rien n'y fait. Même si Napoléon parvient en effet à reconstituer une armée en un temps record, à reconstituer un (petit) semblant*

*de cavalerie et à mobiliser des conscrits, tout indique que son obstination est folie. Il stupéfie néanmoins l'Europe en engageant à toute vitesse une nouvelle campagne en Allemagne, où il remporte des victoires significatives à Lützen et Bautzen, parvenant ainsi à faire reculer les Russes et les Prussiens. Si la Grande Armée n'est plus ce qu'elle était, le vainqueur de Iéna a encore de bons réflexes. À cela s'ajoute un phénomène psychologique décisif : les alliés craignent l'Empereur et, à force d'avoir été battus par lui pendant dix ans, ils pensent impossible de reprendre le dessus."*

Le parallélisme est fascinant et illuminant.

Poutine et Bonaparte : même processus, même mégalomanie, même délire, même déconfiture !

\*

Lu sur "le Point" :

*"Meta, maison mère des réseaux sociaux Facebook et Instagram, va supprimer 10000 postes de plus, après une première vague de 11 000 licenciements début novembre, a annoncé mardi le PDG du groupe, Mark Zuckerberg. En outre, le géant de Menlo Park va faire disparaître de son organigramme 5 000 postes actuellement non occupés et pour lesquels il n'y aura pas de recrutement, a indiqué le dirigeant dans un communiqué. La liste des postes concernés sera dévoilée fin avril et la restructuration sera opérée d'ici à la fin de l'année. À l'issue de ces deux vagues, Meta aura amputé ses effectifs de 24 %, un changement de braquet brutal pour un groupe qui n'avait jamais lancé de plan social en près de vingt ans d'existence."*

Continuation d'une déconfiture clairement annoncée depuis des années ... Les plateformes numériques de masse sont condamnées.

\*

\* \*

Le 15/03/2023

De Leonardo Orlando (à propos de la loi de libéralisation transgenre ouverte aux mineurs sans l'autorisation parentale) :

*"En niant la réalité biologique de la binarité du sexe, l'idéologie de genre annule le concept de femme, effaçant ainsi les revendications que lui sont propres, et*



*réintroduit des stéréotypes sexuels qu'on croyait révolus. (...) l'idéologie de genre met la société en danger, en ciblant en particulier les enfants et les adolescents (...) la "censure inquisitoriale" que cette idéologie exerce sur les institutions et sur le débat public."*

De Marino Perez Alvarez :

*"Loin d'être progressiste, cette loi est rétrograde. Elle réintroduit des stéréotypes sexuels, qu'on croyait révolus pour établir que, par exemple, une fille qui se comporte comme un garçon, qui aime ce qu'aiment typiquement les garçons, serait un garçon. De même, elle est rétrograde parce qu'elle réintroduit l'idée d'âme, que nous tenions pour surmontée : l'âme incarnée - ou plutôt, désincarnée - dans le sentiment de l'identité de genre et de son autodétermination. L'idée de genre qui est à la base de cette idéologie annule le concept de femme et d'homme. Il n'est plus question que de sentiment : être une femme, c'est se sentir femme. Au-delà de son caractère tautologique, cette formule vide le concept de femme, car c'est un sentiment que tout homme pourrait avoir."*

Cette "théorie du genre" est non seulement scientifiquement archi-fausse et socialement absurde mais, surtout, elle avalise et banalise ce qui n'est qu'une déviance psychologique pathologique.

\*

A propos du totem antinucléaire, il faut rappeler fermement aux écologistes que la centrale de Tchernobyl a été construite par les communistes au mépris des normes de sécurité (pas de triple enceinte) et qu'à Fukushima, il ne s'est nucléairement RIEN passé ; c'est un tsunami qui a tué !

\*

La pression de la rue est un déni de démocratie. On parle là de moins d'un pourcent de la population qui veut faire la loi, poussé par des syndicats moribonds et obsolètes.

\*

Quant à la grève des éboueurs à Paris, primo : les parisiens ont voté pour Hidalgo et ils n'ont que ce qu'ils méritent. et secundo : il suffit de faire faire le travail par l'armée, au moins, elle servirait enfin à quelque chose.

\*

Avoir un "pouvoir", ce n'est pas exercer une autorité, mais c'est seulement posséder une possibilité, une potentialité pour construire quelque chose, pour réaliser un projet.

Posséder une autorité (celle du statut ou celle de la compétence) est un pouvoir parmi beaucoup d'autres.

L'autorité statutaire n'est que le pouvoir (la possibilité) de contraindre les autres, à les faire obéir ; ce pouvoir-là n'a que très peu d'intérêt (hors nombrilisme narcissique et/ou besoin pathologique de domination).

Faire autorité par l'étendue de connaissances ou la maîtrise de compétences est tout autre chose.

Mais il est un pouvoir particulier : celui d'avoir la possibilité et la capacité d'animer et de piloter une équipe afin de réaliser un projet. C'est le pouvoir managérial qui doit être un réel talent reconnu et non la conséquence automatique d'un statut ou d'un titre.

\*

Parler de parité entre hommes et femmes dans les organes de "pouvoir" statutaire est simplement ridicule. Le talent n'est jamais également réparti et les talents typiquement féminins ne sont pas nécessairement les mêmes que les talents masculins. Il faut chercher non l'égalité, mais la complémentarité, indépendamment du sexe.

\*

L'enjeu principal de la révolution numérique est que chacun récupère la maîtrise de son propre temps de vie (le télétravail en est une illustration vive).

L'idée de maîtriser son propre temps de vie revient, en fait, à le rendre autonome du temps de vie des autres ; ce qui ne signifie nullement que le but de la manœuvre soit d'être dissocié et indépendant des autres mais, que l'interdépendance de tous et de chacun par rapport aux projets collectifs, puisse jouir de la plus grande souplesse possible, à performance égale ou comparable.

Or, c'est l'inverse qui, pour beaucoup, se passe : la révolution numérique a rendu la plupart de nos contemporains, totalement esclave de l'immédiateté.

Ce qui devrait être une interdépendance contrôlée est devenu une dépendance radicale aux écrans et à ce qui se déroule derrière eux.

Il "faut" être connecté à tout, tout de suite, sans se rendre compte que ce "tout" est à 99% totalement inutile et insignifiant, et mentalement polluant.

\*

Chacun de nous connaît, en moyenne, un millier de personnes dont une centaine avec laquelle il est épisodiquement en connexion (le plus souvent utilitaire) et dont un maximum de cinquante avec lesquelles il a des relations personnelles (on se connaît assez bien et l'on se voit régulièrement).

En réalité, il n'y a qu'une vingtaine de proches réellement proches.

Cela signifie que sur les 8.000.000.000 d'humains, il y en a 7.999.999.950 dont on se fiche éperdument.

Décidément, l'humanisme et l'universalisme sont de vraies fumisteries.

\*

De Ferghane Azihari, à propos du dilemme entre retraites par répartition et retraites par capitalisation :

*"Il est vrai que les séniors les plus pauvres sont les plus dépendants de la répartition. Mais ils auraient tort de lui témoigner la moindre gratitude. Selon l'Insee, le revenu annuel net de l'ouvrier moyen s'élevait à 22 260 euros en 2020, soit 1 855 euros par mois. Il verse mensuellement 677 euros de cotisation pour le financement des retraites, soit 341 000 euros de cotisation versés pendant quarante-deux ans de vie active en l'absence d'évolution de carrière. Le simulateur de BNP Paribas Cardif suggère que ce profil, né en 1993 et qui a commencé à sa vie active à 24 ans, devra travailler jusqu'à 66 ans pour obtenir une pension de 1 430 euros par mois dans le cadre de la répartition. S'il vit jusqu'à 85 ans, il touchera 326 000 euros au cours de sa retraite. Un montant inférieur aux sommes cotisées.*

*Combien aurait-il obtenu s'il avait capitalisé ses cotisations ? Dans Le Capital au XXI<sup>e</sup> siècle, l'économiste socialiste Thomas Piketty estime que le rendement pur du capital a, entre le XVIII<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècle, « oscillé autour d'une valeur centrale de l'ordre de 4 à 5 % par an, ou plus généralement dans un intervalle compris entre 3 et 6 % par an » en France et au Royaume-Uni. Il soutient par ailleurs que l'emploi d'intermédiaires financiers procure souvent des rendements plus élevés que cette moyenne. À supposer que la fourchette que Piketty établit sur trois siècles reste stable, notre ouvrier qui recourrait aux intérêts composés sur quarante-deux ans se retrouverait à la tête d'une fortune variant entre 678 000 et*

*1 476 000 euros, dont une partie pourrait être réinvestie. À la différence des miettes que procure la répartition, ce patrimoine s'obtiendrait sans laisser le moindre fardeau fiscal à ses descendants."*

Voilà qui montre, à suffisance, qu'il n'y a aucun dilemme, qu'il n'y a pas d'option possible : la seule solution est la retraite par capitalisation (le solution par répartition est du vol organisé par l'Etat).

\*  
\* \*

Le 16/03/2023

Des concepts comme "socialisme", "marxisme", "communisme", "nationalisme", "souverainisme", "démocratisme", "syndicalisme", etc ... sont de pitoyables archaïsmes dont on devrait de débarrasser au plus vite pour les jeter dans les poubelles de l'histoire ou pour les exposer dans des bocaux plein de formol sur les étagères d'un musée anthropologique.

\*

De Manuel Valls :

*"La France ne peut plus accueillir d'immigrés. (...) Soyons francs : notre échec à intégrer et à assimiler - ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait pas de réussites - est évident. Cette réalité nous explose au visage depuis des années. Nous subissons un détournement du droit d'asile, une hausse de l'immigration familiale, une homogénéité des zones d'origine, une concentration géographique des populations immigrées pauvres qui ne peut conduire qu'à renforcer des ghettos gangrenés par la violence et le trafic. Il faut une autre politique de peuplement, avec pas plus de 40 % de logements sociaux dans les villes et pas plus de 30 % d'étrangers dans un quartier. Par ailleurs, nous n'avons pas besoin d'immigration économique ... (...) il faudra des quotas très ponctuels dans des secteurs qui ont du mal à recruter, avec des règles simples. Il faut également une plus grande fermeté aux frontières de l'Europe pour dire vraiment stop à l'immigration illégale."*

Il faut en arriver rapidement à une "immigration zéro" venant de l'Isamiland et de l'Afroland : ces immigrés, pour leur grandes majorité, deviennent soit des assistés à vie, soit des trafiquants de tout et du pire, soit des propagandistes islamistes ou anti-occidentalistes, des promoteurs de toutes les violences

(notamment envers les femmes), des propagateurs d'un communautarismes sordides et souvent hors la loi, des foyers de militance woke, etc ... Bref, tout ce qui est indésirable !

Et sur le situation générale :

*"La guerre est à nos portes, notre avenir européen se joue en Ukraine, il y a une confrontation entre démocraties et totalitarismes et une tension entre grandes puissances. Et pourtant, face à cela, j'ai le sentiment que seules des préoccupations, certes légitimes, de vie quotidienne angoissent nos compatriotes : la peur de la fin du mois, l'inflation qui érode le pouvoir d'achat, la retraite. Je m'inquiète de ce contraste entre les enjeux civilisationnels de l'époque et les aspirations de mes concitoyens. Je ne veux culpabiliser personne, mais nos démocraties sont agitées par des débats qui nous éloignent de l'essentiel, nous font perdre le cap, nous fragilisent et nous divisent. (...) Il y a un déficit de vérité et de sens. (...). Il y a parfois dans nos élites quelque chose de rance, avec ces nostalgiques des grands empires, d'une relation privilégiée avec la Russie, d'une France "puissance d'équilibre", souvent mus par l'antiaméricanisme. "*

Voir l'aphorisme suivant comme réponse à ces préoccupations géopolitiques ...

Et concernant ce pitre le Mélenchon :

*"Un véritable populiste qui se caractérise par le bruit et la fureur, proche de la pensée de Carl Schmitt, cet adepte de la guerre de tous contre tous, qui n'aimait pas la démocratie parlementaire et qui décréta qu'un opposant est un ennemi devant être combattu voire, si possible, anéanti. Dans la crise politique actuelle, il y a un vide majeur, celui de la gauche républicaine et réformatrice. C'est la première fois depuis deux siècles que la gauche, sous ses différentes formes, se retrouve dans cette situation. Elle est dominée par une gauche populiste que je crois peu démocratique, antirépublicaine et marquée par une grande violence."*

Ce que Manuel Valls semble ne pas comprendre, c'est que le socialisme (en tant qu'idéologie non révolutionnaire, dédiée à la défense des plus faibles, dans un climat humaniste et pacifiste) est mort et enterré. La classe ouvrière n'existe plus depuis belle lurette (et ce qui l'en reste vote à l'extrême-droite populiste et nationaliste par détestation à la fois des élites et des immigrés).

Les gouvernances socialistes en France (Mitterrand, Hollande) ont été des fiascos colossaux dont ce pays n'a pas fini de payer les pots cassés.

Il est ahurissant que les Français ne puissent pas comprendre que le paradigme moderne (et toutes les idéologies qui en sont nées) est F.I.N.I., fini, terminé. Le monde qui émerge et commence à s'ouvrir (poussé en cela par les chaos

écologiques, financiers et géopolitiques) n'a plus rien à voir avec le référentiel convictionnel du 20<sup>ème</sup> siècle.

Il est urgent de tourner la page (voir l'aphorisme suivant).

\*

Nous vivons une époque où la géopolitique se gave de consensus mous et dont le courage de l'authenticité est absent.

Quitte à répéter mes poncifs (mais qui restent des points d'ébahissement pour la plupart de mes interlocuteurs), voici les cinq voies de sortie du chaos actuel :

- La continentalisation signe, à la fois, la fin de la mondialisation et la mort des Etats-Nations hérités du 19<sup>ème</sup> siècle. Il y a huit continents : Euroland, Angloland, Russoland, Latinoland, Afroland, Islamiland, Indoland et Sinoland
- Le constat est évident et vécu (parfois douloureusement dans certains quartiers) que chaque continent possède un fond culturel qui lui est propre et que certains d'entre eux sont incompatibles ; par exemple, les cultures de l'Islamiland et de l'Afroland sont incompatibles avec la culture de l'Euroland ; la conclusion en est qu'il faut stopper net toutes les immigrations, vers l'Europe, des ressortissant des ces deux continents.
- La frugalisation en termes de l'exploitation des ressources matérielles naturelles (consommer moins mais mieux) et en termes de fertilité démographique (redescendre en dessous de la barre des 2 milliards d'humains bien avant 2100)
- La mise au ban radical des totalitarismes (Poutine, Xi-Jinping, Erdogan, Orban, l'Algérie, la Tunisie, le Qatar, les talibans afghans, les mollahs iraniens, les pays narco-maffieux d'Amérique du Sud comme la Colombie, le Vénézuéla ou le Pérou) et leur exclusion immédiate de l'ONU qui doit se doter du droit d'intervenir militairement, sur chacun d'eux, à tout moment, dès lors que ces pays pourris se montrent un tant soit peu agressifs, menaçants ou inhumains (notamment, mais pas seulement, à l'égard des femmes).
- Le passage du principe de la démocratie au suffrage universel au principe de la démocratie au mérite (le droit de vote, comme n'importe quel droit sociétal ou politique, doit se mériter par des actions et des œuvres en faveur de la communauté concernée).

\*

Il est ahurissant de lire et d'entendre, à longueur d'année, que les Français (élus et électeurs en chœur) prétendent que la France s'est dotée d'un système médical, hospitalier, de protection sociale, de retraites, etc ... exceptionnel que tous les autres pays leur envie.

La vérité est tout autre (et je le sais bien pour avoir vécu et travaillé dans douze pays différents sur quatre continents) et, d'ailleurs, aucun pays au monde n'envisagerait un seul instant d'imiter les systèmes français tant ils sont dispendieux, incompetents et inefficaces.

Il n'y a là que du clientélisme par assistanats interposés ; aucune équité, mais toujours cet éternel appel à l'égalité (l'égalité est la plus inique des voies).

Cet égalitarisme débile revient à ceci : "il faut que les plus riches que moi, me donne leur argent, sans que je doive, moi, en donner aux plus pauvres que moi".

\*

Le monde humain est en guerre et cette guerre est mondiale, dès à présent. Plus exactement, le monde humain n'a pas cessé d'être en guerre mondiale depuis 1914 (date du début de l'effondrement de l'ordre moderniste qui s'est accéléré et chaotisé à la fin des "trente glorieuses" après 1975) : plus d'un siècle de guerre mondiale, parfois militaire, mais plus généralement, économique, commerciale, monétaire, financière, technologique, bancaire, idéologique, numérique, migratoire, fiscale, diplomatique, etc ...

La civilisation messianique (ou idéologique, comme on voudra) européenne, depuis 1500, s'est imposée partout dans le monde, bien plus par ses succès (économiques, sociaux, intellectuels, scientifiques, ...) que par ses armes.

Aujourd'hui ce monde n'est plus une mosaïque d'États-Nations "souverains", mais un monde où cohabitent huit continents dont les fondements culturels sont différents, voire antinomiques, voire même incompatibles.

La guerre mondiale d'aujourd'hui est une guerre plus qu'idéologique : elle est une guerre mondiale culturelle entre les huit pôles continentaux qui regardent et voient ce monde humain de manières totalement différentes, voire antagoniques.

L'Euroland, démographiquement vieillissant, berceau de la rencontre entre la sagesse grecque et la spiritualité juive (qui sont et reste les fondements de sa culture judéo-hellénique dont la christianité n'a été qu'un avatar aujourd'hui en voie de disparition), cultive la paix et la sagesse ("*peace and wisdom*" plutôt que "*peace and love*").

Mais trois autres continents d'aujourd'hui ne veulent pas la paix et crachent sur la sagesse : le Russoland (la nostalgie de l'empire tsariste), le Sinoland (la nostalgie de l'empire chinois) et l'Islamiland (la nostalgie du califat de Bagdad). Trois nostalgies toxiques dont l'archaïsme dégénéré ne présage rien de bon.

\*

De FOG :

*"le genre humain est ainsi fait que les raisonnements cohérents font souvent moins recette que les chimères mortifères."*

Et ces chimères sont légions, de Marx à Mélenchon ...

\*

De Pierre-Antoine Delhommais à propos de la réforme des retraites :

*"(...) une réforme (...) qui augmente le temps de la vie passé à travailler et diminue celui des vieux jours consacrés à se reposer et se distraire (...)"*

Comment peut-on préférer de pareilles inepties : "se reposer" et "se distraire" face à "travailler". Quelle idiotie.

Cela revient à choisir la mort contre la vie, la décrépitude contre l'action, l'ennui contre le projet, la médiocrité contre l'accomplissement,

J'ai 70 ans (on dit que je ne les fais pas du tout ... évidemment : je ne m'encroute pas dans un farniente débilisant) et, depuis 50 ans, je travaille 70 à 80 heures par semaine, week-end compris, et sans vacances (Dieu me préserve de ces effluves de bruits bestiaux et de crème solaire - je vis ma vie dans la ruralité et cela vaut tous les tourisms à la con).

C'est que j'ai une œuvre à bâtir, moi, Monsieur, et que je manque de temps ! Et chacun peut (et doit) se définir une œuvre à bâtir, pour soi et pour l'autour de soi : cela s'appelle l'intention d'accomplissement et c'est le meilleur traitement antiride et anti-gâtisme qui existe.

La sénilité commence lorsqu'on sait que l'on ne sert plus à rien ; c'est cela la retraite.

\*

Les religions sont à la spiritualité ce que le grande distribution est au Compagnonnage.



\*

En 2014, un sondage CSA montre que les cinq concepts les plus négatifs pour l'ensemble des Français étaient, dans l'ordre d'exécration : Islam, Immigrés, Mondialisation, Syndicats et Socialisme.

En revanche, les cinq concepts les plus appréciés étaient, dans l'ordre aussi : Famille, Liberté, Egalité, Traditions et Travail.

L'immense paradoxe, là-dedans, c'est le couple Egalité/Socialisme puisque le socialisme est précisément l'idéologie de l'égalitarisme ...

Aujourd'hui, presque dix années plus tard, on se demande ce qu'un tel sondage donnerait ...

\*

L'histoire politique de ce dernier demi-siècle, révèle une France globalement encline à l'étatisme et au dirigisme, et réfractaire au libéralisme.

C'est tout le drame de la France et la cause principale de son déclin intellectuel, culturel, économique et social.

Lorsque la personne est inféodée à la collectivité et nourrie d'assistanats, quelles raisons aurait-elle encore de rechercher l'accomplissement et le mérite.

\*

Recyclage de l'eau : 90% en Israël et 0.6% en France.

Cherchez l'erreur ...

\*

Dans les études concernant les pénuries d'eau, les sècheresses et l'appauvrissement des nappes phréatiques, une erreur récurrente se glisse partout.

Sauf dans le cas de la fusion nucléaire de l'hydrogène en hélium, on ne consomme pas d'eau. Au contraire, on en produit de plus en plus car l'oxydation des molécules organiques (lorsqu'on brûle un bout de bois, ou que l'on consomme de l'essence dans une voiture) produit toujours, in fine, du gaz carbonique et de l'eau.

Dans le système terrestre, il y a donc de plus en plus d'eau, mais de l'eau à haute entropie c'est-à-dire de la vapeur diluée dans l'atmosphère qui est pratiquement inutilisable. Et bien sûr, le réchauffement climatique n'arrange rien à l'affaire :

de plus en plus de brumes, brouillards et nuages, mais de moins en moins de rivières.

\*

A propos du nom biblique *El Shaday* ...

En hébreu, *El* signifie bien dieu ou divin (Elohim est le pluriel de Eloha ou Elah : divinité) ...

Mais *Shaday* a deux significations : "champêtre" (de la campagne) ou "démonique" (au sens grec et non pas au sens de "démoniaque").

Donc *El Shaday* signifie littéralement "Dieu Champêtre" (le grand Pan, en quelque sorte) ou "Dieu démonique" ... et non pas "Dieu puissant" comme on le lit parfois.

"Puissant" se dit soit "'Adir" au sens de "majestueux", soit "'Hazak" au sens de "fort", soit "Kabir" au sens de "puissant", soit "'Atzoum" au sens de "intense".

La tradition explique que YHWH, le dieu tutélaire des tribus d'Israël, est un des *Elohim* (dont *El Shaday*, *El Elyon*, etc ...) et que son nom ne se prononce pas (c'est à sa gloire que David veut construire le Temple qui sera exécuté à Jérusalem par Hiram sous Salomon).

La Kabbale précise que le principe divin ultime et sublime, immanent au Réel, est *Eyn-Sof* (le "Sans-limite", équivalent de l' *Apeiron* d'Anaximandre) qui se manifeste sous le masque de nombreux (ou dix) *Elohim* dont un en particulier qui est nommé YHWH et qui fonde toute la culture, la spiritualité et la tradition juive (et maçonnique - cfr. le nom de substitution au grade de Maître et le "nom véritable" à l'Arche Royale).

\*

La violence (pas seulement contre des personnes, mais contre des immeubles, des véhicules, des installations industrielles ou de services, des devantures, des routes, etc ...) est devenue un mode d'expression banal pour toute une frange de la jeunesse actuelle : les "casseurs", les "hooligans", les "agresseurs".

La violence est devenue un mode d'expression, un mode de communication, un mode de revendication.

Cette stupéfiante régression éthique n'est rien de plus que de la barbarie.

Et cette barbarie n'est au fond que l'expression du grand chaos inter-paradigmatique que nous vivons : les "règles" d'avant ne fonctionnent plus et les "règles" d'après ne sont pas encore là.

La violence, surtout destructrice et gratuite, est l'exact opposé de toute éthique et de la civilisation qu'elle fonde.

\*

Il est plus facile d'enseigner ce que d'autres ont découvert ou inventé que de découvrir ou inventer ce qui n'a jamais été enseigné.

\*

De Gabriel Attal en parlant de la gauche, de NUPES et de LFI :

*"Avant d'être un parti d'opposition, vous êtes un parti d'imposition."*

*"Vous n'êtes plus La France insoumise, vous êtes La France indécise."*

*"Vous êtes nostalgiques de la guillotine, mais c'est vous qui avez perdu la tête !"*

Jolis brins d'éloquences qui assènent de graves vérités !

\*

Les humains pensent - et parlent - en noir et blanc ou, plutôt, en gris (cfr. le dernier livre de Peter Sloterdijk). Autrement dit, même avec beaucoup de talents, d'astuces et de subtilités, on reste dans le binaire, maladie typiquement humaine : vrai et faux, beau et laid, bon et mauvais, pur et impur, sacré et profane, sublime et médiocre, personnel ou collectif, égaux ou différents, ... Il est vraiment temps, en philosophie comme ailleurs, d'inventer la couleur, c'est-à-dire la multipolarité et la complexité.

\*

De Peter Sloterdijk :

*"Si un vent libéral ne souffle pas, je crains que la pensée unique ne s'impose dans les nations de l'Europe pour propulser les choses encore plus loin vers l'Etat-providence, le refus des risques et l'inclination à sacrifier les valeurs de liberté sur l'autel de la sécurité"*

Le wokisme, par exemple, va totalement dans ce sens, ainsi que le désengagisme de plus en plus radical de beaucoup de jeunes.

\*

D'un côté, il y a les nostalgies impériales dont le néo-tsarisme russe, le néo-califatisme turc, iranien, afghan ou pakistanais, et le néo-dynasticisme chinois

(d'inspiration Ming autant que maoïste) ou coréen ... et quelques autres notamment en Angleterre (néo-victorianisme) ou aux Etats-Unis (trumpisme). Mais en face, qu'y a-t-il ? Il y a l'Euroland.

Un Euroland qui a renoncé à tous les impérialisme depuis un demi siècle, mais qui ne parvient pas à définir un projet global à long terme, et qui n'en finit pas de sombrer dans des nostalgies idéologiques du 19<sup>ème</sup> siècle (socialisme, communisme, bourgeoisisme, conservatisme, nationalisme, souverainisme, égalitarisme, démocratisme, solidarisme, etc ...).

La voie ? Sortir du binarisme et inventer les couleurs c'est-à-dire :

- *valoriser les différences par les complémentarités,*
- *valoriser les autonomies tant personnelles que collectives,*
- *valoriser l'éthique contre toutes les barbaries,*
- *valoriser la paix contre toutes les violences,*
- *valoriser la spiritualité contre toutes les religions,*
- *valoriser la réalité contre tous les idéalismes,*
- *valoriser l'entrepreneuriat contre tous les fonctionnarismes,*
- *etc ...*

\*

\* \*

Le 17/03/2023

D'Anatole France :

*"J'ai des ennemis et je m'en vante : je crois les avoir mérités."*

L'expression est paradoxale, mais tellement vraie : de vrais ennemis, cela doit se mériter

\*

Le nazisme est une horreur et ce nom-même est *persona non grata*, presque partout ; les formations ou mouvances nazies ou néo-nazies n'ont aujourd'hui ni droit de cité, ni même droit d'exister officiellement, réduit à une misérable clandestinité encore trop douce pour ces monstres. Et c'est bien le moins que l'on puisse exiger et imposer drastiquement.

Mais, symétriquement, comment se fait-il que l'on puisse tolérer et non pas vouer aux gémonies, plus fortement et fermement encore que le nazisme, le communisme sous toutes ses formes, responsable, en un siècle, de plus de deux

cent millions d'assassinats d'êtres humains, soit dix fois plus que la nazisme, et dans des circonstances souvent aussi épouvantables.

Comment peut-on encore tolérer l'existence de "partis communistes", de "syndicats communistes", de "cellules communistes", de "mouvances communistes", de "centres communistes", d'éditions communistes, de "représentants communistes", de présence de communistes affichés sur les liste électorales.

Comme le nazisme, les communismes doivent être fermement et radicalement éradiquer du monde civilisé. Ce sont des barbaries, certes fondées sur des élucubrations idéalistes fumeuses, mais radicalement ennemies de la réalité de la Vie et de l'Esprit, résolument étrangères et ennemies de l'Univers substantiel, de la Nature vitale et du Cosmos spirituel du Réel.

\*

La haine de l'autre est toujours condamnable et doit être condamnée.

En revanche, la civilisation se doit de dénoncer (sans haine, mais sans pitié ni tremblement) toutes les barbaries, sous toutes ses formes, même les plus édulcorées, et d'en expliciter toutes les racines historiques, culturelles, religieuses, raciales, morales, sexuelles, comportementales et/ou ethnologiques. Quand un musulman, s'appuyant sur "l'indiscutable" Coran, affirme haut et fort qu'une femme et un non-musulman sont des êtres inférieurs qui doivent être subjugués (mis sous le joug de l'autorité) ; ce croyant primaire est un barbare qui doit être exclu du cercle des civilisés ... comme le nazi ou le communiste.

\*

De Pattie Maes au sujet de l'AI :

*"La forme actuelle de l'intelligence artificielle n'a rien à voir avec la véritable intelligence. Il ne s'agit pas d'une approche qui mènera un jour à l'intelligence générale, car ces modèles de langage n'ont aucune compréhension du monde, ils ne peuvent faire preuve d'aucun raisonnement, etc. Toutefois, cela ne signifie pas que ces systèmes ne sont pas utiles. De nombreux outils intéressants pour aller vers le résumé un texte, l'aide à la rédaction et à l'édition, l'élaboration d'un story-board, l'apprentissage des langues peuvent être construits avec ces technologies. (...) les performances du robot conversationnel ChatGPT ? ChatGPT est un outil impressionnant, mais finalement superficiel. Il lui manque un véritable modèle du monde qu'il puisse utiliser pour raisonner et répondre aux questions. Je pense qu'une technologie fiable dans 95 % des cas est en fait plus dangereuse qu'une technologie correcte dans 75 % des cas, car nous*

*commençons à nous y fier, même si elle n'est pas fiable. Il est important de toujours garder à l'esprit que nous avons affaire à un perroquet, plutôt que de présenter ces systèmes comme des êtres humains. (...) Les capacités linguistiques semblent avoir grandement été améliorées, mais elles sont toujours basées sur la même méthode de prédiction statistique des mots. Cette méthode est limitée dans la mesure où le système n'a pas de modèle réel ou de compréhension du monde. Open AI dit toujours qu'elle « hallucine » de temps en temps et qu'elle crache de fausses informations. Mais en plus de ses capacités linguistiques améliorées, elle dispose également de capacités multimodales, c'est-à-dire qu'elle peut regarder des images et vous dire ce qu'elles contiennent. Je suis curieuse de savoir dans quelle mesure ces deux capacités sont profondément intégrées l'une à l'autre. (...) Je pense que les choix qui sont faits quant aux orientations à donner au développement et au déploiement de l'intelligence artificielle ne devraient pas être réservés aux seuls ingénieurs et aux start-up de la Silicon Valley. L'intelligence artificielle aura un impact profond sur notre société et notre monde. Elle nous concernera tous. Pourquoi les ingénieurs devraient-ils décider de la manière dont nous voulons changer notre société ? Pourquoi les ingénieurs et les entrepreneurs devraient-ils décider de l'avenir que nous voulons créer et dans lequel nous voulons vivre ? Les développeurs de l'IA invoquent souvent des raisons économiques pour justifier le développement, mais plusieurs économistes ont fait valoir qu'il serait bien plus avantageux pour l'économie de viser l'augmentation des capacités humaines plutôt que le remplacement des travailleurs par l'IA. (...) "*

Il faut rappeler deux choses :

- ce qui est appelé indûment "Intelligence Artificielle" est parfaitement "artificiel", mais n'est jamais de l'intelligence.
- Il s'agit, dans tous les cas, de simulations approximatives de certaines facultés de l'esprit humain, basées exclusivement sur des ensembles statistiques dont on ne sort jamais rien d'autre que des moyennes et des écarts-types ... et donc absolument rien de créatif !

L'acronyme IA va couvrir deux développements très différents :

- L'Intelligence Assujettie qui fera de l'esprit humain un facsimilé de la stupidité des ordinateurs et de leurs bases de données ;
- L'Intelligence Amplifiée qui mettra la stupide, mais faramineuse puissance de calcul des ordinateurs au service de la pensée humaine qui, grâce à des langages spécifiques d'interfaçage entre l'humaine et la bécane, permettra de penser mieux c'est-à-dire d'éliminer rapidement ce qui est très

probablement (faux) et de simuler pour le valider ce qui est probablement vrai ou fertile.

\*

L'anthropologie des jeunes est on ne peut plus simple : moins on fait d'études ou plus on fait d'études qui ne servent à rien et qui n'offrent aucun débouché professionnel (les sciences humaines ou les "études" artistiques, par exemple), plus on s'aigrit de rester sur le carreau des gagne-petit ou des sans-emploi, et plus l'on devient gauchisant (les cartes de France des sympathisants/votants pour l'écolo-socialo-gauchisme et celle des échecs ou impasses scolaires et universitaires, se superposent cruellement : Nord, Corse, toute la zone méditerranéenne, l'aquitaine, la région toulousaine et nantaise, ...). Les facultés des "sciences humaines" sont le terreau morbide du wokisme et de l'UNEF

\*

Hors l'histoire qui est beaucoup plus scientifique, factuelle et expérientielle, les domaines "universitaires" dits de "sciences humaines" ("sciences" politiques, sociologiques, psychologiques, ...) ne sont que des écoles masturbatoires quasi sectaires, autour des conjectures imaginaires d'un gourou sanctifié comme Freud, Marx, Durkheim, Derrida, Foucault, Lacan, Butler, etc ... Dans mon bon américain, on appelle tout cela du "bull shit".

\*

De la belle et sublime Ursula von der Leyen :

*"D'ici à 2030, nous voulons être en mesure de produire au moins 40% des technologies propres nécessaires."*

Enfin l'Euroland commence à comprendre que la mondialisation est morte et que l'heure est à l'autonomie continentale en matière des ressources matérielles et des richesses immatérielles.

Une Europe libre et autonome dans un monde en paix.

L'Euroland ne peut plus dépendre de l'Angloland et du Sinoland du point de vue technologique et économique, et doit être militairement autosuffisant pour tenir le Russoland et l'Islamiland à bonne distance ... Tout en gardant, avec tous les continents, de bonnes et pacifiques relations d'échange de toutes natures.

L'humanisme de la "Renaissance", l'universalisme des "Lumières" et le mondialisme des "Trente glorieuses" ne sont plus que des souvenirs lointains.

\*

Ma chienne a des tendances gauchistes : quand elle égare son jouet préféré, plutôt que de le chercher elle-même, elle pleurniche pour que nous allions le chercher pour elle.

\*

Je crois que "Le monde d'hier" de Stefan Zweig est un des tout grands livres du vingtième siècle ... et bien trop peu connu.

\*

D'un anonyme :

*"Un Noir avec des lunettes solaires, c'est un pléonasme."*

\*

Le britannique Gareth Jones (1905-1935), que l'on qualifierait aujourd'hui de "grand reporter", a parfaitement "couvert" l'immense famine ukrainienne, autour de 1933, résultant de l'annexion soviétique, de l'imposition du système du kolkhoze (la plus grande fumisterie meurtrière du siècle avec le "grand bond en avant" de Mao-Tsé-Toung) et de la guerre d'extermination des "koulaks" (il suffisait de posséder deux vaches pour être condamné comme suppôt du capitalisme, du bourgeoisisme, de l'anticommunisme et de l'exploitation du peuple).

Il est très clair que, dès cette époque, l'Ukraine et, surtout, les ukrainiens ne se considèrent absolument pas ni comme russe, ni comme soviétique.

Aujourd'hui, Poutine essaie de venger Staline en réannexant l'Ukraine à la mère Russie ; il n'y parviendra pas plus !

\*

L'Occident (la culture européenne, plus ou moins exportée et adoptée partout, fruit de la rencontre entre la spiritualité juive et de la philosophie grecque) a tellement bien vaincu ses propres barbaries et amadoué celles alentour, qu'elle a cru à son propre triomphe et à l'éradication de l'idée même de barbarie.



Il découvre aujourd'hui qu'il n'en est rien., ni en Russie, ni en Chine, ni en Ukraine, ni en Turquie, ni en Afghanistan, ni en Iran, ni au Pakistan, ni au Vénézuela, ni en Algérie ou en Tunisie, ni au Congo, ni au Mali, ni au Cambodge, ni parfois en Inde, ni dans beaucoup d'autres contrées ...  
 Les système de régulation anti-barbare mis au point ces cinq derniers siècles, ne fonctionnent plus ... Et la barbarie humaine n'était pas morte ; elle ressuscite sous de nombreuses et maléfiques formes.

\*

N'oublions jamais que la barbarie, c'est le contraire de la civilisation !

\*

Au fond, quoique des termes équivalents existent déjà, mais avec des nuances encombrantes, il faut acter, aujourd'hui, la division du monde humain en deux camps (toujours ce binarisme typique d'une humanité simpliste et non adulte) : celui de l'**autonomocratie** et celui de la **dictatocratie**.

L'autonomocratie fixe aux instances régulatrices de protéger, de faciliter, d'encourager et de garantir les autonomies personnelles et collectives.

La dictatocratie se pose comme détentrice de tous les pouvoirs nécessaires pour assujettir les personnes et les collectivités à ce qu'elle a péremptoirement défini comme le "bien commun".

\*

\* \*

Le 18/03/2023

De Pierre Dac :

*"Rien n'est jamais perdu tant qu'il reste quelque chose à trouver."*

\*

Ce livre d'Eugénie Bastié intitulé "Sauver la différence des sexes", quoique infime par la taille, est énorme par le contenu : il remet le sexe (et les différences fondamentales et irréductibles entre mâles et femelles) au centre de la réalité biologique et relègue la notion de "genre" au rang des funestes fumisteries des bavardages socio-gauchistes ou psycho-pathologiques.

\*

D'Eugénie Bastié :

*"Le femme engendre dans son propre corps,  
l'homme engendre dans le corps d'autrui."*

Là est le vrai. Là toutes les psycho-sociologie déconstructiviste ou pas, doivent capituler devant la biologie.

La différenciation sexuelle est un fait - génial - biologique que rien, jamais, ne pourra déconstruire.

Le mâle et la femelle, l'homme et la femme sont intrinsèquement, naturellement, ontologiquement et irrémédiablement différents. Et toutes les élucubrations genristes n'y changeront rien.

Cette inénarrable idiote que fut Simone de Beauvoir - et sa suiveuse crétine, Edith Butler - n'y changera rien, jamais !

Et heureusement !

Homme et femme sont irrémédiablement différents dans toutes leurs dimensions biologiques, psychiques et existentielles ; et c'est une grande chance car qui dit "différence", dit "complémentarité".

L'unité de base de toute réalité humaine est le couple : une homme et une femme.

Tout le reste (homosexualité, transsexualité et autres billevesées) est imbécilité, mensonge ou psychopathologie.

Une femme vit la Logicité du Réel dans sa chair ; alors que l'homme doit aller la chercher hors de lui. Complémentarité, encore !

Un corollaire de tout cela vise la spiritualité de la Vie : la femme la connaît intrinsèquement alors que l'homme doit en chercher le secret dans l'initiation extrinsèque (d'où la règle de pure masculinité qui imprègne la plupart des démarches initiatiques authentiques).

\*

\* \*

Le 19/03/2023

Qu'est-ce qu'un salarié ?

Quelqu'un qui vole son patron un peu chaque jour en attendant la retraite où il pourra voler tout le monde jusqu'à sa mort.

\*

Aimer, c'est faire couple. Entre un homme et une femme, dans l'immense complémentarité de leurs différences. Et que l'on arrête de nous bassiner avec les fumisteries homosexuelles, transsexuelles ou autres cornichonneries. Le couple homme-femme : voilà la seule et unique pierre de fondation de l'édifice humain.

\*

Un homosexuel est un infirme et un transsexuel, un infirme chirurgicalisé. Il faut cesser de banaliser (voire de légitimer) l'anormalité.

\*

Montaigne est-il un philosophe ?

Si l'on appelle "philosophe" le bâtisseur d'un système cosmologique qui est censé donner une explication cohérente, rationnelle et globale de tout ce qui existe (y compris l'invisible et l'ineffable), alors Montaigne ne serait pas un philosophe.

Mais si l'on nomme "philosophe" tout penseur qui cherche à construire une "anthroposophie", c'est-à-dire un art de vivre la vie avec lucidité, droiture et cohérence, alors Montaigne est un vrai philosophe.

Un philosophe est quelqu'un qui aime la sagesse. Mais laquelle ? Celle qui relève d'un "dieu" ou celle qui relève de l'humain ?

\*

\* \*

Le 20/03/2023

De Francis Mer avec qui j'ai travaillé lorsqu'il était à la tête de Saint-Gobain avant de devenir ministre de l'économie et des finances :

*"À la tête d'un ministère, on se heurte à une notion du temps très différente de celle qui orchestre la vie d'une entreprise. Dans l'administration, le temps est presque éternel puisqu'il n'y a pas de sanction."*

Cette relation au temps n'est pas anodine : le monde réel, économique et social, intellectuel et spirituel, est temporel, et l'existence est une âpre lutte contre le temps qui passe et qui, pourtant, est une des ressources pour accomplir les projets de la vie.

Mais dans le monde bureaucratique, il n'y a pas de projet et le temps y devient superfétatoire ; il n'est pas intemporel (comme les fondements du Réel que cherche toute démarche initiatique et spirituelle), il se croit atemporel, comme en suspension au-dessus de toutes ces fourmis qui s'affairent à construire le monde réel.

Cela révèle une contradiction énorme entre le monde politique (engagé perpétuellement dans une course électorale contre la montre des échéances démocratiques) et le monde bureaucratique (les ministres passent, les fonctionnaires restent).

Il y a là un sentiment profond d'inamovibilité, renforcé encore par les lois et règlements (iniques et totalement inégalitaires) protégeant la fonction publique des aléas du monde réel.

Cette atemporalité et cette inamovibilité fonctionnaire explique l'inefficience radicale du monde bureaucratique qui se croit au-dessus du temps : pourquoi être efficace alors qu'on a tout le temps ?

\*

De Bruno Platino :

*"Le poisson rouge tourne dans son bocal. Il semble redécouvrir le monde à chaque tour. Les ingénieurs de Google ont réussi à calculer la durée maximale de son attention : 8 secondes. Ces mêmes ingénieurs ont évalué la durée d'attention de la génération des milléniaux, celle qui a grandi avec les écrans connectés : 9 secondes. Nous sommes devenus des poissons rouges, enfermés dans le bocal de nos écrans, soumis au manège de nos alertes et de nos messages instantanés."*

Ce handicap majeur de la capacité de concentration est indubitablement lié à l'usage intensif des écrans et des vitesses de circulation des informations, objets immatériels circulant presque à la vitesse de la lumière (à son tiers, pour être plus correct, ce reste énorme ...).

Lorsque tout est instantané (ou presque), que peuvent bien encore signifier l'effort de patience ou de concentration.

A quoi sert la concentration dès lors que l'erreur est gratuite ? Ou dès lors qu'un algorithme invisible pallie ou corrige toutes les fautes d'inhabileté ?

\*

L'humanité, c'est 25% de toxiques, 60% de parasites et 15% de constructeurs d'avenir. Jusqu'à aujourd'hui, cette répartition ne m'a jamais été démentie par les faits.

Les toxiques, ce sont les pratiquants du ressentiment, de la jalousie, de la rancœur, de la violence, de la casse, de la méchanceté (souvent gratuite), de la haine, de la persécution, du harcèlement, de la perversion (narcissique ou pas), de la désinformation, de l'intolérance, des dogmatismes, etc ...

Les parasites, ce sont tous ceux qui n'ont et ne pratiquent d'autre horizon que celui de leur nombril, de leur petit plaisir personnel, de leur petit bien-être, de leur désengagement de tout et de l'exploitation de tout à leur profit, de l'égoïsme, égocentrisme et égotisme forcenés, du calcul perpétuel, de l'accaparement, de l'appropriation, etc ...

Les constructeurs d'avenir, ce sont tous ceux qui ont ou prennent conscience de la fragilité du monde et de la précarité de l'humain, ceux qui acceptent, assument et accomplissent le Réel tel qu'il est et va, ceux qui œuvrent au mieux plus qu'au plus, qui ne perdent jamais de vue le moyen ou long terme, qui pratiquent un éthique tant vis-à-vis d'eux-mêmes que vis-à-vis des autres, de la Nature et du monde.

Probablement, chacun recèle un peu de chacune des trois catégories, selon les moments et les circonstances. Mais ce devrait être le combat intérieur de chacun de détruire la part de toxicité et de parasitisme que l'on porte en soi.

\*

D'Etienne Gernelle :

*"Parmi ces douillets du billet d'humour, on trouve les bataillons d'Insoumis marchant au pas de l'oie derrière leur chef (et qui n'y voient aucune contradiction), les amicales du style "islamisme et dialogue" (ce sont souvent les mêmes), ou encore les identitaires et xénophobes de tous poils."*

On ne peut critiquer personne si l'on n'est pas capable de d'abord se critiquer soi-même.

L'extrémisme, sous toutes ses formes, est la meilleure preuve d'imbécillité. Sauf dans un cas : le rejet extrême de tout extrémisme !

\*

Pourquoi le transgenrisme fait tellement débat et problème ? Parce que c'est le prototype caricatural d'un faux problème et d'un faux débat.

La chirurgie est totalement impuissante face à la réalité biologique d'une personne, quelles que soient ses déviances.

La chirurgie esthétique, même sexologique, n'a jamais rien changé aux molécules d'ADN. Et bien heureusement.

L'homosexualité et le transgenrisme sont des déviances psychopathologiques au même titre que toutes les autres phobies.

Qu'une personne se prenne pour quelqu'un qu'elle n'est pas ou se fasse passer pour autre qu'elle n'est, n'est en rien gênant si cela lui fait plaisir, tant qu'elle n'emmerde pas le monde en prétendant imposer une "normalité" qui n'existe que dans sa tête.

\*

\* \*

Le 21/03/2023

Je trouve le monde humain de plus en plus médiocre. Es--ce la réalité ? Ou la perception d'un homme vieillissant ?

\*

Ce qui meurt, c'est forcément un "je" (une partie individuée du Tout qui se définit comme "je" face au reste du tout).

Et comme aucun "je" n'existe vraiment (le Tout étant Un), la mort n'existe pas.

\*

Ce qu'il faut retenir de l'expression "peuple primitif" ou "culture primitive", c'est l'adjectif "primitif".

Cette primitivité, quelque sympathique ou infantile soit-elle, n'a absolument rien à nous apprendre pour le monde qui vient.

Il faut bannir toutes les mythologies (et toutes les magies qui l'accompagnent) si l'on veut assumer et accomplir la réalité du Réel.

\*

Il faut cesser de véhiculer ce mythe éculé et faux d'un "âge d'or" qui aurait précéder les âges de souffrance qui sont les nôtres.

Il faut cesser de ne rien comprendre au mythe du jardin d'Eden qui est le lieu psychique de la bêtise et de l'ignorance animales dont il faut impérativement se

libérer pour enfin tenter de devenir humain en prenant conscience de la souffrance, du travail, de la mort, de l'effort, de la volonté et du courage. Il faut cesser de croire en l'innocence de l'enfance et en la magnificence de l'ignorance : les enfants ne sont que des sales gosses qui doivent impérativement être "dressés" si l'on veut qu'ils affrontent la vie, debout.

\*

L'inauguration du 21<sup>ème</sup> siècle a été l'attentat islamiste (du 11 septembre) contre les twin-towers de New-York (2001), la ville-symbole réputée intouchable. Depuis, les défaites de l'occident démocratique s'enchaînent : Irak (2011), Libye (2011), Crimée (2014), Sahel (2015), Syrie (2017), Afghanistan (2021), ... Avec, en plus, deux nouveaux champs de bataille : l'Ukraine (2022) et Taïwan (2025 ?) ... sans parler du Congo, ... et de quelques autres. L'autonomocratie recule et la dictatocratie avance.

\*

Le combat de titans qui s'annonce entre "autonomie" et "autorité".  
 Entre courage et soumission.  
 Entre effort et paresse.  
 Entre affirmation et reniement.  
 Entre lutte et lâcheté.  
 Entre liberté et facilité.

\*

\* \*

Le 22/03/2023

Selon Macron :

*"La foule n'a pas de légitimité."*

*Car ces manifestants "n'ont pas de légitimité face au peuple qui s'exprime souverain à travers ses élus."*

Dont acte ! Bref, la rue n'a aucun pouvoir si ce n'est celui de faire monter le bourrichon à des syndicats obsolètes et moribonds, qui pérorent grassement et vulgairement sans la moindre légitimité non plus.

Un journalisme éthique et scrupuleux ne devrait même plus couvrir ces exhibitions violentes et sales qui ne concernent que moins d'un pourcent de la population. Les minorités n'ont qu'un seul droit : se taire !

(Commentaire paru ce jour dans "le Point")

\*

\* \*

Le 23/03/2023

Montaigne est-il un philosophe ?

Si l'on appelle "philosophe" le bâtisseur d'un système cosmologique qui est censé donner une explication cohérente, rationnelle et globale de tout ce qui existe (y compris l'invisible et l'ineffable), alors Montaigne ne serait pas un philosophe.

Mais si l'on nomme "philosophe" tout penseur qui cherche à construire une "anthroposophie", c'est-à-dire un art de vivre la vie avec lucidité, droiture et cohérence, alors Montaigne est un vrai philosophe.

Un philosophe est quelqu'un qui aime la sagesse. Mais laquelle ? Celle qui relève d'un "dieu" ou celle qui relève de l'humain ?

\*

\* \*

Le 26/03/2023

De FOG :

*"Il y a, en France, un parti révolutionnaire, comme l'a montré la séquence des derniers jours. Multipliant les procès en illégitimité contre un pouvoir démocratiquement élu l'an dernier, il joue la rue. Il entend même nous faire croire que le pays est en dictature (...). Certes ce mouvement est loin d'être majoritaire dans le pays, mais ses troupes marchent au pas et, comme Robespierre en son temps, dispose d'une populace qui menace ou intimide, jusqu'à vandaliser (...)."*

Bien sûr, Giesbert parle ici de la NUPES et de son noyau dur à LFI, mais la critique vaudrait au tant pour la bande à Marine Le Pen.



Disons-le clairement ; la France est en train de quitter le chemin de la démocratie libérale pour s'aventurer vers la barbarie d'un populocratie démagogique et violente, délirante et suicidaire.

Le guerre est à nos portes et les Français jouent aux émeutiers ... et tout ça parce que des factions de fonctionnaires crétinisés (1 à 2% de la population) veulent, aveuglément, conserver leurs sales petits privilèges, offerts naguère par des gouvernements socialo-gauchistes.

Mais évidemment, qu'il faut placer l'âge de la retraite à 67 ans.

Mais évidemment, qu'il faut revenir à au moins 40 ou 45 heures de travail par semaine, et à deux semaines de congés payés par an.

Mais évidemment, qu'il faut passer d'un système à répartition à un système à capitalisation.

Mais évidemment, qu'il faut détruire définitivement tous les régimes spéciaux et en finir avec le statut des "fonctionnaires" ou des "agents de l'Etat".

Il est temps que les Français en général et les fonctionnaires en particulier, comprennent une bonne fois pour toutes que les "trente glorieuses" se sont closes en 1975 et que, depuis 1985, nous ne sommes plus dans une logique d'abondance, mais bien dans une logique de pénurisation globale et de frugalité définitive.

\*

Trois biais comportements qui appartiennent à la nature humaine mais que notre époque amplifie à démesure :

- le catastrophisme (tout va mal et ne peut que devenir pire),
- le binarisme (quel que soit le sujet, il n'existe que deux voies opposées),
- l'irrationalisme (l'émotion passe avant la raison).

On l'aura compris, ces trois biais n'en sont qu'un seul : le simplisme généralisé induit par le crétinisme ambiant.

\*

\* \*

Le 27/03/2023

De Sophie Coignard :

*"Face aux violences, mais aussi, chez certains jeunes, à l'idée que les manifestations seraient "tendance", l'exécutif doit trouver la riposte. "*

Oui, aussi aberrant cela puisse paraître, la violence, la casse, le vandalisme, le combat de rue, le démolissage, la castagne (avec la police), etc ... , bref : la barbarie est à la mode parmi toute une frange de la jeunesse urbaine.

Pourquoi ? Peur de l'avenir, accumulation de frustrations, ennui de sales enfants gâtés, goût de l'adrénaline, frisson garanti pour petits bourgeois emmaillottés, besoin de frime (sous couvert d'anonymat, de cagoules, de teinture ou de tatouages), révolte infantile et règne du "na !", ...

A tous ces casseurs de boîtes de conserve, je donne un conseil : allez vous engager dans l'armée ukrainienne. Au moins, comme ça, vous servirez à quelque chose et vous débarrasseriez le plancher.

\*

De Bertrand Martinot (économiste au "Franc-Tireur") :

*"De 75 à 80 % des Français se disent 'satisfaits' ou 'plutôt satisfaits' de leur travail. 20 % de mécontents, ce n'est pas rien, mais contrairement à ce que répètent les médias, le travail n'est pas une vallée de larmes, une souffrance abominable où les salariés ont tous commencé à 14 ans et atteignent l'âge de 60 ans forcément cassés et malades (alors qu'ils ont encore plus de vingt ans d'espérance de vie en moyenne). Si c'était vrai, la seule solution serait de ne plus travailler ! Le travail reste un épanouissement pour une majorité des personnes interrogées. Son sens est défini, très banalement, par le lien social, gagner de l'argent et fabriquer un produit - ou rendre un service - de qualité. Il faut fortement nuancer l'idée d'une 'perte de sens généralisée'."*

Ah ! Enfin ! Le voix de la sagesse et de la raison clame la vérité au-dessus et au-delà des éructations fallacieuses de ces syndicalismes obsolètes et moribonds.

\*

Extrait de la newsletter de "Stratégie et Avenir" :

*Un baromètre sonde les habitudes numériques des 16-24 ans (génération Z) et de leurs aînés, les milléniaux (25-34 ans), Google n'est plus incontournable, 85 % des "Z" utilisant les réseaux sociaux en guise de moteur de recherche. Quant à la marque digitale Facebook, ils sont près d'un sur deux à la considérer comme celle de leurs parents, même si sa filiale Instagram échappe à l'infamie (35 % y*

*trouvent des idées de cadeaux). Le réseau qui triomphe est chinois et s'appelle TikTok. Un "Z" sur deux déclare "l'utiliser tout le temps, dès qu'il peut", le taux tombant à 28 % pour les 25-34 ans. À noter que pour se "protéger", certains États et organisations viennent d'interdire l'utilisation de cette application addictive de vidéos."*

Ce que l'on nomme abusivement "réseaux sociaux" et qui ne sont que des **plateformes informationnelles anarchiques**, forme un phénomène inquiétant car ils remplacent les sources fiables de données et de connaissances, par des rumeurs, des slogans, des mensonges, des fallacités, des truquages, des mythes, des croyances, des opinions, des complotismes, des on-dit, ... bref : de la désinformation abrutissante et abêtissante qui transforme deux générations (Y et Z) en zombies intellectuels et en crétins culturels.

\*

D'Etienne Klein :

*"De plus en plus de machines nous parlent, participant ainsi à l'avènement d'une 'informatique affective', voire humanoïde. Mais que devient la parole lorsqu'elle cesse d'être humaine ? Lorsque des intelligences artificielles ne comprenant rien au sens des mots donnent de la voix et, comme enivrées d'elles-mêmes, disent 'je' ? Et, réciproquement, lorsque des humains usent d'éléments de langage si prévisibles qu'on se demande si ce n'est pas leur propre parole qui s'est robotisée ? 'La parole a perdu la parole', a dit Emmanuel Levinas. Que faire pour qu'il n'ait pas eu tout à fait raison ?"*

Cette notion du dialogue entre humains et algorithmes est déjà et sera toujours plus un problème de fond des fonctionnements professionnels et sociaux humains.

Aujourd'hui, nous essayons encore les plâtres des maladies infantiles de cette émergence numérique si jeune, ce qui met le débat à des niveaux trop bas, trop émotionnels, trop spectaculaires et trop infantiles.

Mais les choses vont évoluer très vite, dès lors que le numérique ludique aura perdu - très légitimement - tout intérêt.

Il faut le répéter : le, sigle IA ne signifie nullement "Intelligence Artificielle" car cette expression est, au mieux, un abus de langage, et au pis, une escroquerie intellectuelle ; il s'agit d'Intelligence (humaine) Amplifiée c'est-à-dire une formidable puissance de calcul extraordinairement bête, mise à disposition d'une véritable intelligence humaine pour l'amplifier et l'augmenter exponentiellement.

Mais je rassure tout le monde : les ordinateurs resteront d'une bêtise crasse et la majorité des humains aussi.

\*

Il n'y a plus que deux familles socio-politiques : la famille prédatrice (la dictatocratie à fondement idéologique et totalitaire) et la famille émancipatrice (l'autonomocratie à fondement méritocratique et libéral).

La montée indéniable de la famille prédatrice, tant dans l'occident européen que chez les barbares anti-occidentalistes, me révolte par son simplisme et me terrorise par sa violence, tout à la fois.

\*

N'y aurait-il plus de place pour une tierce voie entre populocratie démagogique et élitocratie artificielle ?

Ni Seine-Saint-Denis, ni ENA ! Ni CGT, ni LR ! Ni LFI, ni RN !

Macron a essayé ; il s'est enlisé.

\*

Comme n'importe quel processus complexe , les sociétés humaines ont une vocation et trois moteurs.

Les trois moteurs en sont leur démographie (leur substance vive), leur économie (leur vitalité constructive) et leur culture (leur fondement éthique).

Leur vocation peut être définie de plusieurs manières : religieuse, idéologique, politique, spirituelle ...

Quant à leur vocation, aujourd'hui, l'ère messianique (religieuse ou idéologique) se termine : plus personne ni croit ni "au paradis du petit Jésus", ni "aux lendemains qui chantent". La seule voie qui s'ouvre est celle d'une humanité au service de la Vie (d'où la pression écologique) et de l'Esprit (pour laquelle l'amplification numérique stagne au ras des pâquerettes).

Quant au trois moteurs ... :

- le démographique doit impérativement décroître rapidement pour redescendre à une population totale de moins de deux milliards d'humains sur Terre (c'est le seuil de reconstitution naturelle des ressources de base, les stocks accumulés étant épuisés) ;

- l'économique doit impérativement entrer dans une pratique générale de frugalité, et comprendre que la logique d'abondance est définitivement révolue et qu'une logique de pénurie s'est installée pour toujours ;
- l'éthique doit impérativement se tourner vers une promotion de l'autonomie, tant personnelle que collective, dans l'interdépendance générale, et vers celle de la différence (et non plus de l'égalité), tant personnelle que collective, dans la recherche obstinée des complémentarités.

Hors de là, point de salut !

A bon entendeur ...

Que chacun prenne ses responsabilités.

\*

Ce qui fait la force des crapules, c'est la faiblesse des sages.

\*

\* \*

Le 28/03/2023

Un tag sur un mur :

***"Si tu répètes un mensonge suffisamment souvent,  
il devient vérité."***

Et le même tag sur-tagué :

***"Si tu répètes un mensonge suffisamment souvent,  
il devient [vérité] de la politique."***

\*

**L'enseignement de demain devra former les humains :**

1. A vivre au service de la Vie ...
2. A vivre au service de l'Esprit ...
3. A trouver sa juste place dans la Nature ...
4. A cultiver la Frugalité ...
5. A construire son Autonomie dans l'Interdépendance ...

## 6. A développer ses Différences dans la Complémentarité ...

\*

Le sujet de l'enseignement est reçu comme brûlant d'actualité car le système éducatif français est largement ressenti comme déficient.

Il y a urgence ...

Il suffit, pour s'en convaincre, de constater que la barbarie devient un sport prisé et que l'intelligence a déserté les lieux où l'on devrait penser mieux.

\*

Hier, Donah me demanda : "Qu'est-ce qu'Israël est encore pour toi ?"

Ma réponse ... après vingt heures de ruminations ... est que, pour moi, Israël est une triple mémoire : celle d'une mort, celle d'une blessure, celle d'un chemin ...

\*

Le philosophie, c'est l'art de penser bien.

La bienpensance, c'est l'art de ne plus penser.

\*

Mon ami Timothée, se référant aux étymologies grecque et latine du mot, décrit (sinon définit) la philosophie comme, à la fois :

- "l'amour de la sagesse" (pour le côté grec : *philos* et *sophia*) et
- "l'art de savourer la vie" (pour le côté latin : *sapere* qui donne *sapientia*).

L'art de vivre dans l'amour de la joie ...

La sagesse est le point de rencontre de trois lignes de force : la joie, l'amour et la vie.

La philosophie est la quête rationnelle de cette sagesse alors que la spiritualité en est la quête initiatique ; elles sont parfaitement complémentaires.

Quant à la sagesse, elle nomme ce qui donne sens à tout ce qui existe en soi et au-delà de soi, c'est-à-dire à l'accomplissement, en plénitude, de soi et de l'autour de soi, et donc du Tout-Un qui les enveloppe intégralement.

\*

Ce n'est pas moi qui quitte la vie.

C'est la vie qui me quitte.  
Et c'est son droit et son destin ....

\*

La barbarie ambiante me heurte.  
Je ne comprends pas comment, après trois mille ans de civilisation(s), elle puisse encore avoir droit de cité.

\*

D'Henri Bergson cette page définitive de "Introduction à la métaphysique" :

*"(...) un absolu ne saurait être donné que dans une intuition, tandis que tout le reste relève de l'analyse. Nous appelons ici intuition la sympathie par laquelle on se transporte à l'intérieur d'un objet pour coïncider avec ce qu'il a d'unique et par conséquent d'inexprimable. Au contraire, l'analyse est l'opération qui ramène l'objet à des éléments déjà connus, c'est-à-dire communs à cet objet et à l'autres. Analyser consiste donc à exprimer une chose en fonction de ce qui n'est pas elle. Toute analyse est une traduction, un développement en symboles, une représentation prise de points de vue successifs d'où l'on note autant de contacts entre l'objet nouveau, qu'on étudie, et d'autres, que l'on croit déjà connaître. Dans son désir éternellement inassouvi d'embrasser l'objet autour duquel elle est condamnée à tourner, l'analyse multiplie sans fin les points de vue pour compléter la représentation toujours incomplète, varie sans relâche les symboles pour parfaire la traduction toujours imparfaite. Elle se continue donc à l'infini. Mais l'intuition, si elle est possible, est un acte simple. Ceci posé, on verrait sans peine que la science positive a pour fonction habituelle d'analyser. Elle travaille donc surtout sur des symboles. Même les plus concrètes des sciences de la nature, des sciences de la vie."*

\*

La métaphysique cultive la sympathie rationnelle et conceptuelle avec la réalité du Réel.

La spiritualité y cultive, elle, une sympathie intuitionnelle.  
Elles se rejoignent et convergent.

\*

Qu'est-ce que l'Absolu ? Le Réel.

Qu'est-ce que le Réel ? L' Absolu.  
 Rien de plus simple.  
 Rien de plus abyssal.

\*

Contrairement à ce que prétend la science classique, il n'existe aucune autre voie que de considérer le Réel de l'intérieur, puisque rien ne peut lui être extérieur. Le Réel est ce par quoi la science et la connaissance existent. C'est le Réel lui-même qui se connaît au travers de l'esprit de celui qui le pense.

\*

La connaissance réelle du Réel est une connaissance en soi et par soi et pour soi du Réel lui-même : une connaissance absolue puisqu'elle vient du dedans et non d'une quelconque relativité extérieure.  
 Je ne regarde pas le Réel du dehors ; je le vis de l'intérieur et il se vit en moi et par moi et pour moi.  
 Je le ressens donc tel qu'il est en soi, c'est-à-dire en moi.

\*

D'Henri Bergson :

*"(...) l'absolu est parfait en ce qu'il est parfaitement ce qu'il est."*

C'est donc bien du Réel qu'il s'agit !

\*

\* \*

Le 29/03/2023

J'aime cette idée - linguistiquement fausse - qu'enseigner signifie "en-saigner" c'est-à-dire "transfuser le sang de la Vie et de l'Esprit dans une âme qui doit encore grandir".

\*



Sous ses airs de mystique orthodoxe et d'amoureux des Evangiles dits apocryphes, mon ami Jean-Yves Leloup parle de son Jésus-le-Christ comme d'un Enseigneur ; à la fois Seigneur et Enseignant ...

\*

"Enseigner" du latin classique *insignire* : "désigner, distinguer, rendre remarquable (comme on parle d'un "insigne honneur"), signaler, faire remarquer, souligner, ..." ou, encore plus loin : "mettre un signe dans, donner signification, faire entrer dans le signe, signifier, ...".

\*

Ne peut être beau que ce qui est réellement utile.  
Le superflu (le futile, le caprice, le frivole, ...) est toujours laid ... car les ressources qu'il gaspille, auraient pu servir à faire de l'utile, donc du beau.

\*

\* \*

Le 30/03/2023

D'Etienne Gernelle cet éditorial qui dit enfin les choses :

*"La complaisance d'une partie du monde politico-médiatique envers la violence du black bloc est stupéfiante... Tout est permis quand on est du « bon » côté ?*

*Martin Luther King ou Jean-Paul Marat ? En matière de révolte, il y a deux écoles. Le premier affirmait que « nous ne devons pas laisser notre protestation créatrice dégénérer en violence physique ». Le second proclamait sa jubilation destructrice durant la Révolution française : « C'est par la violence que l'on doit établir la liberté. » Marat passa d'ailleurs de la théorie à la pratique, réclamant des têtes par milliers... Mais tout cela pour le Bien, sa cause étant plus juste, ou sa personne plus sainte.*

*Les nervis du black bloc et autres militants d'extrême gauche qui, à Paris ou Sainte-Soline, avancent leurs arguments à coups de boules de pétanque sont manifestation de l'école Marat. La démonstration de leur hyperviolence - laquelle ne dispense évidemment pas les forces de l'ordre de la nécessaire exemplarité, chaque victime est une tragédie - n'est ni une surprise ni une nouveauté.*

*Ce qui est étonnant, en revanche, c'est l'indulgence, voire la complaisance à leur égard d'une partie non négligeable du monde politico-médiatique. La petite musique d'« on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs » tourne en boucle sur les ondes.*

*Bref, du folklore. On ne parle évidemment pas ici d'Edwy Plenel, grand admirateur de Marat, auquel il a consacré des pages énamourées, et qui évoque désormais à propos des blessés graves de Sainte-Soline les « martyrs » de l'écologie. Ce vocabulaire de guerre sainte ne détonne pas chez lui. La violence ne le rebutait déjà pas en 1972, quand il prônait la solidarité avec les terroristes de Septembre noir ayant assassiné onze athlètes israéliens à Munich (position assez sobrement récusée par la suite).*

*Non, ce qui est intéressant, c'est que cet air de la compréhension bienveillante résonne aussi dans des milieux politiques et intellectuels jugés jusqu'ici plutôt modérés et dans les médias traditionnels, notamment l'audiovisuel public.*

*La violence originelle, entend-on souvent, serait celle de l'usage du 49.3 sur les retraites (quoi qu'on en pense sur le fond), ou des « méga-bassines » (quelles que soient ses connaissances en hydrologie). Ce qui s'ensuit n'est que débordements inévitables, rituels, bref, du folklore. Pas de quoi s'émouvoir. Et puis c'est pour la bonne cause...*

*La fin justifie-t-elle les moyens ? Cela dépend de qui on parle. Dans un registre nettement plus bon enfant que celui du black bloc, on se souvient du mouvement des « décrocheurs », ces militants qui volaient dans les bâtiments publics des portraits du président de la République pour exprimer leur désaccord avec la politique climatique de la France. Le tribunal correctionnel de Lyon avait relaxé deux d'entre eux en 2019, invoquant « l'état de nécessité » ! Cette bouffonne décision fut infirmée en appel, mais déjà perçait l'idée selon laquelle la loi, c'est pour les autres. Et que le camp du Bien, lui, a tous les droits. Pas de chance pour les kiosquiers de Paris dont on a brûlé l'outil de travail, ou les agriculteurs de Sainte-Soline : ils ne sont manifestement pas du bon côté.*

*« Quelques nuages ». Il faut dire que nos révolutionnaires de salon et autres bourgeois mélenchonistes sont rarement confrontés à la violence. Leur mansuétude à l'égard des casseurs ne leur coûte rien. En tout cas pour l'instant. Car les héritiers actuels de Marat n'auront pas forcément toujours de la tendresse pour leurs compagnons de route des plateaux télévisés.*

*En témoigne l'histoire du député girondin Jean-Paul Rabaut Saint-Étienne, qui, en 1792, écrivait que « les révolutions humaines arrivent pour des hommes, pour des choses, ou pour des opinions, toutes sont cimentées par du sang ». Pour lui, les crimes commis lors des débuts de la Révolution étaient surtout imputables à la barbarie de la société d'Ancien Régime et n'étaient que « quelques nuages » sur un chemin qui s'annonçait radieux. Pas de chance, il fut ensuite dénoncé par plus radical que lui, le montagnard Marat, et - quelques mois après l'assassinat de ce dernier - guillotiné.*

*À quoi pensent ceux qui relativisent ou légitiment l'agression des gendarmes à Sainte-Soline ? Probablement pas à Rabaut Saint-Étienne. Et c'est fort imprudent de leur part."*

La barbarie n'est jamais excusable et on ne construit jamais rien sur de la violence.

Toutes les révolutions ont été des massacres sanglants.

Toutes les révolutions ont été des échecs.

Toutes les révolutions ont instauré des régimes pires que ceux qu'elles prétendaient remplacer.

Il est temps qu'en démocratie, toutes les minorités sachent qu'elles ont toujours le droit d'exprimer pacifiquement leurs opinions ou désapprobations, mais qu'elles comprennent bien que c'est, *in fine*, la majorité qui a toujours raison, même lorsque cela ne leur convient pas.

La démocratie passe par les urnes et jamais ni par le rue, ni par les violences physiques et matérielles ; même les violences verbales sont déplacées !

Et, sur le même thème, d'Eric Delbecque (expert en sécurité intérieure, auteur des « Ingouvernables » - Ed. Grasset) :

*"On parle de radicalisation de la contestation de la réforme des retraites. C'est faux. Ce n'est pas la contestation qui se radicalise, ce sont les radicaux qui vont au bout de leur propre logique de montée vers la violence. Ne pas distinguer suffisamment les deux revient à participer à la spirale de désinformation qui devient une mauvaise habitude dans le spectacle de la peur organisé quotidiennement par les réseaux sociaux et les chaînes d'info en continu.*

*Si l'on veut vraiment saisir ce qui se passe exactement dans les rues de Paris, de Nantes, de Brest, de Lyon ou de Bordeaux, ou bien à Sainte-Soline, on doit comprendre la mécanique de deux couples d'acteurs agissant ces jours-ci selon deux stratégies et objectifs différents. Le premier est formé par les*

*adversaires de la réforme des retraites, les citoyens mécontents, qui manifestent dans la rue, et les syndicats qui structurent l'expression de ce mécontentement. Que l'on partage ou non leur point de vue, peu importe ; ce couple-là est légitime : il a parfaitement le droit d'exprimer son désaccord et le fait dans un cadre prévu par la loi et intégré à la culture démocratique. On note d'ailleurs que les mouvements syndicaux tentent au maximum de réguler l'opposition au projet de la majorité présidentielle.*

**Unique objectif.** *Le second couple se compose de l'ultragauche violente et des députés Nupes, LFI en tête pour dire les choses telles qu'elles sont, qui utilisent la tactique de la terre brûlée et encouragent non seulement la flambée du mécontentement mais aussi l'action des groupuscules violents. Car ils ne jouent pas l'aggravation de la colère citoyenne : ils ne disposent ni de l'audience nécessaire ni d'un public réceptif. Les syndicalistes les premiers n'apprécient guère le comportement des élus Insoumis. Ces derniers contribuent à la crispation des discussions parlementaires et donc à celle du climat politique tout autant que la méthode du gouvernement. Je le répète : les membres de la Nupes surexcitent les activistes brutaux et leurs sympathisants en martelant un storytelling intellectuellement malhonnête. Les violences physiques répondraient aux « violences symboliques », et Emmanuel Macron serait responsable de la crise actuelle. Les seuls responsables des violences sont ceux qui les commettent. Les black blocs n'agissent pas pour un seul autre motif que la passion de la violence : la dévastation de l'espace public - et sa médiatisation - constitue leur unique effet final recherché. Pourquoi constate-t-on un niveau de violence de plus en plus élevé ? Parce que l'on n'a jamais vraiment cherché à enrayer leur développement depuis vingt ans.*

**Prétextes.** *Pour comprendre, entrons dans le détail. De quels individus sont composées ces petites phalanges habillées en noir et cagoulées (au minimum le visage dissimulé) ? D'une majorité de jeunes gens (hommes et femmes) entre 20 et 30 ans, plutôt issus de milieux privilégiés et/ou fortement idéologisés, éprouvant une attirance romanesque pour la violence, prônant une rupture totale avec la société capitaliste et n'ayant aucune considération pour les principes élémentaires de la vie démocratique. Ils cherchent de surcroît la confrontation avec les forces de l'ordre, prônant la stratégie du chaos comme outil de « transformation » du monde et de « révolution par le bas »... Quel rapport avec la réforme des retraites ? Précisément aucun ! Ce qui apparaît clairement, dès que l'on veut bien prendre le temps d'y réfléchir, c'est que ces partisans de la « montée aux extrêmes » (comme aurait dit Clausewitz) sont prêts à se saisir de n'importe quel prétexte pour propager le désordre. La question n'est pas de s'inscrire dans une rationalité politique, de favoriser un quelconque projet*

positif mais d'imposer un pseudo-message idéologique (et plus fortement encore d'assouvir une pulsion irrésistible pour le vandalisme) en se moquant royalement de l'avis de la majorité. En effet, l'ensemble des mouvances de l'ultragauche ne se préoccupe guère de l'avis de la majorité : elles n'accordent de considération qu'aux minorités activistes violentes.

**Guerre de l'information.** Le pire dans tout cela, c'est que le scénario est bien rodé et que les effets spéciaux sont archiconnus... La guerre de l'information pratiquée par les escouades de l'activisme brutal se répète, sans aucune variation. Chaque fois que l'on voit les black blocs dans les rues, l'histoire est toujours la même : ils se dissimulent au sein d'un mouvement social suffisamment ample pour le parasiter puis déclencher des actions de destruction des biens immédiatement médiatisées, au cours desquelles il sera difficile pour les forces de sécurité intérieure de les intercepter tout en préservant le reste des manifestants. Ils se servent en fait de leurs concitoyens comme boucliers humains et s'ingénient à fabriquer sans répit des machines de guerre informationnelles contre l'État républicain. La société du spectacle fait le reste.

Sainte-Soline a validé là aussi ce schéma, pour la énième fois. Intrigue simpliste mais les commentateurs et les médias se prêtent chaque fois au jeu : projet « méchant » contre la nature, gouvernement répressif, police et gendarmerie « tortionnaires », etc. Jusqu'où sombrera-t-on dans la négation de l'État de droit ? Jusqu'où acceptera-t-on que la République soit niée, le choix des électeurs méprisé, la France fissurée, fracturée, au profit du kidnapping de morceaux de notre territoire par la loi du plus fort ou plutôt du plus violent ? Difficile de répondre à cette question tant on constate facilement que l'on somme de plus en plus la légalité républicaine de s'expliquer devant des « troupes » fascistes dénuées de la plus petite once de légitimité démocratique, mais que l'on devrait révéler parce qu'elles incarnent aux yeux des robespierristes de tout poil une pureté « révolutionnaire » dont on peine à apercevoir le sens.

**Violences illégitimes.** Nous en venons à tout confondre. Aujourd'hui, la République devrait prouver sa bienveillance à l'égard des minoritaires énervés et brutaux qui la nient. Étrange évolution de notre pays... Ce n'est pas la doctrine de maintien de l'ordre qui doit se métamorphoser, c'est notre rapport à la légalité. N'oublions pas nos fondamentaux : l'État dispose du « monopole de la violence physique légitime ». En cas de violences illégitimes, de fautes individuelles, minoritaires par rapport à l'ensemble des comportements des forces de l'ordre, les sanctions tomberont (et c'est parfaitement normal). Évidemment, on a le droit d'interroger les techniques de maintien de l'ordre, mais il va falloir se faire à l'idée une bonne fois pour toutes que les radicalités constituent une

*menace pour la République, qu'elles soient d'ultragauche, d'ultradroite ou islamiste. Les extrémismes « soft » n'existent pas... Il ne s'agit pas bien sûr de forger des dispositifs légaux dans l'urgence, de faire n'importe quoi n'importe comment, mais d'ouvrir les yeux devant un véritable sujet de préoccupation pour la santé de notre démocratie. Les radicalités grignotent, toutes, la capacité de la majorité à se faire entendre. Jusqu'à preuve du contraire, la légitimité se gagne dans les urnes, pas dans les rues, entre deux incendies de poubelles...*

*J'étais à la Concorde il y a quelques jours : derrière les pavés et les armes par destination de tout poil, derrière les vêtements noirs et la violence haineuse, on discernait clairement des échos du passé, de ce 6 février 1934, quand les ligues voulaient la peau de l'Assemblée..."*

Il faut toujours se rappeler qu'une société humaine, quelle qu'elle soit, est constituée de 15% de constructeurs d'avenir, de 60% de parasites et de 25% de toxiques. C'est parmi la frange "ultra" de ces derniers que l'on trouve les "casseurs" de tous poils et ceux qui prennent plaisir, bien planqués, à les exciter.

Et du même Eric Delbecque, en présentation de son livre "Les Ingouvernables" :

*"La violence est-elle inscrite dans l'ADN de l'« ultragauche » ? L'année 2018, avec les affrontements musclés de Notre-Dame-des-Landes, ceux de la manifestation du 1er Mai ou encore les gilets jaunes, peut le laisser penser. Ces formes d'action révèlent une montée en puissance de la violence politique dans les sociétés occidentales.*

*Mais qui sont ces Ingouvernables au fond si méconnus, qui refusent l'autorité de l'Etat et se déclarent les ennemis du capitalisme ? Je les ai baptisés Hipunk- combinaison de l'utopie romantique hippie et de la radicalité punk, du mythe orphique de la Nature et du nihilisme existentiel propre à la société de consommation. Les Hipunk ont renoncé à la Révolution marxiste par le haut- la dictature du prolétariat- mais adopté une nouvelle tactique offensive : saper l'autorité publique par le bas, en investissant et multipliant les « territoires perdus de la République ». Chez ces ingouvernables, la ZAD (non plus Zone d'Autonomie à Défendre, mais Zone d'Autonomie Définitive) est l'objectif à atteindre, la technique s'appelle black bloc et la philosophie se nomme l'antispécisme. Si les groupuscules idéologiques sont nombreux et souvent rivaux au sein de « l'ultragauche », ils se rejoignent dans un rejet viscéral de l'idée de Progrès et un athéisme politique radical : à leurs yeux le clivage droite/gauche n'existe plus.*

*Ce qui nous menace, avec les Hipunk, ce n'est pas la grande insurrection révolutionnaire, c'est la montée progressive d'une France trouée, d'une « France*

*léopard » où la République ne sera plus partout chez elle mais se retrouvera condamnée à composer avec différents communautarismes."*

Les questions sont donc bien posées : qui sont ces toxiques ? d'où viennent-ils ? que veulent-ils ? que proposent-ils ? que combattent-ils ?  
Devient-on "toxique" (et si oui : comment ?) ou naît-on "toxique" (et si oui : pourquoi ?) ?

D'après le TLF, est "toxique" ce "qui provoque l'intoxication, la destruction d'un organisme vivant".

De quel organisme vivant s'agit-il ici ? La société humaine ? L'humanité ? Le système occidental ? Le monde démocratique ou libéral ? Le républicanisme ? Ou s'agit-il de la psychopathologie, proche de la pyromanie, du "détruire pour détruire" ?

Ou d'un peu tout cela, dans un cocktail délétère ...

\*

Dès 1952 a été signé le traité de constitution de la Communauté Européenne de Défense (donc le remplacement des armées nationales par une armée continentale).

Ce traité n'a jamais été ratifié en France sous la pression de De Gaulle (aidé par les communistes) et de son ridicule souverainisme.

Voilà donc 70 ans de perdus !

\*

Le premier alphabet est né en Judée vers 1400 avant l'ère vulgaire. Tous les autres systèmes d'écriture étaient pictogrammiques.

\*

Macron a eu raison de vouloir abolir la dichotomie entre gauche et droite.

Il a eu tort, pour ce faire, de s'appuyer sur les jeunes et de jouer le jeu des wokistes.

Les jeunes sont devenus des "casseurs" et les wokistes sont éminemment toxiques.

\*

En France, le phénomène le plus incompréhensible, est la culte de De Gaulle qui a été le fossoyeur d'à-peu-près tout et le constructeur d'à-peu-près rien.

\*

Les prochaines élections présidentielles françaises auront lieu en 2027.  
A cette date, j'aurai quitté la France définitivement.

\*

La Chine et la Russie (la Russie étant le féal de la Chine) prétendent, ensemble, fonder un nouvel ordre mondial.

Or, ces deux "empires" sont au bord de l'effondrement social et de la faillite économique.

C'est précisément cela qu'il faut redouter : le chant du cygne suicidaire de deux dinosaures qui n'ont plus rien à perdre.

\*

Le temps des dinosaures ...

Voilà ce que nous vivons avec les nostalgismes des vieux empires politiques (Russie, Chine, Turquie, Califat, ...) et les financiarismes des vieux géants multinationaux.

\*

Le Sinoland, le Russoland et l'Islamiland sont aujourd'hui les trois matamores du monde civilisé.

\*

La carte géopolitique du monde humain distingue aujourd'hui quatre pôles : les "civilisés" (l'Euroland et l'Angloland), les "indécis" (l'Indoland - et ses problèmes avec la Chine - et le Latinoland - et ses intoxications marxistes), les "matamores" (le Sinoland, le Russoland et l'Islamiland) et les "paumés" (l'Afroland).

La priorité est de renouer des liens solides entre les "civilisés" et les "indécis" contre les "matamores" qu'il faut boycotter sur tous les plans ; les "paumés" suivront les plus forts, à leur habitude.

C'est cela la réalpolitique ...

\*



De Bernard-Henri Lévy :

*"(...) une démocratie où l'on hésite entre le droit au mérite selon John Rawls et le droit à la paresse selon Paul Lafargue."*

C'est mal poser le problème. Le droit à la paresse est un droit inaliénable, mais on assume alors seul le fait d'être misérable et miséreux, et on ne vient pas pleurnicher ni tendre la main à l'Etat ou aux autres qui, eux, travaillent. Dans le monde réel, il n'y a aucune place pour les paresseux c'est-à-dire ceux qui n'accomplissent rien qui soit utile au monde.0

\*

D'Annie Le Brun :

*"Le néoféminisme [c'est] l'exploitation des femmes par les femmes."*

l'exploitation de la misère réelle de certaines femmes au profit du pouvoir d'autres femmes, sans misère.

\*

La littérature n'a aucun intérêt. Un écrit doit être scientifique, philosophique ou initiatique ... sinon, il n'est que divertissement, donc perte de temps !

\*

Radicalité. Radicalisation.

Voilà les mots à la mode.

Voilà la nouvelle tendance politique à la mode.

Voilà la nouvelle crétinité de ceux qui ne savent pas ce que penser veut dire.

Il faut être radical, disent-ils, c'est-à-dire, étymologiquement, confondre le tout de l'arbre avec ses seules racines.

Confondre "radical" et "racinaire" est un crime contre l'esprit : tout ce qui existe possède des racines profondes, mais ne se réduit jamais à elles.

A force de dénuder les racines, c'est tout l'arbre que l'on assassine.

Et à force de déraciner tous les arbres, c'est un monde désert que l'on fabrique.

A ce propos, cet article de Kamel Daoud :

*Emmanuel Macron ? Les syndicats ? Le culte Mélenchon, ou bien les casseurs ou les éboueurs ? On s'égaré à parier sur le vainqueur dans « l'affaire française », vue de l'extérieur. Mais une chose est cependant certaine : c'est la radicalité qui va l'emporter. C'est-à-dire la radicalisation de l'opinion française, sa façon de fabriquer de la politique ou de s'en réclamer, l'identité même du leadership politique de l'avenir. Le gourou de La France insoumise a montré ce chemin où l'on gagne à préparer à perdre tout : le seul moyen de faire de la politique, c'est d'être un seigneur de la radicalité. C'est donc le futur français à court terme. Un paysage de concurrence qui va se bipolariser à l'extrême, faire émerger des visages cagoulés et des populismes adeptes de la fronde par le ridicule et l'intox. La France va connaître son moment trumpiste et un jour peut-être - un jour malheureux - sa présidentielle à la Bolsonaro. L'« homme aux cornes de bison », héritier de celui qui a laissé sa photo pour illustrer l'invasion du Capitole, apparaît français désormais. Il s'expose dans la « rue », sublimée dans un remake de la Révolution, sous le nez des médias ou dans la peau de tous.*

*Et c'est le sujet de l'avenir : comment guérir « l'homme aux cornes de bison » de son ridicule, de sa violence, de son complotisme et de sa croyance en une conquête qui se mènerait par l'envahissement, le feu et le jet de pierre ? C'est-à-dire comment, demain, « déradicaliser » la France ?*

*Le mot a, rappelons-le, mauvaise presse et fait grimacer : « déradicaliser » est une thérapie politique qu'on réservait habituellement aux djihadistes de retour de Syrie ou candidats au départ et à l'attentat. Déradicaliser, c'est-à-dire prévenir la violence et guérir les djihadistes de leurs « croyances », leur complotisme, leur univers anxigène et leur séparatisme.*

*Verbe haut, visions et versets faux. Rien qui lie la galaxie des « Abou quelque chose » à la France colérique d'aujourd'hui, bien sûr. Ou presque. Car justement, la radicalité n'est pas le monopole de ceux qui posent des bombes au nom d'Allah, mais peut toucher, comme une pandémie, l'exercice de la politique elle-même. S'il n'est pas un « prince des croyants », par exemple, Mélenchon a réinventé cette radicalité en politique, l'allégeance par le serment nocturne et le messianisme par le chaos. Il veille dans les parages de ses « élus » comme un gourou derrière ses meilleurs apôtres. Rejet des institutions, contournement des votes, complotisme, promotion de l'anxiété collective pour mieux asseoir les recrutements, verbe haut, visions et versets faux.*

*La radicalité française prend à juste titre ou « à titre abusé » le prétexte du dossier des réformes, mais elle s'affirmait déjà dans l'air du temps. Dans l'Assemblée, dans la façon de s'habiller des élus et dans le recours à la violence*

*pour imposer ses opinions. On peut refuser, ou pas, de se prononcer sur ces « réformes », il reste à accepter ce diagnostic clinique : la France est radicalisée. Et aussi à espérer que l'on pose l'autre question : comment la déradicaliser pour qu'elle ne bascule pas lors des futures échéances électorales, notamment à la prochaine présidentielle ? Comment guérir la France ? Comment réussir la thérapie de l'« homme aux cornes de bison » français ? Comment faire revenir le citoyen dans les urnes, les institutions, les partis, le débat, la nuance et la différence ? Comment endiguer ce séparatisme social et politique français ? On ne sait pas encore."*

\*

A propos du livre "Le Frérisme et ses réseaux" de Florence Bergeaud-Blackler :

*"Ce livre présente le mouvement islamiste issu de l'internationalisation du mouvement des Frères musulmans, tel qu'il s'est développé en Europe : Florence Bergeaud-Blackler le nomme frérisme. Elle explore ici, de façon factuelle et documentée, l'origine du mouvement, son fondement doctrinal, son organisation et ses modes opératoires, ainsi que ses méthodes de recrutement et d'endoctrinement. Elle montre comment il étend son emprise au cœur même des sociétés européennes en s'appuyant sur leurs institutions, en subvertissant les valeurs des droits de l'homme ou en « islamisant » la connaissance.*

*Ni réquisitoire ni dénonciation complotiste ou militante, c'est le résultat d'une enquête de fond étayée et référencée, menée selon les méthodes des sciences humaines, et qui cerne précisément un objet, l'islamisme frériste, qui construit un système-islam décliné dans trois directions : une vision, une identité, un plan. Le propos ne vise ni une religion ni une communauté de croyants, mais décrit un mouvement qui cherche à se servir d'eux pour imposer une stratégie d'islamisation des pays non musulmans dans toutes sortes de domaines, de l'économie à l'écologie, de l'école à l'université.*

*Un document de référence, qui éclaire un phénomène souvent mal cerné. Un livre précieux pour sa mesure et sa lucidité, qui nourrit le débat de faits plutôt que d'anathèmes idéologiques."*

Il est temps de dénoncer clairement cet islamisme aussi insidieux qu'infect !  
Egypte, Turquie, Irak, Tunisie, Algérie, Qatar, Emirats, Arabie saoudite, ... avec plus ou moins d'hypocrisie, c'est le même combat extrémiste sunnite ...

\*

\* \*

Le 31/03/2023

Toute l'histoire du Réel n'est qu'une longue suite - qui s'accélère - d'immenses sauts de complexités.

Chacun de ces sauts entame une série de cycles successifs tous construits sur le même schéma, mais à différentes échelles : émergence, croissance, apogée, déclin et effondrement ; effondrement qui engendre un chaos tensionnel qu'il faut dissiper éventuellement par une nouvelle émergence, et ainsi de suite ...

A titre d'exemple (cfr. mon "Où va l'humanité ?" paru aux éd. Diateino en 2021), l'histoire de l'humanité est composée d'une série de cycles civilisationnels de 1650 ans en moyenne (mythologique de -1250 à 400, messianique de 400 à 2050, panenthéique à partir de 2050 ...), où l'on retrouve systématiquement trois cycles paradigmatiques successifs de 550 ans, en moyenne, chacun. Ainsi, notre époque de grand chaos vit, en même temps, la fin du cycle civilisationnel messianique (celui des religions et des idéologies du Salut) et la fin du cycle paradigmatique de la Modernité (celui du Salut par le Progrès, scientifique, social ou technologique).

L'émergence de la Matière (des neutrinos et des protéus dans les noyaux protogalactiques) et de la Lumière qui l'accompagne, date d'il y a un peu plus de treize milliards d'années.

Avant cette émergence fabuleuse, le cycle protomatériel - lui-même précédé de la très longue période prématérielles dont nous ne savons pratiquement et ne saurons probablement rien - fut une longue période d'essais et erreurs à la recherche des structures nanoscopiques (les "grumeaux" matériels stables) et gigascopiques (les "lois et constantes" universelles stables) qui allaient rendre l'émergence de la Matière que nous connaissons.

Chaque saut de complexité suit la même logique constructive :

- Le point de départ est un état chaotique sursaturé de tensions qui cherchent à se dissiper le plus efficacement possible soit par dilution externe (si le milieu le permet et peut "accueillir" de tels surplus), soit par émergence de structure de complexité supérieure (c'est évidemment ce cas de figure qui nous intéresse le plus, même s'il est le plus rare comme le confirme la loi thermodynamique de l'entropie croissante).
- Ne nous attardons pas sur les modalités de l'évacuation des tensions vers l'extérieur (nous l'avons bien compris avec la production des neutrinos en masse, lors que passage de la protomatière à la matière).

- Le processus d'émergence, déjà décrit plus haut, est autrement plus intéressant et se déroule en trois phases successives :
  - l'agglutination de "grumeaux" assez instables dans des magmas peu structurés qui rassemblent beaucoup d'activité et libèrent, ainsi, une part du volume, sans apporter réellement de solution à l'indispensable dissipation tensionnelle ;
  - l'encapsulation de cet agglomérat par un processus d'enfermement dans une membranes qui peut être :
    - matérielle comme, par exemple, une ampoule lipidique qui deviendra une cellule procaryote,
    - logicielle comme, par exemple, une proto-étoile qui est une masse de "poussières sidérales", enfermée dans un puits de potentiel gravifique,
    - ou constructionnelle comme, par exemple, un bourg médiéval qui grossit et s'étend, et s'entoure d'un mur d'enceinte pour devenir ville-forte.
  - l'architecturation qui organise l'intérieur de la "capsule" notamment en instituant des spécialisations, des interactions, des interrelations, des fonctions différenciées, ... bref : qui instaure un métabolisme d'ensemble qui transforment des "ingrédients" indépendants en "constituants" interdépendants.

\*

Les étapes de la cosmogénèse peuvent être résumées comme suit :

- Expansion pulsatile et accumulative du noyau prématériel par production permanente de prématière c'est-à-dire d'activité "bosonique" primitive.
- Apparition de "vagues" hylétiques à la surface du patateïde cosmique et interférences fortes entre elles.
- Constitution, par agglutinations topologiques, de noyaux protogalactiques (appelés parfois "trous noirs").
- Transformation de ces noyaux protogalactiques en zones denses d'hyperactivité où s'accumulent des surtensions dantesques qu'il faudra impérativement dissiper.
- Déclenchement des processus, par essais et erreurs, de dissipation de ces surtensions et apparition de la protomatière dans ces magmas monstrueux de prématière.
- Emergence des neutrinos (monopolaires), puis des protéus (bipolaires) : la Matière (au sens classique) se met à exister - et avec elle la Lumière - il y a environ treize milliards d'années.

- Prolifération des protéus tant sous forme hydrogénique (électromagnétique) que neutronique (nucléofaible).
- Accrétion, au sein des noyaux galactiques, des protéus en noyaux plus lourds grâce à l'activité nucléaire hadronique.
- Structuration de ces agglomérats protéiques en atomes, au sein des étoiles circum-galactiques.
- Accrétions électromagnétiques des atomes en molécules et en cristaux au sein des protoplanètes entourant les noyaux stellaires.
- Apparition de macromolécules dans les bouillons de culture des failles volcaniques dans les océans des planètes "aqueuses".
- Accrétion de macromolécules dans des ampoules lipidiques et formation des embryons des premières cellules procaryotes.
- Prolifération, sous diverses formes, de ces cellules procaryotes.
- Accrétion de certaines cellules procaryotes et de certains virus pour former des cellules eucaryotes (les premiers vivants unicellulaires).
- Prolifération de ces êtres unicellulaires.
- Accrétion de ceux-ci en colonies (par exemple : en siphonophores qui sont des colonies organisées de protozoaires dont la plus longue jamais observée mesurait 47,3 mètres).
- Architecturation de ces colonies protozoaires en organismes multicellulaires individués, bien encapsulés dans leur peau, où se mettent en place des spécialisations d'organes et des régulations holistiques.
- Apparitions progressives de symbioses entre ces organismes multicellulaires, soit sous la forme de complémentarités (des commensalités, par exemple), soit sous la forme de communautés (des meutes, par exemple).
- Au sein de certaines de ces communautés, apparition de langages de communication, puis de capacités d'anticipation, puis de systèmes de pensée, puis de cultures transmissibles, etc ... Bref : nous voilà en train de dépasser l'ère biologique pour entrer dans l'ère noologique ...
- Et ce n'est sans doute pas fini ... !

\*

De Sonia Mabrouk :

*"En guerre contre l'islamisme, en guerre contre l'épidémie du Covid, en guerre contre l'ensauvagement de nos sociétés, en guerre après l'invasion russe de l'Ukraine : nous sommes, de fait, entrés dans l'ère de la guerre permanente et sur de multiples fronts."*

Nous sommes en guerre contre tout ce qui nous fait peur. Et nous avons peur, parce que nous nous sentons faibles.

Nous avons renié toutes nos certitudes (toute notre foi, indépendamment de toutes ces croyances superfétatoires qui encombrant nos histoires).

Nous n'avons plus la foi en nos fondamentaux. Nous avons renié le Sacré cosmique au profit de toutes sortes de petits comforts profanes qui, aujourd'hui, sont mis à mal par la bêtise des imbéciles et des barbares.

Nous nous sentons faibles parce que nous ne sommes plus irrigués par la Force de la Foi (ni religieuse, ni idéologique) en ce qui nous dépasse et qui fonde l'accomplissement de ce Tout dont nous ne sommes que d'infimes parties prenantes et intégrant.

Et nous nous sentons faibles face aux coups de butoirs de tous les barbares qui pillent tout et ne construisent rien.

Et c'est notre faiblesse même qui les renforcent et qui leur fait croire qu'ils peuvent, impunément, tout saccager au nom de leurs caprices ou de leurs fantasmes.

\*

Régis Debray définit le sacré comme :

*"Tout ce qui légitime le sacrifice et interdit le sacrilège."*

Sacrifice : ce qui fait le sacré ...

Sacrilège : ce qui lèse le sacré ...

\*

Le sacré ? *Sacrum* : ce qui soude !

Le sacré, c'est ce qui unit, qui relie, qui unifie ...

L'amour conjugal et la famille, c'est sacré ... le Divin aussi ... comme les principes d'autonomie et d'interdépendance, de différence et de complémentarité ... comme l'idée maçonnique de Fraternité ... comme la lutte commune contre toutes les barbaries, toutes les violences, tous les pillages et tous les saccages ...

\*

\* \*

Le 01/04/2023

La sacralisation, c'est le travail de reliance et de résonance avec la réalité du Réel. Elle est une "soudure" (*sacrum*) avec ce Tout qui est Un et dont tout ce qui existe n'est qu'une vague surfacique ...

Mais cet amalgame permanent entre "sacré" et "religieux" est agaçant, même si les religions sont (parfois) l'expression d'un lien entre membres d'une même communauté de croyance.

En revanche, la connexité entre "sacré" et "spirituel" ou "mystique" fait sens car, alors, est "sacré" ce qui relie au Divin (dans la Foi au-delà de toutes les croyances).

\*

Je suis culturellement et spirituellement juif, mais je ne le suis pas religieusement.

\*

Les religions ne me concernent que lorsque leur dogmatisme induit une intolérance spirituelle qui, au nom d'une prétendue orthodoxie, tend à s'imposer totalitairement.

Ainsi, aujourd'hui, l'islam ne me concerne pas, mais l'islamisme me révolte.

\*

Toute spiritualité authentique implique l'autonomie spirituelle.

\*

\* \*

Le 02/04/2023

De Mélanie Lidman :

*"C'est dans l'ADN : Les raisins israéliens sont la mère de tous les vins européens. Une vaste étude de l'ADN de plus de 3 500 vignes sauvages et domestiquées bouleverse ce que les historiens pensaient savoir sur les premières cultures de raisin et de vin."*

\*

\* \*



03/04/2023

Proverbe romain :

*"Ce qui reste de la vie d'un homme, c'est ce qu'il a donné aux autres".*

\*

*Le World Happiness Report ...*

*... vient de publier son classement des pays où l'on est le plus heureux.*

*1. Finlande - 2. Danemark - 3. Islande - 4. Israël - 5. Pays-Bas - 6. Suède - 7. Norvège - 8. Suisse - 9. Luxembourg - 10. Nouvelle-Zélande... 13. Canada - 15. États-Unis... 21. France*

*Comment interpréter que le plus beau pays du monde, la meilleure gastronomie, 5 semaines de congés payés, 35 heures de travail par semaine, une sécurité sociale, une retraite à... 64 ans, l'université gratuite, le plus grand nombre de salles de cinéma et de théâtre par habitant ne soit même plus dans le Top 20 ?*

*C'est Dieu qui a fait le monde. Mais quand il a fini de faire la France, il a regardé son chef-d'œuvre et il s'est dit : "La France est tellement belle, avec tant de paysages différents, tant de belles choses que ce n'est pas juste pour les autres pays." Aussi, pour rétablir l'équilibre, Dieu créa les Français !*

On remarquera aussi que les trois pays les plus "heureux" sont ceux où le taux d'alcoolisme est parmi les plus élevé ...

En revanche, les sept premiers sont ceux où l'on applique le plus régulièrement le "Principe Frugalité".

\*

De Richard Hiault (Les Echos - décembre 2022) :

*"Ensemble les migrants formeraient aujourd'hui la troisième économie mondiale en générant environ 9 000 milliards de dollars de production économique chaque année. C'est ce qu'indique le Centre de réflexion du Boston Consulting Group, dans un rapport publié en collaboration avec les Nations Unies. Les migrants sont des consommateurs, des entrepreneurs et des innovateurs. Le chiffre va encore augmenter.*

*Il s'impose de le mettre en relation avec le fait que les dix pays les plus touchés par le déclin démographique perdront environ 345 millions d'adultes en âge de*

*travailler d'ici à 2050. Les migrations seront essentielles pour remédier à la pénurie de main d'œuvre dans les sociétés vieillissantes. Les évolutions actuelles devraient surtout profiter aux Etats-Unis et à l'Inde. Et l'arrivée d'un million de réfugiés ukrainiens cette année, pour la plupart très qualifiés, est une bonne nouvelle pour l'Allemagne.*

*Mais les points de vue de l'opinion publique et ceux des chefs d'entreprise diffèrent profondément. 72% des chefs d'entreprise jugent que les migrants sont un atout, alors que dans l'opinion publique ils ne sont que 41% à être du même avis."*

Ce genre d'article, malheureusement fréquent, mélange les pommes et les poires, les torchons et les serviettes.

Primo : la décroissance démographique n'entraîne ni dramatiquement, ni automatiquement une décroissance économique car une population en moyenne plus âgée, consomme moins, pollue moins, travaille moins, se déplace moins, ... mais s'équipe mieux, s'automatise mieux, produit mieux, paie mieux, robotise mieux, ... : la décroissance démographique est le meilleur tremplin pour passer du quantitatif au qualitatif (ce qui compte, ce n'est pas le PIB, mais bien le niveau de vie moyen par habitant !).

Secundo : de quels "immigrants" parlent-on ? Les entreprises accueillent volontiers certains ressortissants de régions de bonne culture (Sinoland, Indoland, Russoland, ...) Mais personne, ni entreprises, ni habitants, ne veulent des ressortissant de l'Islamiland ou de l'Afroland dont la structure et le niveau culturels sont incompatibles avec les cultures occidentales.

Pour le dire crûment ...

Des Indiens, des Vietnamiens, des Thaïlandais, des Coréens, des Ukrainiens, des Moldaves, des Japonais, des Argentins, des Uruguayens, ... : oui !

Des Algériens, des Marocains, des Irakiens, des Turcs, des Pakistanais, des Qatari, des Congolais, des Maliens, des Tchadiens, des Sénégalais, ... : non !

Le problème n'est pas du tout l'immigration en général. Le problème est l'immigration afro-musulmane en Occident.

\*

De Charles Pépin (in : "La confiance en soi. Une philosophie") :

*"Décider, c'est trouver la force de s'engager dans l'incertitude, réussir à y aller dans le doute, malgré le doute. C'est pallier le manque d'arguments définitifs par la capacité à s'écouter, ou simplement à trancher pour se remettre en*

*mouvement. Dans les deux cas, c'est une question de confiance en soi. Un tel engagement n'est pas facile : il faut "prendre sur soi", être prêt à assumer des conséquences imprévisibles, mais c'est le propre d'une décision. Elle nous oblige à choisir sans même le secours d'une argumentation indiscutable. Pas à l'aveugle, mais pas non plus en pleine clarté."*

Je n'aime guère cette expression "avoir confiance en soi" car elle pointe aussi vers l'audace, la témérité, la forfanterie, l'inconscience, la hâblerie, la vantardise, la bravacherie, ... voire l'imbécilité ou l'aveuglement.

Bien sûr, on parle là du rapport au risque, donc aux incertitudes inhérentes à la réalité du Réel.

Il faudrait donc parler de la "confiance en soi" comme de "la maîtrise de l'art de **bien** prendre les **bons** risques".

Il y a donc de bons risques et de mauvais risques. Et même avec les bons risques, il y a moyen de bien les prendre et de mal les prendre.

Parler de bons ou de mauvais risques, c'est en fait évaluer et comparer la valeur (matérielle ou immatérielle, physique ou morale, à court terme ou à long terme, sociale, culturelle, intellectuelle ou spirituelle, etc ...) ce que l'on a à y gagner et/ou à y perdre. Une telle comparaison des valeurs débouche alors sur la conclusion, certes incertaine, mais mûrement réfléchie : "Oui, cela semble en valoir la peine" ou "Non, cela ne semble pas en valoir la peine".

Une fois le risque évalué et choisi, il reste alors à bien ou mal le prendre ... La question est d'ordre méthodologique (c'est un savoir-faire qui s'acquiert et se perfectionne au fil des épreuves) et vise à définir le meilleur (le moins mauvais) des chemins pour réussir le défi lancé par le risque et atteindre, au mieux, le but que l'on s'y est fixé.

En somme, il s'agit d'apprendre à définir les bons objectifs de vie, et les bonnes trajectoires existentielles pour les atteindre.

C'est cet apprentissage d'une nouvelle maîtrise qui conduit à la "confiance en soi", dans le bon sens de l'expression.

\*

\* \*

Le 04/04/2023

Deux commentaires anonymes dans "Le Point" à propos de l'écolo-gauchisme :

*"L'écologie politique ne devrait pas et ne doit pas exister. L'idéologie de l'écologisme est un tissu de mensonges. Aucun escrologiste n'a de culture scientifique. Or l'écologie est une science complète et complexe. Ce que prêchent nos idéologues politicards sont plus près des bobards de camelots de foire que des données scientifiques réelles. Après avoir contribué à la destruction de notre industrie, notre commerce et maintenant notre agriculture et la pêche, avec l'aide active de l'ensemble de la gauche, il veulent absolument abattre le capitalisme tant honni. De la planète ils se moquent bien, de l'effet de serre encore plus, car avec le CO2 ils nous prennent pour des imbéciles, c'est à notre civilisation millénaire qu'ils s'en prennent. L'écologie républicaine n'existe pas, l'escrologisme n'a qu'un seul objectif la ruine de notre pays, pour instaurer un totalitarisme qui n'aurait rien à envier au pire temps du stalinisme. Il faut redonner la parole aux vrais scientifiques qui aujourd'hui sont muselés et cesser d'écouter ces Nostradamus de pacotilles et leurs prédictions mensongères. Cessons de prendre en compte leurs propos ils ne rêvent que de supprimer tous nos déplacements de loisir en imposant les véhicules électriques en interdisant les véhicules à moteur thermique. Pour cela par la loi Ecologie et résilience, ils ont réussi à imposer la fin de ces moteurs pour 2035 alors que l'ensemble de tous les déplacements, transports terrestres, maritimes et aériens ne provoquent que moins de 1/5e de la pollution totale humaine. De même en imposant la décarbonation de l'industrie, ils la ruinent. Ces soi disant actions pour la planète ne changeront rien, elles vont créer des millions de chômeurs. Des variations thermiques comme celles que nous vivons, il y en a eu de très nombreuses au cours de l'histoire humaine, donc rien d'extraordinaire aujourd'hui. A peine plus de 1°C en 175 ans n'est rien, il y a eu au 16e, 17e siècle des écart 2 à 3°C en moins de 20 ans."*

Et ceci :

*"Pourquoi nier la réalité : l'écologie politique et militante a été phagocytée par les courants d'extrême gauche depuis des lustres. C'est d'autant plus aberrant que l'écologie est l'affaire de tous mais on partage difficilement un gâteau dès lors qu'on est totalitaire."*

\*

Malgré tous ses avantages géographiques, climatiques, gastronomiques, culturels, historiques, etc ..., la France est un pays de "merde" parce que la politique, plutôt que d'y être considérée comme de l'intendance infrastructurelle et sociale sans intérêt (même s'il est important que ces systèmes basals fonctionnent au moins

aussi bien qu'ailleurs, dans les autres pays civilisés), y font la une des journaux à longueur d'année ... trois fois par jour.

Cette préséance radicale et absolue du politique (qui, en fait, n'a pas d'importance) est liée au fait que les Français, depuis longtemps, dépendent de l'Etat pour tout et tout le reste, et n'ont pas encore compris que les personnes et les collectivités doivent assumer pleinement leur autonomie.

Quel que soit le problème, la réaction de base est : "Que fait l'Etat ?". Et la réponse de base devrait être : "Rien ! C'est votre problème, démerdez-vous !".

Pour parler le langage de l'analyse transactionnelle, les Français, dans leur immense majorité, ne conçoivent leurs relations à l'autre (personnel ou collectif) que dans le schéma "parents (autoritaire ou nourriciers) -enfants (soumis, rebelle ou créatif)".

La relation "adulte-adulte" y est quasi proscrite ...

Les récentes débandades grotesques liées, directement ou pas, à la "réforme des retraites" sont totalement exemplatives de cette infirmité de la plupart des Français d'être incapables de ne considérer que les faits et rien d'autre.

\*

Le libéralisme, en fait, c'est la totale périphérisation du politique qui n'est plus que de l'intendance : une administration minimale qui "tourne" efficacement au service des besoins primaires des citoyens.

\*

\* \*

Le 05/04/2023

A notre époque, le monde des images tend à devenir hégémonique, détournant, dévoyant et déformant les concepts et les faits pour en alimenter ses mythes (le prototype en est le mythe complotiste). La sensibilité se fait émotivité, l'intelligence se fait falsificatrice, et l'imagination mythique prend le pouvoir au total mépris de toutes les réalités, de toutes les connaissances et de tous les savoirs.

L'imaginaire (et tous les caprices qui l'accompagnent) a pris le pouvoir : on se réinvente soi-même (sexe, genre, tatouage, piercings, tonsure, coloration, scarification, ...) et on réinvente sa relation au monde (racialisme, islamisme, indigénisme, écologisme, véganisme, gauchisme, hyperféminisme, ...).

Tout est réinventé dans des paysages imaginaires, irréels, surréalistes, mythiques et artificiels. Plus rien n'a de réalité.

Et si d'autres s'avisent à montrer la réalité du Réel et l'artificialité de tous ces mensonges mythologisés, il suffit de les assassiner pour résoudre le problème. On en est là !

\*

\* \*

Le 06/04/2023

La fin d'un monde ne signifie pas nécessairement la fin du monde.

Mais le saut à franchir est assez énorme et, malgré l'urgence, l'humanité ne semble pas vraiment prête à sortir de sa médiocrité ...

\*

De France-Stratégie :

*"L'idée que l'inégalité des chances est particulièrement marquée dans notre pays est largement partagée. Afin de lutter contre ces disparités, il est nécessaire d'établir des constats clairs sur les caractéristiques qui influencent (ou non) les trajectoires des individus. Nous analysons ici le pouvoir prédictif du sexe, de l'environnement familial (profession des parents, ascendance migratoire) et territorial (région et type de territoire) sur le niveau de revenu d'activité perçu pendant la première partie de la vie active. Des caractéristiques étudiées, l'origine sociale s'avère la plus déterminante en termes de revenu d'activité. En moyenne, 1 100 euros nets par mois séparent le quart des personnes d'origine favorisée du quart des personnes d'origine modeste, à origines migratoire et territoriale comparables. C'est presque deux fois plus que l'écart entre hommes et femmes (600 euros). À origine sociale donnée, les écarts de revenus selon le lieu de résidence à l'adolescence (région, territoire urbain versus rural) et surtout l'ascendance migratoire sont de moindre ampleur. Néanmoins, le sexe, l'environnement familial et territorial sont, dans l'ensemble, de faibles prédicteurs du revenu des individus dans la mesure où une hétérogénéité de revenus importante existe entre individus à caractéristiques observées identiques : à titre d'exemple, 11 % des femmes d'origine modeste gagnent davantage que la moitié des hommes d'origine sociale favorisée. Les écarts de revenus entre origines sociales sont d'abord liés à des parcours éducatifs différents, notamment au diplôme obtenu (plus que la spécialité choisie ou que l'accès à une grande école). Ce n'est pas le cas en revanche des écarts de revenus*

*entre hommes et femmes qui ne sont pas tant liés au parcours scolaire qu'à leur situation professionnelle (caractéristique du poste et de l'entreprise, de la quotité de travail, du taux d'emploi). Enfin, si la naissance des enfants n'accroît pas significativement les écarts de revenus d'activité entre origines sociales, elle explique près de 60 % des écarts de revenus entre hommes et femmes. L'inégalité des chances selon l'origine sociale passe par l'éducation. Les écarts entre les femmes et les hommes sont, en moyenne, causés par des situations professionnelles différentes, accentuées par la naissance des enfants. Néanmoins, le sexe, l'environnement familial et territorial sont dans l'ensemble de faibles prédicteurs du revenu des individus : il subsiste une hétérogénéité de revenus importante entre individus à caractéristiques observées identiques. A titre d'exemple, 11% des femmes d'origine modeste gagnent davantage que la moitié des hommes d'origine sociale favorisée."*

De là une conclusion simple et incisive : les enfants de crétins, pour la plupart, seront des crétins quels que soient leur sexe, la couleur de leur peau, leur patrimoine, ...

Et comme la grande majorité des humains sont des crétins, pas étonnant que ça prolifère à tout va.

En un mot : les cons engendrent et fabriquent des cons !

\*

Si c'est gratuit, c'est mauvais !

\*

Le problème n'est pas de limiter et de contrôler l'immigration, mais de faciliter et d'amplifier l'émigration.

Que les cons, les parasites et les toxiques aillent ailleurs !

\*

L'ordre et l'organisation sont deux concepts radicalement différents.

On peut très bien s'organiser pour semer le désordre, par exemple.

L'ordre est une esthétique et une éthique.

L'organisation un mode opératoire.

\*

\* \*

Le 07/04/2023

Tout ce qui est clandestin doit être interdit, proscrit et puni, quelles qu'en soient les motivations, mêmes humanitaires.

\*

Il faut préserver les intimités, les discrétions et les autonomies, mais bannir les complots, les cachotteries, les mensonges.

Transparence ne signifie ni étalage, ni exhibition.

\*

\* \*

Le 08/04/2023

La totale déconfitures des "MétaVers" de Mark Zuckerberg signifie et signe la fin du numérique ludique, cette période infantile et puérile que traversent bien des technologies avant d'atteindre l'âge adulte.

Fini le gavage des séries en série aux scénarii indigents, finis les jeux-vidéos absurdes et finis, surtout, les "réseaux sociaux", ces plateformes de bric-à-brac informationnel anarchique ; fini ce numérique à valeur ajoutée négative et à valeur d'utilité nulle.

Avant de n'être plus qu'une stupide machine à déplacer des gens et des choses, les voitures aussi ont connu quelques décennies de voiture-gadget, de voiture-sport, de voiture-drague, de voiture-tape-à-l'œil, de voiture-m'as-tu-vu, etc ... Mais tout cela disparaît ... et il ne reste plus qu'une saloperie mécanique qui coûte toujours trop, qui tue toujours trop, qui consomme toujours trop et qui pollue toujours trop..

\*

De FOG :

*"Individualisme, avachissement, matérialisme : tel est notre quotidien civilisationnel quand tant d'adolescents de France, manipulés par LFI, manifestent pour conserver... leur retraite à 62 ans, sans éprouver l'envie de bouger le petit doigt pour défendre celles ou ceux qui, partout dans le monde, sont en résistance : les Ukrainiens, les femmes iraniennes ou afghanes, les*



*Arméniens du Haut-Karabakh, cet îlot chrétien que l'Azerbaïdjan a décidé de tuer à petit feu, en le coupant de tout, comme dans un camp de la mort. (...) l'auteur de ces lignes n'est pas du tout convaincu que tous les malheurs de la France viennent d'une Europe ou d'un libéralisme diabolisés. Si notre pays est si mal en point, voire, dans certains secteurs, au bord de la tiers-mondisation, c'est à cause de l'État (56 % de dépenses publiques par rapport à la richesse nationale, record mondial !) : gestionnaire exécration et impotent, il prend tout et ne rend rien. "*

\*

Le populisme, c'est l'apologie de la médiocrité. C'en est même la dictature.

\*

\* \*

Le 09/04/2023

L'adhésion urgente de l'Ukraine à l'UE est une évidence, quel qu'en soit le prix ; et, derrière elle, celle de la Macédoine et de quelques autres pays balkaniques, SAUF la Turquie qui doit être définitivement exclue en tant que pays musulman inféodé au frérisme islamiste.

Symétriquement, la Chine, la Russie, l'Iran, la Turquie, la Corée du Nord le Pakistan et quelques autres doivent urgemment être suspendus (voire exclus) de l'ONU, tant qu'ils n'ont pas ratifié profondément et sérieusement la Charte de la Paix et de la Démocratie inconditionnelles.

\*

Beaucoup de pays, France en tête, vivent largement au-dessus de leurs moyens. IL est grand temps de remettre les "bourses" à l'heure et de cesser de brandir des leurres financiers et des hochets d'assistanats.

L'endettement n'est une solution acceptable que pour de vrais investissements pour l'avenir, mais jamais pour des travestissements du passé.

\*

Comme les gauchismes d'antan, les populismes (de droite comme de gauche, lepéniste comme mélenchoniste) ignorent avec superbe les réalités économiques

et financières : promettre ne coûte rien et, tout le monde fait semblant de le croire, la planche à billets est inusable et inépuisable.

\*

Au fond, la bipolarité politique la plus criante oppose le populisme (je me complais dans la médiocrité générale) et le méritocratie (je me bats contre ma propre médiocrité).

\*

Le conflit entre l'approche scientifique et l'assommoir idéologique est déclarée. La vérité et les faits ne jouent plus aucun rôle ; seule comptent la croyance et les promesses.

\*

Il était facile d'être des "parents positifs" à la Dolto tant que l'on pouvait décharger toute la crasse pédagogique pénible sur le dos des écoles. Les confinements et leurs suites ont enfin montré aux parents qu'un enfant, pour s'élever et vivre debout, doit d'abord être dressés dans l'amour et l'exigence.

Bravo à Patrick Ben Soussan et Carole Goldman.

On arrête enfin les mièvreries à la Disney et à la Bisounours.

La civilisation (l'éthique, les connaissances, les langages, la volonté, le courage, le devoir, le respect, ...), si on ne l'inculque pas à grands coups de fermeté, douce mais solide, ne rentre jamais toute seule.

\*

La gauche dite radicale, de Karl Marx à Mélenchon ou ses laquais de pacotille, en passant par le sinistre Robespierre et ses coreligionnaires abrutis, ou par Sartre, Beauvoir ou Merleau-Ponty (contre Camus), a toujours prôner la violence comme stratégie politique en soi.

Non pas une violence subie, mais une violence active, agressive, voulue et imposée (qui rassemble et fait jouir toutes les crapules frustrées du monde).

La rengaine est éculée - en plus d'être fausse - : nous les damnés de la Terre prenons tous les droits parce que nous n'en disposons d'aucun.

Traduisons : face à une majorité qui ne veut ni d'elles, ni de leurs diktats appelés "doctrine", les minorités "agissantes" peuvent tout casser et tout tuer pour imposer leur dictature et leur totalitarisme.

\*

Il faut impérativement distinguer, d'abord, la violence agressive de la violence défensive : celui qui attaque physiquement et celui qui se défend comme il peut. C'est l'agresseur qui, dans tous les cas, a tort.

Non pas le soi-disant "agresseur" sournois qui serait responsable, aux yeux de ses détracteurs, d'une situation "impliquant" l'agressivité forcée des victimes supposées de cette situation.

Non ! L'agresseur est celui qui attaque physiquement, c'est celui qui donne le premier coup physique (de poing, de bâton, de canon, de missile ...).

Aucune situation, quelle qu'elle soit, ne peut justifier une agression physique unilatérale.

Agamemnon, César, Pompée, Mahomet, Bernard de Clairvaux, Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon, Hitler, Staline, Mao, Xi-Jinping, Poutine, Erdogan, les imams iraniens, les talibans afghans ou Aliyev sont définitivement et irréversiblement coupables de crimes contre l'humanité.

\*

\*\*

Le 10/04/2023

D'Emmanuel Faber :

*"Ce qui fait l'avantage concurrentiel d'une entreprise, d'une région, d'un pays ce n'est pas seulement son efficacité économique, c'est avant tout son identité, sa culture, le narratif qui cimenter la cohésion sociale dans une vision. Qui donne du sens, c'est-à-dire la capacité pour une communauté à comprendre la place qu'elle occupe dans le monde et à y tracer une avenue. Avec un sens d'appartenance."*

\*

Lu dans la newsletter Kéa :

***"Abandonnons l'abondance***

*L'abondance est finie, place à la rareté ! Jusqu'ici, en économie, tout commençait par un marché déséquilibré qui, en roulant de ses mécanismes, retrouvait alors son équilibre. Mais pas cette fois ! Car tous les marchés s'y mettent. Pénuries de matières premières, vieillissement, manque de financement du défi écologique...*

*les exemples abondent, l'offre manque. Le verdict est sans appel. Dans leur nouvel essai, Patrick Artus et Olivier Pastré annoncent l'avènement de l'économie de la rareté. Or ce qui est rare est cher, ces tensions sur les marchés entraînent une inflation persistante. Le secret pour y remédier : une alliance entre l'Etat, aux capacités d'investissements considérables, et le privé, pour leur donner une réalité, couplée à un protectionnisme européen bien dosé. Le colbertisme est donc de retour, et il voit la vie en vert !*

### **Espèce en voie de disparition ?**

*La baisse drastique de la fertilité et l'envolée des maladies chroniques dessinent-elles une issue tragique aux tourments de la planète ? Une étude sans précédent de l'OMS montre le niveau élevé et croissant de l'infertilité (un couple sur six) dans toutes les parties du monde. A l'autre bout de nos vies, Jean-David Zeitoun analyse l'épidémie des maladies chroniques comme un marché des risques. Cancers, diabète, obésité et autres maladies cardiovasculaires sont le produit de nos consommations et de nos modes de vie : un suicide de l'espèce. Une industrie pathogène invisibilise les dégâts qu'elle provoque et manipule une « demande » de risques. Elle impose la fiction d'une responsabilité individuelle des consommateurs, désinforme sur ses atteintes à l'environnement, atténue les réglementations. Irions-nous vers la fin de l'anthropocène ? (snif)"*

\*

\* \*

Le 11/04/2023

Sur le continent européen, quel pourrait bien être le grand projet fédérateur du nouveau cycle civilisationnel et paradigmatique ?

Tournons-nous vers l'histoire de nos paradigmes européens :

- Hellénité : la Sagesse.
- Romanité : la Puissance.
- Chrétienté : le Divin.
- Féodalité : le Salut.
- Modernité : le Bonheur.

Est-ce que la Joie (au sens de Spinoza) ne pourrait pas faire l'affaire ? C'est l'Accomplissement qui engendre la Joie et l'Accomplissement (au sens des stoïciens, précurseurs de Spinoza et de tant d'autres), c'est la réalisation de toutes les potentialités positives et constructives, mais latentes, que l'on porte en soi.

Et qu'y a-t-il de plus urgent à accomplir sur Terre ? La Vie (qui se meurt sous les coups de l'avidité humaine) et l'Esprit (qui se vide sous les coups de la paresse humaine).

Car voilà bien les deux maux qui gangrènent notre Modernité finissante : l'avidité et la paresse c'est-à-dire posséder et consommer plus, tout en travaillant et en cultivant moins.

Apologie de l'abondance et de la facilité.

Apologie de l'humain qui jouit de tout et de la machine qui fait tout.

Apologie de la satiété et du loisir.

Apologie de tous les parasitismes.

\*

L'étatisme relève forcément du modèle pyramidal hiérarchique, engendreur de bureaucraties fonctionnaristes. C'est mathématique. L'arborescence linéaire n'est capable ni s'assumer, ni d'engendrer les complexités (sans complications) vitales et réelles dans notre monde subissant un saut de complexité.

Il est impérieux de passer à un autre modèle organisationnel taillé sur mesure pour les mondes complexes : le fonctionnement en réseaux enchevêtrés (tant géographiques que numériques) de petites entités locales et autonomes, fédérées par un vaste et profond projet commun.

\*

L'écologie est à la fois une mode et une nécessité.

Une mode alimentée par la vie hors-sol que bien des citoyens regrettent de devoir mener ...

Et une nécessité parce que trop d'humains consomment plus que la planète Terre ne peut produire et que cela induit des dérèglements en tous genres, du climat à la biodiversité en passant par la pénurisation de toutes les ressources et l'appauvrissement de tous les sols.

Mais l'écologie, comme science des rapports entre l'humanité et son milieu naturel, n'est pas l'écologisme qui, lui, est une idéologie assez récente qui, en

gros, prend prétexte de l'écologie pour saborder l'économie libérale et capitaliste.

Rajoutons à cela la couche plus ou moins trafiquée que les "réseaux sociaux" (les "plateformes informationnelles anarchiques") rajoutent sur la réalité afin de la déguiser en paradis exotique ou en enfer dantesque.

Ajoutons un zeste de panique des plus jeunes générations qui, au travers de ce qu'ils choisissent de voir ou d'entendre, se créent une idée bien noire d'un futur atroce qu'on leur dit inéluctable ... avec tout ce que la induit de détresse, de déprime, de colère ou de violence ... avec des répercussions sans fin sur leur relation avec la démocratie, la politique, le travail, l'économie, la démographie (qui fera encore des enfants ?), ...

Mais au-delà de ce mot "écologie", quelle est la signification réelle du mot "Nature" (avec une majuscule) qui, tout au long de l'histoire philosophique, littéraire, poétique a joué un si grand rôle de le développement des cultures humaines.

J'ai pris l'habitude, pour parler du Réel qui nous accueille et dont nous formons partie prenante et intégrante, de distinguer trois concepts qui, au fond, n'en font qu'un : la Matière qui est le Substrat universel, le Cosmos qui est l'Ordre universel et la Nature qui est la Vie universelle.

Mais qu'est-ce que la Vie (et donc la Nature), vue depuis les confins de la réalité du Réel ?

\*

Dans tous les cas et quelques soient les configurations et opinions, c'est celui qui attaque et agresse qui a tort. Ici (en ce qui concerne la Crimée, le Donbass et l'Ukraine) : la Russie.

Aucune agression physique (militaire) n'est JAMAIS légitime.

Avis donc à la racaille palestinienne en Judée-Israël.

\*

\* \*

Le 12/04/2023

De Nicolas Gauvrit, à propos de son livre : "L'Expertise sans peine : suivi de paradoxes de l'expertise" avec Sebastian Dieguez (éditions Eliott) :

*"J'ai d'abord été motivé par l'aspect scientifique de l'expertise, car nous avons, mon coauteur, Sebastian Niguez, et moi, un goût prononcé pour la vérité. Je suis heurté lorsqu'on ment ou qu'on fait dire à des études ce qu'elles ne disent pas. Outre cet aspect scientifique, je pense qu'il y a, en effet, un enjeu de société considérable. Quand on promeut, par exemple, des médecines alternatives qui ne sont pas efficaces, il y a un risque pour la santé. La fausse expertise peut également être utilisée dans des domaines politiques. Si des pseudo-experts utilisent leur position imméritée pour influencer les politiques publiques, les conséquences peuvent être désastreuses. Tout est donc lié. Beaucoup de ceux qui se prévalent d'une expertise aujourd'hui affirment des choses non parce qu'elles sont vraies, mais pour l'effet que cela suscitera auprès d'un auditoire. La vérité, dès lors, s'en trouve malmenée."*

Un "expert" - au sens médiatique - est quelqu'un qui s'affirme tel ou qui est vu comme tel ; cela ne signifie nullement qu'il sait de quoi il parle et, encore moins, qu'il dise la vérité !

\*

Il est évident que l'Union Européenne doit construire son autonomie radicale et durable sur tous les fronts : économique, industriel, monétaire, technologique, militaire, diplomatique, scientifique, spirituel, etc ...

Selon la théorie de la continentalisation, l'Euroland doit être un continent totalement autonome, optimisant ses tensions et ses échanges avec les sept autres continents (Angloland, Latinoland, Afroland, Islamiland, Russoland, Indoland et Sinoland).

Mais pour que cette autonomie soit effective (elle est vitale), elle doit être affirmée et imposée clairement à l'intérieur contre les vieilles nostalgies nationalistes et souverainistes des anciens Etats, et à l'extérieur face aux autres continents dans un esprit d'interdépendance et de complémentarité, et non de concurrence ou de compétition.

\*

Le livre de la Genèse se divise en trois grandes parties :

- Le premier chapitre relate l'histoire du cosmos et se termine par l'émergence de l'humain, au soir du sixième jour, "mâle et femelle".
- Les chapitres 2 à 5 relate l'histoire de l'humanité ou, plus exactement la nature et l'émergence de l'humain : Adam et Eve, Caïn, Abel et Set, Noé

ne sont pas des personnages, mais des facettes différentes et complémentaires de l'humain, de chaque humain.

- Adam est la base animale et physiologique de l'humain ; il est "brut de décoffrage", paresseux, pas très malin, béni-oui-oui, menteur, ... ;
- Eve représente l'émergence de l'esprit humain comme émergence du corps biologique ; elle est au départ, surtout intuitionnelle et sensitive (féminine) ; elle est l'esprit humain (la "Vivante" : celle qui fait vivre l'humain de l'intérieur) ; elle deviendra vite volonté (autonomie) et conservativité (savoir) ;
- de son intuition, naîtra Caïn , le constructeur : l'intelligence créative (les cités, les arts, les métiers) qui engendrera la vie morale et, donc, la culpabilité, le remord et le regret ;
- de sa mémoire animale, naîtra Abel, le parasite : celui qui vit de la Nature et qui prend ce qu'il consomme ou offre sans rien cultiver ; il se contente de capturer des animaux, de les faire paître et de les traire ; Abel doit disparaître car la vocation de l'humain n'est pas de vivre au dépens de la Nature, mais de construire la Surnature ;
- de sa volonté, naîtra Set qui met l'humain au service du Divin et qui définit, ainsi, la vocation spirituelle de l'humanité ;
- ensuite viendra Noé qui sera en charge de la "grande bifurcation civilisationnelle" ; l'humanité doit être profondément et complètement purifiée de l'animalité ; elle devient la passagère de l'Arche artificielle qui vogue à la surface du monde animal, non pas contre l'animalité (au contraire, elle la sauve), mais au service de l'esprit (avec les symboles de la vigne, de l'ivresse et de la nudité).
- Le suite du livre de la Genèse est l'histoire des Patriarches qui, une fois de plus, ne sont pas des personnages, mais des facettes différentes, complémentaires et successives de la Spiritualité humaine :
  - Abraham est la foi tripale du cœur,
  - Isaac est la mystique intuitionnelle de l'âme,
  - Jacob est la théologie rationnelle de l'esprit, théologie qui, par essence, va engendrer des dissidences pratiques (les douze tribus) et le principe sacerdotal (la caste des lévites) qui traverse toutes les dissidences et les nourrit toutes.

\*

La notion chrétienne (paulinienne) d'antéchrist confirme bien non seulement le dualisme ontique, mais aussi le manichéisme moral, intrinsèques au christianisme originel et fondamental.



Selon les thèses protestantes et orthodoxes, l'antéchrist est l'Eglise catholique elle-même, comme négation de l'Amour au profit de l'Autorité.

Pour moi, l'idée d'antéchrist (ou de "satan" - ce qui fait obstacle - ou de "diable" - ce qui divise) symbolise plutôt la négation virulente du Réel c'est-à-dire de l'Univers matériel, de la Vie organique et de Cosmos logiciel qui se rassemblent tous dans le Divin moniste immanent, et impliquent la célébration sacrale de la Matière, de la Vie et de l'Esprit immanents au Réel.

Cette sacralité moniste anéantit, évidemment, toute notion de Salut, donc de "sauveur" et de "christ". En ce sens, l'antéchrist est le "christ" chrétien lui-même venu briser le lien d'Alliance entre l'humain et le Réel divin de ce monde, au profit d'une utopie idéologique appelée "l'autre monde" ou "l'au-delà" (il n'y a ni "autre monde", ni "au-delà". Le "christ" chrétien est l'antithèse du "messie" judaïque qui est, non un personnage, mais un processus : celui de l'Alliance, celui de la (ré)intégration de l'humain dans le Cosmos).

Il n'y est plus question de Salut dans l'Eternité d'ailleurs, mais bien d'Alliance dans l'Intemporalité d'ici.

\*

Par la restauration de l'Alliance, communier avec l'intemporalité du Réel !

\*

Ne pas sacrifier l'humanité à la naturalité.

Ne pas sacrifier la naturalité à l'humanité.

Autrement dit ...

Ne jamais sacrifier la Vie à l'Esprit et ne jamais sacrifier l'Esprit à la Vie.

Voilà le vrai grand défi de demain (d'aujourd'hui, déjà).

\*

Il n'y a pas à choisir entre la Matière, la Vie et l'Esprit.

Le grand défi, aujourd'hui, est de les rendre complémentaires et harmonieux.

\*

Le Réel est Un. Il est ce qu'il est ; indépendamment de la manière dont les humains le regardent et le voient.

Il est essentiel de passer à une métaphysique "de l'après-Copenhague" : le monde est ce qu'il est. L'ontologie dépasse toutes les phénoménologies.

Les humains gesticulent à propos des paillettes et de leurs couleurs.

Le Réel est tout au-delà de toutes les paillettes et de toutes les couleurs !  
 Et seul le Réel intéresse le cosmologiste ; les visions humaines relèvent de la psychophysiologie sans beaucoup d'intérêt.  
 La "chat de Schrödinger" dans sa boîte à poison, est réellement mort ou vivant ; ce n'est jamais le fait de lever le couvercle de la boîte et de constater son état vivant ou mort, qui change quoique ce soit à sa réalité vécue.

\*

En fait, depuis Bohr, la science hésite entre cosmocentrisme et anthropocentrisme. C'est un faux problème pour deux raisons.  
 D'abord, l'humain fait partie intégrante de la l'univers et ne peut que refléter celui-ci au travers de ses "miroirs" expérimentaux plus ou moins déformants.  
 Ensuite, en totale absence d'un "phénomène humain", l'univers ne serait en rien différent de ce qu'il est, à quelques détails artificiels terrestres près.

\*

\* \*

Le 13/04/2023

Il est impérieux de développer un regard tourné vers le futur : qu'est-ce que l'humanité PEUT et DOIT faire, dès aujourd'hui, pour que la Vie (et l'Esprit qui s'en nourrit) reste possible sur cette planète pour les générations futures.  
 Comment vivre, apprendre, se comporter ? Quelle éthique ? Que signifie "respect" ? etc .... Répondre à ces questions mais, surtout, sans sombrer ni dans l'écologie pseudoscientifique, ni dans l'écologisme gauchois-idéologique ...

\*

De mon amie Néa Bernard en référence à "IF" de Rudyard Kipling :

*"Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
 Travesties par des gueux pour exciter des sots  
 Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles  
 Sans mentir toi-même d'un mot ;*

*Si tu peux rester digne en étant populaire,  
 Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,  
 Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,  
 Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi (...)"*

*La presse est de plus en plus folle et je suis aujourd'hui soulagée de ne plus commenter dans "Le Point", ni dans aucun média d'ailleurs, pour donner la réplique à des sots ou de lire ceux qui s'en chargent. La pollution des esprits par tous ces sauveurs de l'humanité médiatique est tragi-comique. Je pense aussi à ce que l'on nomme expert ou profane. Avec Internet il est des communautés profanes qui finissent par devenir plus expertes que les experts, c'est un phénomène très intéressant que l'on a pu observer particulièrement lors du Covid. Je ne parle pas bien sûr de ces "community managers", nouveaux métiers pas très éloignés des pubards d'hier, sans les juger pour autant. Ils gagnent leur pitance et leurs vacances, c'est déjà ça. Je n'ai pas le temps de développer, mais j'y reviendrai en d'autres occasions qui ne manqueront pas de se présenter. Et je retourne à mes petites créas et autres activités diverses et variées dans un monde bien agité lui-aussi, celui des médecins et chirurgiens dont l'ego de certains n'est pas sans rappeler celui des politiciens qui se prennent pour des surhommes. Heureusement, il y a ceux qui n'ont pas perdu de vue qu'être médecin devrait être AUSSI de soulager les souffrances des malades ! Mais la pression est de tous les instants dans ce métier certainement passionnant quand il n'est pas dévoyé par ... la bureaucratie oppressante. Dans quel état serons-nous demain ? Difficile à dire, voire impossible. Alors poursuivons notre bonhomme de chemin parsemé de pâquerettes, mais aussi de pièges à loups, de nids de vipères et de frelons ... ça ne serait pas drôle sans tout ça"*

\*

Quel que soit le flux dont on parle, le processus économique est toujours le même, depuis l'*homo habilis* jusqu'à l'*homo numericus* : concevoir, investir, fabriquer, promouvoir, vendre, distribuer, consommer et dépolluer.

Chacun de ces huit stades du processus prend plaisir à se peindre de nouveaux noms au fil de l'histoire économique (les meilleurs, aujourd'hui, sont ceux de "influenceur" ou de "community manager" parce que "vendeur", ça fait trop vulgaire ...).

Et, depuis toujours, le rôle de "dépollueur" est le plus méprisé de tous comme si toute consommation (tant matérielle qu'immatérielle) ne produisait pas, ipso facto, des déchets de toutes sortes dont il est impératif de se débarrasser d'une manière (propre) ou d'une autre (sale).

Il est grand temps de remettre les pendules à l'heure : les nouveaux métiers de l'immatériel sont soumis exactement aux mêmes logiques et aux mêmes "boues"

que tous les autres ... que cela s'appelle "dépotoirs" ou "réseaux sociaux" ne change rien à l'affaire ... !

\*

Je trouve que l'appellation "dépotoirs socio-pathologiques" est parfaitement adéquat pour désigner cette ridicule imposture appelée "réseaux sociaux".

\*

\* \*

Le 14/04/2023

De Quentin Marchal dans "Le Point" d'aujourd'hui :

*Plus d'un tiers des Français adhèrent à une théorie du complot, selon une étude : 35 % des Français déclarent croire aux théories du complot. Les jeunes et les extrémités de l'échiquier politique sont les catégories les plus touchées.*

*Les Français plus que jamais défiants à l'égard des discours officiels ? Selon une étude IFOP publiée jeudi 13 avril et relayée par Ouest-France, 35 % des Français déclarent croire aux théories du complot et près d'un Français sur dix (9 %) affirment même y croire fermement. Si ce chiffre a de quoi paraître élevé, il est inférieur à la tendance perçue aux États-Unis, où les théories du complot touchent plus de la moitié des Américains interrogés (55 %).*

*Parmi les théories du complot les plus répandues dans les deux pays, on retrouve une idée reçue sur les attentats du 11 septembre 2001. 33 % des Français et 42 % des Américains croient que le gouvernement de George W. Bush était au courant des projets d'attentats d'Al-Qaïda. Concernant les images de l'alunissage d'Apollo 11 et les premiers pas sur la Lune de Neil Armstrong, 16 % des Français pensent qu'elles sont le fruit d'une mise en scène contre 20 % des Américains.*

*Concernant l'actualité récente, 41 % des Américains et 31 % des Français estiment que le soutien des États-Unis à l'Ukraine est un moyen pour Joe Biden de dissimuler de prétendues activités illégales de son fils, Hunter Biden. 20 % des Français et 27 % des Américains pensent également que le massacre de civils à Boutcha en février et mars 2022 était une mise en scène des autorités ukrainiennes.*

*L'étude de l'IFOP démontre également que les théories conspirationnistes se répandent plus largement chez les jeunes générations. Près de la moitié des jeunes reconnaissent croire à une théorie du complot (41 % des 18-24 ans et 41 % des 25-34 ans). Ce complotisme est davantage présent chez les Français ayant un niveau d'étude inférieur au bac (44 %) que chez ceux ayant effectué des études supérieures (20 %).*

*Les résultats constatent également un fort taux d'adhésion au complotisme aux extrémités de l'échiquier politique : la moitié des électeurs de Marine Le Pen (51 %) et de Jean-Luc Mélenchon (50 %) lors de l'élection présidentielle de 2022 déclarent ainsi croire aux théories du complot.*

*Autre constat non négligeable, 40 % des Français adhèrent grandement aux contre-vérités scientifiques. Ce taux d'adhésion grimpe à 45 % chez les 18-24 ans et à 42 % chez les 65 ans et plus. Le climatoscepticisme fait partie des contre-vérités scientifiques qui séduisent le plus de Français : 29 % d'entre eux estiment que le réchauffement climatique n'est pas dû aux activités humaines, mais à des phénomènes naturels."*

Ce complotisme montant indique deux courants de fonds, propres à nos mondes d'aujourd'hui, qui s'irriguent l'un l'autre :

- la totale perte d'esprit critique d'une large proportion de la population complètement abêtie par des systèmes éducatifs en totale dégénérescence ;
- le matraquage incessant de la part des médias, des institutions, des politiques et des plateformes socio-pathologiques anarchiques (ex "réseaux sociaux") où le sensationnel et le spectaculaire sont seuls dignes de foi.

Les succès des doctrines et régimes illibéraux n'a alors plus rien de surprenant dès lors qu'ils jouent à fond ces deux manettes : fabriquer des crétins lobotomisés et les gaver de bobards sensationnalistes.

\*

Il est beaucoup plus facile de "croire" que de "voir".

\*

Il est temps de revivifier un fond de scepticisme dont la racine grecque suggère de "mettre les idées à l'abri sous le toit de la preuve".

Le scepticisme ne récuse pas la confiance (la "foi") mais exige qu'elle soit toujours conforme aux faits avérés ; il exclut, en revanche, toutes les formes de croyance.

\*

Du facétieux Edgar Faure :

*"Les Français sont très intelligents,  
ils n'ont pas besoin de réfléchir."*

\*

Bon !

Point un : le nombre des médiocres évolue exponentiellement parce que la médiocrité fait masse et alimente toutes les démagogies.

Point deux : le libéralisme est une méritocratie basée sur l'autonomie interdépendante et sur les différences complémentaires.

Point trois : les vieilles doctrines (démocratisme, socialisme, capitalisme, bourgeoisisme, ouvriérisme, marxisme, républicanisme, solidarisme, ...) ne sont plus que des momies que l'on trimballe depuis le 19<sup>ème</sup> siècle et qui ne font plus sens pour grand-monde (ce ne sont plus que des épouvantails).

\*

Rappelons-nous que le monde humain est formé de 15% de constructeurs d'avenir, de 60% de parasites et de 25% de toxiques.

Aujourd'hui, via les "plateformes anarchiques socio-pathologiques" (PASP), ce sont les toxiques qui détiennent le vrai pouvoir d'influence tant qu'ils amusent les parasites ; l'avis des constructeurs d'avenir qui sont, en gros, les seuls qui savent de quoi ils parlent, passent complètement au-dessus de la mêlée des "opinions" aussi creuses que fausses.

\*

De Xavier Gorce :

*"Si nous ne nous étions pas parlé,  
nous n'aurions jamais pu savoir"*

*que nous n'avions rien à nous dire."*

\*

Il y a des juifs israéliens. Il y a des chrétiens israéliens. Il y a des musulmans israéliens. Il y a des athées israéliens. Et il y a encore, malheureusement, des fossiles infectieux soviétiques nommés "palestiniens".  
Il est temps de désinfecter ce pays.

\*

\* \*

Le 15/04/2023

A propos de la réforme sur les retraites, après des mois grandguignolesques ...

La démocratie des urnes a enfin triomphé de la violence des rues.  
La majorité a donc raison et toutes les minorités ont donc tort.  
C'est cela l'ordre républicain : tout l'inverse des dictatures de syndicats  
obsolètes qui, malgré leurs bruits, ne représentent plus rien depuis longtemps.

La seule ombre au tableau : les régimes spéciaux de ces fainéants de  
fonctionnaires sont restés en l'état (c'est le cas de le dire ...).

\*

Ce qui caractérise le mieux le Français, c'est son infantilisme : capricieux,  
envieux, paresseux, coléreux, peureux, vaniteux, ...  
Il a une opinion sur tout ce qu'il ignore et rejette toutes les opinions qu'il ne  
comprend pas ... ce qui ne le mène pas très loin.

\*

\* \*

Le 16/04/2023

En parlant des commémorations pascals chrétiennes, le théologien orthodoxe,  
Jean-François Colosimo, écrit ceci :

*"(...) l'homme de Nazareth est le fils unique du Père éternel qui a pris chair, qui a souffert la Passion, qui a été mis à mort et qui est ressuscité afin que, dans l'Esprit saint, nous communions à vie divine."*

Pour la rendre spirituellement acceptable au-delà du christianisme, il faut traduire cette phrase ...

***Tout être humain émane, de façon unique, du Divin en participant de la chair du Réel et celui qui, cheminant, se libère de tous ses esclavages, meurt à toutes ses ignorances et renaît à la pureté, celui-là communit (construit ensemble, s'accomplit), par l'Esprit, avec la Vie divine.***

Point n'est besoin de Jésus, de Marie, de Nazareth, du Calvaire, de la Croix et de toutes ces fables pour participer d'une authentique spiritualité vivante et universelle.

Ce n'est pas un dieu qui meurt sur la croix du supplice ; c'est le "vieil homme" avant de renaître dans le Divin.

La Pâque est ce "passage" (*Pessa'h* en hébreu) de la Ténèbre à la Lumière, de la mort à la vie, de l'esclavage à la liberté, de la prison au chemin.

\*

La mort personnelle n'existe pas puisque chaque personne n'est qu'un masque.

\*

René Girard, dans son monumental "La Violence et le Sacré" (dont je suis loin de partager toutes les thèses, spécialement celle du "sacrifice"), montre que le Sacré est précisément l'antidote à la Violence.

Celui qui est violent, ne connaît pas le sacré ; il n'est pas relié ("soudé" - *sacrum*) à lui.

Sans doute - et Nietzsche l'avait clairement vu -, notre époque (depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, mais avec une spectaculaire remontée depuis vingt ans ...) cultive-t-elle toutes les violences parce qu'elle a abandonné tout le Sacré.

Car c'est bien cela le nihilisme : rien n'est sacré.

\*

Ne surtout pas confondre "sacré" avec "religieux", ni même avec "divin" (au sens de "lié à un dieu").



Le sacré ou, mieux, la sacralisation est une reliance et une résonance avec la réalité du Réel que cela advienne, ou pas, par des cheminements spirituels, mystiques ou initiatiques.

Le sacré qui est le dépassement de l'humain, est ce qui lui donne sens et valeur. Le sacré est la voie de l'accomplissement de l'humain au-delà de l'humain.

\*

\* \*

Le 17/04/2023

Le nihilisme est vraiment la grande maladie du 20<sup>ème</sup> siècle, charnière navrante (et violente) entre la civilisation messianique (de 400 à 2050) qui croyait aux voies du Salut et la civilisation pandynamique qui construira les voies de l'Alliance.

Face à grande bifurcation civilisationnelle, on décèle plusieurs attitudes :

- les **charognards** que le chaos inter-civilisationnel arrange bien et qui pillent tout ce qui est pillables à leur portée ;
- les **nostalgiques** qui cherchent à rétablir une forme réinventée ou refantasmée de messianisme (le Salut par la technologie, le Salut par l'idéologie, le Salut par la religion, le Salut par la Tradition, ... ; ces différentes nostalgies très vivantes aujourd'hui, expliquent les grands blocs géopolitiques qui se déchirent le monde, aujourd'hui, et, ce faisant, ne font qu'amplifier le chaos inhérent à l'incontournable et irréversible bifurcation en cours) ;
- les **constructeurs** qui entrevoient bien qu'une nouvelle civilisation est vitale et à bâtir, mais dont la majorité (comme la plupart des écolos, par exemple) tente, pour avancer, de se raccrocher à une ancienne voie de Salut (le gauchisme, par exemple, ce qui amplifie aussi le chaos ambiant).

\*

De François Pupponi :

*"Mélenchon réalise son rêve : il a tué le PS et le PC."*

Il ne reste donc plus qu'à éliminer Mélenchon et les écolo-gauchistes ... ce qui ne saurait tarder, tant ils sont naturellement suicidaires.

Alors la France, assainie de toutes les formes de gauchisme, sera apte à enfin se reconstruire et à redevenir un des grands moteurs de l'Europe libérale contre le financiarisme américain et contre les populismes russe, chinois et islamiste.

\*

Les Etats-Unis sont aujourd'hui déchirés entre trois pôles messianistes : le pôle néo-évangéliste (le Salut par la parole de Jésus), le pôle techno-financiariste (le Salut par la conquête de tout) et le pôle ethno-wokiste (le Salut par la négation de la réalité).

Tout cela induit une sorte de guerre civile plus ou moins larvée qui affaiblit terriblement les USA et permet, ainsi, aux populismes russe, chinois et islamistes de gagner du terrain (économique et militaire) un peu partout.

\*

En France, 60% des gens confirment n'avoir en rien changé leurs modes d'alimentation du fait de l'inflation.

Il faut donc que cesse ce matraquage permanent des médias et des politiques sur la hausse des prix et la baisse du pouvoir d'achat qui sont deux réalités irréversibles et définitives. Nous ne sommes plus dans un monde d'abondance ; une fois pour toutes.

\*

De Rita Levi-Montalcini, Prix Nobel de médecine :

*"Donne de la vie à tes jours plutôt que des jours à ta vie"*

\*

D'un anonyme :

*"On ne s'appauvrit jamais quand on donne. Donner gratuitement sans rien attendre en retour. Faire plaisir c'est recevoir de la joie ... Les personnes les plus heureuses sont les plus généreuses ... À l'inverse, les personnes malheureuses sont souvent les plus égoïstes. Elles ne donnent jamais rien avant d'avoir reçu ... Elles vérifient qu'elles ont la plus grosse part sinon elles font la gueule ou des commentaires. Ça traîne quand il faut payer au restaurant ou simplement à l'apéro, elles attendent espérant être invitées. Quand tu as besoin d'elles, elles n'ont pas le temps car "ça ne leur apporte rien". Enfin si ... Ça leur*

*apporte une chose : une pauvre vie et souvent le malheur. J'aime croire que le bonheur est corrélé à la générosité ..."*

\*

La guerre s'est installée dans le chaos inter-civilisationnel d'aujourd'hui. Mais ce n'est pas une guerre mondiale ; c'est une guerre mondialisée. La nuance est énorme !

\*

On le sait, ce qui ronge le monde d'aujourd'hui, en plein dans ce chaos inter-civilisationnel, c'est le nihilisme et les violences qu'il induit.

Pour le nihilisme : rien n'est sacré.

Et il ne faut surtout pas confondre "sacré" avec "religieux", ni même avec "divin" (au sens de "lié à un dieu").

Le sacré ou, mieux, la sacralisation est une reliance et une résonance avec la réalité du Réel que cela adienne, ou pas, par des cheminements spirituels, mystiques, initiatiques ou autres, laïques ou agnostiques.

Le sacré qui est le dépassement de l'humain, est ce qui lui donne sens et valeur.

Le sacré est la voie de l'accomplissement de l'humain au-delà de l'humain, dans un cosmos vivant qui le dépasse, l'inclut et l'englobe.

Ainsi naît l'idée du pandynamisme : relier les activités humaines à l'accomplissement du Réel, de la Vie, de l'Esprit et nouer ainsi l'Alliance entre l'humanité et tout le reste qui existe, qui vit, qui ressent, qui pense ...

Relier la dynamique humaine à la dynamique du Tout.

Au sens étymologique et scientifique, ce pandynamisme est une écologie : la reliance entre l'humain et la "maison" - *oikos* en grec - qu'il habite, qui l'englobe et le nourrit, et qu'il doit apprendre à servir.

\*

L'idée centrale de tout messianisme est qu'il faut "sauver l'humanité" qui, sinon, serait condamnée à un anéantissement apocalyptique.

Ce Messie, moteur de ce messianisme, varie énormément d'une culture à l'autre.

Il peut être un être humain, un être surhumain, un être divin, un être extraterrestre, ... ; comme il peut être un phénomène impersonnel, local ou global, déclenchant l'apocalypse salvatrice qui fera passer l'humanité "de l'autre côté" du monde, dans l'autre monde qui sera celui de la béatitude.

Car, dans leur essence, tous les messianismes sont dualistes posant deux mondes distincts : ce monde-ci qualifié de détestable, de diabolique, de mauvais, de peccamineux et de tout ce que l'on voudra de négatif ....

Face à ce monde boueux, l'autre monde :

- soit à côté (le monde paradisiaque qui est déjà là et attend l'âme de l'humain vertueux dès son décès) ; ce monde "à côté" est en général celui des religions et on le retrouve, peu ou prou, dans le rabbinisme, les diverses branches du christianisme et de l'islamisme, voire dans un certain bouddhisme et dans les spiritualités traditionnelles tant africaines qu'amérindiennes ...
- soit à venir (un monde lui aussi paradisiaque qui prendra le relais après que ce monde-ci se soit effondré) ; ce monde "d'après" est en général celui des idéologies (un idéologie décrit le monde idéal qui viendra après ce monde-ci jugé infâme) et on le retrouve dans toutes les mouvances dites progressistes (le Salut viendra du Progrès) que ces mouvances soient marxistes, communistes, socialistes, maoïstes, populistes, etc ... ou technologistes, transhumanistes, extraterrestres, algorithmiques, robotistes, etc ...

\*

La notion fondamentale d'Alliance remplace celle de Salut.

Le problème n'est pas se "se sauver" (qu'y aurait-il donc à sauver ?), mais bien de "s'allier" avec soi, avec l'autre, avec le monde, avec le Réel, avec la Vie et avec l'Esprit (l'ordre cosmique, autrement dit).

Le Réel est un vaste chantier qui appelle la communion (du latin *cum munire* : "construire ensemble") de tout ce qui existe, et appelle de chacun selon ses talents et rend à chacun selon ses œuvres.

Mais il faut sortir cette grande idée d'Alliance des anciennes litanies religieuses ou idéologiques : humanisme, universalisme, progressisme, égalitarisme, solidarisme, démocratisme, fidéisme, traditionalisme, dogmatisme, etc ...

Il s'agit d'un rude chantier et non d'une fête carnavalesque où chacun est prié de se déguiser en ce qu'il n'est pas.

\*

Alexis Carrel (prix Nobel de médecine en 1912) écrivait en 1944 :

*"A nous, hommes d'Occident, la raison semble très supérieure à l'intuition. Nous préférons beaucoup l'intelligence au sentiment, nous suivons Descartes et délaissons Pascal.*

*Aussi cherchons-nous d'abord à développer en nous l'intelligence. Quant aux activités intellectuelles de l'esprit telles que le sens moral, le sens du beau et surtout le sens du sacré, elles sont négligées de façon presque complète. L'atrophie de ces activités fondamentales fait de l'homme moderne un être spirituellement aveugle (...).*

*En fait, le spirituel se montre aussi indispensable à la réussite de la vie que l'intellectuel ou le matériel. Il est donc urgent de ressusciter en nous-mêmes les activités mentales qui, beaucoup plus que l'intelligence, donnent sa force à la personnalité. La plus ignorée d'entre elles est le sens du sacré (...)."*

Quel dommage qu'un esprit capable de faire cette critique de la modernité rationaliste et cette apologie de la sacralisation spirituelle, ait pu être hypnotisé par les idéologies fascistes et nazies ...

\*

Le sens du sacré est cette capacité de reliance et de résonance entre intériorité et extériorité, entre le soi et le Tout, entre l'esprit qui pense et le Réel qui le fait penser et s'y pense lui-même.

\*

La reliance et la résonance au Tout-Un passent par la communion dans son Intentionnalité sacrée, ensuite déclinée en Substantialité mémorielle (pour fonder une appartenance), en Constructivité vitale (pour fonder une activité) et en Logicité spirituelle (pour fonder une éthique).

\*

Il faut abandonner le mythe d'un quelconque Salut dans un quelconque Ailleurs, pour s'ancrer profondément dans une Alliance puissante avec la réalité du Réel.

Il faut donc abandonner toutes les pratiques et dévotions religieuses, et d'adonner pleinement à l'ascèse spirituelle, initiatique et mystique.

\*

\* \*

Le 18/04/2023

Ce que l'on appelle, en physique moderne, le "vide quantique" (qui est tout sauf du néant) est, en fait, l'exact équivalent de ce que j'appelle la "prématière" ou la "hylé" : cette "hylé" (que Michel Cassé appelle le "substrat invisible du monde" présent en tout lieu "même si les particules réelles et la lumière en sont absentes") est la substance originelle, une activité pure comme un "champ quantique vibrionnant", qui expand l'univers en s'accumulant et dont tout ce qui existe émerge.

\*

Loin de toute idéologie écolo-quelque-chose, il y a des millions de choses à dire sur la façon de "vivre la Nature", de "vivre dans la Nature" et de "vivre avec la Nature".

Lorsqu'on se souvient de l'étymologie latine (participe futur de "nascor" : naître), la Nature ("natura"), c'est ce qui fait naître (ce qui fait naître la Vie et toutes les vies), tant dans l'intériorité que dans l'extériorité de l'humain.

\*

\* \*

Le 19/04/2023

Mon commentaire du jour, dans "Le Point", à propos des prochaines élections présidentielles en Turquie :

*"Il faut tout essayer pour éliminer Erdogan de cette course au pouvoir et promouvoir une nouvelle Turquie libre et laïque telle que la voulait Mustapha Kemal Atatürk."*

Car il ne faut jamais oublier que, derrière ce pitre sanguinaire et totalitaire, se cachent les "Frères musulmans" de "l'université" du Caire et leur rêve panislamiste !

\*

Plus on monte en complexité, plus rarement le chemin d'accomplissement d'une intention est unique (ce serait du pur causalisme déterministe).

\*

\* \*

Le 20/04/2023

De FOG :

*"En France, le terrorisme intellectuel bat son plein, et il suffit de ne pas être de gauche pour être ciblé par la justice ou la bien-pensance. Si le nihilisme et l'individualisme sont les deux mamelles du mouvement actuel de contestation, son arme est sans conteste le terrorisme intellectuel, qui permet d'éliminer les adversaires. Il a des alliés partout au sein des 'élites', notamment dans la justice et les médias."*

Mais qu'est-ce que signifie "être de gauche" ? C'est croire en l'égalitarisme, en l'étatisme, au solidarisme, à l'humanisme et à l'universalisme.

Cinq piliers idéalistes et utopistes qui ne tiennent jamais, ni séparés, ni - encore moins - ensemble, dans le monde réel.

Non, les humains et les collectivités humaines ne sont pas égales ; ils sont différents et développent, ou pas, des talents différents.

Non, la bureaucratie étatique n'est pas une solution à tout ; elle est le problème, au contraire car elle brise l'autonomie personnelle et collective.

Non, la solidarité obligatoire de tous avec tous est contre-productive et pousse à l'évasion fiscale ; elle casse les fraternités électives naturelles.

Non, l'humain n'est ni le centre, ni le sommet, ni le but du monde ; il doit être, au contraire, mis au service de ce qui le dépasse : la Vie et l'Esprit.

Non, la réalité humaine n'est pas le même pour tous ; rien n'est universel c'est-à-dire uniforme : les différences font richesse.

\*

## **L'état du monde humain.**

*Le monde change à toute vitesse. Toutes les structures étatiques s'étiolent ou perdent raison. Le nihilisme et l'individualisme forcenés s'installent partout. De même que la violence tant urbaine que guerrière.*

Nous vivons la fin de la civilisation messianique du Salut (de 400 à 2050) dont le dernier des trois paradigmes (de 1500 à 2050) fut cette Modernité (le Salut par le Progrès) qui s'effondre sous nos yeux.

Une nouvelle civilisation (que j'appelle pandynamique - voir plus loin) est en émergence qui débutera par un nouveau paradigme que j'appelle "noétique"

(parce que basé sur les technologies numériques et algorithmiques construites sur la pensée et la connaissance).

## **Bifurcation.**

### ***Le nihilisme***

Le nihilisme est une attitude globale (philosophique, morale et pratique) face au monde, à la vie et même à soi, que Nietzsche a parfaitement décrite, surtout dans le prologue de son "Ainsi parla Zarathoustra".

Sans doute - et Nietzsche l'avait aussi clairement vu -, notre époque (depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, mais avec une spectaculaire remontée depuis vingt ans ...) cultive-t-elle toutes les violences parce qu'elle a abandonné tout le Sacré (cfr. aussi René Girard). Nous y reviendrons plus loin.

Le nihilisme est vraiment la grande maladie du 20<sup>ème</sup> siècle, charnière navrante (et violente) entre la civilisation messianique (de 400 à 2050) qui croyait aux voies du Salut et la civilisation pandynamique<sup>5</sup> qui construira les voies de l'Alliance.

### ***Les messianismes du Salut.***

L'idée centrale de tout messianisme est qu'il faut "sauver l'humanité" qui, sinon, serait condamnée à un anéantissement apocalyptique.

Ce Messie, moteur de ce messianisme, varie énormément d'une culture à l'autre. Il peut être un être humain, un être surhumain, un être divin, un être extraterrestre, ... ; comme il peut être un phénomène impersonnel, local ou global, déclenchant l'apocalypse salvatrice qui fera passer l'humanité "de l'autre côté" du monde, dans "l'autre monde" qui sera celui de la béatitude.

Car, dans leur essence, tous les messianismes sont dualistes posant l'existence de deux mondes distincts : ce monde-ci qualifié de détestable, de diabolique, de mauvais, de peccamineux et de tout ce que l'on voudra de négatif .... et face à ce monde ignoble, "l'autre monde" qui sera :

- soit un monde "à côté" (le monde paradisiaque qui est déjà là et attend l'âme de l'humain vertueux dès son illumination ou dès après son décès) :

---

<sup>5</sup> J'appelle "pandynamisme" l'idée que le Réel pris comme un tout, et l'ensemble de tout ce qu'il contient, concourent à son accomplissement en plénitude. Cette idée contient celle que tout ce qui existe, doit contribuer, au mieux, à l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.



ce monde "à côté" est en général celui des religions et on le retrouve, peu ou prou, dans le rabbinisme, les diverses branches du christianisme et de l'islamisme, voire dans un certain bouddhisme et dans les spiritualités traditionnelles tant africaines qu'amérindiennes ...

- soit un monde "à venir" (un monde lui aussi paradisiaque qui prendra le relais après que ce monde-ci se soit effondré) ; ce mode "d'après" est en général celui des idéologies (une idéologie décrit le monde idéal qui viendra après ce monde-ci jugé infâme) et on le retrouve dans toutes les mouvances dites progressistes (le Salut viendra du Progrès), que ces mouvances soient marxistes, communistes, socialistes, maoïstes, populistes, etc ... ou qu'elles soient technologistes, transhumanistes, extraterrestres, hyper-numériques, hyper-robotistes, etc ...

A titre d'exemple en pleine actualité : les Etats-Unis sont aujourd'hui déchirés entre trois pôles messianistes : le pôle néo-évangéliste (le Salut par la parole de Jésus et les mouvements contre l'avortement, voire la contraception), le pôle techno-financiariste (le Salut par la conquête de tout et les délires transhumanistes, hyper-numériques ou trans-planétaires) et le pôle ethno-wokiste (le Salut par la négation de la réalité et le refus des différences naturelles au profit des différences culturelles ou artificielles).

Tout cela induit une sorte de guerre civile plus ou moins larvée qui affaiblit terriblement les USA et permet, ainsi, aux populismes russe, chinois et islamistes de gagner du terrain (économique et militaire) un peu partout.

### ***Les pandynamismes de l'Alliance.***

On le sait, ce qui ronge le monde d'aujourd'hui, en plein milieu de ce chaos inter-civilisationnel, c'est le nihilisme et les violences qu'il induit.

Pour le nihilisme : rien n'est sacré.

Et il ne faut surtout pas confondre "sacré" avec "religieux", ni même avec "divin" (au sens de "lié à un dieu").

Le sacré ou, mieux, la sacralisation est une reliance et une résonance avec la réalité du Réel que cela adienne, ou pas, par des cheminements spirituels, mystiques, initiatiques ou autres, laïques ou agnostiques.

Le sacré qui est le dépassement de l'humain, est ce qui lui donne sens et valeur.

Le sacré est la voie de l'accomplissement de l'humain au-delà de l'humain, dans un cosmos vivant qui le dépasse, l'inclut et l'englobe.

Ainsi naît l'idée du pandynamisme : relier les activités humaines à l'accomplissement du Réel, de la Vie et de l'Esprit, et nouer ainsi l'Alliance entre l'humanité et tout le reste qui existe, qui vit, qui ressent, qui pense ...

Relier la dynamique humaine à la dynamique du Tout.

Au sens étymologique et scientifique, ce pandynamisme est une écologie : la reliance entre l'humain et la "maison" - *oikos* en grec - qu'il habite, qui l'englobe et le nourrit, et qu'il doit apprendre à servir.

La notion fondamentale d'Alliance remplace celle de Salut.

Le problème n'est pas de "se sauver" (qu'y aurait-il donc à sauver ?), mais bien de "s'allier" avec soi, avec l'autre, avec le monde, avec le Réel, avec la Vie et avec l'Esprit (l'ordre cosmique, autrement dit).

Le Réel est un vaste chantier qui appelle la communion (du latin *cum munire* : "construire ensemble") de tout ce qui existe, et appelle de chacun selon ses talents et rend à chacun selon ses œuvres.

Mais il faut sortir cette grande idée d'Alliance des anciennes litanies religieuses ou idéologiques : humanisme, universalisme, progressisme, égalitarisme, solidarisme, démocratisme, fidéisme, traditionalisme, dogmatisme, etc ...

Il s'agit d'un rude chantier et non d'une fête carnavalesque où chacun est prié de se déguiser en ce qu'il n'est pas.

### Trois attitudes.

La mondialisation a induit d'incontournables interdépendances à tous les niveaux, mais cette mondialisation s'est effondrée induisant une fragmentation du monde humain en factions ... qui, tout en restant interdépendantes, se font la guerre (militaire, monétaire, commerciale, technologique, cybercriminelle, idéologique, religieuse, etc ...).

Face à cette grande bifurcation civilisationnelle, on décèle plusieurs attitudes :

- les **charognards** que le chaos inter-civilisationnel arrange bien et qui pillent tout ce qui est pillable à leur portée ;
- les **nostalgiques** qui cherchent à rétablir une forme réinventée ou refantasmée de messianisme (le Salut par la technologie, le Salut par l'idéologie, le Salut par la religion, le Salut par la tradition, ...) ; ces différentes nostalgies très vivantes aujourd'hui, expliquent les grands blocs géopolitiques qui se déchirent le monde et, ce faisant, ne font qu'amplifier le chaos inhérent à l'incontournable et irréversible bifurcation en cours (voir plus loin) ;
- les **constructeurs** qui entrevoient bien qu'une nouvelle civilisation est vitale et à bâtir, mais dont la majorité (comme la plupart des "écolos", par

exemple) tente, pour avancer, de se raccrocher à une ancienne voie de Salut (le gauchisme, par exemple, ce qui amplifie aussi le chaos ambiant).

## Huit continents

L'effondrement de la "mondialisation" - qui ne fut, en fait, que la prolifération pandémique du financiarisme américain - a induit une fragmentation forte du monde humain. Le rêve universaliste s'est volatilisé.

Aujourd'hui, le monde humain est divisé en huit continents très différents :

- Les deux constructeurs :
  - L'Euroland qui rêve de voir émerger un monde nouveau, écologique et prospère, pandynamique.
  - L'Indoland qui se débat entre une tradition spirituelle de paix et de sérénité, et une histoire chahutée dans l'empire britannique (devenu américain) et avec l'empire chinois.
- Les quatre nostalgiques :
  - L'Angloland qui cultive la nostalgie de son ancienne hégémonie financiariste et impérialiste.
  - Le Russoland qui a resombré, avec Poutine, dans la nostalgie du grand empire panrusse, voire panslave.
  - Le Sinoland qui veut recréer la gloire et la prééminence de son ancien empire du Milieu dominant tout le monde "jaune".
  - L'Islamiland qui rêve des gloires éteintes des califats de Bagdad et de Cordoue, ainsi que des splendeurs de l'empire perse.
- Les deux charognards :
  - Le Latinoland qui, par tous les moyens (y compris le trafic à grande échelle de la drogue), n'aspire qu'à s'enrichir au détriment des autres continents et des ressources naturelles.
  - L'Afroland qui vend toutes ses ressources au plus offrant au bénéfice exclusif de quelques factions qui se font perpétuellement la guerre civile.

Cette catégorisation (qui doit être plus nuancée au cas par cas) entre les huit continents et les trois attitudes géopolitiques dresse un portrait fiable de l'état du monde aujourd'hui.

## Les frictions tectoniques.

Comme les plaques tectoniques de l'écorce terrestre, chacun des huit continents connaît des frictions plus ou moins graves avec son ou ses voisins (historiques ou géographiques). Ainsi, par exemple, parmi les plus "explosifs" :

- L'Ukraine, la Crimée, la Biélorussie ou la Moldavie entre le Russoland et l'Euroland.
- Israël et Chypre entre l'Islamiland et l'Euroland.
- Le Soudan et le Mali entre l'Islamiland et l'Afroland.
- Le Mexique entre le Latinoland et l'Angloland.
- L'Himalaya entre l'Indoland et le Sinoland.
- Taïwan, la Corée du Sud et, peut-être, le Japon entre le Sinoland et l'Angloland.
- Le Pakistan entre l'Indoland et l'Islamiland.
- La Mongolie entre le Russoland et le Sinoland.
- Etc ...

C'est bien sûr dans ces failles en friction que les risques de conflits (pas nécessairement militaires) sont les plus grands.

L'actualité le confirme à suffisance.

### **Quatre chemins.**

Le conflit entre les trois attitudes possibles (constructeur, nostalgique et charognard) face à l'inéluctable bifurcation en cours, induit plusieurs scénarii comportementaux possibles.

Quoique l'on fasse, il y aura toujours des charognards (les moins nombreux et les plus réprimés possible, espérons-le).

Quatre scénarii visent donc à régler le différend entre les constructeurs et les nostalgiques :

- Construction commune et dialectique en vue de bâtir un monde inscrit dans la nouvelle civilisation pandynamique, mais respectant les traditions et les mémoires accumulées.
- Guerre destructrice des deux camps visant la victoire de l'un et la destruction de l'autre.
- Autarcie isolatrice de chacun des deux camps qui se séparent clairement, érigeant, chacun, leur autonomie (un peu comme ce fut le cas en Corée ou entre les pays de l'est européen et la Russie après la chute du mur de Berlin.

- Domination subversive de l'un des deux camps qui "tolère" l'autre camp, tout en le coupant de tout moyen lui permettant d'accomplir son projet (c'est le cas dans beaucoup de pays musulmans).

Il faut noter que ces quatre chemins sont effectifs à l'intérieur de chacun des huit continents, mais le sont autant entre eux : les "jeux" géopolitiques actuels entre USA, UE, Chine, Russie, Inde, Brésil, Iran, Qatar et Arabie saoudite le démontrent tous les jours.

\*

De Cécile Maisonneuve (dans la newsletter de Fondapol) :

*"Révélée par la guerre en Ukraine, la crise énergétique européenne trouve son origine dans les choix qu'ont faits les Européens eux-mêmes depuis la libéralisation des marchés de l'énergie. Qu'ils s'appellent astigmatisme bruxellois, aveuglement allemand ou myopie française, ces choix plongent aujourd'hui l'Europe, pour plusieurs années, dans une crise profonde de la sécurité de son approvisionnement énergétique qui remet en cause sa capacité à maîtriser sa trajectoire de décarbonation et le nécessaire accroissement de son autonomie stratégique. Elle fait peser un danger mortel sur la compétitivité de son industrie et érode le pouvoir d'achat des ménages, déjà menacé par la reprise de l'inflation.*

*Afin d'éviter une crise systémique - économique, sociale, politique -, l'Europe de l'énergie doit au plus vite reconstruire un ordre de sécurité de long terme : celui qui la structurerait, fondé sur un gaz russe bon marché, une politique commune déconnectée de la réalité géostratégique et une priorisation idéologique de la dénucléarisation sur la décarbonation, a disparu avec le conflit ukrainien.*

*Cette reconstruction implique de remettre la politique énergétique au fondement de la construction européenne, d'adopter une stratégie qui ouvre les options technologiques et géographiques, au lieu de les fermer, et d'intégrer la dimension géopolitique. Elle passe par une redéfinition des méthodes, outils et objectifs de la politique européenne de l'énergie afin de la centrer sur les enjeux du futur : maîtrise des chaînes de valeurs et des briques technologiques clés, et construction de partenariats nouveaux.*

*À cet égard, il est urgent de mettre fin à la rivalité franco-allemande dans le domaine du nucléaire. L'Europe doit, comme ses rivaux stratégiques, s'engager clairement dans la relance du nucléaire, donner la priorité à la sécurité*

*énergétique des pays d'Europe centrale et orientale et mener la bataille du découplage vis-à-vis de la Chine dans la chaîne de valeur des technologies bas carbone."*

Ah ! Enfin ! Qu'on en finisse donc avec l'écolo-gauchisme qui ne connaît rien ni à l'écologie, ni à l'économie, ni à l'énergie !

\*

Citations attribuées à Albert Einstein :

*"Si j'avais une heure pour résoudre un problème, je prendrais cinquante-cinq minutes à réfléchir au problème et cinq minutes à penser aux solutions."*

*"Nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avec la même pensée que nous avons quand nous les avons créés."*

Bien poser un problème, avec les concepts et mots justes, dans le regard clair d'aujourd'hui, sans nostalgie ni utopie, c'est déjà presque le résoudre.

\*

En France, la "gauche radicale" est en plein déclin auprès d'une population qui se "droitise", bien plus attirée par le populisme franchouillard (nationaliste, anti-islamiste et souverainiste) que par les utopismes idéalisants du gauchisme. Cependant, on n'entend, on ne voit et l'on ne lit qu'à son propos dans presque tous les médias.

D'où vient ce paradoxe ?

C'est l'effet "grande gueule" qu'incarnaient infâmemment un Jean-Luc Mélenchon ou un Philippe Martinez ; ils ne représentaient qu'eux-mêmes (ou quelques minables pourcents de la population), mais ils gueulaient à propos de tout et la presse aime ça !

Aujourd'hui, ils sont tous les deux relégués ; mais quid de leurs successeurs ? Quand donc la presse se désintoxiquera-t-elle du sensationnel et du spectaculaire et s'occupera-t-elle de l'essentiel ? Jamais sans doute tant que le sensationnalisme fera de l'audience parmi les crétins qui constituent la grande majorité de leur public.

\*

D'Amédée Ozenfant :

*"L'Art est la démonstration que l'ordinaire est extraordinaire."*

Du moins, il devrait l'être ... et l'est bien trop rarement.

Ce que l'on nomme "Art" est bien plus souvent l'étalage grandiloquent de l'égo de quelqu'un qui se prend pour un "artiste".

Ce n'est pas l'artiste qui fait l'œuvre, mais l'œuvre qui fait l'artiste.

Il ne peut y avoir d'Art que Sacré, scellant l'Alliance entre l'humain et l'Esprit ; tout ne reste n'est que futilité et vanité.

\*

\* \*

Le 21/04/2023

On le sait, le clivage longtemps actif entre la gauche (égalitarisme, solidarisme, étatismes) et la droite (élitisme, moralisme, méritocratie, financiarisme) n'est plus guère pertinent ou, plutôt, devient second. Le grand clivage actuellement actif et structurant se place entre populisme (de gauche internationaliste et universaliste, et de droite nationaliste et suprémaciste) et libéralisme (au sens du culte de l'autonomie et du post-étatismes).

\*

Toute une panoplie d'interprétation du formalisme quantique (dont la "théorie" des mondes multiples d'Everett) repose sur la confusion notoire entre "état réel" du système concerné et son "état mesuré".

Ce n'est pas l'état réel du système qui est sujet à des probabilités et à de l'incertitude (ou de l'indétermination) au sens de Heisenberg, mais bien la mesure de cet état dans le cadre d'une expérience humaine qui interfère avec lui et modifie cet état.

Toute mesure perturbe le système mesuré et le fait sortir de sa trajectoire "naturelle" ; c'est un fait. Et plus le système concerné est petit et léger (un électron par rapport à un éléphant), plus cet impact de la "mesure" sera colossal sur son évolution.

Par exemple, mesurer la position d'un "objet" peut consister à envoyer vers lui un rayon lumineux dont la réflexion sera captée et interprétée (c'est ce que nos yeux font à longueur de temps) ; l'impact du rayon lumineux sur la vie future de l'éléphant sera négligeable, mais ce même rayon enverra l'électron visé au diable Vauvert avec une vitesse n'ayant plus rien à voir avec sa vitesse avant la mesure.

D'où, pour les "objets" nanoscopiques, le principe d'incertitude ou d'indétermination de Heisenberg qui dit simplement ceci : il existe, pour chaque "objet" des couples de caractéristiques dont la mesure précise conjointe est impossible (par exemple, la position et la vitesse : si l'on mesure précisément la position d'un électron, sa vitesse est tellement perturbée par cette mesure même que l'on ne peut plus rien en dire).

On l'a compris, toute cette problématique quantique repose sur la distinction entre "état réel" et "état mesuré".

Et cette problématique prend un autre tour dès lors qu'en bon phénoménologue, on postule que la notion d'un "état réel" n'existe pas et qu'il n'existe d'état que "mesuré". Autrement dit, ce serait la mesure qui "créerait" la réalité.

C'est toute la problématique emblématique du "chat de Schrödinger"<sup>^</sup>: un chat est enfermé dans une boîte fermée et opaque en compagnie d'une dose de poison. Le chat va-t-il, ou pas, manger le poison et mourir ? Avant d'ouvrir la boîte pour faire le constat qui est la "mesure" de l'état réel du chat, celui-ci a, mettons, une chance sur deux d'être vivant (il n'a pas pris le poison) et une chance sur deux d'être mort (il l'a pris). D'où l'introduction de probabilité. Mais dès que l'on ouvre la boîte, on constatera que le chat est soit dans un état "vivant", soit dans état "mort" (c'est la notion quantique de réduction du paquet d'onde) ... et la notion de probabilité s'évanouit.

Dans ce cas, la "réalité" a-posteriori triomphe de la "probabilité" a-priori.

Hugh Everett va plus loin en refusant le principe de réduction du paquet d'onde : il affirme la persistance, même après mesure, des deux scénarii et, pour cela, il fait l'hypothèse du dédoublement de l'univers entier, le premier (celui découvert par cette "mesure" qu'est l'ouverture de la boîte) où le chat est, disons, mort, et le second où le chat continuerait d'être vivant.

Selon Everett (dont l'approche repose intégralement sur une théorie de la fonction d'onde, dans le sens de l'équation de Schrödinger), "l'univers se trouve ramifié en une superposition d'un nombre prodigieusement grand voire infini de mondes séparés". D'où la dénomination de "théorie" des mondes multiples ou de la multiplicité du monde (Thibault Damour).

Dans cette vision, tous les états possibles d'un système coexistent et continueront d'exister pour l'éternité ; mais le fait de faire une mesure à un moment donné, fera que le système et son observateur se placeront dans un de ces multiples mondes possibles, les autres continuant leur vie comme si de rien n'était.



On peut relever (et bien d'autres l'on fait avant moi) de nombreux biais cognitifs dans cette "théorie" des mondes multiples outre le fait de la confusion initiale entre "état réel" et "état mesuré", propre à la phénoménologie quantique. Un de ceux-là vient de l'idée qu'il faut traiter l'univers gigascopique comme un objet quantique et faire concorder son évolution avec l'équation de Schrödinger. Cette idée est absurde puisque la quanticité exprimée par l'équation de Schrödinger n'est qu'un formalisme phénoménologique, applicable seulement dans le domaine nanoscopique de la protomatière et de la matière primitive (protéus, atomes et molécules). Au-delà, ce formalisme artificiel visant à contourner la "non-mesurabilité" des phénomènes infimes, n'a plus de sens. Répétons-le : la quanticité n'existe que là où l'interaction de mesure perturbe complètement et radicalement l'état réel du système mesuré ; là où cette perturbation est négligeable, la quanticité n'existe plus si ce n'est à la marge la plus marginale.

Il semble que toute la confusion naisse de la mécompréhension de l'acte de "mesure".

Avant toute "mesure", il y a le système observé dans son état réel et le système observateur dans son état réel. Le processus de "mesure" va impliquer une interaction majeure entre ces deux systèmes qui, tous deux, en verront leur trajectoire "naturelle" originaires (dans l'espace des états) complètement changée :

- le système observé aura été perturbé plus ou moins grandement par la "mesure" (cfr. l'exemple de la "mesure" de la position et de la vitesse de l'électron, comme déjà mentionné)
- et le système observateur aussi puisqu'il saura désormais des choses, peut-être essentielles, qu'il ne savait pas avant la mesure et qui, peut-être, changeront complètement sa vie.

Toute mesure est une interaction entre différentes systèmes ; cette interaction change parfois radicalement la trajectoire de chacun de ces systèmes dans l'espace des états. Cela ne signifie nullement que chacun de ces systèmes ne suive pas une et une seule trajectoire dans cet espace des états, quelles que soient les perturbations, transformations ou bifurcations que ces interactions lui imposent.

Pour le dire autrement et succinctement : tout système réel possède une et une seule trajectoire dans l'espace des états, mais cette trajectoire est bien souvent imprévisible du fait des incessantes interactions entre ce système et tout le reste de l'univers qui interfère constamment avec lui.

Et plus ce système est complexe et plus ses interactions avec le reste de l'univers sont complexes, plus cette trajectoire d'état devient notoirement imprévisible, même statistiquement.

La seule certitude est que la trajectoire choisie sera celle qui sera la plus favorable à l'Intention cosmique et qui dissipera, au mieux, le plus grand nombre des tensions que ces interactions imposent au système considéré.

\*

La "loi" de la causalité ou "loi" de cause à effet, ont été un des piliers de la pensée scientifique occidentale. Elle n'est pourtant qu'une "loi" approximative qui n'est applicable que dans certains cas les plus élémentaires

La "loi" de la causalité formulée par Aristote stipule que tout effet a au moins une cause, que toute cause a au moins un effet, qu'il n'existe donc pas d'effet sans cause et que le monde réel n'est donc qu'un vaste tissu d'effets causés et causants, un vaste entrelac de chaînes causales.

En fait, cette relation de cause à effet n'est qu'une approximation valable pour les systèmes extrêmement élémentaires (analytiques et mécaniques).

Dans la réalité, tout ce qui se passe localement est la conséquence de tout ce qui s'est passé partout avant dans l'univers. De plus, tout ce qui s'est passé et tout ce qui se passe, partout dans l'univers, n'a pour fonction que d'accomplir, globalement et localement l'Intention cosmique.

Cela s'appelle le constructionnisme cosmique et cela dépasse, et de très loin, le causalisme classique (qu'il doit déterministe ou probabiliste).

Ce que l'on appelle la "loi" de causalité ou la relation de cause à effet, n'est que l'expression de ce constructionnisme cosmique pour des systèmes rudimentaires où le nombre des variables d'état est extrêmement faible (deux seulement dans le cas d'un BIT numérique).

Dès que ce nombre de variables d'état augmente, chaque "effet" apparaît comme la résultante d'un nombre de plus en plus énormes de "causes" et, à ce moment, la "loi" de la causalité perd toute efficacité : pour expliquer le moindre phénomène, il est besoin de convoquer des "causes" en nombre tel que l'arbitraire et/ou la conjecture triomphe de la véracité.

On voit alors apparaître la notion de "cause déterminante" : certes, tout "effet" possède des myriades de "causes", mais certaines d'entre elles sont largement prépondérantes par rapport à toutes les autres. Le danger de ce genre d'entourloupe méthodologique est de savoir quels sont les critères de

détermination que l'on retient comme pertinents (est-ce quantitativement ou qualitativement ? dans le court ou le long terme ? pour la conservation ou la transformation ? etc ...).

Dès que l'on quitte le monde des systèmes rudimentaires, la notion de causalisme doit être éliminée et remplacée par celle de constructivisme : le Réel se construit, globalement et localement, en fonction de ce qu'il est réellement, globalement et localement, avec pour seules règles celle de l'accomplissement optimal de son Intention primordiale et celle de la dissipation optimale des toutes les tensions globales et locales.

Autrement dit : le Réel est un vaste chantier où, partout et en tout temps, on fait ce que l'on peut avec ce que l'on a pour construire le Temple de la plénitude accomplie.

Dans le monde des systèmes complexes, le problème se corse encore puisque des "effets-sans-causes" semblent apparaître. En fait, le problème posé est celui des émergences. Lorsqu'il y a "émergence", il y a un "saut de complexité" dont la conséquence est que, sur ce nouveau niveau de complexité, la Logicité du Réel s'est enrichie de nouveaux paramètres d'état et, donc, de nouvelles possibilités "constructivistes" qui ouvre des portes inédites à des comportements ou des organisations jamais observés auparavant.

Le mécanisme (analytique et élémentaire) est au causalisme ce que l'organicisme (holistique et complexe) est au constructivisme.

\*

Aujourd'hui, la cosmologie et la physique connaissent bien les problèmes topologique et dynamique, mais ignore la dimension eidétique. Il manque donc une approche du fondement eidétique du Réel. Cette approche à construire inclura nécessairement la mathématique des groupes de symétrie initiée par Emmy Noether.

\*

Décidément, de plus en plus souvent, "journaliste" devient synonyme de "idéologue" ou de "menteur" (ce qui, au fond, revient au même).

\*

De Sébastien Lapaque qui reprend une idée de Ernst Jünger :

*"L'aristocrate, comme l'anarchiste, aime défier le gros animal social par la liberté de son ton et la permanence de sa conviction."*

C'est cet aristocratisme solitaire et cet anarchisme fraternel que j'appelle l'autonomie (personnelle et collective).

Faut-il encore le répéter ? L'humanité, c'est 60% de parasites, 25% de toxiques et 15% de "constructeurs d'avenir". Ce sont ces derniers qui sont les vrais aristocrates, les vrais anarchistes et les plus en quête d'autonomie.

Face à eux : les "masses" (les parasites qui volent les constructeurs et les toxiques qui combattent les constructeurs).

Rien de bon ne peut sortir des masses !

\*

Sommes-nous au point de bascule paradigmatique, c'est-à-dire au point de sortie du chaos ?

Nous sommes au point de saturation depuis 2020. Je pense que les années 2023 et 2024 seront cruciales ... et puis il y a un temps de résilience dont j'ignore la puissance. Donc, la bascule sera enclenchée entre 2025 et 2030 ... sauf guerre mondiale ou catastrophe apocalyptique ...

\*

Ce que, après Wilhelm Röpke, Alexis Karklins-Marchay appelle "ordolibéralisme" est, en fait, un libéralisme dont l'éthique est garantie par l'Etat, mais sans interventionnisme de celui-ci.

Comme je l'affirme depuis longtemps, ce libéralisme sain (où l'Etat est le garant des autonomies personnelles et collectives, mais ne s'occupe pas d'économie) s'écarte autant de tous les socialismes (l'Etat comme puissance socioéconomique suprême, Etat-providence, Etat dispensateur d'assistanats, Etat de gabegie bureaucratique, ...) que du financiarisme (qui est malheureusement encore souvent appelé "néolibéralisme" ou "ultralibéralisme", et qui n'est qu'une loi de la jungle c'est-à-dire une loi du plus "fort", comme toutes les barbaries).

Röpke écrivait en 1930 :

*"L'économie de marché est une condition nécessaire mais non suffisante d'une société juste, libre et ordonnée."*

Autrement dit : l'autonomie (libre) de chacun (juste) garantie par des règles (ordonnée).

Alexis Karklins-Marchay écrit :

*"La redistribution systématique et généralisée sous le contrôle de l'État s'avère contre-productive, coûteuse et inefficace."*

L'ordolibéralisme passe par la proximité, la décentralisation, les réseaux puissants de petites entités autonomes, mais aussi par des systèmes éducatifs performants qui combattent la bêtise et l'ignorance, et promeuvent la culture et la connaissance.

\*  
\* \*

Le 22/04/2023

Ce qui n'est pas nécessaire est inutile.

La futilité et la frivolité sont des tares et des signes de décadence.

\*

De mon ami Timothée Ch. qui s'(m')interroge :

*"Pourquoi est-ce si difficile, si complexe, d'avoir accès et de ressentir notre « conatus », élan vital, volonté de puissance si c'est l'intention profonde de tous systèmes vivants ?*

*Pourquoi ce n'est pas une voie naturelle à suivre si finalement c'est la voie à suivre ?*

*En y réfléchissant bien, (...) les enseignements des plus grands philosophes, sages, saints, mystiques, scientifiques, convergent vers cette force de vie, vers le lâcher-prise qui laisse être ce qui est. Autrement dit, réussir à « être plus » comme le disait Teilhard de Chardin. En même temps, c'est ce qu'il y a de plus immédiat, de plus proche, de plus élémentaire selon eux et en même temps c'est si difficile pour l'Humain. Si je suis la logique des systèmes complexes qui cherchent toujours à maximiser leur potentiel de vie, investir au maximum leur devenir, comme l'arbre qui optimise sa taille, ses branches et ses racines en fonction de son environnement et de ses ressources, pourquoi pour l'Homme c'est si difficile ? Surtout que si on en croit les dernières interprétations des évangiles (les livres de Jean Yves Leloup et Bertrand Vergely), cela fait 2000 ans que le message a été dit clairement, en tout cas à une partie du monde.*

*J'imagine que la liberté liée à la conscience y joue un rôle et notre société également, mais tout de même, c'est étonnant que ce qui a de meilleur pour nous soit le moins accessible naturellement. Tant d'efforts pour au final découvrir ce qui était déjà là ? C'est assez paradoxal."*

Hors l'humain, rien de ce qui existe dans le Réel connu ne s'interroge sur son meilleur chemin d'accomplissement ; il le suit naturellement puisqu'il est porté par l'Intention cosmique et qu'il ne se demande même pas s'il fait bien de se laisser porter ainsi par elle. L'arbre qui pousse, pousse au mieux qu'il peut, sans s'interroger sur le "pourquoi" et le "pour quoi" ou le "comment" de la chose : il suit sa pente, si l'on ose dire. Dans le règne animal, c'est ce que l'on appelle "l'instinct".

Les humains font souvent exception à cette règle commune pour la raison "simple" que leur intelligence et leur conscience (plus ou moins développées selon les personnes) leur permettent (parfois) d'anticiper (un peu) leur propre histoire de vie : ils comparent ce qui se présente et les conséquences que cela pourrait avoir d'y céder, avec le contenu positif ou négatif que leur propre mémoire ou leur propre connaissance lui renvoient de circonstances similaires. Ils veulent contrôler (partiellement) leur parcours de vie et cette volonté personnelle occulte ou contredit ou contrecarre souvent leur chemin naturel (instinctuel, donc) de vie.

Le mental a émergé du vivant (guidé toujours par la quête de survie et de reproduction) qui a émergé du minéral (obéissant docilement aux lois mécaniques de la physique) ; et ce mental dépasse (sans l'éliminer) le déterminisme mécanique, matériel et instinctuel. Il ne subit plus totalement ce déterminisme, mais il peut contribuer partiellement au constructivisme cosmique en prenant lui-même l'initiative.

Alors se pose la grande question éthique : ces initiatives sont-elles ou pas compatibles et favorables à l'accomplissement "naturel" du Réel ? Si elles lui sont favorables et compatibles, elles réussiront ; sinon, pas.

Et surgit ici la grande question épistémologique : est-il possible à l'humain de prévoir si ses propres initiatives sont ou non compatibles avec- et favorables à- l'accomplissement cosmique ? La réponse n'est ni évidente, ni univoque, mais elle est au centre de toutes les préoccupations métaphysiques, spirituelles et religieuses de l'humanité, depuis fort longtemps.

Le vrai problème posé par le formalisme quantique n'est pas tant celui du non-déterminisme exprimé par cette expérience de pensée (un peu loufoque) du "chat de Schrödinger", que celui de la dualité "onde-corpuscule". Un corpuscule est un être topologique, localisable dans l'espace-temps, alors qu'une onde est un être dynamique, non localisable.

Le vrai défi de la quanticité est de dépasser le paradoxe de cette dualité entre le topologique et le dynamique en intégrant le troisième regard : celui de l'eidétique.

La prépondérance circonstancielle d'un comportement corpusculaire ou d'un comportement ondulatoire vise à correspondre, au mieux, aux exigences eidétiques de l'état global du système étudié. Autrement dit, ces deux comportements (en apparence contradictoires) sont des "comment" qui s'adoptent et s'adaptent pour répondre au mieux à un "pour quoi" eidétique exigé par les circonstances.

\*

\* \*

Le 23/04/2023

Dix ans après son adoption sous le gouvernement socialiste de François Hollande et sous la pression de l'exécrable Christiane Taubira, la loi du "Mariage pour Tous" fait toujours débat et n'a finalement concerné que quelques milliers de "couples" dont 50% ont divorcé.

Que de bruits, de disputes et de déchirements pour rien.

L'homosexualité ne concernent que les homosexuels, donc une infime portion de la population (et ce n'est pas une minorité qui fait et peut faire la loi, n'en déplaise aux wokistes).

Quant au mariage (aux sens légal et, éventuellement, religieux), il n'a de sens réel que vis-à-vis des enfants qui naîtront de cette union (leur hérédité, leur généalogie, leur patronyme, leur patrimoine, leur droits, leur éducation saine sur le long terme, ...).

Comme, par définition, les homosexuels sont incapables de procréer, le problème ne se pose donc pas et le "mariage pour tous" est une absurdité de plus.

Répetons une fois de plus que l'homosexualité est contre-nature (c'est-à-dire contraire aux lois naturelles de la Vie qui a génialement inventé la différenciation sexuelle pour enrichir les patrimoines génétiques) et qu'elle est une bizarrerie comportementale relevant de déviations psycho-sociologiques.

Les homosexuels font ce qu'ils veulent de leur corps et de leurs sentiments - comme tout le monde, d'ailleurs - mais qu'ils cessent donc d'emmerder le monde avec leur singularité et leur anormalité (hors de la norme naturelle).

En revanche, le débat sur le transsexualisme et la transidentité est beaucoup plus sérieux et grave - surtout lorsqu'il touche des enfants et des adolescents. Il faut ici être très clair : la biologie prime sur les caprices socio-culturels. Le sexe est une réalité biologique incontournable et le genre n'existe pas !

Un homme est un mâle et une femme est une femelle. Et l'homme mâle et la femme femelle sont intrinsèquement différents dans toutes les dimensions (organiques, physiologiques, noologiques, etc ...), pas seulement dans celle de l'apparence extérieure plus ou moins chirurgicalisée.

Encore une fois : le "genre", ça n'existe pas !

Qu'un mâle adopte des comportements féminins ou qu'une femelle adopte des comportements masculins, c'est leur affaire ; mais que l'on cesse de prétendre que ces déviances notoires sont "normales" et qu'il faille les légaliser, voire les encourager.

Les lois de la Nature prévalent toujours sur les lois des humains. Dont acte !

\*

Je suis au regret de devoir exprimer mon pessimisme sur la capacité de la majorité des humains (et des démagogues qu'ils élisent ou soutiennent) quant à leur compréhension de la réalité du monde humain (et de ses relations écologiques - au sens scientifique - avec la Nature qui les porte et les nourrit) et quant à leur capacité de décider et d'agir comme il le faudrait pour fonder cette nouvelle civilisation pandynamique qui devrait s'ouvrir maintenant.

\*

De mon ami Denis Heftre lorsqu'il vendit son entreprise et en quitta la direction générale :

*"Tu n'es pas tout, tu n'es que le maillon d'une chaîne, tu as une place certes, de dirigeant, de consultant, de père, de mère mais un jour ou l'autre tu t'éclipseras, et le monde continuera."*

Cela évoque l'idée centrale que chaque humain, pour vivre dans la joie et la sérénité (l'adéquation à sa vocation), doit se mettre au service de ce qui le



dépasse et s'accomplir en accomplissant ce qui l'entoure, l'englobe, le contient et lui donne sens et valeur.

\*

De mon amie Blanche de Richemont :

*"Avoir du courage, c'est faire appel à la résistance lumineuse. C'est un appel à cette étincelle qui nous remet en chemin pour ne pas passer sur terre comme une âme endormie"*

L'idée de courage est floue ... Elle se déchire entre l'idée d'un goût stupide, voire morbide et suicidaire, pour le danger fort, voire extrême, et l'idée d'un dépassement de son petit nombril pour se vouer à une tâche difficile, utile et gratuite, voire dangereuse.

\*

La civilisation messianique a engendré, en Occident, trois paradigmes successifs correspondant, respectivement, à un messianisme eschatologique (le haut moyen-âge du christianisme unifié de 400 à 950), à un messianisme sotériologique (le bas moyen-âge féodal et bipolaire, de 950 à 1500) et à un messianisme idéologique (la modernité, de 1500 à 2050, et ses cinq phases séculaires successives : humanisme, rationalisme, criticisme, positivisme et nihilisme).

\*

De Blaise Pascal :

*"Il est meilleur d'obéir à Dieu qu'aux hommes."*

Ôtons de cet aphorisme toute connotation monothéiste au mot Dieu et remplaçons ce mot par un neutre impersonnel : le Divin c'est-à-dire le Cosmique. Alors la phrase pascalienne signifie que l'accomplissement de l'humain doit servir l'accomplissement divin c'est-à-dire cosmique. Et dans ce cas, le conseil de Pascal est en or massif.

\*

Rien n'est plus proche que ce qui est inconnaissable.

\*  
\* \*

Le 24/04/2023

Le monde humain est aujourd'hui prisonnier d'un triangle autour des trois sommets duquel tout le reste du monde humaine tourne.

Ces trois pôles sont l'Union Européenne, les Etats-Unis et la Chine (l'Inde et la Russie ne jouent que des rôles secondaires, et les autres régions ne jouent pas dans le jeu, en en profitant, ou en le subissant).

L'antagonisme fort entre Chine et Etats-Unis est clair et exprimé dans tous les domaines (économique, commercial, diplomatique, militaire, technologique, industriel, commercial, monétaire, etc ...).

Quant à l'Union Européenne, elle tire à hue et à dia selon les nations et selon leur antiaméricanisme plus ou moins affirmé : c'est là la grande faiblesse de l'UE actuellement, qui ne parvient pas à se définir et à s'établir, une bonne fois pour toutes, en tant que continent parfaitement autonome et souverain.

Dans des sens différents, la France et la Hongrie (et quelques autres, moins spectaculairement) jouent un rôle parfaitement néfaste nuisant grandement à l'immense besoin d'unité et d'unicité européennes.

*(Publié aujourd'hui dans "Le Point")*

\*

Les comiques de "Extinction Rebellion" n'ont pas besoin de manifester à Londres ou ailleurs contre l'usage des énergies fossiles : les énergies fossiles seront épuisées entre 2150 et 2200 (ce qui laisse le temps de mettre au point d'autres générations énergétiques qui, aujourd'hui, fonctionnent mal, balbutient ou sont thermodynamiquement et écologiquement absurdes comme les éoliennes ou le photovoltaïque).

En attendant, les énergies fossiles sont encore indispensables pour assurer toute une série de fonctions socioéconomiques cruciales (ce qui n'empêche pas, au contraire, de pratiquer des économies drastiques).

*(Publié aujourd'hui dans "Le Point")*

\*

Les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) représentent 31,5% du PIB mondial.

Le G7 (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni) n'en représente plus que 30,7%.

Le reste du monde : 37,8% donc.

Trois tiers à peu près équivalents.

Mais il faut surtout regarder et comparer les PIB par habitant. Et là, le regard change du tout au tout : les BRICS et le "reste du monde" ne pèsent pas grand-chose face au G7. Pourquoi ? Parce que c'est le G7 qui a tout inventé et tout mis en place, partout.

\*

Lu dans la newsletter de mon ami François Introvigne :

*"Entre 1980 et 2010, le PIB français est passé du 10<sup>e</sup> au 30<sup>e</sup> rang mondial.*

*En France, c'est 634 heures de travail en moyenne par habitant ;*

*c'est 751 heures pour la moyenne européenne (soit 18% de plus)."*

Et l'on s'étonne !!!???

\*

\* \*

Le 25/04/2023

Bonne fête à tous les Marc ... !

\*

En anatomie, le *sacrum* est un ensemble de vertèbres soudées entre elles qui sert de base à la colonne vertébrale (lombaire, puis dorsale, puis cervicale) et donc au torse où se situent tous les organes vitaux, et qui relie, à ce torse, les os iliaques du bassin d'où sortent les jambes qui permettent de marcher et d'avancer.

Si l'on passe au niveau spirituel et symbolique, le Sacré est ce qui sert de base à la Vie et ce qui permet l'Accomplissement.

\*

\* \*

Le 26/04/2023

Qu'est-ce qu'on attend, au niveau de l'ONU et dans tous les pays, pour déclarer l'islamisme (et non pas la religion musulmane si elle est pacifique et bienveillante) totalement hors-la-loi (au nom des droits humains à tous les niveaux) et à désigner ses meneurs comme des criminels qu'il faut pourchasser, capturer (par tous les moyens), juger et punir sévèrement ?

Se désigner et agir comme "islamiste" doit être considéré comme un vrai crime contre l'humanité toute entière (cfr. Afghanistan, Pakistan, Iran, Turquie, Mali, Soudan, etc ...).

(Publié ce jour dans "Le Point")

\*

Un salarié, c'est un esclave qui se prend pour un patron, un raté qui se prend pour un caïd, un parasite qui se prend pour un indispensable.  
Le salariat et les syndicats qui le manipulent, vont (doivent) bientôt disparaître rapidement.

Chacun doit redevenir maître de son temps et de son activité (c'est déjà l'aspiration profonde des jeunes générations montantes), en toute autonomie, sans contrat d'emploi, mais avec des contrats de partenariat construits, non plus sur du temps de présence, mais sur de l'ouvrage effectivement bien réussi.

\*

La démocratie (présidentielle ou parlementaire) a réussi à dépasser et à discréditer les dictateurs, tyrans et autres autocrates. Leur recrudescence actuelle ne fait que souligner que la démocratie, aussi, a atteint ses limites et doit être dépassée, non par le bas (retour à l'autoritarisme et au totalitarisme), mais **par le haut**.

Une post-démocratie doit être inventée qui garantisse toutes les autonomies personnelles et collectives, qui optimise les infrastructures communes, qui établisse la paix intérieure et extérieure.

Cette post-démocratie ne passe pas nécessairement par de sacro-saintes élections (qui ne sont, en fait, que des jeux d'influences démagogiques), ni par des votes (qui sont, le plus souvent, des mouvements d'humeur de gens qui ne comprennent rien à la réalité du monde et à ses enjeux - le vote d'un imbécile est forcément un imbécilité).

\*

De Sébastien Schneegans :

*"Selon un sondage Cluster 17, près d'un Français sur deux considère que le vote ne représente pas le moyen le plus efficace pour « peser sur les décisions politiques.*

*61 % des Français interrogés par Cluster 17 sont « favorables » ou « tout à fait favorables » à la mise en place d'un régime parlementaire. Seuls 52 % des Français estiment que le vote représente le moyen le plus efficace pour « peser sur les décisions politiques » (...). Cette donnée met en lumière un « divorce démocratique » entre deux France qui ne partagent plus la même vision de la démocratie. Au vote, l'autre moitié des Français sondés préfère en effet les actions violentes (15 %) ou les manifestations (14 %), tandis que 13 % des Français interrogés considèrent qu'aucun moyen n'est efficace. À noter, 35 % des 18-24 ans pensent que les actions violentes sont le moyen le plus efficace pour les citoyens de peser sur les décisions politiques.*

*Dans le détail, les auteurs de l'étude observent une nette corrélation entre le capital économique et culturel des sondés et leur « croyance » au vote. Ainsi observe-t-on que ceux qui croient le plus à l'efficacité du vote sont les cadres, les plus hauts revenus et les diplômés d'un master - respectivement 57 %, 67 % et 58 %. À l'inverse, ce taux stagne autour des 50 % chez les ouvriers et employés, bas revenus et titulaires d'un baccalauréat.*

*Cette démarcation est encore plus évidente sur le plan politique. Alors que 79 % des électeurs d'Emmanuel Macron au premier tour de la présidentielle de 2022 estiment que le vote est le meilleur moyen de se faire entendre, 25 % des électeurs de Jean-Luc Mélenchon et 20 % des électeurs de Marine Le Pen croient en l'action violente. « Plus largement, ce sont les groupes qui ont le plus participé au mouvement des Gilets jaunes qui sont le plus en rupture avec le vote : les groupes de gauche "rupturistes" proches de Jean-Luc Mélenchon : multiculturalistes, révoltés et solidaires, ainsi que les clusters populaires proches de Marine Le Pen : les sociaux-patriotes, les eurosceptiques et les réfractaires (...).*

*Un important clivage générationnel se dessine par ailleurs : seuls 35 % des 18-24 ans croient à l'efficacité du bulletin de vote ... contre 65 % des plus de 75 ans. Presque cinq ans après la crise des Gilets jaunes et en plein cœur d'une « crise démocratique » - le terme est récusé par Emmanuel Macron et son entourage, qui préfèrent parler de « crise de confiance » -, le « désenchantement démocratique » ne touche pas uniquement les franges les plus radicales de l'électorat. Seuls 56 % des sociaux-*

démocrates et 50 % des progressistes (deux clusters de la gauche modérée) croient aux vertus du vote.

Une autre donnée éclairante ressort de ce sondage. À la question « Sur une échelle de 0 à 10, quelle note attribuez-vous au degré de démocratie de la société française ? », les sondés ont donné, en moyenne, la note de 4,5/10. Là encore, la rupture est nette entre les clusters proches d'Emmanuel Macron et ceux des deux autres blocs lepéniste et mélenchoniste, illustrant parfaitement la tripartition à l'œuvre. Les centristes et les libéraux, qui constituent les deux clusters les plus aisés dans la segmentation de Cluster 17, sont les plus « satisfaits » par le degré de démocratie en France - ils donnent une note de 7,6 et 6,3. Les deux clusters les plus populaires et radicaux - les révoltés et les eurosceptiques - sont les plus critiques (2,4/10). « Cela dénote une importante convergence entre déclassement économique, radicalité politique et défiance démocratique », résume Stéphane Fournier. Enfin, le modèle actuel de démocratie représentative est fortement contesté par une part substantielle de la population. Une majorité de sondés (61 %) est « favorable » ou « tout à fait favorable » à la mise en place d'un « régime parlementaire » - c'est-à-dire, précisent les sondeurs, « un régime où les députés et sénateurs auraient plus de pouvoir que le président de la République ». (...) Sans surprise, environ 80 % des électeurs de Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen sont favorables à un changement de régime, contre un tiers des partisans d'Emmanuel Macron."

Il me semble assez évident que la monarchie présidentielle mise en place par Charles De Gaulle (un pionnier de l'illibéralisme) sous le nom de "5<sup>ème</sup> république" est une aberration proche de l'anti-démocratisme, extrêmement favorable au développement de l'étatisme, du bureaucratisme et du fonctionnarisme.

\*

Le pouvoir politique doit-il nécessairement être sacralisé ? Oui, s'il relie et unit et soude ; non, s'il sépare et discrimine et divise.

\*

Les ordures protègent les ordures.

\*

La Matière, au sens commun, cette Matière dont nous sommes faits et dont nous croyons que tout est fait, n'est - comme la Lumière - qu'une des multiples formes de manifestation de la Substance primordiale.

La Matière 'est que seconde ou tierce par rapport à cette Substance primordiale.

Elle est un amalgame de molécules et/ou de cristaux, eux-mêmes amalgames d'atomes, eux-mêmes amalgames de ces "grumeaux" protomatériels qu'étudie la physique des "particules".

Dans l'introduction à son "Ethique", Spinoza définit :

*"Par Substance, j'entends ce qui est en soi et se conçoit par soi : c'est-à-dire, ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'autre chose d'où il faille le former."*

La Substance est donc antérieure à toute ses manifestations, c'est-à-dire, en fait, à tout ce qui existe et qui émane d'elle. Elle est la "hylé" des antiques philosophes grecs ; indéfinissable puisque ni réductible ni déductible de quoique ce soit d'autre qu'elle-même. Elle est l'existence même de tout ce qui existe dans le Réel.

\*

\* \*

Le 27/04/2023

De FOG :

*"Les concerts de casseroles et les coups de com de Macron ne pourront jamais masquer les deux affreuses vérités que nos « élites » veulent ignorer. Le déficit du commerce extérieur est devenu abyssal : 164 milliards en 2022, le double de 2021, ce qui en dit long sur l'état de notre économie. Ensuite, la dette publique s'élève à 3 000 milliards, soit 111,6 % du PIB. Et, apparemment, tout le monde s'en contrefiche.*

*Quand le sage désigne la lune, l'idiot regarde le doigt. Nous avons tendance à faire comme ce dernier, alors que la France est en passe de devenir le boulet de l'Europe. Tandis qu'augmente son poids dans la dette publique de la zone euro, où elle figure à la première place (24 %), sa part dans le PIB européen a baissé à 20 % (1). Champion de la dette, notre pays est aussi celui des dépenses publiques (58 %), ce qui en dit long sur notre état général."*

Je crois de plus en plus que, parmi les pays civilisé, les Français sont ceux qui ne comprennent vraiment rien à l'économie, au sens le plus large de ce terme. Il est vrai qu'à grands coups d'assistanats, d'argents faciles, d'aides et de subsides, on les a habitués, depuis cette crapule de Mitterrand, à vivre en parasite d'une économie qu'ils croient à leur service et à laquelle ils ne veulent pas vraiment contribuer ... au nom du "droit à la paresse" !

\*

Le marxisme a sans doute été l'une des plus infâmes et ignobles erreurs jamais perpétrée par la pensée humaine. Il est un nihilisme insidieux qui, au nom du "prolétariat", profanise et profane tout ce qui pouvait ou pourrait avoir un caractère un peu "sacré", au sens laïc du terme.

Le marxisme a accouché d'une myriade de mouvances dont les communismes et bien des socialismes, aujourd'hui à l'agonie, mais aussi les existentialismes, les déconstructivismes, les laïcismes, les wokismes, etc ... qui font tant de dégâts aujourd'hui.

Le marxisme, en fait, est le terreau de tous les nihilismes ; Nietzsche l'avait parfaitement compris. Proudhon aussi.

\*

Avant, l'humain gouvernait directement le mécanique. Aujourd'hui, l'humain gouverne - plus ou moins - le numérique qui gouverne le mécanique.

\*

L'argent est bête et tous ceux qui voient le monde à travers lui deviennent aussi bêtes que lui.

Le financement des entreprises doit éviter les financiers et leur financiarisme, car ce financiarisme, comme les socialismes, est le plus grand ennemi de l'entrepreneuriat et de l'autonomisme.

\*

La Substance primordiale (le "hylé") n'est intrinsèquement ni matérielle, ni lumineuse : la matière et la lumière en procèdent et en émanent, mais ne sont aucunement sa nature, de la même manière que les icebergs et les vagues procèdent et émanent de l'océan, mais l'océan ne s'y réduit aucunement et leur sont bien antérieurs sur un niveau beaucoup plus fondamental.



Le fait que la hylé ne soit ni matérielle, ni lumineuse a permis à certains (dans le cadre du modèle standard de la relativité générale) de parler d'elle en termes d'une "énergie noire".

\*

Soyons clairs ...

Ce que l'on appelle la "philosophie arabe du moyen-âge" (Al-Kindi, Al-Fârâbî, Avicenne, Averroès, ...) n'a fait que piller la philosophie grecque et a convenablement esquivé son islamité.

De même pour les "mathématiques arabes" qui ne sont que pillage systématique de la géométrie grecque et de l'arithmétique indienne (il n'y a que le mot "algèbre" qui soit d'origine vraiment arabe).

Et ces deux surgeons, philosophique et mathématique, ont fait long feu et ont très vite disparu de la "culture" musulmane.

En islamie, la seule culture authentique fut la culture persane ; du désert, rien de valable ne peut germer.

L'islam est et n'est qu'une religion qui déteste autant la scientificité (au sens le plus général) que la mysticité (le soufisme est presque persécuté partout en islamie)

\*

De Rémy Brague :

*"(...) l'islam (...) est (...) quand même bien quelque chose comme une religion et repose donc sur une représentation de Dieu, de ses rapports à l'homme, de la mission qu'Il assigne à la partie du genre humain qui accepte le message du Prophète, etc.*

Oui, l'islam n'est qu'une religion et rien d'autre, sans spiritualité, sans théologie, sans métaphysique, sans cosmologie : rien qu'une croyance et des règles.

\*

De Rémy Brague, encore :

*"(...) je n'ai (...) trouvé aucune raison qui me pousse à considéré l'islam comme vrai, Mahomet comme un authentique prophète ou même comme un bon exemple, et la Coran comme un livre divin. (...) Mahomet (...) est pour moi tout au plus l'habile chef d'un Etat rudimentaire, qui a réussi à fédérer les tribus arabes et*

*à les lancer à la conquête du Moyen-Orient, et qui n'a apporté ni une réforme sociale, ni la solution de doutes spirituels, mais la création d'un peuple"*

L'islam, dans son essence la plus claire et la plus profonde est une idéologie politique et militaire de conquête ... au nom d'un "Dieu" plus que rudimentaire.  
Et de continuer :

*"Quant au Coran, je n'y trouve rien que de l'humain, emprunté à diverses sources (...)"*

Le Coran est un règlement sur lequel il est interdit d'avoir quelque doute que ce soit.

\*

La soi-disant discrimination socio-professionnelle dont seraient victimes les "arabes" ou les "musulmans", est, chiffres en main, une vaste fumisterie mise en place par la victimologie et le wokisme ambiants (cfr. Philippe d'Iribarne).

\*

L'idéologie politico-religieuse coranique et musulmane est d'un simplisme désarmant : testament d'un illettré pour des illettrés ...  
D'où la vitesse déconcertante de l'islamisation des populations autochtones d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, toutes plus analphabètes les unes que les autres ... sauf la population persane qui, d'ailleurs, très vite, a fondé son propre islam sous l'étiquette shiite (avant qu'il ne sombre, lui aussi, dans des abîmes de bêtise, de dogmatisme et de totalitarisme comme en Iran ou en Afghanistan) et a produit des poètes, des mystiques, des philosophes et des savants de qualité (ce qui n'a quasi jamais été le cas du sunnisme).

\*

Le messianisme chrétien vise d'abord le Salut par la Foi (de 400 à 950), puis le Salut par le Dogme (de 950 à 1500), puis le Salut par le Progrès (de 1500 à 2050).

Le messianisme musulman, lui, suit le même schéma (qui est universel), mais commence avec un paradigme de retard au 9<sup>ème</sup> siècle. Plus d'un demi-millénaire plus tard, la conquête ottomane le fait basculer de l'islamie de la Foi à l'islamisme du Dogme (qui sévit d'autant plus durement aujourd'hui, qu'il

agonise), avant de muter, dans les deux décennies qui viennent, vers une idéologie du Progrès (lequel ?).

\*

Le mot "islam" signifie "soumission" totale de soi à Dieu ou, mieux, "abandon" total de soi à Dieu : renoncement radical au "moi" au profit d'un "Lui".

\*

L'islam se pose sur quatre croyances axiales :

- la croyance en l'existence d'un Dieu personnel, maître du monde et des humains, et d'anges qui sont ses messagers,
- la croyance en la véracité des dires des prophètes dont le dernier et le plus grand est Mahomet (donc en la véracité du Coran),
- la croyance en l'efficacité d'une pratique salvifique reposant sur cinq "piliers" :
  - le profession de foi,
  - la prière,
  - l'aumône,
  - le jeûne (notamment du Ramadan),
  - le pèlerinage.
- la croyance en des récompenses et punitions après la mort en fonction de la plus ou moins stricte observance desdites croyances.

Il s'agit de "croire" mais ni de "savoir", ni de "connaître" ; juste "croire".

\*

Il faut nettement distinguer, sans négliger les liens étroits entre eux :

- l'islam qui est une idéologie politico-religieuse,
- l'islamie qui est l'ensemble des pays et communautés où l'islam s'affirme comme référence fondatrice et fondamentale,
- l'islamité qui est le fait socioculturel qui s'est développé autour de l'islam,
- l'islamisme qui est la mouvance extrémiste et totalitaire de l'islamité

\*

Malheureusement, l'islam ne se limite pas à cette simple et profonde vérité spirituelle qui veut que l'accomplissement de chacun passe par l'accomplissement en soi et autour de soi du grand Tout cosmique qui englobe et donne sens et valeur à tout ce qui existe ; il s'agit bien de se soumettre et de s'abandonner à la logique et à la réalité du Réel que l'on peut appelé "Dieu" si l'on veut, à la condition que ce Divin soit totalement immanent au Réel.

L'islam - comme les christianismes et un certain rabbinisme - est, au contraire, profondément dualiste et la "soumission" dont il parle n'est pas celle due aux lois du Cosmos, mais bien à celles du Coran, ce qui est d'une tout autre nature.

\*

L'esprit musulman ...

"Puisque je détiens la vérité totale et définitive, pourquoi me fatiguer ?  
Restons bien assis et méprisons tous ceux qui marchent et avancent sur le chemin."

\*

L'islamie a la nostalgie d'une soi-disant grandeur passée, largement réinventée, et cette nostalgie l'incline à mépriser la réalité du présent et à chercher des boucs émissaires pour venger sa décadence.

L'islamie est, aujourd'hui, en complète dégénérescence tant culturellement et socialement qu'économiquement et politiquement.

\*

\* \*

Le 28/04/2023

Mon commentaires à propos des "défilés" gauchistes du 1<sup>er</sup> mai :

*"Quelques milliers de troufions gauchisants ne font ni ne feront la loi.  
La rue n'est pas les urnes. Et la démocratie édicte la loi de la majorité et écoute les minorités, mais ne leur donne aucune légitimité, casseroles ou pas, slogans ou pas, calicots ou pas, syndicats ou pas. La grande majorité des gens se fichent du tiers comme du quart des réformes de retraites puisqu'elle sait que d'ici à quelques années, la robotique assumera tous les travaux physiques pénibles et l'algorithmies tous les travaux mentaux fastidieux, que le salariat va largement disparaître du paysage et que chacun deviendra sa propre entreprise autonome avec des partenaires, des concurrents, des clients et des fournisseurs : finis les*

*contrats d'emploi et les retraites d'Etat par répartition. Chacun est et sera plus encore, responsable de sa propre vie professionnelle et de ses propres pensions de retraite. Il faut tirer un trait sur les vieilles "sociales" héritées des 19ème et 20ème siècles."*

*Commentaires publié dans "Le Point" ce jour.*

Et d'un anonyme qui fait cette remarque sur le même sujet :

*"On va encore parler d'une minorité de français qui surexposés par les médias, va s'autopersuader être majoritaire ! Oui, c'est lassant ..."*

\*

Un autre commentaire de moi dans "Le Point", aujourd'hui, à propos d'un bouquin écrit par un haut gradé militaire (ir)responsable de la mission Barkhane au Mali (une cuisante déconfiture française) :

*"L'Armée française ou comment rater toutes ses guerres, toutes ses batailles et toutes ses missions depuis Austerlitz !"*

\*

De BHL :

*"(...) si le peuple est souverain, l'un des attributs de la souveraineté n'est-il pas le souci de ce bien commun que demeure la république ?"*

Quatre termes, dans cette petite phrase, sont perpétuellement rabâchés mais ne sont jamais définis (parce qu'ils sont vides de sens) : "peuple", "souveraineté", "bien commun" et "république".

Le peuple n'existe pas ; il n'existe que des réseaux de communautés.

La souveraineté n'existe pas ; il n'existe que des réseaux d'interdépendances.

Le bien commun n'existe pas ; il n'existe que des producteurs de valeur et des profiteurs parasites.

La république n'existe pas ; il n'existe que des systèmes institutionnels bureaucratiques et fonctionnaires (inefficaces et dispendieux).

BHL a cependant raison sur un point capital : la totale déliquescence de la conscience et du systèmes politiques en France où la violence, l'intolérance, la bêtise, l'émeute et l'agressivité - relayés hystériquement par une presse

toujours avide de sensationnalisme - l'emporte nettement sur les pratiques démocratiques de base.

\*

La France va socialement trop bien (les assistanats permettent à chacun de croire aux vertus de la paresse et de l'argent facile, ce qui enflamme les violence dès que l'on fait mine de toucher à un seul cheveu de l'opulence factice), mais elle va politiquement (montée des populismes de droite et de gauche) et économiquement (dettes, balance des paiement, dépenses publiques) de plus en plus mal chaque jour qui passe.

Pierre-Antoine Delhommais de surenchérir :

*"Les Français se contrefichent de l'état de santé des finances publiques, des niveaux actuel et futur des déficits et de la dette."*

\*

De Nicolas Baverez, en parlant de la stratégie chinoise de Xi-Jinping :

*"Une stratégie qui lie la conquête du leadership mondial à la construction d'un ordre post-occidental fondé sur des zones d'influence impériales et le rejet de toute forme de valeurs universelles."*

Je ne dis d'autre, depuis des années, en parlant de "continentalisation" du monde humain en huit continent autonomes mais interdépendants (Euroland, Angloland, Latinoland, Afroland, Islamiland, Indoland, Russoland et Sinoland).

Et de conclure :

*"Comment en effet reprocher au Sud de basculer dans l'autoritarisme, si les démocraties elles-mêmes renient la liberté, la raison critique et la valeur universelle des droits humains ?"*

Le fond du problème n'est pas dans ces reniements philosophiques-là (ces trois notions théoriques sont éminemment discutables et fort abstraites). La grande faute des démocraties occidentales est de ne pas encore faire "continent intégré, unifié et unitaire" en Euroland ! Cet Euroland unifié pèse plus (en valeur et en puissance) que les USA et que la Chine, et beaucoup plus que la Russie.

\*

L'éthique n'est que la conformité à l'ordre cosmique tel qu'il prévaut dans les îles néguentropiques que sont les galaxies.

L'éthique, c'est la voie de l'accomplissement "par le haut", par l'émergence.

\*

Il est urgent de comprendre que le monde numérique induit une intoxication informationnelle et évènementielle qu'il est vital de juguler en se désintoxiquant du monde de la Toile et de l'hyper-connexion.

Un ordinateur doit d'abord être une machine à écrire et, très subsidiairement, une machine à se connecter.

\*

\* \*

Le 29/04/2023

La sphère quantique commence avec l'apparition des premiers "grumeaux" de protomatière et s'achève, pratiquement avec les premiers gros conglomerats d'atomes sous forme moléculaire ou cristalline.

Cette sphère est tellement éloignée des échelles humaines, que son étude est forcément plus phénoménologique qu'ontologique ce qui entache toute observation - toujours très indirecte et très amplifiée - d'une dimension statistique et probabiliste. Nous sommes là hors échelle humaine comme nous le sommes dans le gigascopique au-dessus de l'échelon des galaxies.

La sphère quantique n'est forcément ni atomistique (particulaire au sens strict du terme, malgré les abus de langage lorsque l'on parle des "particules" élémentaires qui ne sont ni des particules, ni élémentaires), ni mécanistique, ni assembliste, ni déterministe, ni réductionniste, ni analytique, etc ...

La physique quantique étudie un autre monde, étranger à la Matière au sens humain et mésoscopique : elle étudie un autre monde à cheval sur celui de la protomatière (la physique et le "modèle standard" des "particules élémentaires") et celui de la matière élémentaire (la physique et les modèles nucléaires, atomiques et moléculaires).

Au-delà de ce monde quantique nanoscopique, on rentre dans le monde matériel gravifique que nous allons étudier dans le chapitre suivant qui, lui-même, débouche sur le monde hylétique du modèle standard relativiste où s'installent

l'astrophysique et la cosmologie, et où, comme dans le monde nanoscopique, ont atteint les limites de l'expérimentabilité humaine : l'empirie s'y affaiblit pour disparaître et la connaissance doit y progresser par d'autres voies que la dialectique classique entre théorie et empirie, entre modélisation et expérimentation.

\*

L'agence de notation Fitch abaisse la note de la France d'un cran, de AA à AA- ...  
La déliquescence française commence à se savoir.

\*

\* \*

Le 30/04/2023

La crise chaotique du monde humain atteint maintenant son paroxysme.

\*

La révolution numérique, surtout chez les jeunes, fera de l'ordinateur et de toutes les technologies qui tournent autour, soit un amplificateur remarquable des facultés de l'esprit et du corps humains, soit un instrument d'assujettissement et d'abrutissement qui, jouant sur l'inépuisable paresse humaine, fera, de pans entiers de la population, des prisonniers souriants d'une "servitude volontaire" et les amènera à adopter des convictions, des opinions, des comportements, des attitudes, des "valeurs", de croyances, ... tout faits qu'il suffit d'absorber sans effort comme solutions aux problèmes et questions de la vie.

Il est urgent de faire du numérique l'esclave docile et discret de l'accomplissement humain ... et non l'inverse.

\*

\* \*

Le 01/05/2023

La complexité n'est jamais compliquée et alambiquée,  
et la simplicité est toujours cohérente et élégante.

\*



La fête du travail est, très précisément, la fête des fainéants.

La fête des gauchisants, c'est-à-dire de ceux qui sont toujours coincés dans les idéologies socialisantes du 19<sup>ème</sup> siècle.

Ce 1<sup>er</sup> mai, même avec 1.5 millions de gens dans le rue (la réalité sera bien en dessous), cela ne totaliserait que 2,2% de la population française, c'est-à-dire ... RIEN ! Et si l'on ôte de là les enfants, les badauds, les festifs, les comiques, les casseurs et les curieux, que reste-t-il : un peu plus d'1% de la population du pays, soit ... deux fois RIEN ! Quand donc comprendra-t-on que les "huit" syndicats qui prétendent représenter la "France qui travaille", ne représentent plus rien depuis longtemps et certainement pas ceux qui travaillent, mais bien plutôt les fainéants qui pensent que les autres doivent travailler pour qu'au nom de l'égalité et de la solidarité, eux puissent jouir des rentes sociales des divers assistanats.

\*

Nous sommes et devons être d'abord européens, participant de cette culture européenne helléno-judéo-chrétienne qui nous unit. Les appartenances nationales sont anecdotiques et totalement artificielles : des constructions politiques de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, causes de deux guerres mondiales, des colonialismes et des populismes de droite et de gauche qui, précisément, ne veulent pas du drapeau européen obligatoire.

La France, cela n'existe pas - sauf pour les Parisiens qui y croient. Ailleurs on est Morvandiaux, Flamands, Provençaux, Bretons, Alsaciens, Basques, Occitans, Bourguignons, Vendéens, Normands, Lorrains, ... chacun avec son histoire, ses coutumes, ses parlers, ses fêtes.

L'Europe doit devenir et être un réseau fort, unique et unifié de régions autonomes. Les Etats-Nations doivent disparaître. Elles ne correspondent plus à rien de réel, ni culturellement, ni géopolitiquement, ni économiquement.

\*

De Gérard Araud :

*"Comme me le disait un expert américain, la vie politique de son pays est dominée par « trois P » - populisme, polarisation et post-vérité - et, dans ce contexte, ce ne sont ni le bilan ni le programme qui font les élections mais la mobilisation des passions et des colères. "*

Les trois P :

- Populisme : le rejet de toutes les élites réelles et de toutes les méritocraties.
- Polarisation : l'exacerbation des effets wokistes de faire des différences, non pas de richesses de complémentarités, mais des citadelles identitaires.
- Post-vérité : la promotion et la croyance en des "vérités" fausses, fabriquées après-coup et diffusées largement par les "plateformes sociopathologiques" (ex-réseaux sociaux).

\*

La mixité initiatique, notamment maçonnique, est une absurdité.

Les sensibilités spirituelles masculine et féminine ne sont pas du tout de même nature ; c'est la Nature elle-même qui, en différenciant les sexes, a également différencier les regards sur le monde et les modes de reliances et de résonances à ce monde.

L'homme est plus dans la relation intellectuelle, alors que la femme est plus dans la relation affective. Or, tous les rituels maçonniques sont des héritages d'un monde d'hommes, celui des constructeurs de cathédrales du moyen-âge.

\*

Le Coran n'apporte rien de neuf ; il est un amalgame hétéroclite et contradictoire de traditions arabes préislamiques et de théologies hétérodoxes chrétiennes (ébionites et nazoréennes), le tout sur fond de légendes profondément réécrites et retravaillées, inspirées par la Bible hébraïque.

Il est intéressant de noter qu'en cas de contradiction entre deux versets (ce qui est fréquent), la prescription est d'appliquer obligatoirement le plus récent et de taire ou d'abroger l'autre (sans l'effacer du texte, bien entendu, puisque celui-ci est "sacré") ; c'est ainsi que les versets rabâchés sur la tolérance et la bienveillance envers les autres "gens du livre" sont abrogés par un des derniers versets coraniques qui enjoint de tuer les Juifs et les Chrétiens sauf s'ils paient le tribut des *dhimmis*, personnes méprisées qui doivent s'effacer, "marcher à l'ombre" et se faire "toutes petites" devant n'importe quel musulman.

Le soi-disant "âge d'or espagnol de la coexistence des trois religions du Livre" ne fut rien d'autre que l'application, à large échelle, de principe de *dhimmitude*. C'est "or" là ressemblait beaucoup à du "fer".

\*

Pour la pratique musulmane au quotidien, les Hadiths (qui relatèrent, a posteriori, des paroles, attitudes, postures, faits et gestes de Mahomet, censés être "édifiants", mais largement réinventés ou simplement inventés pour les besoins de la cause) ont bien plus d'importance que le Coran qui reste un texte vénéré mais embrouillé.

\*

L'histoire humaine montre que la Connaissance est censée avoir eu deux sources bien distinctes : la Nature et le Dieu.

Ces deux sources parfois, ont été toutes deux niées faisant de l'humain sa propre source de toute Connaissance ; c'est cela l'humanisme qui est sacralisation de l'humain et rejet de tout ce qui pourrait le contraindre.

Il est temps de dépasser ces deux sources historiques ou leur négation, et de comprendre que la seule source de toute Connaissance est le Réel, à la fois, "naturel" (donc pratiquement vécu au quotidien) dans sa substantialité et dans sa constructivité, et "divin" (donc spirituellement supputé par l'intellection) dans son intentionnalité et dans sa logicité.

\*

\* \*

Le 02/05/2023

Je viens de survoler un texte émis par une Loge de cette pseudo-maçonnerie française appelée Grand Orient de France qui porte le titre : "Réinstaurer l'École de la République" et qui pleurniche sur la déliquescence de l'Enseignement public français et, plus généralement, sur celle des services publics républicains ... et ce, sans jamais prendre conscience que c'est précisément le républicanisme et école républicaine qui ont castré les potentielles élites intellectuelles au nom de l'Égalité, qui ont brisé les réseaux des enseignements privés au nom de la Liberté, et qui ont stérilisé tous les terreaux culturels de ce conglomerat culturel artificiellement rassemblé et baptisé "France", au nom de la Fraternité. Ce texte, "républicain" en diable, est un ramassis socialo-gauchiste, nostalgique de l'héritage nauséabond de la Révolution française, nom grandiloquent et usurpé, donné après coup à ces vagues et meurtrières émeutes parisiennes qui furent montées en épingle par les historiens socialistes de la fin du 19ème siècle et qui se rebellaient contre la famine et non contre la monarchie ; à la Terreur robespierrienne, à son ethnocide vendéen et à sa guillotine ; à l'Empire napoléonien et à son bellicisme qui fut la cause profonde de la guerre franco-prussienne de 1870 (donc de la première guerre mondiale, dont de la seconde

guerre mondiale) et dont l'Europe ne s'est toujours pas totalement guérie ... bref des millions de morts et de torturés pour en revenir, après 26 ans d'horreurs (de 1789 à 1815) à une Restauration de la Monarchie. Nostalgique aussi de la philosophie des "Lumières" (d'un polémiste de salon comme Voltaire et d'un paranoïde pathologiquement bipolaire comme Jean-Jacques Rousseau) dans le pure veine GOF.

Ce texte est une pure nostalgie de l'école républicaine des hussards de la République qui ont détruit toutes les cultures locales et toutes les spiritualités traditionnelles ; cependant il est le contre-exemple tellement parfait de ma thèse que je pense à le reproduire en annexe de mon livre sur "L'Enseignement Demain".

\*

Mon commentaire, publié dans "Le Point" sur le flop magistral que fut la manifestation de la "fête du travail".

*"782.000 manifestants pour toute la France (dont 112.000 à Paris) : donc RIEN ! La moitié du million et demi annoncé. Un peu plus d'un pourcent de la population française y compris les enfants, les badauds, les curieux, ... et les casseurs.*

*Ces syndicats et leurs manifestations de rue ne représentent RIEN et il est temps que les médias leur accordent l'attention qu'ils méritent, c'est-à-dire AUCUNE !*

*La presse, par les comptes-rendus dithyrambiques qu'elle en donne, nourrit insidieusement ces mouvements marginaux et nauséabonds, en leur accordant une importance et une audience qu'ils ne méritent aucunement. Laissons-les croupir dans leur socialo-gauchisme et n'en parlons plus."*

Et Eric Cotti d'ajouter :

*"Transformer nos forces de l'ordre en torches humaines et abattre la République, voilà ce que voulaient les black-blocs, présents en nombre cet après-midi à Paris. Tous les groupuscules d'extrême gauche violents doivent être dissous. On ne négocie pas avec des meurtriers, jamais."*

Et de Bruno Retailleau :

*"Combien de temps, combien de victimes nous faudra-t-il encore compter pour mettre un terme à ce spectacle de décivilisation ?"*

\*

De Pascal Bruckner :

*"S'opposer à une réforme mal ficelée, conspuer le «méprisant de la République», qui préfère donner un entretien à Pif Gadget que recevoir les syndicats, vouloir se reposer après une vie de labeur est parfaitement légitime. Ce qui est stupéfiant, en revanche depuis vingt ans, c'est la participation des lycéens et étudiants à ces mouvements anti-retraites. Faisons-leur crédit d'avoir mangé le morceau, en brandissant leurs pancartes : «La réforme on s'en fout, on veut pas bosser du tout». Désirer sa retraite si ardemment, si passionnément, et ce dès l'âge de la puberté, c'est désirer sa défaite, sa mise au rebut anticipée. Retraite se dit d'une armée en déroute. Le fantasme qui travaille la France n'est pas l'expansion mais la séparation. Elle se détache de l'extérieur comme on le dit d'un grand vieillard qui sent la mort approcher."*

\*

Trouvé d'un anonyme dans la newsletter de mon ami François Introvigne :

***"Un peu d'histoire pour éviter qu'elle ne se reproduise..."***

*Une pensée pour ceux qui sont nés en 1900...*

- *À 14 ans : première guerre mondiale qui s'achève lorsque vous avez 18 ans - 22 millions de morts*
- *À 20 ans : pandémie mondiale - grippe espagnole - 50 millions de morts*
- *À 29 ans : effondrement de la bourse à New York provoquant inflation, chômage et famine*
- *À 33 ans : l'ascension des nazis au pouvoir*
- *À 39 ans : seconde guerre mondiale qui se termine, vous avez 45 ans - 60 millions de morts dont 6 millions de juifs*
- *À 52 ans : guerre de Corée*
- *À 64 ans : guerre du Vietnam... elle s'achève vous avez 75 ans*

*Souvent les enfants nés dans les années 80 pensent que les grands-parents ne comprennent pas les difficultés de la vie. Il est temps d'arrêter de se plaindre et de pleurer. Battons-nous pour préserver la liberté et de la paix... Les événements d'Ukraine, et de biens des situations dans le monde doivent nous forcer à mesurer les risques pour mieux développer les*

*opportunités pour faire face aux nombreux bouleversements qui nous attendent !"*

En lisant ce texte, je suis enclin à tracer un portrait équivalent (avec certainement, beaucoup d'oublis inexcusables) pour ceux, comme moi, qui sommes nés en 1950 :

- guerre froide,
- premiers pas de l'Etat d'Israël,
- mort d'Einstein,
- fin du stalinisme,
- montée du maoïsme,
- prémices d'une union européenne,
- invasion du Tibet,
- guerre de Corée,
- golden sixties, mouvement hippy, rébellion estudiantine de Berkeley,
- guerre des six jours,
- fondation par le KGB de l'OLP de Yasser Arafat et du mythe "palestinien",
- mai '68,
- fin des Beatles,
- guerre de Kippour,
- crises pétrolières (1973 et 1979),
- défaite au Viêt-Nam,
- foisonnement des gauchismes dans les universités,
- financiarisme triomphant de Reagan et Thatcher,
- guerre en Afghanistan,
- agonie du communisme soviétique,
- chute du mur de Berlin,
- explosion du terrorisme islamiste,
- révolution islamiste en Iran,
- Al Qaïda,
- naissance de l'Euro,
- montée du ' Hamas,
- guerre en Lybie,
- guerre en Irak,
- envahissement de la Toile,
- crise financière de 2008,
- invasion du numérique ludique et dévastateur,
- Brexit,
- élection US de Donald Trump,
- crise du COVID

- guerre en Ukraine,
- bellicisme chinois,
- etc ... etc ...

En fait, tout ceci ne fait que montrer clairement que le monde humain est entré en phase chaotique (inter-civilisationnelle entre messianisme et pandynamisme, et inter-paradigmatique entre modernité et noéticité) au début du 20<sup>ème</sup> siècle, et en sortira, vraisemblablement, vers 2030 (nous vivons une saturation chaotique et une accélération d'émergence).

J'aurai donc passé toute ma vie dans un monde chaotique, un monde "entre-deux", un monde "charnière" ...

\*

D'Eric de la Chesnais :

*"Le réchauffement climatique transforme l'agriculture !  
Un seul degré de plus et c'est le climat de Toulouse qui se retrouve à Rennes.  
Alors, les agriculteurs devront s'adapter. S'adapter à la hausse des températures : remplacer les pommes et les poires par des kiwis, des pruneaux, des nectarines ; réintroduire dans les vignobles des cépages oubliés, andalous, catalans ou grecs ; planter des oliviers et des abricotiers de ce côté-ci de la Méditerranée, et des vignes dans les Hauts-de-France. S'adapter à la sécheresse : piocher dans les collections de blé semé dans les oasis sahariennes ; changer de fourrage ; préserver davantage l'humidité des sols en renonçant au labourage ; réutiliser les eaux usées comme cela se fait déjà dans les pays à fort stress hydrique comme l'Espagne ou Israël ; réinventer l'élevage laitier. Le paysage agricole français se métamorphose déjà et c'est à ce prix qu'il survivra."*

Oh ! Comme toujours, il y aura sans doute des subventions et des assistanats pour que cette transition évidente se fasse malgré la déshérence et la démission de tant de paysans qui, aujourd'hui déjà, ne vivent que de subvention européennes liées à la PAC ... et qui ne trouvent ni épouses, ni successeurs.

\*

D'Olivier Babeau qui trace, ici, le portrait du Français moyen (pléonasme ?) :

*"On veut du pain mais pas d'agriculture, des recettes fiscales mais pas de riches, des emplois mais pas d'entreprises, la réindustrialisation mais pas d'usines, de*

*l'énergie pas chère mais pas de nucléaire, des retraites mais pas travailler, la liberté mais pas de responsabilité ... Ça va être difficile !"*

Ce portrait est tellement vrai ... Celui d'une France qui veut le beurre, l'argent du beurre, et le sourire de la crémière dans l'espoir de bien la baiser ...

\*

Certification de la Cour des Comptes (France) :

- *Déficit : 160 milliards d'euros en 2022 soit 6,1 % du PIB*
- *Passif de 3 042 milliards d'euros fin 2022 contre un Actif de 1 284 milliards d'euros, soit une différence négative de 1 758 milliards d'euros (1 661 milliards fin 2021)*

*Une entreprise présentant un tel bilan serait obligée de déposer le bilan. Les recettes fiscales nettes ont augmenté de 25 milliards d'euros (+ 8 %) grâce à la croissance économique de + 5,7 % pour le PIB et ceci malgré les baisses d'impôt sur les sociétés.*

*Les charges financières ont quasiment doublé (25 milliards d'euros soit 98 %) en raison entre autre d'une nouvelle reprise de dettes par l'état de la SNCF (10 milliards d'euros). On peut noter que les entreprises EDF et SNCF sont à l'origine d'une augmentation de 18 milliards d'euros des charges de l'État en 2022.*

Voilà le genre d'information que le "peuple" ne veut pas connaître et dont il se contrefiche, pourvu qu'il puisse continuer à jouir sans frein de ses médiocrités.

\*

Mes trois piliers intellectuels :

- la **complexité** : tout processus (et une entreprise en est un) évolue mû par quatre moteurs (cfr. les 4 causes d'Aristote) : son intentionnalité (qui n'est pas que finalité), sa substantialité (qui n'est pas que matérialité), sa logicité (qui n'est pas que rationalité) et sa constructivité (qui n'est pas que mécanicité) ; la complexité rejette la complication et appelle la simplicité (sans simplisme) ; les notions de bipolarités, de tensions et de dissipation optimale des tensions par dilution ou émergence, sont centrales ; etc ...



- la **prospective** : bifurcation civilisationnelle (tous les 1650 ans) et bifurcation paradigmatique (tous les 550 ans) ; fin du messianisme et de la modernité ; zone instable (1914 à 2070) et zone chaotique (1975 à 2030) ; le monde en 2050 (fin des Etats-Nations et continentalisation, fin du salariat, omniprésence de la robotique et de l'algorithmique, etc ...) ; prééminence de l'immatériel et du noétique ; réticulation de toutes les structures et de toutes les appartenances ; etc ...
- la **spiritualité** (indépendamment de toutes les religions) : la reliance et la résonance avec le Réel, tant intérieur qu'extérieur ; l'éthique comme harmonisation des comportements humains avec la logicité cosmique ; le dépassement de la personne qui ne prend sens et valeur qu'au service de ce qui la dépasse (métaphore de la vague et de l'océan) ; etc ...

\*

D'Olivier Babeau :

*"Notre époque est malade du temps libre. Depuis le début de la civilisation, jamais l'être humain n'a eu autant de moment pour lui. Que faisons-nous du temps gagné à force de prodiges technologiques ? Qui décide ou influence nos choix ? En quoi ces choix sont-ils de puissants générateurs d'inégalités durables ? Le temps libre peut être utilisé de trois façons : pour développer sa relation aux autres, se développer soi-même ou se divertir. Alors que nous devrions veiller à conserver l'équilibre entre les trois, le divertissement a colonisé l'essentiel de nos loisirs grâce aux nouvelles technologies numériques. Le temps pour soi est ainsi paradoxalement devenu un temps sans soi, dilapidé et contrôlé par d'autres. La domination presque sans partage de l'écran sur notre vie éveillée en est la manifestation. Le drame est que le temps libre prépare le futur de nos inégalités. L'usage que chaque groupe social en fait est l'élément déterminant de leurs différences. Une fracture apparaît entre ceux qui ont une stratégie équilibrée d'utilisation du temps libre et ceux qui en sont dépourvus. Les premiers mettent à profit leur temps pour faire fructifier, directement ou indirectement, leur capital social et économique. Les seconds sont les otages d'un système dont ils sont la matière première et non les clients. (...) nous traversons, sans nous en rendre compte, une crise du loisir qui est aussi porteuse de profonds désordres sociaux et politiques. [Il faut apprendre] aussi des façons concrètes de reprendre le contrôle de soi et d'arrêter de perdre son temps."*

L'usage du temps est tripartite : l'accomplissement de soi, l'accomplissement de l'autour de soi et le divertissement, c'est-à-dire le gaspillage inutile et

suicidaire de tout l'essentiel, c'est-à-dire, encore, la maladie sociale actuelle la plus pernicieuse et la plus dévastatrice.

\*

Je ne me lasse de m'étonner que, jusqu'à présent, personne n'ait eu cette idée simple que le temps ne passe pas, mais qu'il s'accumule ; que le processus cosmique ne se déroule pas, mais qu'il se construit en s'accumulant ; que le passé et toutes ses œuvres et toutes ses entités et tous ses êtres demeurent à jamais actuels et réels sous la fine couche vivante et laborieuse de l'instant présent (à laquelle appartient la conscience humaine).

Les conséquences de cette idée simple sont immenses, notamment en regard de ce banal évènement de la mort qui ne pose plus, dès lors, problème. Chacun construit sa propre éternité (ou intemporalité) à chaque instant. Chacun sera, pour l'éternité, l'œuvre qu'il s'est lui-même construite.

\*

Il faut encore le répéter ...

Le Réel s'incarne au travers de mon corps.  
 Le Réel se construit au travers de mes actes.  
 Le Réel se vit au travers de ma vie.  
 Le Réel se pense au travers de mon esprit.  
 Le Réel s'accomplit au travers de mon accomplissement.

Je ne suis qu'une personne, c'est-à-dire un masque au travers duquel l'acteur cosmique joue un de ses rôles.

\*

Pour le christianisme, l'histoire de ce monde est celle de l'agonie de son Dieu incarné, une histoire qui mène à sa mort, ici bas, et à sa résurrection dans un "autre monde".

Je pense exactement le contraire.  
 Ce monde-ci est le seul Réel ; et ce Réel se construit et vise à accomplir, progressivement, le Divin qu'il possède éternellement - intemporellement - au fond de lui ; tout ce qui existe est instrument de cette naissance, à ce surgissement, à cette émergence du Divin qui s'incarne.

\*

Il n'est pire sourd que celui qui refuse d'écouter et d'entendre.  
 Il n'est pire aveugle que celui qui refuse de regarder et de voir.  
 Il n'est pire ignorant que celui qui refuse d'apprendre et de connaître.  
 Ceux "qui ne veulent pas" sont bien pires que ceux "qui ne peuvent pas".

\*

Pourquoi toujours confondre "économie" et "financiarisme" ? Le profit financier n'est qu'une des très nombreuses composantes de l'économie (d'ailleurs indispensable si l'on veut construire de l'avenir et investir). Mais l'économie, c'est d'abord produire de la valeur d'usage (pour des humains) au départ de travail humain (physique ou mental) et de ressources naturelles (renouvelables ou non).

L'économie n'est rien de plus ni rien de moins que le métabolisme de la survie et de la vie des communautés humaines.

Il est urgent que tous ces soi-disant intellectuels et universitaires qui conchient l'économie, cessent de cracher dans la soupe !

\*

La modernité a engendré le nihilisme en désacralisant tout et en promouvant l'humain comme centre, sommet et but du monde. En s'auto-sacralisant, la modernité a désacralisé tout le reste, l'humain n'étant plus au service de quoique ce soit de supérieur à lui.

\*

La seule source du Sacré est le Réel et, plus centralement, l'Intentionnalité qui est le moteur intime, immanent et divin du Réel, et qui se décline en une Substantialité sacrée (la Matière), en une Constructivité sacrée (la Vie) et en une Logicité sacrée (l'Esprit) dont le corps, l'activité et la pensée des humains participent pleinement.

C'est au fond cela ce que j'ai appelé le pandynamisme : l'activité de tout ce qui existe au service de l'accomplissement de l'Intention du Réel.

\*

Est Sacré ce qui a plus de valeur que l'humain parce que c'est de lui que l'humain peut tirer sa propre valeur.

\*  
\* \*

Le 03/05/2023

J'entame donc, aujourd'hui, ma 71<sup>ème</sup> année de vie ...

\*

De Marine Le Pen (que j'exècre) sur sa croisade anti-wokiste (que j'applaudis) :

*"Il y a une transition qui ne dit pas son nom, mais qui avance tout doucement, c'est la transition civilisationnelle, celle qui vise à effacer des millénaires d'histoire et de culture. C'est celle qu'instille le wokisme ! C'est finalement la théorisation de la haine de tous contre tous."*

Il faut déconstruire la déconstruction et se dérider contre Derrida.

\*

De Claire Meynial :

*" Les États-Unis proches du défaut de paiement.  
Le pays pourrait ne plus être en mesure de payer ses factures dès le 1er juin, ce qui aurait des conséquences économiques globales désastreuses.  
La secrétaire au Trésor, Janet Yellen, a tiré la sonnette d'alarme. « D'après nos estimations les plus précises, nous ne serons plus en mesure de satisfaire à l'ensemble des obligations du gouvernement début juin et potentiellement dès le 1er juin », a-t-elle écrit, lundi 1er mai, au président républicain de la Chambre, Kevin McCarthy. Cela fait des mois que plane la menace du moment où les États-Unis ne pourront plus payer leurs factures. Et il vient de s'en rapprocher dangereusement. Les États-Unis empruntent des sommes énormes pour financer des services comme la sécurité sociale ou les salaires des militaires et des fonctionnaires. Ils doivent aussi verser les intérêts de ceux qui détiennent des titres de dette. Depuis plus de soixante ans, le Congrès vote pour relever le plafond de la dette de l'État fédéral, ce qu'il a approuvé 78 fois depuis le début des années 1990."*

Depuis plus de 60 ans, écrit la journaliste ... Cela signifie que le début de la fin a commencé à l'ère Kennedy et du triomphalisme éhonté, perpétué lors de l'ère Reagan et du financierisme triomphant !

Les USA, comme le reste du monde, est rentré dans la logique chaotique dans les années 1970 et atteignent, aujourd'hui, comme partout, le paroxysme du chaos financier.

\*

A Héraclite, le monisme processuel.

A Platon, le dualisme idéaliste.

A Aristote, le monisme rationaliste.

Aux stoïciens, le monisme spiritualiste.

Aux christianismes et aux islamismes, le dualisme dogmatique.

\*

\* \*

Le 04/05/2023

Les sociétés humaines n'échappent pas au ternaire inhérent à tout processus :

- leur Substantialité est portée par les masses populaires (le Travail),
- leur Logicité est portée par les élites sacerdotales (la Loi),
- leur Constructivité est portée par les conquérants entrepreneuriaux (l'Avenir).

\*

Outre les bifurcations civilisationnelle (du messianisme de Salut au pandynamisme d'Alliance) et paradigmatique (de la modernité à la noéticité), nous vivons aussi une bifurcation symétrique à la bifurcation urbanistique qui eut lieu vers 2900 avant l'ère vulgaire (la ville devient le centre d'un "monde").

Ces bifurcations majeures que l'on pourrait appeler "modales", se déroulent environ tous les 4950 ans (soit tous les trois cycles civilisationnels de 1650 ans constitués, chacun, de trois cycles paradigmatiques de 550 ans).

La première fut celle du sédentarisme au début du néolithique, il y a 10.000 ans qui quitta le mode "chasseur-cueilleur" pour le mode "éleveur-cultivateur".

Nous vivons la fin du cycle modal urbanistique pour entrer dans un nouveau cycle modal, numérique celui-là.

\*

De Marc Roche :

*"Couronnement de Charles III : les quatre piliers du pouvoir royal  
En vue d'exercer sa mission régaliennne, le roi s'appuiera sur les mêmes piliers que  
sa mère Elizabeth II : l'armée, la religion anglicane, la haute noblesse et la  
philanthropie. "*

Dérisoire ...

\*

D'après Guillaume Perrier (qui parle surtout du kémalisme et de l'alévisme), les opposants à la réélection, ce 14 mai 2023, de cette crapule islamiste d'Erdogan en Turquie sont :

**" Le Kémalisme.**

*Idéologie fondatrice de la République de Turquie, insufflée par son premier dirigeant, Mustafa Kemal (qui prendra en 1934 le patronyme d'Atatürk, « Père des Turcs »). Le kémalisme se définit par six grands principes, caractérisés par les six flèches indiquées sur le symbole du CHP (Parti républicain du peuple) : républicanisme, nationalisme, populisme, étatismisme, révolutionnarisme et laïcité.*

**L'Alévisme.**

*Les Alevis sont une importante minorité religieuse de Turquie. Ils sont environ 15 millions dans le pays, Turcs et Kurdes. Leur culte, issu de l'islam chiite duodécimain - leur nom vient du prophète Ali - est présent depuis les invasions perses et l'empire séfévide, et il est perçu comme plus libéral que l'islam sunnite majoritaire en Anatolie. Massacrés par le sultan Sélim au XVIe siècle, discriminés aujourd'hui par l'État turc « laïque », ils sont régulièrement la cible des islamistes. À ne pas confondre avec les Alaouites, que l'on retrouve dans les régions à majorité arabe de Turquie et de Syrie.*

**Le Kurdisme.**

*Le poids de l'importante minorité kurde qui, malgré les persécution et mises sous tutelle des sbires d'Erdogan, draine une population non négligeable qui peut faire basculer la balance.*

### *Le Républicanisme.*

*Kemal Kiliçdaroglu, sous ses airs niais et peu charismatique, s'avère un puissant rassembleur de toutes les opposition.*

Et Marc Roche d'énumérer les cinq points de ressemblance (de similitude, même) entre les deux infâmes : Erdogan et Poutine :

### *NOSTALGIE D'EMPIRE*

*Erdogan : La Nouvelle Turquie du « reis » se place dans la continuité du sultan Abdülhamid II (1842-1918), le dernier monarque absolu de l'Empire ottoman. Erdogan rêve de revanche sur l'Histoire en se plaçant au centre du récit. Il conteste les frontières et les traités hérités de la Première Guerre mondiale.*

*Poutine : Poutine considère la chute de l'URSS, en 1991, comme la « pire tragédie » du XXe siècle. Il se place dans la continuité des tsars mais aussi du dictateur communiste Staline, qui a soumis l'Europe de l'Est. Il reprend à son compte l'idéal eurasien d'une Russie multinationale agrégeant de nombreux peuples sous la domination du peuple russe.*

### *AUTOCRATIE*

*Erdogan : Premier ministre puis président, Erdogan a verrouillé le système politique en 2017 en supprimant le Premier ministre et en faisant de l'Assemblée une chambre d'enregistrement. Il gouverne par décrets et dicte ses orientations à toutes les institutions, de la justice à la Banque centrale.*

*Poutine : Ayant hérité de son prédécesseur, Boris Eltsine, d'une démocratie malade et discréditée, Poutine a restauré ce qu'il appelle la 'verticale du pouvoir' en usant de violence et de corruption. Il a marginalisé l'opposition, asservi la justice, muselé les médias, supprimé l'autonomie des territoires et transformé le Parlement en chambre d'enregistrement.*

### *INSTRUMENTALISATION DE LA RELIGION*

*Erdogan : Sous les ordres d'Erdogan, Ali Erbas dirige la puissante Diyanet, la Direction des affaires religieuses, qui administre le culte musulman*

*sunnite, salarie les imams et entretient les mosquées, en Turquie mais aussi dans de nombreux pays européens, comme la France et l'Allemagne.*

*Poutine : Pour mieux justifier son autoritarisme, Poutine appuie sa critique de l'Occident libéral et « dépravé » sur l'Église orthodoxe russe, dirigée par le patriarche Kirill, qui est, comme lui, un ancien agent du KGB et a mis son institution au service du despote.*

## **OLIGARQUES**

*Erdogan : Autour d'Erdogan, des hommes d'affaires se sont enrichis grâce aux marchés publics d'infrastructures et aux privatisations. En retour, ils financent les campagnes électorales et les médias progouvernementaux. Cinq compagnies du secteur de la construction, Cengiz, Kolin, Kalyon, Limak et MNG, ont gagné le surnom de « Gang des cinq ».*

*Poutine : Poutine a mis au pas les oligarques, ces hommes d'affaires qui se sont démesurément enrichis à la faveur des privatisations des années 1990. Devenus de fidèles serviteurs, ils composent un système mafieux et kleptocrate qui constitue l'un des relais de son pouvoir. Il leur distribue prébendes et contrats d'État, à condition qu'ils le soutiennent sans faillir.*

## **EXPANSIONNISME**

*Erdogan : La Turquie occupe le nord de Chypre depuis 1974. Ces dernières années, elle s'est projetée dans le nord de la Syrie et de l'Irak, ainsi qu'en Libye et dans le Caucase du Sud, pour soutenir l'Azerbaïdjan contre l'Arménie. En Méditerranée orientale, elle a multiplié les provocations contre la Grèce et la république de Chypre.*

*Poutine : Poutine a œuvré pour restaurer le contrôle de Moscou sur son 'étranger proche', notamment en agressant la Géorgie en 2008, en annexant une partie de l'Ukraine en 2014, puis en attaquant cette dernière en 2022. Il a projeté l'armée russe en Syrie (2015) et l'armée « privée » Wagner dans plusieurs pays africains.*

Cette analyse vaut totalement et intégralement pour l'autre crapule : Xi-Jinping, mais il faut alors remplacer "Instrumentalisation de la religion" par "Instrumentalisation de l'idéologie communiste et maoïste".



Pour avoir longtemps vécu un peu partout en Afrique, j'ai compris ceci : l'ethnique (les guerres tribales) est beaucoup plus essentiel que le religieux (les religions ne sont que des prétextes secondaires). La culture est et reste totémique et animiste sous le vernis apparent des religions imposées par les colonisations chrétiennes et musulmanes.

*(Mon commentaire du jour dans "Le Point" à propos de la guerre entre clans djihadistes et islamistes au Mali)*

\*

De Frans Zorn (suicidé en 1976) :

*"Je suis jeune, riche et cultivé ; et je suis malheureux, névrosé et seul."*

Il y a toute une génération urbaine qui se retrouve, aujourd'hui, dans ce portrait.

\*

Elisabeth Borne accuse Jean-Luc Mélenchon, l'inspirateur gauchiste-trotskiste du gauchisme français actuel via la Nupes (Nouvelle Union Populaire Ecologique et Sociale), LFI (La France Insoumise), etc ..., de :

*"(...) mettre en cause les forces de l'ordre, d'excuser les casseurs et occulter les violences » du 1er mai."*

En infâme admirateur du criminel Robespierre, Mélenchon cherche à provoquer, avec l'aide de tous ces médias tellement sensationnalistes, l'insurrection du "peuple" français qui, non seulement, n'existe pas mais qui, surtout, ne cherche que de nouveaux assistanats et certainement pas la "révolution".

\*

La médecine n'est pas une science, mais un art.

Un médecin est donc plus un artiste (comme le manager, l'ingénieur, le chercheur, ...) qu'un scientifique de qui on peut exiger, certes, une conviction intime, mais jamais la vérité ou la certitude garantie.

Et comme tous les artistes, il en est d'excellents, mais il en est beaucoup de médiocres. De plus, le sentiment de maîtriser la vie et donc d'avoir comme un

"droit de vie et de mort" sur le patient, rend beaucoup de ces médecins - surtout les plus médiocres - hautains, vaniteux, méprisants, orgueilleux et fats.

Si, de plus, on considère qu'en France, la médecine est largement sous la coupe de l'Etat et donc du politique et de ses bureaucraties, on obtient une médecine productiviste, bâclée, minutée, expéditive et friande de se débarrasser des problèmes en prescrivant moult analyses, radioscopiques, échographies et autres travaux de laboratoires ou de cabinets (ça fait gagner du temps et, de toutes les façons, c'est l'Etat qui paie).

La seule solution : une médecine totalement libérale, libre de ses honoraires et de ses libéralités, assortie de diplômes sérieux avec plus de connaissances théoriques approfondies et moins de stages divers (qu'il sera bien tôt assez de faire, sous la forme d'apprentissages pratiques en hôpitaux, une fois le diplôme acquis).

*(Commentaire fait dans "Le Point"  
à propos de l'éditorial de FOG intitulé :  
"Qui veut tuer le médecin français")*

\*

De Nicolas Baverez :

*"Pour les finances de notre pays comme pour l'industrie ou l'énergie,  
il est temps de mettre un terme à quarante ans de démagogie."*

Le fossoyeur de la bonne santé économique et financière de la France, ce fut Mitterrand, dès 1981 ; et depuis, le mouvement semble irréversible tant les assistanats ont conditionnés la majorité des Français à tout réclamer et à tout attendre de l'Etat (avec les déficits et les endettements abyssaux que l'on connaît, mais que le "peuple" de la rue, des partis politiques et des syndicats refusent obstinément de les prendre en considération : "jusqu'ici tout va bien, disait le suicidaire après être tombé de déjà 100 étages du building ... et 10 mètres avant le choc avec le bitume").

\*

Il est temps que l'Europe, comme la Chine tente infantilement de le faire avec sa monnaie de singe, le Yuan (2.7% des réserves de change mondiales), fonde sa propre monnaie, l'Euro, comme monnaie internationale autonome et exige tous les paiements de ses exportations en Euros. Il est temps de briser, une bonne fois pour toutes, l'hégémonie illégitime du dollar américain.

\*

La "Ligue des Droits de l'Homme" (LDH), comme la grande majorité de ces "associations" à caractère "humaniste", est un profond moteur du gauchisme. A surtout ne plus subsidier.

Une association qui ne peut pas vivre sur les seules cotisations de ses propres membres, est forcément un boulet illégitime.

\*

De Kamel Daoud :

*"On évoque de plus en plus une trahison des médias : primauté de l'opinion sur le fait, du parti-pris sur l'exactitude,, de la manipulation sur la déontologie."*

Ce procès fondamental des médias (et surtout ceux sous la coupe gauchiste des services de l'Etat) doit être mené jusqu'au bout d'urgence. Revenir à des médias qui informent sur l'essentiel, et non rester avec des médias qui déforment le sensationnel.

\*

Il y a ceux qui font un travail.  
 Il y a ceux qui pratiquent un métier.  
 Il y a ceux qui exercent une profession;  
 Il y a ceux qui assurent un sacerdoce.

\*

On appelle - à tort - "loisir", ces durées où l'on peut "faire ce que l'on veut". Mais on peut toujours faire ce que l'on veut lorsqu'on se vit en autonome. Alors cette notion stupide de "loisir" disparaît et la notion plus pertinente d'un "emploi du temps" s'impose afin, à chaque instant, de faire un pas de plus sur le chemin de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.  
 Mon Dieu, préservez-moi des "loisirs" et des "divertissements" !

De même la notion idiote de "temps libre". Mais, pour chacun, tout son propre temps est libre, disponible pour soi, pour autant qu'on le veuille bien et que l'on remplace le "je n'ai pas le temps" par "je ne prends pas le temps". Le temps, on l'a ; c'est la méthode de son meilleur usage que la plupart n'ont pas.

\*

Tu es ce que tu fais ... et tu es d'autant plus que tu en fais plus.  
Télévision, jeu-vidéo ou farniente n'ont jamais "fait" personne.  
Eloge de la pleine occupation utile et constructive du temps, donc !

\*

La maîtrise de l'art d'intensément occuper son temps est, sans doute, un des moteurs les plus puissants des inégalités entre les humains.

\*

La frontière factice entre temps (et activité) rémunéré et temps (et activité) non rémunéré, n'a plus aucun sens et est déjà en train de s'estomper et de s'effondrer.

\*

Les pourvoyeurs "d'activités de loisirs et de divertissements" font métier de remplir les temps libres (disons plutôt : les "temps morts") de la vie de beaucoup d'humains, moyennant rémunération. Leur fonds de commerce est le remplissage des "vides" des existences humaines, avec de l'inutile qui capte toute l'attention. Pour surtout que l'on ne rende pas compte qu'ils sont des voleurs de temps d'accomplissement.

\*

Désœuvrement ...

Quel mot terrible : vivre hors de l'œuvre qui s'accomplit ...

C'est vivre "hors jeu", sur la touche, isolé (que l'on soit seul ou dans la foule), sans vocation, ni mission, ni projet, ni intention, ...

Ce n'est pas "vivre", mais bien être mort à la Vie ; au sens étymologique, c'est être "diverti" de la Vie, c'est-à-dire être "tiré loin" d'elle et "détourné" d'elle.

\*

Lorsque l'on ne vit que par la socialité, que par la communauté, on ne **se** vit pas.

C'est l'autonomie qui ouvre les portes du chemin vers les "se vivre" pleinement (ce qui n'empêche nullement ni socialité, ni communauté, mais librement définie, alors).

Le temps avec les autres, voire pour les autres, doit être aussi un temps de soi, vers soi, en soi.

\*

\* \*

Le 05/05/2023

Le républicanisme est une notion floue.

Le TLF renvoie à l'idée de République : le républicanisme est la "Doctrine des partisans de la république en tant qu'organisation politique d'un État". Ce qui n'éclaire rien.

Pour "république", on lit : "Organisation politique d'un État où le pouvoir est non héréditaire, partagé et exercé par les représentants (généralement élus) d'une partie ou de la totalité de la population". Et plus particulièrement : "Organisation politique de la société française instaurée par la Révolution, en remplacement de la monarchie ; l'État ainsi organisé". Donc avec référence directe au mythe idéologique de la "révolution française" (26 ans de calamités partagés entre Terreur robespierrienne et Totalitarisme napoléonien).

Quant à lui, le Wiktionnaire ne définit rien et renvoie à "république" comme "régime politique non héréditaire" et comme système politique français à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

Tout cela ne dit absolument rien ... sauf la référence à la France et à sa soi-disant "révolution" de 1789 qui est un pur mythe inventé par des historiens socialistes tardifs ; à Paris, la "révolution française" se ramène à des émeutes contre la famine, par un putsch des extrémistes du populisme jacobin, mené par Robespierre et débouchant sur les tueries de la Terreur ; le tout aboutissant à un autre putsch totalitaire mené et accaparé par l'ignoble, belliciste et mégalomaniaque Napoléon Bonaparte jusqu'en 1815.

Le républicanisme est souvent associé à la devise nationale française : "Liberté Egalité Fraternité" qui est un slogan absurde puisque ces trois termes sont notoirement contradictoires entre eux.

Il ne peut y avoir d'**Autonomie** personnelle et collective (Liberté au sens libéral) sans constat et acceptation des **Différences** notoires entre les humains, tant en

nature qu'en œuvres (donc le contraire de l'Égalité et le fondement d'une équité anégalitariste, c'est-à-dire ni égalitaire, ni inégalitaire), mais dans le respect de ces différences et, surtout, dans la recherche constante des **Complémentarités** constructives et communionnelles (au sens de la fraternité maçonnique) entre elles (la Fraternité, au sens de la devise, n'étant que la version laïque de la charité chrétienne et donc qu'une forme de solidarisme collectif obligatoire).

Quelle différence peut-il y avoir entre républicanisme (au sens général et non spécifiquement français) et démocratisation ? Aucun.

En abolissant la transmission héréditaire des pouvoirs, le républicanisme impose l'élection, par certains (tout le "peuple", ou certaines élites, ou ceux qui le méritent), de représentants qui exerceront les divers pouvoirs nécessaires au bon fonctionnement de la communauté concernée (garantie des autonomies, paix intérieure et extérieure, infrastructures communes indispensables y compris une monnaie, etc ...),

\*

Le wokisme se construit, tout entier, sur une ambiguïté logique entre différencialisme et égalitarisme, sur fond de communautarisme et d'anti-individualisme.

Une personne n'existe que par et dans sa communauté, et toutes les communautés doivent avoir des droits égaux (on n'y parle jamais des devoirs), mais ces communautés sont aussi diverses que différentes et, donc, ne veulent pas jouir des mêmes droits (et devoirs) que les autres au prétexte, précisément, de leurs différences.

De plus, vient se rajouter à cette ineptie logique, une autre ineptie : celle du victimisme généralisé postulant que certains groupes différenciés (les mâles, les blancs, les hétérosexuels, les judéo-chrétiens, les scientifiques, etc ...) n'ont eu et n'ont de cesse de persécuter, d'humilier et d'opprimer les minorités qui sont différentes d'eux.

Ce que les wokistes conspuent le plus, est ce qu'il appellent le "colonialisme" (forcément européen, puisque toutes les autres colonisations, notamment ottomane, russe, japonaise, chinoise et, surtout, musulmane n'avaient rien que de positif et de constructif, de libérateur et d'émancipatrice ... c'est bien connu), colonialisme qui est toujours présenté au travers d'une lecture complètement biaisée et réductionniste de l'histoire humaine.

\*

De Christophe Ono-Dit-Biot, à propos du "travail" et de son étymologie :

*"Les Français, paraît-il, ne veulent plus travailler. Le travail tue, entend-on dire à longueur de micro-trottoirs, alors deux ans de plus, pas question ! Il est vrai que certains métiers s'avèrent toujours pénibles, voire dangereux, et il faut absolument en tenir compte. Mais tous ? Un chiffre suffit à prendre la mesure de ce désamour général : selon un sondage Ipsos, seuls 24 % des Français, en effet, déclarent que le travail est «très important» dans leur vie, alors qu'ils étaient encore 60 % en 1990... Aurait-ils cédé à la passion de l'étymologie ? On ne compte plus, en effet, les tribunes rappelant que « travail » viendrait du latin **tripalium**, un instrument de torture, et que cette détestation est donc légitime. Sauf que cette étymologie est jugée fantaisiste par plusieurs linguistes. Littré lui-même l'écartait pour privilégier une autre origine, **trabs**, désignant en latin une poutre ou une massue : pas terrible non plus... Vers une civilisation du seul loisir ? Mais lequel ? Les Romains avaient un mot intéressant pour dire « loisir » : **otium**, qui a donné « oisiveté ». Débouché abusif, car l'**otium** est un temps employé pour réfléchir, étudier, et pas pour enrichir Netflix ou Instagram depuis son canapé... Et puis, pour les Romains, pas d'**otium** sans **negotium** (le contraire de l'**otium**), soit le temps des affaires, du travail (le mot a donné « négoce »). Loin de nous l'idée de plaquer les civilisations antiques sur la nôtre : le monde du travail d'alors, c'est aussi le monde de l'esclavage, où des êtres humains accomplissent les tâches les plus dures pendant que ceux qui les possèdent vont au gymnase. On n'en est plus là, mais les perceptions, on dirait, sont tenaces..."*

Il faut le répéter, le rapport de chacun à sa propre activité (rémunérée ou non) doit se rapporter à une échelle montante dont "travail" est l'échelon le plus bas, suivi par "métier", puis par "profession", puis par "sacerdoce". Quoiqu'il en soit, le travail est une des grandes dimensions de la vie qui peut donner sens et valeur à l'existence par l'œuvre (aussi modeste soit-elle) que l'on y produit.

C'est une question de regard personnel : on peut voir le travail soit comme un esclavage incontournable, soit comme un tremplin d'accomplissement.

\*

Lorsqu'un processus est homéostatique, il est considéré comme "simple" parce que tout le monde croit en connaître les règles du jeu, les tenants et aboutissants.

Mais le contexte technologique et motivationnel ainsi que l'environnement changent : alors, pour maintenir son "identité", le processus s'adapte, du mieux qu'il peut, et devient de plus en plus compliqué, jusqu'à ce que cette complication même le détruise de l'intérieur.

Il entre alors en zone turbulente, de plus en plus chaotique : les anciennes règles de régulation fonctionnent de plus en plus mal.

C'est dans ce contexte de "souffrance" que le processus "émergence" se déclenche pour induire un saut de complexité qui permettra, au processus, de reconstruire une nouvelle homéostasie.

\*

Soit le temps d'activité (rémunératrice ou pas) occupe la quasi-totalité de la durée de veille, 365 jours par an (c'est le cas pour l'élite sociale) ; soit il ne l'occupe pas et le désœuvrement envahit une bonne part de l'existence des masses<sup>6</sup>. C'est là le marché juteux des marchands de divertissements divers.

\*

S'amuser est vulgaire (dans les deux sens de cet adjectif).

\*

Entre divertissement et accomplissement, il faut choisir !

\*

De Kamel Daoud :

*"La complaisance de certains médias envers les exhortations populistes pose la question de leur responsabilité dans le discrédit de la démocratie."*

Le populisme est donc un bon fond de commerce ... Mélenchon l'a très bien compris. Le Pen aussi.

\*

\* \*

Le 06/05/2023

Tous les calculs montrent que la Terre ne peut (sup)porter durablement que deux milliards d'humains (c'était la population mondiale en 1925). Les ressources diminuent à toute vitesse et se renouvellent très lentement. Il faut donc

---

<sup>6</sup> Si l'on compte 16 heures par jour disponibles dont 7 captées par le travail salarié 231 jours par an, cela fait un total de 4.223 heures par an de "loisir" sur 5840 heures par an de veille, soit 72% du temps annuel de veille.



diminuer les consommations, tant en diminuant la consommation individuelle qu'en diminuant le nombre des consommateurs. Ces deux facteurs doivent se conjuguer et non s'exclure mutuellement. Le mot d'ordre est "frugalité" tant en quantité consommée qu'en nombre d'enfants (le nombre d'enfants par femme doit diminuer, mondialement, à une moyenne de 1, 3 pour atteindre les deux milliards vers 2150/2200, ce qui est vital pour l'humanité).

\*

Il vaudrait mieux en finir avec tous les égalitarismes.  
Rien n'est l'égal de rien. Tout est unique et différent.

\*

Après un an d'existence purement électorale et artificielle, la NUPES explose et Jean-Luc Mélenchon, l'aspirant autocrate, socialo-trotskyiste, mégalomane et déjanté, est flingué et discrédité.

Il faut dire qu'il s'était bien entouré avec des Sandrine Rousseau, Manuel Bompard, Adrien Quatennens, Mathilde Panot et tant d'autres clowns pas rigolos du tout.

Cette "nouvelle union" repose sur trois piliers aussi désuets et ringards, que dangereux et pourris.

Le **Populisme** (le P de NUPES) est le fondement de tous les fascismes (rappel : le fascisme italien et le nazisme allemand étaient tous deux des socialisme illibéraux et anticapitalistes), de tous les illibéralismes, de toutes les antidémocratismes.

L'**Ecologisme** (le E de NUPES) qui a peu à voir avec l'authentique écologie (science des rapports entre une espèce et son milieu), mais tout à voir avec l'écolo-gauchisme et l'écolo-terrorisme.

Le **Socialisme** (le S de NUPES) qui est une idéologie du 19<sup>ème</sup> siècle en totale perte de vitesse partout qui, là où elle a pris le pouvoir, transforme, en deux ans, un pays en bureaucratie policière, dispendieuse et inefficace, et en distributeur d'assistantats (cfr. le "règne" de Mitterrand, le fossoyeur de la France, entre 1981 et 1995).

Le seul point commun entre ces trois "piliers de la NUPES, c'est l'insurrectionnisme, le révolutionnarisme, l'antirépublicanisme, l'antidémocratisme, l'anticapitalisme, et, surtout, l'illibéralisme qui est l'autre nom de la privation/interdiction d'autonomie pour tous les acteurs privés tant individuels que collectifs. Bref : la NUPES est une forme d'autoritarisme et de totalitarisme qui, cela n'étonne personne, s'entend si bien avec ces infâmes

démolisseurs d'humanité que sont Poutine, Xi-Jinping, Erdogan et autres mollahs et talibans.

La NUPES "réunit" en son sein les lambeaux du parti socialiste (PS), le reliquat de parti communiste (PCF), la clique hétéroclite d'EELV et La France Insoumise (LFI) qui est une extrême-gauche insurrectionnelle soixante-huitarde d'inspiration trotskiste.

Et ce, dans un pays qui se droitise à toute vitesse et qui penche, selon sa vieille et indémodable coutume, pour un illibéralisme nationaliste, anti-européaniste et xénophobe (le RN, ex-FN).

Et mettez au centre de tout cela un Centre présidentiel qui se veut "au-dessus de la mêlée", comme Romain Rolland, et dont la posture technocratique donne de l'urticaire à tous les crétins, ignares et stupides, pour lesquels le mot "élite" est inaudible.

Quand on sait que le libéralisme authentique (antifinanciariste et antisocialiste, promoteur et défenseur de l'autonomie personnelle et collective, dans toutes les dimensions sociétales) est la seule issue vers le nouveau paradigme noétique et la nouvelle civilisation pandynamique, on comprend vite la dégringolade de la France à l'échelle européenne et mondiale. Elle est devenue une sous-puissance régionale, empêtrée dans un système sociétal construit sur l'assistanat, la dette et le laxisme, cherchant en tout l'instabilité et l'indignité des compromis de tout avec tout, "en même temps".

*Publié dans "Le Point", ce 6 mai.*

\*

Dieu n'a que faire des humains !

Lui, le Grand Architecte de l'Univers, totalement et pleinement immanent au Réel, ne demande aux humains qu'une seule chose : contribuer au mieux à l'accomplissement de la Vie et de l'Esprit sur la planète Terre.

Tout le reste est bavardage, croyances infantiles et balivernes.

Il n'y a pas d'autre monde.

Il n'y a pas une "autre vie" après la mort : il y a l'océan de la Vie intemporelle dont chacun n'est qu'une vague éphémère, une manifestation locale et passagère. C'est la Vie éternelle qui se vit au travers de tous les vivants .... et non l'inverse.. Il n'y a, ni "ailleurs", ni "après", aucune punition ni aucune récompense autres les conséquences de nos actes, ici et maintenant, là et demain.

\*

La vertu vise le respect de la morale.  
L'honneur vise l'accomplissement de la communauté.

\*

Non pas : "à quoi occuper son temps libre", mais bien : "en quoi investir son temps libre".

Les masses occupent leur temps libre à se divertir.

Les élites, elles, investissent leur temps libre à s'accomplir (leur mission, leur vocation) : culturellement (la lecture), intellectuellement (la recherche), créativement (l'écriture), socialement (la bienfaisance), spirituellement (la reliance).

\*

Il y en a qui naissent avec les yeux bleus et qui les garderont jusqu'à la mort.  
Il y a en beaucoup plus qui naissent cons et qui le resteront jusqu'à la mort.

\*

S'accomplir soi, tant physiquement que, surtout, mentalement, et accomplir l'autour de soi (ce à quoi on est relié pleinement) doivent être le trésor où l'on investi le maximum de son temps de vie.

\*

\* \*

Le 07/05/2023

Il faut combattre, avec acharnement, toutes les formes de dépendance à l'autre (personnes, collectifs ou institutions) et cultiver toutes les formes de différences complémentaires qui engendrent des interdépendances libres et fécondes.

\*

**L'Arche noétique ...**

Le déluge numérique submerge tous les continents anciens et tous les modes de vie qui y sont liés et qui en périront (qui en périssent déjà).

Ce déluge est violent et s'accompagne de la montée de toutes les ignorances, de toutes les imbécilités, de toutes les démagogues, de toutes les barbaries et de tous les pillages, ainsi que de l'effondrement de la culture, de la connaissance, de l'intelligence, de la rationalité et de l'éthique.

Il est urgent de construire l'Arche noétique qui permettra, à une minorité humaine, de survivre à ce déluge destructeur et de reconstruire la Vie et l'Esprit lorsque les flots du crétinisme se seront retirés.

Que faut-il sauver ?

Les six dimensions profondes de l'esprit, à savoir : la mémoire (les connaissances, méthodes, modèles et cultures accumulées), la volonté (le sens de l'intention, de la vocation, de la mission, du service à ce qui dépasse l'humain), la sensibilité (la reliance aux êtres vivants - humains ou non - et aux réalités terrestres), l'intuitivité (la reliance à ce qui dépasse tout ce qui existe et aux fondements de cette existence même), la rationalité (la résonance forte et puissance avec la logicité cosmique) et la créativité (le talent de faire émerger de l'inédit au service de l'accomplissement de la Matière, de la Vie et de l'Esprit).

Quels outils ?

L'algorithmie (stupidement et erronément nommée "IA" pour cette "Intelligence artificielle" qui n'existe pas et qui n'est que l'usage des énormes puissances de calcul d'une machine stupide appelée "ordinateur", pour exploiter des logiciels et des algorithmes issus de l'intelligence humaine ; IA doit signifier : "Intelligence Augmentée" ou "Intelligence Amplifiée", mais certainement pas "artificielle"), Comme toutes les technologies, l'algorithmie n'est ni bonne, ni mauvaise ; tout dépend de l'usage que l'on en fait (par exemple, le nucléaire est excellent pour produire de l'électricité ou pour mener des diagnostics médicaux ; il est infâme si l'on en construit des bombes).

Il faut donc mettre le numérique, en général, et l'algorithmie, en particulier, au service du renouveau de l'Esprit humain et à l'amplification (et non au remplacement) de ses facultés essentielles.

Quelle durée ?

Les quarante jours et nuits du patriarche biblique Noé deviennent, ici quarante années (de 2000 à 2040) durant lesquelles l'Arche noétique, contre les vents et marées du numérique ludique, maffieux ou mercantile, et des "plateformes anarchiques sociopathologiques" (les PAS aussi appelées "réseaux sociaux").

Quels acteurs ?

Tous ceux de n'importe quelle origine, âge ou milieu qui ont compris que nous vivons, en même temps, la fin du mode "urbain et impérial" (de -2900 à 2050) pour aller vers un mode "réticulé et transversal", la fin de la civilisation messianique du Salut (de 400 à 2050) pour aller vers une civilisation pandynamique de l'Alliance, et la fin du paradigme de la Modernité du salut par le Progrès (de 1500 à 2050) pour aller vers un paradigme de la Noéticité de l'alliance par l'Accomplissement.

Comment faire ?

Utiliser la Toile et ses outils, pour y construire des communautés transcontinentales, électives et sélectives, qui préparent l'après-Déluge actuel. Des communautés qui boycottent systématiquement, dénoncent et combattent toutes les déviances actuelles en matière des mésusages de la Nature, de la Toile, du Numérique et de l'Information.

Les système éducatifs doivent impérativement devenir une telle Arche noétique.

\*

Tous cycle historique est composé de trois cycles successifs : celui de son établissement, celui de son apogée, et celui de sa contestation.

Cette contestation aboutit à son effondrement, à l'instauration d'une période chaotique de transition, et à l'émergence possible (mais non certaine) d'un nouveau cycle sur un niveau supérieur de complexité.

Le jeu des Matriochkas (les "poupées russes" emboîtées les une dans les autres à des échelles différentes) joue ici à plein.

\*

L'algorithmie ("IA" pour Intelligence humaine Amplifiée) est être et rester un amplificateur des facultés mentales humaines.

Mais elle peut aussi devenir une prothèse efficace, si bien contrôlée, pour les handicapé de l'intelligence.

\*

L'algorithmie et la robotique, en prenant en charge toute une série de tâches naguère dévolues à des humains, induit un déplacement conséquent du centre de gravité des activités humaines qui se recentreront autour des tâches non séquentielles, non procédurales, non analytiques, non binarisables, non mécaniques, non réductibles, etc ... des activités dans le monde humain.

Les systèmes éducatifs devront donc évoluer en conséquence.

\*

### Rejet croissant du politique ...

Partout dans le monde développé, on constate une contestation (insurrectionnaliste, parfois violente) ou une désaffection (abstentionniste, parfois idéologisée) vis-à-vis du "politique", surtout chez les plus jeunes, mais pas seulement (rappelons-nous le mouvement des "gilets jaunes").

Partout, aussi, on voit surgir une "tentation" populiste où, finalement, la distinction entre la "gauche" (extrême) et la "droite" (extrême) se dilue et se réduit en un amalgame basé sur une opposition brutale à toutes les "élites".

Pourquoi ?

Sans doute en partie parce que les instances politiques en place, depuis un demi siècle, se sont montrées totalement incapables de faire face aux immenses transformations et au véritable chaos qu'induisent, à la fois, les bifurcations paradigmatique (fin de la Modernité mécanique, et émergence d'une Noéticité organique), civilisationnelle (fin du messianisme du Salut, et émergence d'un pandynamisme de l'Alliance) et modale (fin de la concentration urbaine et nationale, et émergence d'archipels réticulés et transcontinentaux).

Mais cette modélisation intellectuelle touche peu les masses trop ignares et trop stupides pour la comprendre.

Alors ?

Le rejet du "politique", aujourd'hui, vient d'un constat pratique d'indigence des instances de pouvoir à faire face à des processus perçus (à juste titre parfois, mais le plus souvent inéluctables) comme négatifs : les pandémies, la pénurisation des ressources, la chute des pouvoirs d'achat et l'inflation qu'elle induit, la faillite des Etats-Nations et leur incapacité à perpétuer leur logique d'assistanat, la dyslogique des emplois avec des entreprises qui ne trouvent pas et des travailleurs qui ne veulent plus, le sensationnalisme et le complotisme omniprésents sur les "plateformes anarchiques sociopathologiques" (ex-"réseaux sociaux") et relayés par les médias "mainstream", etc ...

En réaction ...

Le monde politique (n'oublions que la "politique" est devenue un métier et une carrière pour des politiciens devenus des professionnels de l'électoratisme et du démagogisme) se ferme sur lui-même, pratique l'entre-soi, ne tient plus compte

des "bruits de la rue" (ce qui est un bien), ni des études et enquêtes professionnelles de socioéconomie (ce qui est un mal).

Que faire ?

D'abord, abolir la source du mal : les Etats-Nations, et entrer enfin dans la logique, en cours, de continentalisation du monde humain (Euroland, Angloland, Latinoland, Afroland, Islamiland, Russoland, Indoland et Sinoland) avec, pour objectif majeur de rendre chaque continent le plus autonome possible par rapport aux sept autres et de minimaliser - sinon d'interdire - les flux migratoires entre ces continents.

Ensuite, mener deux campagnes fortes et profondes visant l'indispensable frugalité à venir : la décroissance consummatrice et la décroissance nataliste (ce qui n'empêche nullement mais, au contraire, appelle une croissance drastique des cultes de cette autonomie, de cette complémentarité et de cette joie de vivre qu'il faut apprendre aux masses).

Enfin, comprendre et faire entrer dans les faits qu'un continent est construit sur une culture commune (pour l'Euroland, il s'agit de la judéo-helléno-christianité) et doit s'organiser comme un réseau de communautés autonomes et complémentaires.

\*

Contrairement à ce que l'on croit souvent, en hébreu, *Qadish* (souvent improprement écrit *Kaddish*) ne signifie pas "prière" (*Téphilah* en hébreu), mais bien "Sanctification".

\*

La Force n'est pas la violence. Au contraire, la violence est la lâcheté et la faiblesse de ceux qui se voudraient forts, mais qui ne le sont pas assez pour la vaincre.

\*

On dit que l'évolutionnisme cosmologique devrait rendre hommage à Charles Darwin. Je ne le pense pas : l'évolutionnisme a été inventé par Jean-Baptiste de Lamarck dont Erasmus Darwin était le disciple et l'admirateur et qui, en tant que son grand-père, a formé Charles dans ce sens.

Charles Darwin n'est en rien l'inventeur de l'évolution des espèces, mais bien celui du mécanisme de la sélection naturelle du plus apte qui, en réalité, n'est qu'un parmi bien d'autres processus évolutionnaires de régulation de la Nature.

\*

Le Réel est à la fois la Matière de l'Univers, la Vie de la Nature et l'Esprit du Cosmos. La réalité du Réel habite, vivifie et sacralise tout ce qui existe, du plus immense au plus infime, en chacun de nous et hors de nous.

Vivre, c'est entrer en reliance et en résonance avec cette réalité du Réel, c'est entrer en connivence avec elle pour l'accomplir en y accomplissant le soi et l'autour de soi qui sont nôtres.

Chaque seconde d'existence doit y être profondément et totalement consacrée.

\*

Il est trois formes de richesse qui devraient être harmonieusement complémentaires, mais qui, le plus souvent, se montrent antagoniques : la richesse matérielle, la richesse intellectuelle et la richesse spirituelle.

La première a été l'obsession de la Modernité.

Il est temps de reconstituer ce ternaire harmonieusement (en partageant son propre temps d'accomplissement) ainsi que le voulait l'aristocratie de l'antiquité grecque.

\*

L'accomplissement de soi et de l'autour de soi est un travail à plus que plein temps, un travail qui doit occuper tout le temps de veille, 365 jours par an.

Ce n'est pas un "loisir" que l'on aurait tout le loisir de choisir ou pas.

Ce "loisir" en est même la parfaite antithèse radicale.

\*

Le temps de vie peut se répartir entre trois pôles :

- l'amusement (égotique),
- le divertissement (social),
- l'accomplissement (élitaire).

Seul ce troisième pôle donne sens et valeur à l'existence et lui apporte la joie authentique. Les deux autres n'apportent, respectivement que du plaisir ou de la satisfaction.

\*



\* \*

Le 08/05/2023

De Pascal Bruckner :

*"Il y a toujours cette idée que l'argent du patron est l'obscénité suprême, qu'il a été volé, obtenu en exploitant le peuple. (...) L'argent est, en France, une passion d'autant plus forte qu'elle est honteuse, que l'idéologie officielle est l'anticapitalisme. Un anticapitalisme de façade, car, en réalité, le mépris claironné du veau d'or masque une adoration souterraine. Or, mépriser l'argent peut coûter cher à un peuple, car cette haine revient à mépriser son propre avenir. (...) Nous adorons d'autant plus l'argent que nous feignons de le mépriser;"*

Et de mon ami Daniel Cohen :

*"L'argent marque en France un désir si profond qu'on préfère ne pas trop l'exprimer ; c'est un peu l'équivalent des tabous sexuels dans d'autres pays. (...) De tous les pays européens, la France est le pays où l'association statistique entre bien-être et argent est la plus forte."*

A la question : "L'argent fait-il le bonheur ?", les réponses favorables (sondage IFOP) se répartissent ainsi selon les sensibilités politiques :

- LFI : 55%
- PS : 68%
- EELV : 76%
- Renaissance (ex-LRM) : 64%
- LR : 68%
- RN : 53%

Ce sont les populistes qui croient moins aux vertus de l'argent et les écologistes qui y croient le plus fermement.

Pour les populistes, l'argent importe moins puisque, selon eux, les assistanats de l'Etat doivent pourvoir à tout ; donc, pourquoi s'inquiéter.

Pour les écologistes - champions du ressentiment -, l'argent importe énormément parce qu'ils savent, inconsciemment, que leur voie est suicidaire et que seuls ceux qui en auront les moyens, s'en sortiront.

Et cet extrait d'un article du Point signé Nicolas Bastuck enfonce le coin :

"« L'argent fait le bonheur en instantané, tranche Claudia Senik. Les riches se sentent plus heureux que les pauvres à un instant T, pris comme une photographie. Le bien-être, la satisfaction, tiennent autant au niveau de vie objectif qu'à la comparaison que l'on fait avec celui de ses semblables, et ses propres aspirations. » « L'écart permet de marquer sa différence, d'accéder à des biens inaccessibles aux autres », précise Daniel Cohen. C'est le paradoxe d'Easterlin, bien connu des économistes : « La France est deux fois plus riche qu'il y a cinquante ans et elle n'est pas plus heureuse. » Mais il y a un « mais » : « Le fait d'être plus riche que la moyenne rend plus heureux à proportion de l'envie, de la rivalité que la société entretient entre ses membres », analyse Claudia Senik.

Le paradoxe d'Easterlin serait donc plus marqué en France que chez nos voisins. Daniel Cohen a son explication : « Peut-être parce que nous avons plus de mal à faire société, à envisager des horizons collectifs. Le mal-être des Français, profondément pessimistes et nostalgiques, aboutit à ce que le pouvoir d'achat soit la seule manière de se sentir appartenir au monde commun ; comme si nos concitoyens cherchaient dans l'argent la satisfaction qu'ils ne trouvent plus dans leurs rapports sociaux. »

Jérôme Fourquet ne dit pas autre chose quand il évoque « l'affaiblissement des grandes matrices de l'après-guerre : le catholicisme et la paysannerie, le communisme et la lutte des classes ». « Elles ont structuré nos imaginaires, nos identités culturelles et politiques », rappelle le sondeur. « Nous sommes à la fois les héritiers du catholicisme - la seule branche du christianisme hostile à l'argent, alors que le protestantisme et les orthodoxes l'aiment beaucoup -, de l'aristocratie - qui méprisait le travail - et de l'égalitarisme révolutionnaire. Ces trois héritages se conjuguent et se partagent entre la droite et la gauche », observe Pascal Bruckner.

« Cette appétence des Français pour l'argent explique paradoxalement pourquoi notre pays est plus égalitariste que les autres ; on ne supporte pas les différences que la fortune fait naître parce qu'on sait - ou croit - que la position sociale se joue là. Collectivement, on attend plus de protection de l'État », décrypte Daniel Cohen. « Comme l'a montré Philippe d'Iribarne, la France post-révolutionnaire s'est construite sur une double promesse d'égalité et de réussite par l'élévation intellectuelle. Cet égalitarisme rend la différenciation des revenus peu supportable alors que les Français sont devenus très individualistes », complète sa collègue Claudia Senik. « Voilà pourquoi l'argent reste en France un sujet sensible, à fleur de peau. »

On touche ici à la question du pouvoir d'achat. « La pression inflationniste place cette question en tête de toutes les priorités, devant le chômage, l'immigration, le réchauffement climatique », rappelle Daniel Cohen. "

Comme dans beaucoup d'autres dimensions de la vie sociétale, ce rapport des Français avec l'argent dénote une réelle et profonde immaturité, voire un infantilisme à la fois capricieux et pleurnichard. Les Français refusent d'assumer eux-mêmes la responsabilité personnelle de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font.

\*

De mon ami Michel Perry :

*"Les 3 principes du Judo :*

*JU NO RI*

*Le principe de l'adaptation, c'est le plus ancien et le plus important. Ce principe ne représente pas seulement la souplesse du corps mais aussi celle de l'esprit. Par extension, le principe JU est un moyen de percevoir le monde et de s'en rendre maître.*

*SEI RYOKU ZENIO*

*La meilleure utilisation de l'énergie. C'est le principe de l'efficacité maximale dans l'utilisation de l'esprit et du corps. Le Judo devient ainsi un principe directeur de l'existence. Faire bien le Judo, comme dans la vie, c'est aller au plus simple avec soi même, avec les autres et avec les choses.*

*JITA YUWA KYOE*

*La prospérité par sa propre force et la force de l'autre. C'est la clé de voûte, l'aboutissement de l'enseignement du Judo. Il débouche sur ENTRAIDE ET PROSPERITE MUTUELLE. A ce propos J. KANO disait : 'la raison pour laquelle nos contemporains méprisent souvent la recherche du profit est que les gens, en recherchant leur propre profit ont un comportement qui empiète sur le profit des autres et ils négligent ainsi leurs devoirs vis-à-vis de ceux-ci'."*

Dans mon vocabulaire : Reliance, Optimalité, Résonance ...

\*

A propos de nos ressources en voie de pénurisation rapide (d'après un texte émanant d'un groupe industriel que je ne connais pas) :

- ressource en général : construire l'autonomie énergétique de l'Europe,
- ressource "climat" : décarboner tous nos systèmes,

- ressource "énergie" : pratiquer en tout la frugalité énergétique,
- ressource "hydrique" : recycler proprement et systématiquement.
- ressource "humaine" : donner sens et valeur au métier.
- ressource "réglementaire" : débureaucratiser et responsabiliser les gens,
- ressource "commerciale" : bannir les publicités, numériser la réputation,
- ressources "territoriale" : fonctionner uniquement dans la proximité.

\*

De mon ami Alain Meurant sur mon article sur l'algorithmie (L'Arche noétique" - voir hier) :

*"L'article sur l'IA ... formidable. J'explique justement ça à mes étudiants pour le moment. Le nouveau terme à la mode de la presse IA qui est mystérieux, qui fait peur parce qu'on ne comprend pas ce qui est en dessous parce que, surtout, on le masque, et qui renvoie aux mythes hollywoodien des ordinateurs qui gagnent la bataille de l'intelligence ...*

*Et en fait rien de neuf, des algorithmes puissants, des millions de bases de données connectées, une analyse des réponses les plus fréquemment affichées comme un hit-parade de notre jeunesse, juste l'emballage qui change.*

*Avec google, il fallait encore lire différents articles, passer de site en site, forger ta recherche et ta réponse, recouper les sources, ...*

*Avec ChatGPT, on est au MacDo, ça sort tout frais, tout propre, avec une animation "type machine à écrire" qui donne l'idée que l'IA te répond.*

*Et, comme tu l'écrits, aucune intelligence, aucune autonomie, que de l'artificiel, juste une amplification des sources et une amélioration du visuel.*

*L'intelligence reste du côté de l'humain qui, s'il veut une bonne réponse, doit poser la bonne question basée sur son analyse de la situation ou du besoin."*

Je suis heureux de cette convergence avec un informaticien de haut vol, professeur de technologie numérique dans une université belge.

Et du même concernant mon article sur "Le rejet du politique" (voir hier) :

*"Nous sommes arrivés aussi à la même approche que toi, à savoir la disparition des Etats-Nations, refuges des petits politicards en manque de pouvoir et aux égos démesurés ne visant que les prochaines élections et reproduisant toujours le même schéma.*

*Depuis les années 50, les grands groupes industriels ont œuvré pour devenir des "multinationales" échappant de la sorte à quasiment toute forme de contrôle politique, tout en maintenant ces politiques au sein des luttes entre Etats-*

*Nations et en jouant sur l'offre et la demande. La future bataille de l'eau qui a déjà commencé va en être un magnifique exemple, malheureusement.*

*Je me dis, j'espère, que le clash démographique et le clash climatique vont amener, voire acculer, les hommes à penser global pour traiter des problèmes globaux et non plus nation pour "se protéger" des autres."*

Oui, les crises climatique, hydrique, pénurique et démographique devraient être de puissants déclencheurs. Mais elles peuvent, aussi bien, déclencher de la barbarie et de la violence inter- et intra-nationales (à si court-terme que nous y sommes déjà), ... ou de la prise de conscience (à moyen-terme chez les masses) pour l'émergence du nouveau paradigme de la frugalité, de la réticulation et de la noéticité.

\*

\* \*

Le 09/05/2023

De mon amie Georgia Terzakou, la quasi-intégralité de son article sur la censure wokiste et les ... :

### **"... Sensitivity Readers**

*Cela fait plusieurs semaines que je souhaite vous parler d'un sujet qui occupe le fond de la scène éditoriale française depuis six mois : celui des sensitivity readers.*

*Ce terme anglo-saxon désigne le métier, encore très inconnu en France, qui consiste à traquer dans une œuvre littéraire les préjugés ethniques et sexuels. Pour caricaturer, si vous rédigez un futur best-seller traitant d'une minorité, et que vous assignez à celle-ci de façon consciente ou inconsciente des stéréotypes, ou que vous passez à côté de la vie que mène au quotidien un individu de cette minorité, vous serez corrigé par un sensitivity readers avant sa publication. Si vous lisez *Le voyant d'Étampes* d'Abel Quentin, vous en aurez une parfaite. Il s'agit d'un sujet on ne peut plus polémique, au-delà de la « simple » question de la censure. Si vous êtes une personne blanche et que le protagoniste de votre roman est un individu noir, vous entrez en zone dangereuse. Étant donné que vous pensez comme la classe dominante, êtes-vous réellement en mesure de présenter aux lecteurs la vie d'un personnage d'une classe dominée sans écrire des clichés ? Mais la prise de tête va bien plus loin. Est-ce que la littérature doit absolument être conforme à la réalité ou a-t-elle le droit d'être représentative des clichés*

*qui habitent la tête de celui ou celle qui écrit ? C'est un sujet sans fin, très représentatif de notre époque. Et encore, je simplifie à l'extrême le débat, bien plus confus et subtil que cela.*

*Aux États-Unis et depuis peu en Angleterre, il existe des sensitivity readers spécialisés dans le végétarisme, le mouvement LGBTQ+++, le féminisme etc. Ainsi, selon votre récit, vous pouvez choisir votre « lecteur sensible » à même de mieux reprendre l'éditorial de votre roman pour que celui-ci ne puisse pas injurier qui que ce soit. En France, on rigole jaune. Quoi ? Et la liberté d'expression alors ? Commencer à surveiller ce qu'on dit dans une fiction, à la virgule près, s'apparente pour beaucoup de littéraires et d'artistes en général à de l'obscurantisme.*

*Je reconnais ne pas savoir quoi penser. J'ai spontanément l'idée que le wokisme nous casse les pieds, mais la lecture du livre d'Abel Quentin m'a bouleversée (et aussi ennuyée). Peut-être que je parle de wokisme parce que je suis blanche, hétérosexuelle, et diplômée ? Peut-être qu'en mettant la création au-dessus de tout, je passe à côté de véritables combats de société ? Et en même temps, n'est-ce pas normal qu'un auteur écrive de là où il est, et non de là où la morale voudrait qu'il soit ? Cependant, il est dangereux, au nom de la liberté d'expression, de laisser la porte ouverte à toutes les idées... Vous l'aurez compris, on tourne en rond, sans mesure."*

Cet article est excellent ! Et pose bien les vraies questions : véridicité et liberté, art et censure, égalitarisme et différentialisme, etc ....

\*

Les nostalgies d'un "âge d'or" ou d'un "paradis perdu" largement réinventé et réécrit pour les besoins de la cause (et en y effaçant les effarantes cruautés et boucheries des peuples primitifs) ne m'intéressent guère. Le monde reste à construire. Bien sûr les mythologies anciennes font partie des soubassements de l'édifice et il faut aussi en prendre soin. Mais ce n'est pas là que se construit l'avenir.

\*

De Luc de Barochez :

*"De fait, l'Hexagone est plus égalitaire que l'Allemagne, la Suisse ou l'Italie. Le coefficient de Gini, qui mesure le taux d'inégalité, en fait foi. Il est même meilleur aujourd'hui en France qu'il ne l'était pendant les Trente Glorieuses,*

*cette période à croissance économique forte (1945-1973) pendant laquelle le pays était plus sûr de lui, mais moins bien loti et plus inégalitaire qu'aujourd'hui."*

La France est très égalitaire.

Et pourtant, tant l'université (du moins du côté des "sciences humaines" ...) que les syndicats, les médias, les assistés et les populistes de droite et de gauche, ne cessent de vilipender un soi-disant inégalitarisme foncier et indécrottable qui gangrènerait un des pays les plus égalitaires du monde développé.

Il faudrait pourtant oser dire une vérité dérangeante : ce sont les inégalités, par différence de potentiels, qui font avancer les humains : sans ces différences de potentiel, pas de mouvement (c'est de la physique élémentaire à laquelle les sociétés humaines n'échappent nullement).

Plus un pays devient "égalitaire", plus il régresse culturellement, intellectuellement, éthiquement et économiquement ... puisqu'il n'a plus aucune raison de progresser et plus aucun "carburant" pour le faire.

En fait : "trop d'égalité" et "trop d'inégalité" sont des facteurs de régression sociale ; la première parce qu'elle tue tous les moteurs d'évolution vers le haut, la seconde parce qu'elle casse toute velléité d'élévation des moins lotis.

*Publié dans "Le Point" de ce jour.*

\*

L'extrême-droite fascisante est nauséabonde et doit être dénoncée et combattue (dans la légalité) ; mais elle ne représente rien hors quelques milliers de détraqués tordus.

Mais pourquoi ne combattre que cette extrême-droite infâme, alors que l'extrême gauche, bien plus nombreuse, l'est au moins autant. Les morts dues au fasco-nazisme se comptent en dizaines de millions au 20ème siècle ; les morts dues aux socialo-gauchisme marxiste, léniniste, trotskiste, stalinien, maoïste et tous leurs pseudopodes asiatiques, sud-américains, africains et européens se comptent en centaines de millions. Pourquoi ce "deux poids, deux mesures" ?

*Publié dans "Le Point" de ce jour.*

\*

Fonctionnaires en France ... les chiffres.

Les effectifs des 3 fonctions publiques (fonctionnaires et contractuels) étaient de 5 674 000 personnes à la fin 2021.

Ils ont augmenté de 1 025 000 par rapport à 1997 (+ 22 %)

La population sur cette période a augmenté de 13 % et le secteur privé de 17 %.

\*

Comme le pensait et l'exprimait très clairement Blaise pascal, je ressens profondément que toute distraction, que tout divertissement ou amusement ou loisir, sont du temps de vie perdu, du temps de vie gaspillé, du temps de vie gâché.

\*

La révolution industrielle avait transformé le messianisme du Salut qui était le fondement paradigmatique de la Modernité (commencée à la Renaissance vers 1500).

Jusque là, le messianisme du Salut était eschatologique et collectif (lors de la christianité), puis sotériologique et personnel (lors de la féodalité) ; il devint alors idéologique et visa le Salut de chacun dans ce monde-ci, par l'abondance de biens, le plaisir des loisirs, la concorde sociale, le bonheur de la famille et la qualité du travail.

Le temps attendu n'était plus celui de l'au-delà de la mort, mais bien celui de l'ici-bas, le plus vite possible. Du Salut sacré par la sainteté, on passa au Salut profane par la gaieté.

Aujourd'hui, nous vivons la fin de tous les messianismes du Salut et nous entrons dans une civilisation du pandynamisme de l'Alliance c'est-à-dire de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi par la reliance et la résonance avec toute la réalité du Réel.

\*

D'Olivier Babeau :

*"La révolution industrielle est une révolution de la consommation autant, sinon plus, que de la production."*

La révolution industrielle est un pur produit de l'embourgeoisement urbain de la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.

Le temps de vie quitte la socialité communautaire pour s'ancrer, durablement, dans la satiété consommatoire.

\*



La durée moyenne du temps de travail aujourd'hui en France (un des pays européens qui travaille le moins) est de 1400 heures par an.

Si l'on ôte des 8760 heures que contient une année normale, les 10 heures journalières de sommeil, de repas et de soin hygiénique, soit 3650 heures par an, il reste donc 3710 heures de loisirs.

En pourcentage, cela donne, en arrondissant :

- Travail : 16%.
- Hygiène : 42%.
- Loisir : 42%.

\*

Il est utile de prendre conscience de ce retournement de l'oisiveté : aujourd'hui, les élites travaillent beaucoup plus (50 à 60 heures par semaine, voire plus) que les masses (35 heures "officielles" par semaine dont souvent 40% non productifs, ce qui donne 21 heures effectives par semaine).

D'où le ridicule consommé d'expressions comme "les masses laborieuses" ou le célèbre "Travailleurs, travailleuses" de la communiste Arlette Laguiller.

\*

Que faire de ses temps de loisir de plus en plus longs ? Voilà bien la question qui hante (devrait hanter) notre époque. Beaucoup des problèmes névrotiques et psychotiques d'aujourd'hui trouvent leur origine dans la non-réponse à cette question.

Que faire de ce "temps libre" pléthorique ? L'ennui, les jeux, les bavardages stériles du café du commerce, la drogue, l'alcool, le militantisme débridé et infondé, la violence abrupte, cruelle ou sournoise, le harcèlement des autres, la drague et le sexe, le farniente abrutissant, la télévision tout autant abrutissante, ... ?

A tous ces déplorables usages absurdes du "temps libre", la seule alternative, belle et joyeuse, constructive et enrichissante, est le travail (non rémunéré en argent) au service de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi (les philosophes grecs antiques appelaient cela la *Skholê* : "loisir studieux, étude, enseignement, ..." qui a donné "école" en français, "school" en anglais et en néerlandais, "Schule" en allemand, etc ... et qui fonde la "scholastique : l'art et les techniques d'étude des moines médiévaux).

\*

Un crétin est quelqu'un qui ne sait pas quoi faire de sa vie, notamment parce qu'il ne comprend rien à la réalité de lui-même, des autres et du monde.  
Ne lui demandez pas, en plus, d'utiliser intelligemment et constructivement son "temps de loisir".

\*

\* \*

Le 10/05/2023

De Bernard Cerquiglini ("Petit Larousse Illustré" en parlant du succès des cuisines asiatiques et des mots nouveaux qu'elle induit) :

*"(...) la France reste le pays de la gastronomie et (...) ses habitants courent le monde ... pour se défaire du cheeseburger !"*

Le fait qu'il faille, en toute hâte, se défaire du fast-food à l'américaine (burgers, pizzas, fried-chicken, hot-dogs, ... et autres malbouffes) est une évidence.

Mais il est déplorable, ce réflexe cocardier de croire ou de faire croire que la France est le pays de la gastronomie. Il y en a beaucoup d'autres comme l'Italie, l'Espagne, le Japon, la Thaïlande, l'Inde ou le Liban.

Il est étonnant ce complexe d'infériorité qui pousse les Français à toujours se prétendre "plus que les autres", notamment en ce qui concerne la gastronomie, mais aussi l'œnologie, la mode, le luxe, la joaillerie ... ainsi que, culturellement parlant, de se prétendre la terre d'origine de l'esprit des Lumières (qui est né en Allemagne), de la révolution moderne (qui fut anglaise), des droits de l'homme (qui naquirent aux USA), etc ...

Tout cela est lassant et irritant !

Quand un pays fait de Jeanne d'Arc, de Louis XIV, de Robespierre, de Napoléon Bonaparte et de Charles De Gaulle, des "héros nationaux", il vaut beaucoup mieux se méfier.

Ce culte de la mégalomanie est horripilant !

\*

De Luc de Barochez :

*"Ce printemps, quelque 72 % des personnes interrogées par l'IFOP pour le JDD se disent pessimistes sur l'avenir de la France, un taux en progression spectaculaire de 16 points par rapport à 2021."*

Ce pessimisme proche de la déprime n'a qu'une seule et unique cause : le "pas assez" de temps de travail et le "trop" de temps de loisir.  
 Quand on retrouve ses manches et que l'on construit l'avenir en reconstruisant l'économie, on n'a plus besoin d'antidépresseurs et de psychotropes.

\*

Sauf pour ceux qui pratiquent l'accomplissement de soi et de l'autour de soi, l'équation est simple : moins tu travailles, plus tu déprimes.

\*

Mon commentaire dans "Le Point" de ce jour à propos de la décision ministérielle d'interdire toute manifestation de l'ultra-droite néonazie :

*"Oui à cette interdiction, pourvu qu'elle s'accompagne de la même interdiction symétrique des manifestations de cette extrême-gauche, couvée et alimentée par la Nupés et LFI, qui gangrènent ce pays depuis des années. Il n'y a aucune différence structurelle ou idéologique entre le fascisme et le gauchisme (rappel : le nazisme allemand (Hitler) et le fascisme italien (Mussolini) étaient des socialismes nationalistes à la fois anticapitalistes et antilibéraux)."*

*Publié ce jour, dans "Le Point".*

\*

De Wikipédia à propos du philosophe Louis Lavelle, disciple d'Henri Bergson :

*"Il ne s'agit donc pas pour Lavelle de développer un idéalisme, mais bien de constituer une philosophie posant l'être avant le connaître. Chez Lavelle, l'être est « l'objet universel »<sup>15</sup> (il ne faut pas entendre ici le terme « objet » au sens de « chose »), c'est-à-dire premier, univoque, et présent tout entier en chaque point de l'univers. Cette thèse de l'univocité ontique, dépassant la distinction classique entre sujet et objet, est soutenue par l'affirmation que l'être est acte, ce qui met d'emblée le sujet en rapport avec la totalité de l'univers."*

Il s'agit d'un monisme spiritualiste et évolutionniste. L'humain ne vit que par et pour sa *participation* au Tout-Un spirituel ; je parle, moi, de *contribution*.  
Je me sens très proche de la plupart de ses thèses.

\*

De Louis Lavelle (dans son introduction à "La présence totale") :

*"(...) dans les époques troublées, les plupart des hommes ne se laissent ébranler que par une philosophie qui justifie leur gémississement devant le présent, leur anxiété devant l'avenir, leur révolte devant une destinée qu'ils sont obligés de subir, sans être capables de la dominer."*

C'est exactement ce qui se passe aujourd'hui, au paroxysme de la charnière entre paradigmes moderne et noétique, entre civilisations messianique et pandynamique, entre modalités urbanistique et réticulaire.

\*

C'est une erreur de faire de la "conscience" une faculté ou une capacité de l'esprit qui aurait une existence en soi. La "conscience" n'est, en fait, que l'arène où s'affrontent la volonté et la mémorialité, la rationalité et la sensibilité, la créativité et l'intuitivité qui, toutes les six, sont bien les (seules) facultés et capacités réelles de l'esprit.

La conscience interroge les contradictions (mineures et stimulantes, ou moyennes et stressantes, ou majeures et traumatisantes) entre elles.

Lorsque tout est en parfaite harmonie, sans rien d'extérieur pour la troubler, la conscience s'éteint et l'esprit jouit sereinement de sa plénitude.

\*

La pire des absurdités philosophiques est la dualisation entre Esprit et Matière, entre Sujet et Objet, entre Idée et Œuvre, entre Désir et Acte, etc ...

Cette erreur, dont Platon fut le parangon, est aussi celle de presque tous les philosophes classiques européens dont les plus célèbres sont Descartes et Kant.

Tant que l'on affirmera pas clairement, qu'on n'acceptera pas profondément, et qu'on n'assumera pas radicalement et définitivement l'unité, l'unicité, l'univocité et l'unitivité du Réel (bref : un monisme radical), la philosophie et la spiritualité stagneront dans l'erreur la plus misérable.

\*

De Louis Lavelle :

*"Notre conscience (...) seule nous révèle notre être véritable, et, du même coup, le dedans de l'être total, avec lequel elle est consubstantielle et dans lequel elle nous oblige à pénétrer et à engager notre destinée."*

Panenthéisme, donc ...

Et aussi :

*"(...) la lumière n'est donnée qu'à celui qui la désire et qui la cherche."*

\*

De Lachelier :

*"(...) ce qui est à redouter, ce n'est pas le panthéisme, mais c'est, sous le nom de positivisme, le pur phénoménisme qui ôte toute réalité à la Nature, et à plus forte raison à Dieu (...)."*

Le noumène est seul essentiel derrière tous les phénomènes qui le manifestent et le révèlent. Qu'on s'amuse à le nommer "Dieu" (même si je préfère "le Divin") n'importe guère, pourvu qu'il soit absolument immanent et consubstantiel à la totalité du Réel.

En ce sens, ce phénoménologisme qu'est le positivisme, est une absurdité.

\*

De Frédéric Schiffter :

*"Les foules concentrent en force toutes les tares humaines."*

Oh, combien !

Et aussi :

*"(...) le mot "peuple" qui suggère un être à la fois pluriel et unifié dont politiciens et intellectuels de tout bord se proclament les amis, ne renvoie, en toute rigueur, à rien."*

Le "peuple", cela n'existe tout simplement pas, ni au sens de "nation", ni au sens de "populace" !

\*

\* \*

Le 11/05/2023

Structure globale de la Culture :

- Connaissances :
  - Connaissance de la matière :
    - Cosmologie
    - Physique :
      - Physique mécaniciste
      - Physique relativiste
      - Physique quantique
    - Chimie :
      - Atomes
      - Molécules et cristaux
      - Biochimie
  - Connaissance de la vie :
    - Biologie cellulaire
    - Biologie terrestre (botanique, zoologie, ...)
    - Biologie humaine :
      - Anatomie
      - Santé (médecine, diététique, etc ...)
      - Sociologie (vivre ensemble, communautés, ...)
  - Connaissance de l'esprit :
    - Noologie (psychologie, facultés mentales, typologies, ...)
    - Spiritualités et religions :
      - Théologies
      - Esotérismes (symbolismes, initiations, mystiques, ...)
      - Mythologies (légendes, croyances, superstitions, ...)
    - Philosophie :
      - Métaphysique
      - Ethique (valeurs, morales, ...)
      - Gnoséologie :
        - Epistémologie
        - Idéologies
        - Philosophies de vie

- Connaissance de l'évolution :
  - Histoire de l'univers (cosmogonie)
  - Histoire de la planète (géologie)
  - Histoire de l'humanité :
    - Histoire économique
    - Histoire socio-politique
    - Histoire culturelle
- Divertissements :
  - Activités physiques :
    - Arts martiaux
    - Sports
    - Danse
  - Activités plastiques :
    - Peinture et dessin
    - Sculpture
    - Architecture
  - Activités littéraires :
    - Biographies
    - Romans
    - Poésies

\*

Les populismes (de droite, RN, et de gauche, LFI) sont bien d'accord : les amis, ce sont Poutine, Chavez, Maduro, Orban, etc ... et les ennemis, ce sont l'Union Européenne et l'OTAN.

Comme le disait l'humoriste Wolinski :

*"Quand on est sûr d'avoir raison,  
on n'a pas besoin de discuter avec ceux qui ont tort"*

Ou ce qu'écrit Etienne Gernelle :

*"(...) la méthode LFI (...) surfe sur une prétendue illégitimité du pouvoir  
tout en se réclamant des pires dirigeants d'Amérique latine."*

Le populisme (il est inutile de mettre un pluriel là où la distinction entre gauche et droite s'est dissoute dans la même abjection illibérale et autoritariste) est une grave maladie mentale. Elle exprime le dégoût et la déprime de tous ceux - et ils sont nombreux - qui ne savent pas quoi faire de leur temps de vie et qui

croient que vitupérer, calomnier, détruire et s'insurger, donnent un semblant de contenu à une existence d'ennui et de vide.

\*

De FOG, en éditorial, pour le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance (14 mai 1948) de l'Etat d'Israël :

*"L'antisémitisme est de retour en France et l'islamo-gauchisme est devenu son fer de lance. Appelons un chat un chat : sortie des caniveaux, la haine du Juif, prenant désormais prétexte de l'existence d'Israël, s'est répandue jusque dans les pages des journaux bien-pensants de référence, pardonnez l'euphémisme.*

*Israël est un « régime d'apartheid ». C'est ce qu'affirmait, au mépris de la vérité, une motion abjecte stigmatisant l'État juif et portée par le groupe communiste. Repoussée, la semaine dernière, par l'Assemblée nationale, elle a quand même obtenu 71 voix, dont celles de députés LFI qui, à l'instar d'Aymeric Caron, prétendaient « vomir »... l'antisémitisme. Les jobastres ! On n'aurait pas aimé les voir à l'œuvre en 1940.*

*Comme le Hezbollah, le Hamas et les islamistes français, l'extrême gauche française combat l'existence d'Israël en alléguant que ce serait un État raciste que les Juifs, installés depuis des millénaires, auraient « volé » aux Arabes ! Récuser ces fadaises aujourd'hui, c'est s'exposer à des rafales ordurières sur les réseaux sociaux et trouver le mot « juif » accolé comme une insulte à son nom, ce qui n'est pas approprié en ce qui concerne l'auteur de ces lignes.*

*Le 14 mai 1948, les fondateurs de l'État juif commirent l'erreur de « rebaptiser » leur territoire Israël, alors qu'il s'appelait auparavant Palestine, comme le confirme la lecture des Larousse du début du XX<sup>e</sup> siècle ou bien le titre du grand journal juif de l'époque, The Palestine Post, devenu par la suite The Jerusalem Post. Il est vrai que les Juifs n'aimaient pas ce mot, dérivé de Philistine, qu'avait imposé, pour les humilier et les effacer, l'empereur romain Hadrien, après l'une de leurs révoltes. Dans les années 1960, par un retournement sémantique, les Juifs sont ainsi devenus les Israéliens et, le nom étant libre, les Arabes ont fini par s'approprier celui de... Palestiniens.*

*La propagande des nouveaux antisémites voudrait nous faire croire que les Juifs auraient récemment conquis Israël contre les Arabes, «*



*Palestiniens de souche », alors que les Juifs étaient déjà présents dans le pays de Canaan il y a plus de trois mille ans. Ce n'est pas le seul mensonge qu'ils profèrent contre l'État juif, dont ils oublient toujours de dire qu'il est l'unique démocratie de tout le Moyen-Orient. Et elle n'est même pas monocolore, contrairement à ce qu'ils prétendent : elle compte 20 % d'Arabes - à ne pas confondre avec ceux de Gaza ou de Cisjordanie. S'ils disposent des mêmes droits que les autres citoyens, ils ne sont pas obligés de servir dans l'armée, mais peuvent se porter volontaires. Musulmans, druzes ou chrétiens, ils avaient même, jusqu'à une date récente, un ministre (socialiste) au gouvernement, Issawi Frej.*

***Persécutés, les Arabes d'Israël ?** Sans doute souffrent-ils de discriminations, comme toutes les populations minoritaires dans tous les pays du monde. Mais, n'en déplaise aux sycophantes de l'extrême gauche, l'État juif accueille 400 mosquées, avec muezzins et appels à la prière, alors que la réciproque n'est pas vraie : s'il reste encore quelques synagogues en Égypte ou en Syrie, la plupart ont été fermées ou détruites, tous les Juifs ou presque ayant été chassés des pays musulmans, après y avoir été maltraités pendant des siècles, à l'exception - toute relative - du Maroc. Les lunettes racistes brouillent la vue.*

***Les gouapes de l'antisionisme** prennent aussi prétexte de la personnalité de Benjamin Netanyahu, dont nous ne sommes pas les panégyristes, pour charger l'État juif de tous les péchés d'Israël. « Sûr de lui-même et dominateur », comme a dit le Général, l'actuel Premier ministre, sur une ligne dure, ne fait certes pas dans la dentelle, avec notamment ses projets de nouvelles colonisations. Mais notons, en passant, que les « antisionistes » n'ont pas baissé la garde quand ses opposants étaient au pouvoir, preuve qu'il n'est qu'un alibi. C'est sans doute l'incroyable réussite d'Israël, à tous points de vue ou presque, qui nourrit leur rage. Longtemps menacé par ses voisins arabes, qui ont tenté de l'envahir sans succès trois fois de suite (1948, 1967, 1973), Israël semble désormais compter ses pires ennemis au sein des extrémistes de l'intérieur. « Une nation survivante » : c'est ainsi que The Economist appelait, il y a peu, ce pays de 10 millions d'habitants, moins grand que notre Bretagne, qui aligne une croissance très forte (6,5 % l'an dernier), plus de Prix Nobel scientifiques que la Chine (6 contre 3) et une armée de licornes, ces jeunes entreprises de la high-tech valorisées à plus de 1 milliard de dollars : 60 contre 29 chez nous en 2022. Ces dernières années, il est parvenu à dégeler ses relations avec plusieurs pays arabes. Le jour où il aura enfin réglé les questions de Gaza et de la Cisjordanie, il pourra commencer à respirer. Avec des «*

*partenaires » comme le Hamas et l'Autorité palestinienne, ce n'est, hélas, pas pour demain."*

Voilà qui est - enfin - bien dit !

L'antisémitisme populiste - aussi vieux que le monde chrétien, mais aujourd'hui rebaptisé "antisionisme" - est construit, comme toujours, sur des mensonges, des calomnies, des contre-vérités. FOG en rappelle quelques uns.

Mais oublie, malheureusement que le mouvement "palestinien", fondé par Yasser Arafat (une marionnette du KGB, choisi par- et formé à- Moscou, neveu du grand moufti Husseini de Jérusalem, un admirateur et protégé d' Adolf Hitler), a regroupé, surtout, des familles ouvrières arabo-musulmanes immigrées en Israël après 1948 pour y trouver du travail (les Arabo-musulmans, déjà présents en 1948, ont majoritairement acquis et gardé la nationalité israélienne et ne se reconnaissent nullement dans le mouvement "palestinien").

\*

Le monde est un vaste chantier en construction où tous les humains sont censés œuvrer mais seuls les initiés en sont conscients : telle est le fondement de la Foi maçonnique au-delà de toutes les croyances religieuses et idéologiques.

\*

L'initiation est l'enclenchement d'une reliance et d'une résonance avec la Vie et l'Esprit cosmiques, dans le cadre d'un pandynamisme d' Alliance.

\*

De Nicolas Baverez :

*"Un Français sur quatre est désormais atteint de maux psychiatriques. Les troubles anxieux et dépressifs sont en hausse de 30%, les addictions de 50% et les suicides de 10%. Les idées suicidaires et tentatives de suicide aboutissent à 9200 décès par an, soit l'un des taux les plus élevés d'Europe."*

Plus il y a de misères et d'assistantats, plus il y a de détresse psychique. La France a choisi le génocide par assistantat ...

\*

De Laurent Wauquiez :

*"Le premier levier que les politiques ont perdu, c'est l'administration. Un Etat-profond s'est constitué avec une administration qui s'est autonomisée du politique, voire politisée avec ses propres objectifs. (...) le danger est de ne plus avoir d'Etat en France, mais seulement des administrations."*

Et cette auto-politisation, en application du processus d'auto-expansion parasitique de toutes les bureaucraties fonctionnaristes (cfr. "Le phénomène bureaucratique" de Michel Crozier), a conduit l'administration à opter massivement pour l'idéologie socialo-gauchiste qui, par essence, veut gonfler le public au détriment du privé.

C'est donc son propre intérêt, pour l'administration, d'être de étatiste (c'est-à-dire, aujourd'hui, populiste et illibérale) ... et c'est bien ce qui se passe, dans tous ses pseudopodes jacobins et parisianistes.

Et il ajoute :

*"Mais elle n'existe plus cette République une et indivisible (...)"*

En fait, elle n'a jamais existé : le "peuple" français n'ont jamais existé ; la France est un artifice nationaliste inventé à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Il n'y a que les Parisiens pour y croire. Ailleurs, je rencontre des Provençaux, des Bretons, des Occitans, des Catalans, des Alsaciens, des Savoyards, des Phocéens, des Vendéens, des Auvergnats, des Bourguignons, des Morvandiaux ... mais point de "Français".

\*

Quelle absurde manie ont "beaucoup d'intellectuels" à associer "décentralisation" et "clientélisme". Comme si le jacobinisme centralisateur n'avait pas ses propres clients, autrement plus gros et puissants que les entrepreneurs locaux.

De plus, le clientélisme, comme l'électoratisme ou le népotisme, est une maladie chronique et ancienne d'un système politique déliquescant, comme le sont ceux d'aujourd'hui, dans presque tous les pays.

\*

La crise hydrique est un drame encore plus grave que la crise climatique (ces deux crises sont d'ailleurs partiellement corrélées).

L'eau, c'est la vie ! Pas de vie possible sans eau.

Concernant l'eau aussi, le temps de l'abondance est révolu : frugalité !

Et l'eau de mer, quoique abondante, parce qu'elle est salée, ne peut en rien être une solution (les processus de désalinisation de l'eau de mer sont des gouffres énergétiques).

De plus, l'eau ne se fabrique pas car l'oxygène est indispensable aussi à la vie, et l'hydrogène n'existe pas à l'état moléculaire natif sur Terre.

Pour produire de l'eau, chimiquement, il faut consommer de l'oxygène qui est vital, et, pour l'hydrogène, il faut soit casser des molécules de méthane (et donc libérer du carbone) ... soit casser des molécules d'eau (pour fabriquer de l'eau !).

\*

De Nathalie Heinich :

*"D'importation récente en France, le « wokisme » ne cesse d'étendre son emprise, en particulier à l'Université et dans le monde culturel. Partant de louables intentions de lutte contre les discriminations, il engendre des pratiques parfois problématiques. Il flirte alors avec des tentations totalitaires qui rappellent un passé stalinien mal connu des nombreux jeunes tentés par cette mouvance perçue comme progressiste. Or ils en ignorent les risques pour les valeurs démocratiques fondamentales : l'universalisme, la rationalité scientifique, la liberté d'expression, la laïcité."*

A lire absolument d'elle : "Le wokisme serait-il un totalitarisme" (Ed. Albin Michel).

Le mot-clé est "discrimination" : constater des différences et établir des hiérarchies. C'est cette hiérarchisation qui provoque des urticaires. Avec deux questions fondamentales : la principe même d'une hiérarchisation (qui s'oppose à tout égalitarisme) et le critère qui y est utilisé (supérieur ou inférieur selon quel paramètre ?).

La première question reçoit une réponse immédiate et évidente : rien, nulle part, n'est l'égal de quoique ce soit puisque tout ce qui existe est unique et différent. La seconde question est beaucoup plus délicate.

\*

La corrélation entre "wokisme" et "antisémitisme" est aussi réelle que bizarre ...

Par exemple, selon une mouvance woke de l'université de Stanford, les Juifs seraient "de puissants et privilégiés agresseurs contribuant au racisme systémique" parce que "les juifs sont de riches propriétaires d'entreprises". Comme si la réussite économique de certains Juifs devait occulter la persécution systématique d'une minorité depuis plus de deux mille ans.

Deux poids, deux mesures ...

Le wokisme n'est plus à une contradiction près.

\*

L'immigration est un vrai problème, complètement biaisé par le socialo-gauchisme qui, durant ces 50 dernières années au nom de ce qu'on a appelé "humanisme", "universalisme", "égalitarisme", etc ... , a ouvert les portes toutes grandes à un parasitisme économique africain (l'immigration asiatique n'est pas un problème) pour des raisons purement électoralistes (le calcul était : un immigré vote à gauche pour garder son droit de parasiter l'Etat).

\*

Notre culture européenne de nature judéo-helléno-chrétienne (qui ne doit surtout pas être confondue avec les croyances religieuses, surtout chrétiennes) est bien plus mise en danger par le socialo-gauchisme (aujourd'hui les populismes et le wokisme) que par la non-intégration des immigrés qui ne représentent qu'une part assez faible et très hétéroclite de la population.

\*

\* \*

Le 12/05/2023

L'homme (au sens "mâle") sera toujours un mystère pour la femme.

Et la femme sera toujours un (immense) mystère pour l'homme.

Et ce Mystère est la source et le cœur de toute vraie vie de couple.

Ce Mystère est bien sûr absent de toutes les homosexualités.

Les homosexuels cultivent le "même" (*homo*) c'est-à-dire l'identique, alors que les hétérosexuels cultivent le "différent" (*hétéro*) c'est-à-dire le complémentaire.

Il me semble, d'ailleurs, probable que la cause psychique de l'homosexualité est la peur panique (la phobie, même) de cette différence et de ce Mystère.

\*

J'aime l'idée d'une Lumière "intelligente" qui s'adapte à son milieu en privilégiant une de ses natures intrinsèques (particulière topologique, ondulatoire dynamique et architecturale eidétique) ; cette adaptation au milieu n'est-elle pas le propre de tout ce qui est vivant, c'est-à-dire de tout ce qui existe dans ce grand Corps cosmique qui est, en même temps, Matière, Vie et Esprit.

\*

A propos de la *Philosophia perennis* ...

De Leibniz (l'inventeur de l'expression) :

*"La vérité est plus répandue qu'on ne pense, mais elle est aussi enveloppée, et même affaiblie, mutilée, corrompue par des additions qui la gâtent ou la rendent moins utile. En faisant remarquer ces traces de la vérité dans les anciens (ou, pour parler plus généralement, dans les antérieurs), on tirerait l'or de la boue, le diamant de sa mine et la lumière des ténèbres ; et ce serait, en effet, perennis quaedam philosophia [une certaine philosophie éternelle]."*

Et d'Aldous Huxley (qui a ressuscité l'idée) :

*"Philosophie éternelle : l'expression a été trouvée par Leibniz. Mais la chose, cette métaphysique qui reconnaît qu'il y a une réalité qui est la substance même des choses matérielles, de la vie et de l'esprit ; cette psychologie qui voit dans l'âme quelque chose de semblable ou même d'identique à la réalité divine ; cette éthique qui place les buts de l'homme dans la connaissance d'un fondement transcendant et immanent à tous les êtres, cette chose est universelle et immémoriale. Les rudiments de la philosophie éternelle peuvent être trouvés dans les savoirs des peuples primitifs de toutes les régions du monde, et, sous sa forme la plus développée, elle a une place dans les plus grandes religions."*

Et Wikipédia ajoute :

*"Une école de pensée, axée sur l'ésotérisme, fondée par René Guénon vers 1910, se rattache à l'idée de *Philosophia perennis*. On l'appelle pérennialisme ou 'traditionnisme'. Les auteurs (René Guénon, Julius Evola, Ananda Coomaraswamy, Fritjof Schuon...) croient en une "Tradition perpétuelle et unanime révélée tant par les dogmes et les rites des religions orthodoxes que par la langue universelle des symboles initiatiques" : c'est la Tradition Primordiale."*

Selon moi, cette *philosophia perennis* n'est rien d'autre que le panenthéisme, ce monisme spiritualiste qui affirme que le Réel est Un, tout en étant, à la fois et harmonieusement, Matière, Vie et Esprit. Elle indique que l'humain peut entrer en reliance et en résonance avec ce Réel-Un, afin de s'y intégrer totalement, de participer totalement à son accomplissement et d'atteindre l'intemporalité de ses principes essentiels, et ce, moyennant un parcours personnel et intérieur qui peut emprunter diverses voies spirituelles, mystiques, initiatiques, symbolistes ou illuministes.

\*

Wikipédia, à propos du traditionnisme et du pérennialisme, à la sauce de René Guénon, donne ceci :

*"Guénon a milité dans ses premiers ouvrages pour une restauration de la spiritualité traditionnelle en Occident sur la base (...) des sphères de la franc-maçonnerie restées fidèles à la Tradition. Selon Jean-Marc Vivenza, Guénon entend par "Maçonnerie traditionnelle [...], la Maçonnerie authentiquement initiatique et non la Maçonnerie moderne à visée purement sociale et aux préoccupations fort peu spirituelles. Le sens de ses critiques à l'égard de la dégénérescence visible de pans entiers de l'organisation maçonnique et, en particulier, d'une Maçonnerie moderne ayant évacué toute référence au Grand Architecte de l'Univers, ne laissent planer aucune doute sur la teneur de son opinion à ce sujet [...]"*. Le passage, au 18<sup>ème</sup> siècle, de la maçonnerie opérative - initiation liée à un métier en vue d'une réalisation spirituelle effective - à la maçonnerie spéculative a eu comme conséquence la substitution d'une initiation réelle par une initiation virtuelle, malgré le maintien, dans le meilleur des cas, du symbolisme d'origine."

Cette dernière phrase commet une grave erreur et un contresens historique : la Franc-maçonnerie régulière spéculative est en totale conformité initiatique avec la Franc-maçonnerie opérative (qu'elle a considérablement enrichi, sans rien renier) : cette Franc-maçonnerie régulière spéculative s'est établie progressivement depuis le 17<sup>ème</sup> siècle.

Sa "modernisation" hérétique fut d'abord londonienne, dans sa forme modérée, avec Desaguliers et Anderson, entre 1717 et 1813 (date de l'Act of Union signant la "victoire" des Ancients sur les Moderns), et fut ensuite française, dans sa forme radicale, avec les déviances du Grand Orient de France, dès l'époque napoléonienne et, surtout, avec la montée du positivisme, du rationalisme, de l'anticléricalisme, du socialisme et de l'athéisme dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, donc de 1799 à nos jours.

\*

De Céline Maisonneuve (Fondapol) :

*"Révélée par la guerre en Ukraine, la crise énergétique européenne trouve son origine dans les choix des Européens depuis la libéralisation des marchés de l'énergie. Afin d'éviter une crise systémique, l'Europe de l'énergie doit reconstruire un ordre de sécurité de long terme. Cela implique de remettre la politique énergétique au fondement de la construction européenne, d'ouvrir les options technologiques et géographiques, d'intégrer la dimension géopolitique et de redéfinir les méthodes, outils et objectifs de la politique européenne de l'énergie afin de la centrer sur les enjeux du futur. L'Europe doit s'engager clairement dans la relance du nucléaire, donner la priorité à la sécurité énergétique des pays d'Europe centrale et orientale et mener la bataille du découplage vis-à-vis de la Chine dans la chaîne de valeur des technologies bas carbone."*

L'Europe de l'énergie n'est pas encore faite, loin de là, tant les divergences sont profondes (notamment entre l'Allemagne et la France) en particulier sur le nucléaire (auquel l'Allemagne est stupidement allergique) et sur l'hydrogène (qui n'est pas techniquement mûr aujourd'hui).

\*

De David Lisnard et Frédéric Masquelier (Fondapol) :

*"Force est de constater que la bureaucratie s'est emparée de la cause écologique. L'appareil d'État y trouve même un second souffle à l'heure où son omniprésence est critiquée pour sa lourdeur, ses contraintes et son coût. Pour ceux qui se sont donné pour mission de sauver la planète, l'écologie est devenue une nouvelle idéologie dans laquelle se retrouvent un certain nombre d'opposants traditionnels à la liberté, largement issus de l'extrême gauche, pour combattre leurs ennemis habituels, à savoir les entreprises, les propriétaires, ceux qu'ils estiment être des privilégiés ainsi que les représentants démocratiquement élus. Ces représentants de l'écologie ont infiltré l'administration et veillent à ce que leurs directives soient bien appliquées selon leurs objectifs propres, sans nuance ni remise en question. Personne ne semble se demander ce qui est aujourd'hui supportable en termes d'effort pour un pays vieillissant, lourdement endetté, dont la dépense publique et les prélèvements obligatoires sont les*



*plus élevés au monde, et la croissance économique en moyenne inférieure à 1,5 % depuis plus de dix ans. Or, la solution passe par des investissements puissants et multiples, une décentralisation plus forte, la mise en œuvre du principe de subsidiarité, une réelle déconcentration et l'implication permanente des citoyens dans les décisions qui les concernent. La capacité à faire confiance à l'échelon local sera la clef de la réussite ou de l'échec de la grande transformation écologique de notre société."*

Cette lucide vision de l'écologie européenne (et française) montre que l'écologie et l'écologisme ont peu à voir l'une avec l'autre.

Sous prétexte d'écologie, souvent simpliste et ignorante, l'écologisme idéologique (surtout à gauche, mais touchant, à présent, la droite populiste) tente, comme toujours, de prendre le pouvoir (surtout sur les administrations naturellement gauchisantes) pour imposer ses normes, procédures, interdits, règlements et contraintes, tous aussi contreproductifs que débiles ; bref, l'écologisme est devenu un instrument d'illibéralisme ... et passe donc à côté de la vraie crise écologique que nous traversons et qui exige d'autres modes de vie où l'idéologie n'a aucun rôle à jouer.

\*

Sans étatismes et sans centralismes, forcément illibéraux, on signe l'arrêt de mort des fonctionarismes et des bureaucratismes.

Il ne faut donc pas s'étonner de constater le gauchisme rampant des administrations étatiques et leur résistance, plus ou moins visible, à tout libéralisme, à tout subsidiarisme et à tout décentralisme.

Un fonctionnaire, par essence et instinct de survie, est fondamentalement illibéral. Beaucoup de politiciens carriéristes, pour les mêmes raisons, le sont aussi (sans Etat central fort, quel intérêt pour un politicien professionnel de tuer père et mère pour accéder au pouvoir ?).

\*

De Louis Lavelle :

*"Il y a une expérience initiale qui est impliquée dans toutes les autres et qui donne à chacune d'elles sa gravité et sa profondeur : c'est l'expérience de la présence de l'être. Reconnaître cette présence, c'est reconnaître du même coup la participation du moi à l'être."*

Il suffit de remplacer le mot "être" par "Réel", et je souscris totalement !

\*

Tout ce qui existe n'est qu'une vague à la surface de l'océan du Réel (de l'Un). Cette pensée est si profonde qu'elle est inaccessible à beaucoup et effraie plus d'un parmi ceux qui l'aborde.

En effet : cette pensée efface la notion d'individu (un être en soi et par soi, possédant identité et liberté) et la remplace par celle de personne (un théâtral masque singulier et partiellement autonome quant à son rôle, au travers duquel se manifeste et s'accomplit le même Réel).

Cette notion d'une partielle autonomie personnelle quant au rôle à jouer dans le Réel, est cruciale. Cette autonomie (qui n'est pas de la liberté capricieuse et infantile) exprime que plus le rôle choisi et assumé (la physionomie, particulière de chaque masque) est bénéfique à l'accomplissement du Réel (le Tout-Un), plus les marges de manœuvre s'élargissent.

\*

La vie de l'esprit est une communion (le fait de "construire ensemble") avec le Réel

\*

L'amour n'est qu'une des manifestations de l'intuitivité personnelle (comme l'illumination mystique ou la compréhension cosmologique) : le sentiment profond d'une communion avec l'Autre, quel qu'il soit, de plus semblable au plus global.

\*

La Fraternité authentique (donc ni l'amitié, ni la camaraderie, ni le copinage) ne peut pas exister sans une communion profonde des Frères au sein et au service du même Réel qui est le chantier de la Vie et de l'Esprit.

\*

L'initiation spirituelle n'est de plus (mais rien de moins) que la transmission sacrée des clés d'accès à la communion avec et dans le chantier du Réel. Soulignons ... "avec" signifie au sein et au service de ce chantier ; "dans" signifie la Fraternité avec les autres ouvriers sur le chantier.

\*

Le Réel est le concept ultime qui ne peut être "déduit" d'aucun autre.  
Il est l'évidence absolue de et pour tout ce qui existe.

\*

*Selon Louis Lavelle, Henri Bergson a opéré "la substitution, au temps qui nous dissipe, d'une durée qui conserve tout notre passé et crée sans cesse un avenir imprévisible (...)"*.

Voilà qui enracine ma grande idée du temps qui s'accumule, dans la tradition philosophique juive et européenne.

\*

La pensée humaine est un produit du Réel, et non l'inverse ; ce qui annihile toute idée de subjectivisme absolu (pour lequel le sujet créerait l'objet en le pensant). Le Réel est réel et la pensée tente de l'exprimer au mieux sous ses différents aspects (ce qui n'empêche nullement un certain relativisme de cette pensée et une certaine subjectivité de l'humain).

L'humain n'est pas "face" au Réel qui lui serait extérieur et étranger, mais il participe pleinement au et du Réel, et sa pensée en procède totalement.

\*

Le Réel existe en et par lui-même.  
Le Réel se manifeste à chacun d'entre nous.  
Chacun d'entre nous n'existe que dans et par le Réel.

Toute initiation comporte ces trois degrés ...

\*

En proclamant son "Je pense, donc je suis", Descartes tente, en vain, de fonder le "Je" qui pense, donc qui existe. Mais ce "Je" est purement illusoire et transitoire. Il n'existe pas. Le Réel, pris dans sa réalité globale, est le seul existant à exister en lui-même, par lui-même et pour lui-même ; il est l'océan qui se manifeste et s'accomplit au moyen des vagues éphémères et changeantes qu'il fait émerger et qui n'ont aucune identité propre, mais dont la forme et le mouvement, tous deux évolutifs, sont différents de ceux de toutes les autres.

Le Réel seul existe et, en existant, il engendre de la Substance, de la Vitalité et de la Pensée. Il s'incorpore, se vit et se pense à travers tout ce qu'il fait émerger pour s'accomplir, humains compris.

\*

La personne (humaine ou pas) n'est que l'interface entre le Réel qui s'exprime au-dedans d'elle et le Réel qui se manifeste au-dehors d'elle (un masque derrière lequel joue l'acteur et devant lequel se réjouit son public ... sachant que cet acteur et ce public ont, en fait, une seule et même existence).

Entre ce "dedans" et ce "dehors" se noue un dialogue unique et inédit qui "fait" la personne et l'amène à s'accomplir, c'est-à-dire à réaliser toutes les potentialités que ce masque permet chaque fois qu'il évolue et se transforme.

\*

\* \*

Le 13/05/2023

Dans les trois dimensions minérale (substantialité topologique), vitale (constructivité dynamique) et mentale (logicité eidétique), l'analycisme reconnaît des éléments basals : l'objet, le geste et le concept.

Une vision plus holistique y verrait plutôt : un univers, une évolution et une architecture, tous trois pris comme un tout indissociable, eux-mêmes formant le Réel-Un comme intention primordiale.

Mais ces deux regards, l'un analytique et l'autre holistique, ne doivent pas être vus comme antagoniques, mais bien comme complémentaires.

Le regard aussi est bipolaire ...

L'espace des états comprend trois domaines d'état (topologique, eidétique et dynamique) et est sujet à des propensions toutes bipolaires,

Ces bipolarités sont :

- la bipolarité de la propension globale accomplissante c'est-à-dire intentionnelle ( $\delta K/K$ ), vient du fait que cette propension peut être :
  - minimale : tendance au perfectionnisme sécuritaire,
  - maximale : tendance à l'expérimentation créative.

En développant cette propension globale selon les trois domaines de l'espace des états (V, E et D), on trouve les bipolarités suivantes :

- la bipolarité de la propension topologique c'est-à-dire volumique et substantielle ( $\delta V/V$ ), vient du fait que cette propension peut être :
  - minimale : tendance à la concentration locale (cohésivité unitive : attractions notamment gravitationnelles, individuations, fermetures et encapsulations, unions et fusions, ...),
  - maximale : tendance à l'expansion globale (générativité volumique : répulsions, intégrations, ouvertures et échanges, dispersions et fragmentations, duplications, disséminations, conquêtes, ...);
- la bipolarité de la propension eidétique c'est-à-dire architecturale ou logique ( $\delta E/E$ ), vient du fait que cette propension peut être :
  - minimale : tendance à l'uniformisation entropique (rationalité duplicable : uniformités, "vides", régularités, répétitions, homogénéités, ...),
  - maximale : tendance à la complexification néguentropique (optimalité organique : organisations, règles strictes et lois physiques, normativités, rigorismes, procéduralités, ... );
- la bipolarité de la propension dynamique c'est-à-dire évolutive ou constructive ( $\delta D/D$ ), vient du fait que cette propension peut être :
  - minimale : tendance à la stabilité apaisante (processualité conservatrice : conservativités, inerties, statu-quo, pacifications, ...),
  - maximale : tendance à la vitalité exubérante (vitalité constructive : émergences, foisonnements, innovations, effervescences, chaotisations, ...).

\*

La philosophie possède trois branches principales : la métaphysique, l'éthique et l'épistémologie.

La métaphysique stimule l'esprit cosmique.

L'éthique stimule l'esprit anthropique.

L'épistémologie stimule l'esprit critique.

\*

Un Réel.

Trois domaines.

Six pôles.

Voilà donc la base de toute connaissance.

\*

De Louis Lavelle dans sa réflexion sur la spiritualité de Bergson :

*"Pénétrer en elle [la réalité], c'est y participer, c'est la vivre."*

Le Réel doit se vivre du dedans sinon on reste un zombie désespéré et paniqué qui se vit en dehors de tout.

\*

La causalité (je me méfie du mot, trop proche du concept de "causalisme") ne fait que traduire la cohérence montante du Réel où tout se tient avec toujours plus de Force, Beauté et Sagesse au fur et à mesure que l'on monte en complexité ... et que le libre-arbitre - que je préfère nommé "autonomie relative" - libère les capacités d'inventivité de ce qui existe et qui possède la complexité suffisante pour cela (ce qui est déjà pour une minorité d'humains ...).

\*

Noumène et phénomène, réalité et apparence, réel et perception, substraction et construction ne sont pas ces pôles contradictoires ou antagoniques que beaucoup de philosophes aiment à présenter.

Les seconds ne sont que les "vêtements" des premiers ; leur interaction avec les facultés humaines qui, rappelons-le, participent avec eux, de et à la même réalité du Réel.

Le pont qui relie les seconds aux premiers, est "l'interprétation" qui est un art difficile et parfois hasardeux, basé sur l'intuition, et qui, s'il est maîtrisé, progresse vers toujours plus de convergence ; convergence qui, finalement, sape le subjectivisme anthropocentrique au profit d'une claire et juste vision du Réel tel qu'il est, même s'il y manque des détails.

Encore une fois, le secret tient en deux mots : reliance et résonance

\*

Un point important concernant le principe d'émergence est celui qui lie cet émergentisme avec le causalisme et le déterminisme classiques.

Constatons d'abord que là où un monde établi vacille et doit engendrer un monde plus complexe, le chaos s'installe et la causalité disparaît : un règne des "essais et erreurs" s'y met en place pour combattre la voie entropique de l'effondrement et de la disparition.

Lorsqu'on grimpe l'échelle des complexités, les échelons successifs sont le siège de "stabilités" de natures très différentes, c'est-à-dire régies par des règles organisationnelles générales, de plus en plus sophistiquées (les règles du comportements physiques des atomes ne sont pas les règles du comportement zoologique des animaux) ; il faut se garder de croire que ces échelons "stables", séparés par des zones chaotiques, sont des mondes déterministes ou causalistes.

Comme on le comprendra mieux plus loin, mais la protomatière (qu'étudie sans trop le savoir le modèle quantique des soi-disant particules élémentaires) fonde un monde chaotique entre la prématière ("énergie noire") et la matière (au sens classique de celle qui règne à l'échelon humain) ; cette prématière et cette matière sont régies par des règles générales qui sont plus primitives pour la prématière et plus sophistiquées (les lois classiques de la physique) pour la matière.

Plus on monte dans ladite échelle des complexités, plus l'ordre devient complexe et organique, donc plus subtil et plus sévère, mais aussi empreint de plus d'autonomie relative ; il ne s'agit donc pas d'une montée vers un causalisme ou un déterminisme plus forts et plus stricts, mais bien plutôt de la montée de nouvelles formes d'optimalité de plus en plus intelligentes et délicates.

\*

Les trois composantes de tout vivant sont un "corps" (une substantialité vivante), un "esprit" (une logicité vivante) et un "reliance" (une constructivité vivante). Ces trois composantes sont irréductibles l'une à l'autre (l'esprit n'est pas réductible au seul organe du cerveau, comme le croient stupidement le "neuroscientisme"), mais forment un tout indissociable dont chacune n'est qu'une modalité particulière.

\*

A propos de l'expression "un Dieu personnel" ...

Généralement, on entend par là un Dieu qui est une "personne" (même trine), créatrice du monde et extérieure à lui.

Mais on peut aussi l'entendre d'une tout autre manière : celle d'un Dieu qui soit ma vision personnelle du Divin impersonnel, un Dieu qui ne serait que ma perception à moi, indicible, incommunicable et impartageable. Mais ce n'est évidemment pas de cette manière que les théismes entendent la chose ...

\*

\* \*

Le 14/05/2023

Selon moi, la raison d'exister de la Franc-maçonnerie n'est pas d'améliorer la société profane, mais de construire une reliance forte et spirituelle entre ses initiés et le Réel-Un-Divin. Cette reliance sacrée, entre autres, débouche sur leur capacité à mieux accomplir le Divin en eux-mêmes, d'abord, mais aussi à travers la société humaine et ses relations avec le reste du monde naturel.

Laissons les institutions profanes débattre sur les questions profanes et cantonnons le chantier maçonnique au seul domaine spirituel du Sacré.

De plus les éventuels engagements sociaux et politiques des Francs-maçons doivent être et rester purement personnels ; la Franc-maçonnerie n'est pas un instrument de pouvoir ou d'influence sociopolitique ; elle récuse toute forme d'idéologie.

\*

Un initié, par essence, se tourne vers le Sacré et se détourne du profane ; or, toute quête de pouvoir ou d'influence ne peut qu'être profane, donc profanatrice.

\*

En réponse à un article débile de Patrick Besson ("Le Point") sur la prétendue misogynie crasse du récit de la Genèse, j'ai fait publier ceci :

*Lorsque l'on ose écrire ce genre de choses à propos de la Bible hébraïque (qu'il ne faut plus jamais appelé "Ancien Testament" ; c'est insultant), il faudrait d'abord l'avoir lue dans sa langue originelle, l'hébreu, et ne pas se contenter de lire des traductions chrétiennes forcément misogyne dans la pure tradition paulinienne (il suffit de lire les "épîtres" de Paul (le vrai fondateur du Christianisme), écrites en grec, pour le comprendre). En hébreu, "ha- 'Adam" signifie "l'humain" (homme et femme confondus), et "'Hawah" (Eve) signifie "la Vivante" et symbolise la pensée humaine, l'esprit humain, la conscience humaine qui reçoit l'initiation du "Na'hash" (le Serpent, le Devin) afin de se libérer de l'animalité (symbolisée par le jardin d'Eden) pour assumer une existence dans la réalité du Réel (la mort, la souffrance, la nudité/fragilité/intelligence - "nu" et "intelligent" sont le*



*même mot en hébreu -, le travail, etc. ). Par parenthèse, Eve (l'esprit humain) mangea du fruit de l'arbre du milieu du jardin qui n'est pas l'Arbre de la Connaissance (ce qu'elle croyait), mais bien l'Arbre de Vie (ce qu'elle ignorait) - Dieu en rit encore !*

\*

En philosophie et, plus généralement, en matière intellectuelle et culturelle, il faut marteler avec force l'opposition radicale entre "déconstruction" et "reconstruction".

Le "déconstructionnisme" de Derrida et consorts n'est rien d'autre qu'un artificiel travail de sape contre la culture judéo-helléno-chrétienne en vue d'y substituer un autre subjectivisme, stérile celui-là : celui d'un gauchisme nauséabond aujourd'hui incarné par le wokisme.

Le "reconstructionnisme" est une démarche inverse à ce "déconstructionnisme" qui voudrait prouver que la culture, en général, et la science, en particulier, serait inféodées à l'idéologie "dominante" afin d'y assujettir la masse des esprits.

Le "reconstructionnisme" place la quête de la vérité intellectuelle au-delà de toutes les idéologies.

Un exemple : les historiens tentent, dans leur travail fastidieux et difficile, de reconstruire la réalité historique à partir des matériaux vrais conservés de l'époque étudiée et recueillis par eux.

Un autre exemple : le cosmologiste fait la même chose lorsqu'il reconstruit, en permanence, un modèle de l'univers qui structure en intégralité et en cohérence, tous les matériaux expérimentaux accumulés par les physiciens.

Le "déconstructionnisme" est un procès idéologique.

Le "reconstructionnisme" est une progression, une montée progressive sur l'échelle de la compréhension complexe de la réalité : chaque "reconstruction est une montée vers un échelon supérieur de compréhension et de connaissance.

Alors que toute déconstruction est démolition de toute échelle qui laisse l'esprit végéter au ras des pâquerettes, au niveau des ânes (humains ou non).

\*

La droite hait les Juifs parce qu'ils sont censés être promoteurs du communisme (Marx, Zinoviev, Trotski, ...).

La gauche hait les Juifs parce qu'ils sont censés être promoteurs du capitalisme (Fugger, Rothschild, Bloch-Dassault, Worms, Dreyfus, ...).

Dans la réalité, des Juifs (et non "les" Juifs) ont été proches des mouvements socialistes du simple fait que la tradition juive est communautaire et que l'entraide, la solidarité et la bienfaisance y ont droit de cité.

Dans la réalité, toujours, des Juifs (et non "les" Juifs) ont connu des succès dans les métiers d'argent du simple fait qu'au contraire du christianisme, le judaïsme ne promeut aucun tabou particulier contre l'argent (ni l'économie en général) qui n'est qu'un moyen, parmi d'autres, pour le mieux-vivre.

Mais quand on veut battre un chien, on l'accuse d'avoir la rage, non ?

Et c'est bien de cela qu'il s'agit : abattre les Juifs (pas seulement physiquement comme durant la Shoah, mais aussi intellectuellement, socialement, idéologiquement, culturellement, religieusement, etc ...). Pourquoi ?

D'où vient cette haine judéophobe ?

Du christianisme et de son antijudaïsme viscéral (lié au refus juif de reconnaître la messianité et le message de Jésus, sans parler de l'accusation de "décide").

Cet antijudaïsme religieux est devenu antisémitisme lorsque la religion a commencé de faiblir (au 19<sup>ème</sup> siècle), mais que son message, tant de fois répété depuis deux mille ans, a perduré. Et cet antisémitisme, inaudible après la Shoah, est devenu, de nos jours (surtout à gauche et chez les islamistes), un antisionisme qui mange exactement aux mêmes râteliers que ses devanciers.

\*

L'urgence, à notre époque, est de construire des réseaux de communautés agissantes dans le but, d'un côté, de stimuler la continentalisation au-delà des institutions étatiques obsolètes et, de l'autre, de promouvoir un solide développement culturel (intellectuel, cognitif et spirituel) vers le haut, pour ceux qui en sont capables.

Comment constituer et pérenniser ce genre de communautés ? Je crains qu'il n'y ait pas de recette universelle et que chacun qui a pris conscience de ces urgences, soit condamné à s'inventer son propre chemin.

\*

Toute problématique possède deux dimensions.

Une dimension verticale (élitaire et qualitative) : la solution la plus riche au-delà de l'humain.

Et une dimension horizontale (populaire et quantitative) : la solution la plus facile pour la masse des humains.

\*

D'après Wikipédia :

*"Mario Bunge (1919-2020), dans son dictionnaire philosophique précise qu'il y a au XXI<sup>e</sup> siècle une douzaine de visions du monde qui comprennent des faussetés et quelques vérités.*

*L'holisme (le monde comme animal), l'hiérarchisme (échelle), l'atomisme (nuage), le processualisme (rivière sans berge), le mécanisme (horloge), le matérialisme (objet matériel), tychisme ou probabilisme (casino), l'agonisme (bataille), l'idéalisme (seules les idées gouvernent le monde), le sacralisme (temple), le textualisme (Livre) et le systémisme (le système de tous les systèmes). Deux sont, de son point de vue, totalement fausses et donc inutiles : le sacralisme, le textualisme.*

*Le systémisme, auquel il se déclare appartenir, est un genre de synthèse d'une partie des composantes des huit premières visions du monde. Le systémisme conçoit le monde comme le supra système de tous les systèmes et la connaissance (la gnoséologie) comme un supra système composé de données, d'hypothèses, de théories et de méthodes. Le systémisme s'appuie sur les avancées de la science, la reliance de l'interdisciplinarité. La nature systémique du monde et de la connaissance par emboitements successifs conduit à l'approche systémique (CSEM : Composition, Structure, Environnement, Mécanisme). "*

D'abord, le holisme n'a rien à voir avec l'animalité, mais tout à voir avec la totalité (le Réel est un Tout-Un indissociable). Holisme, processualisme et systémisme sont quasiment des synonymes dérivés d'une vision organiciste du Réel.

A l'opposé, hiérarchisme, atomisme, mécanisme (et non mécanisme) et matérialisme se fondent avec les notions de réductionnisme et d'analycisme pour faire le portrait de la physique classique, positiviste et scientiste de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

Le probabilisme n'est pas une "vision du monde" mais un aveu d'incompréhension de la complexité naturelle et intrinsèque du monde.

Enfin, le sacréalisme (quel Temple ?) et le textualisme (quel Livre ?) visent sans doute une approche spiritualiste du Réel considéré comme un Mystère qui appelle une reliance et une résonance de la part de celui qui veut s'en approcher. Ce spiritualisme (qui met en avant l'intuition et débouche sur un panenthéisme) n'est en rien contradictoire, tout au contraire, avec l'organicisme (qui met en avant l'intelligence rationnelle et débouche sur un cosmologisme, voire une cosmosophie).

\*

De Karl Popper :

*"Il convient, selon moi, de renoncer à cette idée des sources dernières de la connaissance et de reconnaître que celle-ci est de part en part humaine, que se mêlent à elle nos erreurs, nos préjugés, nos rêves et nos espérances, et que tout ce que nous puissions faire est d'essayer d'atteindre la vérité quand bien même celle-ci serait hors de notre portée."*

En science, comme dans le Réel, il faut pratiquer assidument le constructivisme et le reconstructionnisme, et compter autant sur la sensibilité et l'intuitivité que sur la rationalité et la créativité.

\*

D'Etienne Klein :

*"Par habitude, par nécessité ou en raison de la faiblesse de notre intelligence dépassée par le tsunami des savoirs et des informations, nos façons ordinaires de nourrir la vie des idées consistent à la découper en secteurs, à la compartimenter en disciplines, à l'atomiser en petites spécialités étiquetées bien comme il faut.*

*Il s'agira ici de suivre le chemin inverse, de briser les enclos, s'encanailler, provoquer des courts-circuits au petit bonheur la chance et, si possible, des étincelles. D'associer des éléments trop souvent séparés dans les analyses : physique et philosophie, pensée et action, réalité et imagination, hasard et destin, infini mathématique et engagement existentiel, intelligence analytique et courage physique, Einstein et Rolling Stones, image et mirage, langage et impesanteur, raison et déraison... Mettons le nez dehors, inventons une chimie nouvelle, bâtissons des molécules littéraires à partir d'atomes disciplinaires !"*

Il est évident qu'il faut décloisonner le domaine de la connaissance et considérer qu'en science (mais pour le physicaliste que je suis, tout ce qui est intellectuel et sérieux doit être de la science dure, sous peine de n'être qu'idéologie, conjecture, opinion et/ou charlatanisme), il y a des spécialistes qui sont les as d'un micro-domaine et les "cosmosophistes" (les "intégrateurs" de toutes les connaissances véridiques dans un méta-modèle global) qui construisent une représentation holistique du cosmos que tous les spécialistes appliqueront, sous peine de ne plus faire de science.

\*

Nous vivons une bien piètre et pitoyable révolution des mœurs où triomphent l'individualisme, l'exhibitionnisme, l'hédonisme et l'égotisme. Pour le coup, pour une fois dans l'histoire, il s'agit d'une vraie "révolution populaire", voire populacière, où les jeunes générations (parce qu'elles sont mal éduquées et mal formées) jouent un rôle moteur.

Ainsi s'établit, sournoisement, le règne de la médiocrité, de la vulgarité et de la fausseté au travers des tatouages, des perçages, des accoutrements, des coiffures (plus ou moins rasées et/ou colorées), des langages (affreux mélanges de verlan et d'anglicismes approximatifs, sans compter les fautes de grammaire, de conjugaison, de prononciation et de clarté), des gestes (souvent grossiers), des horribles modes urbaines (tags, raps, ...), etc ...

L'idée centrale est : "je me fais plaisir au mépris de tout le reste". Cela s'appelle d'abord du barbarisme avant de devenir de la barbarie tout court, avec la montée des violences, saccages, pillages, castagnes, harcèlements, viols, brutalités, insultes, censures (wokistes), etc ...

\*

Le temps, comme l'espace, est un faux problème : le Réel s'engendre du temps et de l'espace pour s'y accomplir. Le temps et l'espace sont seconds et secondaires, purs produits du processualisme cosmique. De plus, comme l'espace qui s'expand, le temps s'accumule : le processus cosmique est accumulatif. Rien ne se perd puisque rien ne passe lorsque tout se passe. La mort n'est donc pas un problème non plus puisque tout ce qui existe est vague ou vaguelette à la surface du Réel, n'ayant aucun être-en-soi, mais étant pure manifestation locale et éphémère de l'Un qui s'y manifeste. De plus, comme l'existence de chacun ne "passe" pas, mais s'accumule et demeure à jamais dans la mémoire cosmique (comme les avatars de l'arbre dans

les cernes de son bois), mourir n'est pas disparaître, mais passer à un autre mode d'existence, dans la tranquillité de dessous l'effervescence du présent.

Il faut donc cesser de s'angoisser à propos du temps qui passe et de la mort qui s'approche ; il faut au contraire s'interroger sur l'accomplissement le meilleur de notre existence que nous revivrons éternellement (chacun construit son propre paradis ou son propre enfer à chaque instant). Il faut pour cela s'atteler à l'accomplissement de soi et de l'autour de soi, au service de l'accomplissement du Réel. Le chemin de cet accomplissement est difficile à percevoir et à concevoir (c'est d'ailleurs tout l'objet de la spiritualité authentique), mais un signe ne trompe jamais quant à savoir si l'on marche dans la bonne voie : la Joie que ce cheminement procure.

\*

Le théisme est la croyance en un Dieu sacré hors du Réel.  
Le déisme est la foi en la divinité et la sacralité du Réel lui-même.

\*

Le monisme comme le dualisme sont des conceptions ontologiques : le Réel est-il une Unité absolue ou est-il divisé en deux mondes radicalement distincts dont l'un, le nôtre, serait bancal, voire mauvais, et dont l'autre serait parfait.

Il est évident que tous les dualismes ontiques sont des âneries : pourquoi faire compliqué et indémontrable, quand on peut faire simple et perceptible ?

Mais il faut pour cela admettre qu'au sein de l'Un absolu, requis par le monisme, il existe des bipolarités modales qui soient source de toute évolution, de toute progression.

Ainsi, l'humain est-il une partie intégrante du Réel-Un, mais il révèle une bipolarité existentielle féconde entre la réalité moniste du Tout et sa propre infirmité cognitive et sapientiale.

Cette bipolarité entre le global et le local rend possible toute ascèse spirituelle de reliance et de résonance en vue d'une réelle communion avec le Réel divin.

Unité ne signifie nullement égalité ou uniformité au sein de l'Unité essentielle, il existe de colossales différences existentielles qui sont autant de défis, non de nivellement, mais de dépassement.

\*

Le monisme fonde toutes les spiritualités.  
Le dualisme fonde toutes les religions.

Ainsi, religion et spiritualité se révèlent antagoniques, comme le montre l'histoire humaine où, toutes les religions ont toujours été méfiantes, voire persécutrices, envers ses propres mystiques ... et où toutes les spiritualités se sont toujours cachées, voire protégées, vis-à-vis des religions.

\*

\* \*

Le 15/05/2023

La FM européenne continentale est orientée vers la "spiritualité", voire vers une certaine "mystique" (au sens noble du terme et non au sens de "mysticisme"), alors que la FM anglo-saxonne est orientée vers une "éthique" (vers la "perfection morale") enrobée de "philanthropie" (je me suis cassé les dents à tenter d'expliquer à des FFF.: américains la différence essentielle entre "spiritualité" et "religion" ; peine perdue). Cette divergence est cruciale mais, en aucun cas, rédhibitoire : l'éthique et la mystique sont complémentaires. En revanche, cette spiritualité maçonnique et cette éthique maçonnique sont totalement incompatibles avec l'idéologie profane et profanatrice des pseudo-obédiences irrégulières (humanisme, laïcisme, socialisme, athéisme, anticléricalisme, républicanisme, etc ...).

\*

La religion est extérieure, la spiritualité est intérieure.  
 La religion est une croyance commune, la spiritualité est une foi personnelle.  
 La religion est communautaire, la spiritualité est individuelle.  
 La religion est horizontale, la spiritualité est verticale.  
 La religion est intermédiatisée, la spiritualité est immédiate.

\*

Je ne suis ni écolo, ni écologiste, mais plutôt écologue.  
 L'écologie n'est pas une idéologie, mais une science : celle des relations entre une espèce vivante et son habitat (*Oïkos*, en grec).  
 Quant à l'écologisme, c'est une idéologie qui masque un gauchisme simpliste : si la planète est dégradée, c'est la faute à l'industrialisme, donc au capitalisme (en oubliant de dire que le consumérisme outrancier qui alimente l'industrialisme, est surtout le fait des classes populaires stupides qui ne vivent que pour s'empiffrer de tout ce qu'on lui propose).

\*

De Benjamin Franklin :

*"La paresse chemine si lentement que la pauvreté la rattrape."*

C'est bien ce qui se passe en France !

\*

De Pascal Bruckner :

*"La rente et le revenu universel de la naissance à la mort. L'espoir d'une petite vie calfeutrée entre bouillotte et bouilloire, écrans et jeux vidéo, sofa et potager, à l'abri des tempêtes. Mais avec le droit de se plaindre et de fustiger le « système ». La passivité des uns appelle la radicalité des autres. Notre pays de Cocagne peuplé de 67 millions de déprimés rappelle le vers de Rimbaud : « Je me crois en enfer, donc j'y suis. » La jeunesse ukrainienne se bat et meurt les armes à la main pour conquérir sa liberté. La jeunesse française défile dans les rues pour abaisser l'âge de la retraite. Mais elle chante « L'Internationale » et lève le poing. "*

Portrait bien acide et bien vrai.

\*

De Jacques Attali dans l'article "Kabbale" de son "Dictionnaire amoureux du Judaïsme" :

*"Pour que l'Univers soit parfait, pour que l'homme soit accompli, il doit se comporter comme un arbre, en particulier rechercher ses racines et s'élever vers le ciel."*

Toute Vie est un arbre ; elle s'enracine dans la Matière qui le nourrit de Minéral, et s'élève vers l'Esprit qui le nourrit de Lumière.

C'est bien cela "l'Arbre de Vie" qui fut planté au milieu du jardin d'Eden et qui devint, aussi, l'Arbre séphirotique.

\*



Une bonne fois pour toute : la Palestine, ça n'existe pas (ce nom, il y a trois mille ans, fut celui donné au royaume des Philistins qui a totalement disparu dès l'Antiquité).

Cette région du monde s'appelle la Judée !

Et elle était, historiquement, bien plus grande que l'est, aujourd'hui, l'Etat d'Israël ...

Ce sont les Romains, puis les Anglais qui, pour humilier les Juifs qui s'opposaient à leur domination, ont repris ce vieux vocable disparu pour dénommer la Judée. La Judée est le pays des descendants de Yéhoudah, fils de Jacob surnommé Israël, dont le prénom désigne tous les Juifs (Yéhoudim).

\*

La Kabbale est foncièrement sépharade, refondée en Provence et en Espagne aux 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècles et couronnée par la "séphèr ha-Zohar" lui-même construit à partir du "séphèr Yètzirah".

Mais elle a été dévoyée par Isaac Louria, né d'un père ashkénaze polonais, qui y a introduit un dualisme et un messianisme qui lui sont étrangers.

La Kabbale est une cosmologie moniste et évolutionniste, immanentiste et intentionnaliste.

\*

La tradition religieuse talmudique est profane et éthique, théiste et dualiste. La tradition spirituelle kabbalistique est sacrée et mystique, panenthéiste et moniste.

\*

Dieu - c'est-à-dire le Réel-Tout-Un dont il engendre, à la fois, la Matière, la Vie et l'Esprit - n'est pas omnipotent ou omniscient, parce qu'il n'est pas parfait : il est seulement en quête de la perfection, un cours de perfectionnement.

Dieu (le Divin immanent) est sur le chemin de son propre accomplissement, au moyen de tout ce qui émane et émerge de lui, en lui, par lui et pour lui.

\*

Il est important de bien savoir et de bien comprendre que les notions de "messianisme" et de "messie eschatologique" sont totalement étrangères à la Torah (le Pentateuque qui est le socle unique et profond du Judaïsme) et aux grands Prophètes juifs.

La notion de messianité y est connue seulement comme rite d'onction intronisant, dans leur mission profane, les grands personnages de la vie judéenne (les rois, les grands prêtres, certains prophètes de cour).

Le messianisme eschatologique a été importé (d'où ?) dans le judaïsme par le pharisaïsme et n'a été triomphant que dans le rabbinisme post-lévitique, après la destruction du Temple de Jérusalem en 70.

Avant cela, durant l'occupation romaine de la Judée et parallèlement aux écrits apocalyptiques des deux derniers siècles avant l'ère vulgaire, l'idée de "messie" avait germé, mais uniquement au sens politique : l'émergence d'un chef royal et militaire qui chasserait les envahisseurs de Judée.

Il faut être clair et net : le lévitisme ne (re)connait aucune "vie d'après" ni après la mort, ni après la fin de ce monde. Les sotériologies individuelles (l'idée d'une vie après la mort pour les "méritants", héritée de la religion égyptienne) ou les eschatologies collectives (la perfection du monde à la fin des temps grâce à l'intervention messianique) sont fondamentalement hétérogènes, voire hérétiques, aux yeux du Judaïsme originel.

Elles le sont tout autant à mes yeux !

\*

\* \*

Le 16/05/2023

Comme il ne faut pas confondre la religion (collective) et la spiritualité (personnelle), il est courant de confondre la morale (collective) et l'éthique (personnelle).

La Franc-maçonnerie régulière anglaise (et américaine) et la Franc-maçonnerie irrégulière continentale (type GO) rejettent toutes deux, hors du champ maçonnique, la religion (mais pour des raisons radicalement opposées), alors que toutes deux mettent la "morale" au centre, la première au travers de la religion, la seconde au travers d'une idéologie.

Quant à la Franc-maçonnerie régulière continentale, elle met la spiritualité (l'Initiation, le Sacré, le Divin, etc ...) au centre du travail maçonnique et en appelle à la déduction d'une éthique.

\*

D'Amnesty International :

*"Le nombre d'exécutions enregistrées en 2022 a atteint son plus haut niveau depuis cinq ans, les principaux pays à l'origine de ce record, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, s'étant livrés à une frénésie meurtrière. (...) Cette montée en flèche des exécutions, qui ne prend pas en compte les milliers d'autres qui ont probablement encore eu lieu en Chine l'an dernier, est due surtout à des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, où les chiffres enregistrés sont passés de 520 en 2021 à 825 en 2022. (...) L'Arabie saoudite est allée jusqu'à exécuter 81 prisonniers en une seule journée. (...) En Iran, dans une tentative désespérée de mettre fin au soulèvement populaire, les autorités ont ôté la vie à des personnes qui n'avaient fait qu'exercer leur droit de manifester. (...) Le nombre total d'exécutions dans le monde en 2022 était en réalité nettement plus élevé, car le secret entourant le recours à la peine de mort empêchait toujours de l'évaluer précisément dans plusieurs pays, tels que la Chine, la Corée du Nord et le Vietnam. (...) Bien qu'on ignore le nombre précis de personnes exécutées en Chine, ce pays est clairement resté en tête des pays qui exécutaient le plus."*

Et, très bizarrement, on ne parle ni de la Russie, ni de la Turquie, là-dedans, pourtant championnes des exécutions sommaires d'opposants à la dictature poutinienne ou erdoganienne.

Bref ...

La conclusion est assez simple : "exécution capitale" rime avec "totalitarisme populiste" qu'il soit (ex)communiste (Chine, Corée, Vietnam, Russie, etc ...) ou islamiste (Maghreb, Iran, Arabie saoudite, Qatar, Turquie, ...). Et on ne parle pas des dictatures populistes ou mafieuses d'Afrique noire ou d'Amérique du sud qui cultivent un opacité remarquable.

Et tous ces pays de merde de conchier l'occidentalisme au nom de ces "crimes contre l'humanité" que furent la colonisation, la christianisation, la technologisation, l'instruction, la médicalisation, ... Bref : la civilisation ! Mais il est vrai que la meilleure façon de combattre la civilisation a toujours été la barbarie (cultivée par les pays pourris ayant émergé du communisme, de l'islamisme et du mafiosisme).

\*

Tout humain est totalement responsable de ses actes.

Quels qu'en soient les causes ou ferments, tant intérieurs qu'extérieurs, tout action en une décision consciente d'un passage à l'acte sur base de ces pressions auxquelles il est toujours possible de résister et qu'il est toujours loisible de refuser.

Il faut donc cesser de plaider quelque "irresponsabilité" que ce soit.

On peut comprendre un acte avec l'intelligence ; on peut le louer avec l'âme ; mais il ne faut jamais ni l'ignorer, ni l'excuser, ni le pardonner avec le cœur.

\*

Chacun n'est que ce qu'il fait.

L'œuvrier n'existe que par son œuvre, c'est-à-dire par sa contribution à l'accomplissement du monde (en lui et autour de lui).

Et plus cette œuvre prend de valeur par sa difficulté, son harmonie, son adéquation et son utilité, plus l'œuvrier que la fait vit pleinement la Vie qui vit par lui.

Personne ne vaut quoique ce soit par lui-même, en lui-même. Les fantasmagories kantienne de la "dignité inaliénable" que chaque humain aurait par naissance, sont des fadaises qui, malheureusement, alimentent cet égalitarisme "humaniste", anti-élitaire et contre-méritocratique et qui font le socle des funestes idéologies gauchistes et populistes.

Non, les humains ne sont pas égaux, parce que leurs œuvres ne sont pas d'égale valeur.

Einstein ou Bach ou Debussy ou Montaigne ou Spinoza valent infiniment plus que tout fainéant parasitique qui vit d'allocations sans rien faire qui, lui-même, vaut infiniment plus qu'un Hitler, un Erdogan, un Poutine, un Xi-Jinping ou un Kim Jong-Un, qui valent chacun un peu plus qu'un taliban, un mollah ou un narco-trafiquant.

\*

Les dualités séparent des opposés.

Les bipolarités conjuguent des complémentaires.

\*

V.I.T.R.I.O.L. ...

*Visitando Interioram Terrae Rectificandoque, Invenies Occultum Lapidem ...*

"En visitant l'intérieur de la Terre et en rectifiant, tu trouveras un pierre cachée".

Aller à la rencontre du Mystère du Réel

Visiter ... parcourir.

Intérieur de la Terre ... réalité du Réel.

Rectifier ... rendre droit, correct, cohérent.

Trouver ... découvrir, ôter ce qui couvre.

Pierre ... vérité solide et ferme.

Cachée ... mystérieuse.

\*

Les quatre visages de l'Amour grec : *Eros, Storguê, Philia* et *Agapê* ...

Amour d'un Corps qui vit, d'un Cœur qui vibre, d'un Esprit qui résonne et d'une Âme qui construit.

\*

Aimer, c'est devenir, ensemble.

Aimer c'est se construire, ensemble, c'est construire un monde et le monde, ensemble.

\*

\* \*

Le 17/05/2023

De FOG :

*"Les services publics et l'autorité se délitent alors que le fascisme d'extrême gauche prolifère, faisant même la loi à la Sorbonne. L'excès de graisse abdominale multiplie par deux les risques de mort subite. Il en va de même pour nos sociétés. À la fin des années 1980, le communisme soviétique, autocratie en nette surcharge pondérale, s'est ainsi effondré de lui-même, sans qu'une intervention extérieure ait été nécessaire, comme si la mort l'avait travaillé de l'intérieur... Aussi obèse qu'incontinent, « le communisme mou à la française » (56 % de dépenses publiques par rapport à la richesse nationale, un record !) est lui aussi menacé d'extinction. Comme l'a observé le maire (divers droite) de Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique), Yannick Morez, après avoir démissionné*

: « *On a l'impression que, dans notre pays, tout s'effrite, au niveau des services publics. »* »

L'expression est juste pour qualifier le système français : "communisme mou". "Communisme" car plus rien n'est privé et tout est (en) commun, le parasitisme social est aussi élevé que l'endettement financier (ce sont deux variables corrélées).

Plus que jamais, la répartition de la population est vérifiée : 15% de constructeurs d'avenir, 60% de parasites sociaux et 25% de toxiques (les militants LFI et RN).

Le problème français est que le pouvoir institutionnel étatique est subjugué aux parasites et aux toxiques ; et que les 15% de constructeurs, sur lesquels tout l'avenir repose, n'ont strictement pas voix au chapitre et doivent construire sous le harcèlement des apparatchiks.

\*

Et du même Yannick Morez (maire démissionnaire harcelé par des groupuscules qui ont incendié sa maison pour des motifs politiques) :

*"Dans le monde d'aujourd'hui, tout ce qui peut incarner une forme d'autorité, fût-elle morale, est systématiquement battu en brèche."*

Cette allergie à l'autorité (de ceux qui "font autorité" du fait de leurs compétences, de leurs talents, de leur expérience, de leur intelligence, de leur intuition, etc ...) est le symptôme le plus flagrant du pouvoir de la médiocrité sur à peu près tout.

Médiocratie ou médiocratie (comme on voudra) triomphantes ...

Le pouvoir se prend à la majorité, mais s'assume seul.

L'autorité se construit et doit être reconnue, pour être efficace.

\*

D'Alice Coffin, lesbienne écolo :

*"Je ne lis plus les livres des hommes, je ne regarde plus leurs films, je n'écoute plus leurs musiques. Les œuvres des hommes sont le prolongement du système. Il ne suffit pas de nous entraider, il faut les éliminer."*

Voilà les ravages d'un déconstructionnisme complètement imbécile ...

Affirmation de la différence, mais non reconnaissance des complémentarités ...  
Et cela conduit au totalitarisme, au dogmatisme, au génocide.

\*

De Geoffroy de Lagasnerie ("philosophe" wokiste) :

*"Il faut reproduire un certain nombre de censures dans l'espace public pour rétablir un espace où les opinions justes prennent le pouvoir sur les opinions injustes."*

La "censure" (venue de la *cancel culture* des campus américains), c'est la peur panique d'être contredit et d'avoir tort.

Retour écrasant du dogmatisme totalitaire : il y a les "opinions justes" et puis les autres qu'il faut interdire !

Et, bien évidemment, il ne s'agit certainement pas de définir les critères du "juste", de la justesse ou de la justice d'une opinion.

\*

La notion de "transformer" (par exemple le GPT qui est le *Generative Pre-trained Transformer* de OpenAI) est centrale en IA (Intelligence humaine Amplifiée) ; elle s'appuie sur les statistiques de corrélation entre des noèmes (fréquence de leurs utilisations simultanées).

Plus cette corrélation est forte, plus on est proche d'une "vérité" probable ; plus elle est faible, plus on a une chance de pouvoir faire du créatif.

De Guillaume Grallet et Julien Peyron : *"Le transformer, technologie qui apprend les corrélations de mots les plus fréquentes dans un ensemble de textes, joue donc un rôle crucial"*.

D'après Laurence Devillers : *"La parole des machines est purement calculatoire parce qu'elles n'ont aucune prise avec le réel. Les séquences de mots prédits sont le résultat de statistiques sémantiques. Ces systèmes sont également capables d'hallucinations, c'est-à-dire d'inventions de textes tout autant que de plagiats"*.

Et d'après Jean-Gabriel Ganascia : *"Les "hallucinations" des chatbots correspondent à l'imagination, plus précisément à une recombinaison d'éléments de mémoire qui, tout en étant totalement inventée, n'en demeure pas moins vraisemblable. Cela renvoie à des facultés créatives ; c'est ce qui nous apparaît si stupéfiant"*.

Et d'après Eric Chardin : *"C'est un ouragan culturel et civilisationnel dont nous n'avons pas encore mesuré la portée. En banalisant le fait de nous déposséder de nos facultés les plus fondamentales, nous vivons un moment hautement psychiatrique de l'histoire des technologies numériques"*.

Mais les dangers sont immense ...

De Patty Maes (MIT) : *"Le problème des fake news s'aggravera, l'érosion de la vérité se poursuivra et la polarisation politique s'accentuera. Je pense que nous devons prendre le temps de réfléchir aux implications sociétales de ce que nous sommes en train de créer, plutôt que de créer des systèmes d'IA juste "parce que nous le pouvons", sans réfléchir aux conséquences"*.

\*

Technologie et emploi ...

L'émergence des technologies numériques, robotiques et algorithmiques est en train de révolutionner les domaines de l'activité humaine et de déplacer son centre de gravité.

Ce que les TRANS (Technologies Robotiques, Algorithmiques et Numériques) sauront faire mieux et/ou plus vite que les humains sera leur part, incontestablement et irréversiblement ; cela laissera aux humains toutes les tâches et métiers où ces technologies sont impuissantes (et il y en a beaucoup dans les domaines non analytiques, non séquentiels, non déterministes, non numérisables ou mesurables, sans probabilités ni statistiques, où l'intuition, l'analogie, le qualitatif, la sensibilité, la vision, le ressenti, le regard holistique, etc ... sont prédominants).

Comme toujours, lors d'un saut technologique, les contemporains hurlent à la disparition d'emplois, alors que l'histoire montre qu'au contraire, les nouvelles technologies engendrent de nouveaux métiers jusque là impossible.

Le problème lié à l'émergence technologique est bien moins celui des emplois, que celui de l'éthique. Toute nouvelle technologie, en changeant les règles du jeu humain, se placent face à un vide éthique et juridique qui laisse la porte ouverte à tous les profiteurs peu scrupuleux (hacking, cyber-attaque, cyber-espionnage, etc ...).

Que l'on se rappelle, au début du 19<sup>ème</sup> siècle, l'émergence du machinisme et de l'industrialisme qui s'en est suivi ; ils ont engendré des cohortes d'exploiteurs patentés (une minorité, certes, mais bien néfastes) qui ont alimenté, très malheureusement, tous les délires socialo-gauchistes et toutes leurs



surprotections économiquement abêtissantes, aliénantes, sclérosantes et bloquantes.

\*

Un journaliste qui ose parler de "l'attractivité sociale" du système français, n'a évidemment jamais géré une entreprise en France, ni fait face aux ubuesques législations qui font que le salarié français est improductif, désengagé, fainéant, tire-au-flanc, absent (les certificats de complaisance sont la norme) et radicalement allergique à toute forme d'autorité (toute critique du travail est prise comme une injuste et agressive attaque personnelle - voire un harcèlement).

Quant au licenciement, il est impossible ou, à tout le moins, extrêmement cher pour l'entreprise, traînée devant les "prudhommes" socialo-gauchistes et syndicalo-patronophobe qui la condamneront à des dédommagements sans même vouloir écouter quoique ce soit sur l'impéritie de l'intéressé (et je ne parle même pas des laxismes, ni de la complaisance gauchisante de la médecine du travail). Bref ... Vous avez bien dit "attractivité sociale" ?

\*

Les populismes, de droite comme de gauche, sont les porteurs d'idéologies "antisystème" qui débouchent sur l'anéantissement de la bonne santé économique et financière des pays où ils sévissent.

C'est évidemment le cas dans les dictatures post-communistes et islamistes. Mais c'est aussi le cas du fait, bien français, du "communisme mou" qui y règne.

\*

Tout ce qui sort de chacun vers le monde extérieur, doit être **véridique, utile et adéquat**.

Véridicité (au plus près de la réalité du Réel), utilité (au service de l'intention du Réel) et adéquation (en harmonie avec la situation du Réel) !

Toute œuvre humaine doit être véridique, utile et adéquate, en même temps.

Qu'un de ces trois piliers vienne à manquer et tout est bancal.

Toute œuvre humaine, de la plus intime à la plus large, de la plus anodine à la plus grandiose, doit être, **à la fois**, véridique, utile et adéquate ; si elle ne satisfait qu'un seul ou que deux de ces trois critères, elle est inopportune.

\*

La dualité, parce qu'elle est opposition, est exclusive : OU.

La bipolarité, parce qu'elle est complémentarité, est inclusive : ET.

\*

De mon amie Marie-Eve Corre :

*"Savoir discerner ce qui compte de ce qui se compte.*

*Quand le matériel s'arrête, c'est l'immatériel qui reprend vie.*

*Et, lorsqu'on partage un bien immatériel, on ne le divise pas, on le multiplie."*

\*

La véridicité ("dire le vrai, vraiment") est la forme la plus haute de la sincérité : dire et faire ce que l'on croit profondément être la vraie vérité.

\*

L'émergence, le saut de complexité, c'est le processus que l'on vit au passage d'une écluse vers l'amont : un solide arrimage, des turbulences, de la patience ... et l'impression de ne plus avancer ... et celle d'être impuissant ...

\*

La Foi doit être libérée de toutes les croyances.

\*

\* \*

Le 18/05/2023

La Franc-maçonnerie est une émergence, au travers de la confrérie des bâtisseurs d'édifices religieux, qui germa au sein des tensions chrétiennes, imperceptiblement dès l'âge roman (les monastères), mais surtout à l'âge gothique (les cathédrales).

Le problème n'y était pas le Salut de l'Âme personnelle, mais l'Alliance avec la Vie et l'Esprit cosmiques pour construire de l'intemporel pérenne, toujours plus haut, toujours plus illuminant, pour construire une voie toujours plus vraie, toujours plus utile, toujours plus adéquate.

***Le Prêtre parle de Dieu avec des Mots que porte la Voix.***

***Le Maître-maçon montre le Divin avec des Formes que révèle la Lumière.***

Des bipolarités fondamentales se révèlent dans ces deux assertions : la Voix (qui vient de l'intérieur) et la Lumière (qui vient de l'extérieur), les Mots (la Théologie) et les Formes (la Géométrie), le Dieu (personnel et surnaturel du dualisme théiste) et le Divin (impersonnel et cosmique du monisme panenthéiste).

Historiquement, ce Divin était exprimé au travers des figures et images bibliques (Bible hébraïque et Témoignage christique), au sein d'une sensibilité et d'une spiritualité chrétiennes qui se plaçaient au-delà des religions catholique ou orthodoxe, puis protestante.

Puis, progressivement à partir du 17<sup>ème</sup> siècle, avec le développement de la Franc-maçonnerie spéculative et l'entrée de porteurs de spiritualités marginales (rosicrucienne, templière, kabbalistique, alchimique, hermétique, néoplatonicienne, ...), la Franc-maçonnerie s'est affirmée comme une spiritualité judéo-helléno-chrétienne dont la quête de sacralité s'envolait bien au-dessus des profanités dogmatiques et des croyances populaires.

\*

***Véridicité. Utilité. Adéquation.***

Ma nouvelle devise ...

Véridicité : rejeter les tromperies, les duperies, les duplicités et les manipulations, et ne cultiver que la sincérité, la vérité et la transparence.

Utilité : rejeter toutes les inutilités, tous les superflus, toutes les frivolités et futilités, et ne cultiver que ce qui accomplit réellement, dans le Réel.

Adéquation : rejeter l'inopportun, le nombrilisme, l'apparence, les séductions, et ne cultiver que l'efficace, le regard critique, l'assomption des situations.

\*

Dimanche : Soleil et Seigneur ...

Lundi : Lune ...

Mardi : Mars ...

Mercredi : Mercure ...

Jeudi : Zeus-Jupiter ...

Vendredi : Vénus ...

Samedi : Saturne et Shabbat ...

Sept jours de la Genèse ...

Sept notes de la gamme ...

Sept jours de la semaine ...

\*

Les humains ne sont égaux en rien entre eux.

Et, plus nettement encore, tous les humains, loin s'en faut, ne sont pas égaux en esprit.

Pour beaucoup, la connaissance, qu'elle soit scientifique ou initiatique, est hors de portée ; ceux-là ont besoin de croire en une religion ou en une idéologie puisqu'ils sont incapables de reliance et de résonance profondes avec le Réel.

Elitarisme ? Oui !

Mais cette minorité dont l'esprit a accès à l'Esprit, doit posséder, naturellement, une éthique qui enjoint de mettre cette connaissance qu'ils ont, au service de l'accomplissement du Réel à travers l'accomplissement d'eux-mêmes (vers plus de connaissance) et de l'autour d'eux (donc, aussi, des autres humains avec lesquels ils sont en connexion).

\*

La seule vraie question est celle de Leibniz : "Pour-quoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?".

Dès que réponse y est donnée, tout le reste (sacralité, spiritualité, métaphysique, cosmosophie, cosmologie, éthique, ...) en découle.

Pour-quoi l'intemporalité n'est-elle pas vide ?

Pour-quoi l'évolution (donc le temps, l'espace et les autres dimensions du Réel) a-t-elle émerger de cette intemporalité féconde ?

Quel nom donner à cette intemporalité fondatrice de tout ce qui émane d'elle, de tout ce qui l'exprime, la manifeste et l'accomplit ?

Eyn-Sof ? Dieu ? Brahman ? Tao ? ...

Moi, je l'appelle "Intentionnalité", justement parce qu'elle entend s'accomplir ... sans du tout savoir, prévoir, prédire où va mener cet accomplissement.

Intentionnalité sans finalité, donc.

Cette Intentionnalité est un Désir, mais pas le désir vulgaire de quelque chose, seulement le Désir d'aller au bout de soi (pour autant que ce "bout", cet achèvement, cette finition de soi puisse exister : chaque nouveau pas en avant révèle de nouvelles potentialités inattendues).

Et pour pouvoir s'accomplir, cette Intentionnalité a besoin de se doter d'une Substantialité (du matériau, de la Matière), d'une Logicité (des règles de cohérence, de l'Esprit) et d'une Constructivité (d'un chantier, de la Vie).

Et voilà que surgissent les quatre principes ou moteurs (mots erronément traduits par "causes") d'Aristote :

- la cause finale (le besoin) : l'Intentionnalité
- la cause formelle (le plan) : la Logicité.
- la cause motrice (le chantier) : la Constructivité,
- la cause matérielle (les matériaux) : la Substantialité

Et l'on comprend vite que cette idée d'Intention et d'accomplissement de cette Intention, fonde le tout de ce qui existe car tout ce qui existe, n'existe que pour cet accomplissement (ce qui engendre la Joie), qu'à son service (ce qui induit des résultats collatéraux, locaux, qui peuvent être positifs ou négatifs, selon la qualité de ce service).

Ainsi, toute démarche vers la connaissance, tant scientifique qu'initiatique, doit tendre à comprendre le sens (dans toutes les significations de ce mot) de cette Intentionnalité, et doit construire, ensuite, le modèle véridique, utile et adéquat pour mettre en œuvre cette Substantialité (la Science), cette Logicité (la Métaphysique) et cette Constructivité (l'Éthique).

\*

La civilisation du Salut (les Messianismes religieux et/ou idéologiques) et le paradigme de la Modernité (le Salut par le Progrès technique, social et politique) se meurt depuis un siècle en s'enlisant dans le nihilisme c'est-à-dire dans l'hédonisme (culte des plaisirs vulgaires et de la servitude qu'ils induisent), dans l'individualisme (culte du nombrilisme, de l'exhibitionnisme, de l'égotisme), dans le matérialisme (culte de l'argent, de la consommation et de la possession) et dans l'agnosticisme (culte de l'ignorance, de l'inculture, de l'indifférence, de la non-pensée et du crétinisme).

\*

Les religions sont multiples ; la spiritualité est unique.

\*

Les religions mettent l'humain face au Divin dans une position dualiste.  
La spiritualité place le Divin dans l'humain, et l'humain dans le Divin, unitivement.

\*

La spiritualité fonde toutes les religions.  
Les religions finissent par renier toute spiritualité.

\*

Les humains ont soif du Divin, souvent inconsciemment, non par élan mystique, mais simplement par besoin de donner des réponses "magiques" leurs peurs humaines de la mort, de la souffrance, de l'échec, du manque, etc ...  
Pour que cette soif devienne spiritualité, il faut l'extraire de "l'humain, trop humain" ; elle doit être construite non contre les peurs, mais au-delà de toute peur, enfin débarrassée de toute forme d'égotisme.

\*

L'âme a des questions.  
Les religions sont des réponses.  
La spiritualité est une méthode.

\*

D'Annie Besant, en parlant de Dieu :

*"(...) trouvez-Le d'abord en vous-même et vous le verrez ensuite partout."*

Il y a la voie intérieure de la méditation.  
Il y a la voie extérieure de la contemplation.  
Ces deux voies convergent vers le même Un divin.

\*

La cause de l'héliotropisme de beaucoup de plantes n'est pas à chercher du côté de la lumière : les photons percutent les feuilles et sont réfléchis ou absorbés par elles. La lumière alimente l'héliotropisme, mais ne le cause pas. La cause en est donc dans la plante elle-même : cause intérieure et non extérieure.  
Pourquoi les plantes se tournent-elles vers la lumière ? Qu'est-ce qui les y pousse ? D'où leur vient cette appétence insatiable de lumière ?  
La seule réponse qui puisse être donnée est, tout simplement : cette appétence est le résultat d'un désir intérieur et intrinsèque de la plante (on parle d'instinct de survie, ce qui qualifie bien, mais n'explique rien), un désir immanent de s'accomplir au mieux, d'aller cueillir les aliments ou l'énergie nécessaires pour

grandir mieux, pour fleurir mieux, pour fructifier mieux, pour reproduire et transmettre mieux la Vie au travers de sa propre vie.

Nous voilà en pleine Intentionnalité !

Et l'on comprend combien cet intentionnalisme dépasse, et de loin, les anciens causalismes ou déterminismes.

Aucune évolution n'est causée par une force extérieure, mais bien par un désir intérieur et intrinsèque que le monde extérieur se contente d'alimenter en ressources au gré des situations.

L'eau coule vers le bas non pas parce que la gravitation l'exige, mais parce que l'énergie potentielle gravifique nourrit l'accomplissement de l'eau qui se manifeste par le repos inertiel offert par un aval enfin atteint (ce que le taoïsme appelle "l'esprit de la vallée" qui est synonyme d'accomplissement de soi).

\*

Les humains ne sont pas égaux entre eux puisqu'ils sont tous différents et uniques. Et ce sont précisément ces différences qui font la richesse des rencontres, grâce à la notion de complémentarité.

Dès lors que chacun peut apporter à l'autre ce qui lui manque, alors la communion entre eux devient possible et l'inégalité des personnes n'a plus la moindre importance.

En revanche, si l'un apporte tout et que l'autre n'est capable de rien offrir, la relation est déséquilibrée, et l'échange et la communion deviennent impossibles (il ne resterait que la charité si cette "vertu" n'était pas délétère, nourrissant tous les parasitismes).

C'est dans cette incapacité d'échange et de communion que s'enracinent les notions de supériorité (de celui qui a quelque chose à offrir) et d'infériorité (de celui qui est intrinsèquement pauvre en tout et n'a rien à offrir).

L'infériorité est la conséquence de la pauvreté, de la misère ; non pas celle mesurée en argent, mais celle mesurée à l'aune des facultés du corps et de l'esprit.

Le problème, alors, est de stimuler les inférieurs à sortir - au moins un peu - de leur pauvreté intime, et à réfréner les supérieurs dans leur éventuelle propension à abuser de leur richesse.

Mais il ne s'agit jamais d'égaliser quoique ce soit au nom d'un moule artificiel et ridicule baptisé "égalitarisme".

La relation entre riche et pauvre (au sens large entendu ci-dessus) n'a rien à voir, sauf chez les pervers, avec une relation de dominant à dominé.

\*

C'est à chacun de combattre sa propre misère intérieure.  
Chacun est seul responsable de sa propre pauvreté de vie.  
La pauvreté est toujours conséquence de la paresse.

\*

La Matière (Substantialité), la Vie (Constructivité) et l'Esprit (Logicité) sont trois modalités intemporelles, complémentaires et consubstantielles d'une même et unique réalité : celle du Réel et de son Intentionnalité.

Toute tentative de réduire l'un quelconque de ces trois pôles aux deux autres ou à un seul, est totalement oiseuse (comme le serait toute tentative de réduction d'un autre ternaire : le coq, la poule et l'œuf).

\*

La propension humaine à "s'élever" dans l'échelle de la connaissance, de la conscience, de l'accomplissement, est en totale et irréductible contradiction avec ce principe d'égalité que de vaines et stériles idéologies morales voudraient imposer à la gent humaine.

\*

L'égalitarisme est une idéologie de la paresse : ne faire aucun effort, mais mériter autant.

\*

La connaissance ne s'acquiert jamais dans la passivité de la seule écoute ou de la seule lecture. Cette passivité apporte peut-être un certain savoir, une certaine érudition, mais jamais la connaissance.

Celle-ci requiert le travail, l'étude, la réflexion, la reliance, la résonance, bref : l'activité vive et opiniâtre de toutes les facultés mentales.

Le savoir se prend.

La connaissance se mérite.



\*

La Géométrie sacrée est la science de la Forme, de toutes les formes. Et pour qu'une forme puisse émerger, il lui faut trois moteurs : un espace géométrique, une logique géométrique et une construction géométrique.

Il ne peut y avoir de construction sans un espace pour l'accueillir et une logique pour la guider.

Il ne peut y avoir de logique sans un espace pour l'exprimer et des constructions pour la mettre en œuvre.

Il ne peut y avoir d'espace sans une logique pour le définir et des constructions pour le manifester.

La Géométrie sacrée requiert donc, impérativement et conjointement, une Substantialité topologique, une Constructivité dynamique et une Logicité eidétique.

\*

Le fond du Réel est intemporel.

Ce fond possède une Intentionnalité qui est, elle, éternelle, donc immortelle.

Cette Intentionnalité engendre l'Evolution qui se mesure avec du temps qui ne passe pas, mais qui s'accumule. Le Réel s'accumule à lui-même, comme le bois d'un arbre, au cours de son évolution.

Cette Evolution engendre, à son service, tout ce qui existe.

Aucune des entités constituant ce qui existe à la surface du Réel, n'est immortelle car chacune n'est qu'une vague à la surface de l'océan : chacune émerge (naissance), croît, culmine, décline et s'effondre (mort) à son heure, En s'effondrant, ce qu'elle a construit, se fond peu à peu dans la mémoire accumulée du Réel.

La chaîne des conséquences des œuvres que chaque entité a construit durant son existence, est d'autant plus longue que cette œuvre est plus vraie, plus utile et plus adéquate.

Plus ce qu'a accompli une entité durant son existence est véridique, utile et adéquat, au service de l'accomplissement du Réel, plus son empreinte dans le passé de la mémoire et dans le futur des chaînes de ses conséquences à venir, est profonde.

\*

Il faut craindre sa propre mort seulement si, durant son existence, on n'accomplit rien ou pas grand-chose de toutes les œuvres qui étaient possibles.

\*

Force. Sagesse. beauté.

Par Force, il faut entendre la capacité à se dépasser soi-même (utilité).

Par Sagesse, il faut entendre la connaissance réelle du Réel (véridicité).

Par Beauté, il faut entendre l'harmonie entre intériorité et extériorité (adéquation).

\*

Parce que chacun est une partie intégrante du Réel, chacun vit, en même temps, s'il en est capable, dans les trois domaines du Réel : le domaine topologique qui est le monde matériel (la Matière cosmique), le domaine eidétique qui est le monde logiciel (l'Esprit cosmique) et le domaine dynamique qui est le monde processuel (la Vie cosmique).

Concrètement, cela signifie que celui qui est en reliance et en résonance avec le Réel, "ressent" (sent en retour) et comprend (prend avec lui), à chaque instant, en lui et autour de lui, le "quoi", le "pour-quoi" et le "comment" de ce qu'il vit. L'existence prend alors de la consistance, du sens et du mouvement au travers d'une corporalité sensuelle (la Force est une puissance performative véridique), d'une structuralité architecturale (la Beauté est une puissance intégrative utile) et d'une constructivité existentielle (la Sagesse est une puissance prédictive adéquate), le tout porté par une intentionnalité essentielle (le Sacré est une puissance générative, universelle et unitive).

\*

Pour sculpter la pierre, il faut d'abord le désir, la volonté, l'élan (l'Intentionnalité) et il faut ensuite les trois colonnes de l'ouvrage : il faut la pierre (la Substantialité), il faut l'acte (la Constructivité qui requiert des outils, des savoir-faire et du courage) et il faut le modèle extérieur ou intérieur (la Logicité).

\*

\* \*

Le 19/05/2023

La différence entre "intemporel", "éternel" et "immortel" est importante.

Est "intemporel" ce qui n'évolue pas, ce qui hors de toute évolution.

Est "éternel" ce qui évolue, mais indéfiniment.

Est "immortel" ce qui est né, mais ne mourra jamais.

Dans le Réel, rien n'est immortel (tout ce qui émerge, finit par s'effondrer) ; seul le principe d'Intentionnalité est intemporel ; et tout le reste qui existe vraiment, est éternel (ainsi, le "je" qui est une illusion commode et n'existe pas vraiment, n'est pas éternel).

\*

Il faut impérativement rompre avec Newton (et avec la cosmologie mécaniciste d'après la Renaissance) sur plusieurs points, notamment sur celui-ci : le Réel engendre de l'expansion que mesure l'espace, et de l'évolution que mesure le temps ; ensemble, espace et temps mesurent le domaine topologique où le Réel se développe, s'épanouit et s'accomplit.

Autrement dit, l'espace et le temps sont relatifs puisqu'ils sont des inventions humaines dévolues à la mesure de l'expansion et de l'évolution du Réel.

Et derrière cette notion de "mesure", il y a cet axiome implicite, mais improbable, qu'il existe un système d'unités de mesure qui soit commun et invariant (ou covariant) pour tout ce qui existe.

\*

Henri Lavelle écrit si justement : "*La conscience est un dialogue avec l'Être*" qu'il vaudrait mieux retranscrire sous la forme : la consciences est un dialogue avec le Réel (tant intérieur qu'extérieur).

La conscience n'est pas un lieu psychique ; elle est un processus d'interaction : celui de l'expression de tensions entre les différents pôles existentiels (entre le monde et moi, entre ma volonté et ma capacité, entre mon intuition et mon modèle, entre mon émotionnalité et ma rationalité, etc ...).

\*

Le Réel rassemble la réalité de tout ce qui existe réellement, dans le passé construit et passif, et dans le présent constructeur et actif.

Le futur, lui, n'existe pas ; il est une projection imaginaire ou onirique qui exploite ces processus de répétition, de reproduction, de détermination, de duplication, d'implication ou de continuité dont on peut trouver trace dans la mémoire, mais qui ne sont jamais la règle absolue.

Le futur est une "extrapolation abusive" (pour reprendre ce mot que j'adore d'Etienne Klein lorsqu'il parle du big-bang). Même s'il n'est ni totalement indéterminé, ni totalement probabiliste, le futur est toujours largement incertain.

\*

Que signifie "exister" ? Appartenir au Réel qui, par définition, englobe tout ce qui existe, c'est-à-dire tout ce qui évolue en s'accumulant, et tout ce qui interagit en s'accomplissant.

Tout ce qui ni n'évoluerait, ni n'interagirait, n'existerait tout simplement pas et ne serait donc pas réel.

Donc, dans le Réel, rien n'est parfait (sinon il n'y aurait plus d'évolution) et rien n'est dissocié (sinon il n'y aurait plus d'interaction).

Ainsi, le Dieu personnel des théismes ne peut pas exister puisqu'on dit de lui qu'il est parfait et dissocié.

Il faut encore le souligner : l'existence se définit par la conjonction d'une évolutivité et d'une interactionnalité, donc par une processualité .

\*

Contre Descartes et son : "**Je** pense donc **je** suis" : il y a pensée (qui est un processus évolutif et interactif), donc il y a existence.

Ou, mieux encore : il y a Esprit (et Vie, et Matière) donc il y a Réel.

\*

La vie de chacun repose sur trois pôles :

- le Corps (une Substantialité biologique),
- l'Esprit (une Logicité noologique),
- l'Activité (une Constructivité dialogique).

Chacun de ces trois pôles doit être maintenu dans la meilleure santé possible : soigner son Corps, soigner son Esprit et soigner son Activité (où "soigner" signifie : "apporter le meilleur soin à" qui est le contraire de "négliger").

Nous vivons une époque de non-soin, donc de mauvaise santé. Beaucoup négligent leur Corps (malbouffe, drogue, obésité, violence, ...), leur Esprit (anxiété, inculture, agressivité, mal-être, colère, intransigeance, ...) et leur Activité (paresse, parasitisme, nonchalance, divertissements, jeux, exhibition, ...).

\*

La notion du "présent" ou de la "présence" est difficile.

L'étymologie de "présent", d'abord (TLF) : *"Emprunté au lat. praesens, -entis (participe présent de praesens «être en avant, être à la tête, commander, diriger», dérivé de esse «être», avec le préfixe prae- «devant, en avant»)."*

Les définitions de "présent", ensuite (TLF toujours) :

- *"Qui se trouve dans le lieu ou à proximité de la (des) personne(s) dont on parle ; qui assiste à l'événement dont il est question.*
- *Qui participe activement à quelque chose, qui y joue un rôle.*
- *Qui existe, que l'on trouve dans un lieu, dans un milieu, dans une substance, chez un individu.*
- *Qui est tout entier à ce qu'il fait ou à ce qui se passe ; qui est particulièrement attentif aux personnes et aux choses.*
- *Dont la personnalité se manifeste ou s'impose ; que l'on perçoit à travers ses actes, ses attitudes, ses œuvres.*
- *Auquel on pense, dont on se souvient, que l'on ressent comme vivant, comme actuel.*
- *Où se trouve le locuteur au moment où il est en train de parler.*
- *Qui existe, qui se situe dans le temps présent."*

Et celles de "présence" :

- *"Fait d'être présent.*
- *Fait de se trouver dans le lieu ou le milieu dont on parle; fait d'assister à l'événement dont il est question.*
- *Fait de participer à quelque chose, de jouer un rôle quelque part.*
- *Fait d'exister, de se trouver dans un lieu, dans un milieu, dans une substance, chez un individu.*
- *Fait d'éprouver sa propre existence (d'apr. Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception, 1945).*

Ma définition du fait d'être présent serait plutôt : "Interagir avec le Réel, ici et maintenant" donc aussi : "Être impliqué dans mon Réel vécu, ici et maintenant". Quelqu'un ou quelque chose est présent pour moi, s'il y a interaction entre lui et moi, ici et maintenant.

Je suis présent, ici et maintenant, si j'interagis activement et actuellement avec le Réel, en moi ou autour de moi.

En ce sens, le Réel et son Intentionnalité (donc sa Substantialité, sa Logicité et sa Constructivité) sont présents partout et toujours.

"Être présent" ou une "présence" indiquent une capacité d'interagir, ici et maintenant.

Quand Louis Lavelle parle de "présence totale", cela signifie : atteindre une capacité totale et maximale d'interaction, ici et maintenant, avec le Réel qui est tant en soi qu'autour de soi. C'est être activement conscient de tout et du Tout et d'interagir et d'évoluer en harmonie avec "cela".

\*

L'expression "être totalement présent à soi" signifie "être totalement conscient" des évolutions et des interactions de son Corps, de son Esprit et de son Activité", ici et maintenant, en eux-mêmes, entre eux et dans le monde alentour.

\*

C'est une grave erreur (comme le font, aujourd'hui, le déconstructionnisme et son dérivé bâtard et dégénéré : le wokisme) de confondre la différence entre supérieur et l'inférieur, avec la relation d'un dominant avec un dominé.

Il faut au contraire la voir comme une relation d'autorité et non pas de pouvoir, une relation de maître à élève.

Le maître fait autorité et se pose en supérieur dès lors qu'il a quelque chose à apprendre à l'élève.

\*

Les humains ne sont égaux ni par leur Corps, ni par leur Esprit, ni par leur Activité.

La supériorité d'un Corps sur un autre, vient de sa meilleure santé et de sa meilleure puissance.

La supériorité d'un Esprit sur un autre, vient de sa meilleure habileté en termes de volonté, de mémoire, de sensibilité, d'intuitivité, de rationalité et de créativité.

La supériorité d'une Activité sur une autre, vient de sa plus grande véridicité (authenticité), de sa meilleure utilité (contribution à l'accomplissement) et de sa meilleure adéquation (efficacité).

Ces concepts permettent d'évaluer sereinement la supériorité d'une personne sur une autre, mais aussi celle d'une civilisation sur une autre.

En effet, une civilisation aussi repose sur un Corps social (plus ou moins sain et puissant), sur un Esprit culturel (plus ou moins habile à dissiper les tensions) et sur une Activité socioéconomique (plus ou moins authentique, utile et adéquate).

\*

Le summum de la présence, c'est la communion : la conviction profonde d'être uni sur un même et unique chantier, celui de l'accomplissement du Réel par l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

\*

L

\*

Du rapport de la pensée humaine et du Réel ...

Dès lors que l'on sait que notre esprit n'est qu'une manifestation de l'Esprit et que, donc, notre pensée n'est qu'un reflet (réduit et déformé) de la Logicité cosmique, on sort définitivement des absurdes dichotomies artificielles entre sujet (pensant) et objet (pensé), donc entre subjectivisme et objectivisme, entre phénomène et noumène, etc ...

Est-ce à dire que chaque humain pense juste ? Certainement pas puisque toute partie d'un Tout est forcément partielle et partielle.

La pensée humaine n'est qu'un reflet, entraperçu à travers une fenêtre étroite ; elle est ainsi sujette aux mêmes altérations, déformations, aveuglements, occultations que lesdits reflets venus d'une lumière bien plus globale et bien plus riche, dont elle participe.

\*

La réalité du Réel, d'une part, et sa perception (sensitive et intuitive) et sa modélisation (intellective et créative) par l'humain, d'autre part, forment un ternaire essentiel dont la convergence, seule, est indice de fiabilité, donc de véridicité.

Toute la scientificité de la connaissance repose sur cette convergence trilogique. Ce ternaire est tout le champ de la pensée de l'esprit humain (l'intelligence) en reliance et résonance avec l'Esprit cosmique (la Logicité divine).

\*

Il n'y a pas de concept plus absurde que celui de "néant" puisque le néant est précisément ce qui n'existe pas et que le Réel est l'existence même, qu'il est profondément et intrinsèquement et intégralement toute l'existence et tous les existants ... et qu'il n'existe rien hors de lui, même ce soi-disant "néant" qui est un non-concept inepte.

\*

L'évolution de toute connaissance fiable et crédible passe par une continuelle dialectique entre l'intuitivité et la sensitivité.

L'intuition (l'esquisse globale, à très gros traits, du tableau à peindre) seule conduit à des délires par manque total de connexion aux faits tangibles.

L'expérimentation seule conduit à une impasse par accumulation de faits sans raccords entre eux (l'ensemble des petites touches atomisées de couleurs).

De leur dialectique, en revanche, naîtra une représentation donnée du monde réel (le paysage présenté par le tableau).

Une fois réalisée, cette représentation du monde (le tableau achevé) doit être confrontée à la collection des autres représentations déjà proposées (la galerie de l'exposition) pour apprécier leur cohérence et leur harmonie d'ensemble.

\*

Le livre de la Genèse est une série de ruptures, une succession d'effondrements et d'émergences.

Première rupture : Adam (l'humain) dont la conscience (Eve) a été éveillée par le Serpent (le mystagogue) sort de l'animalité inconsciente et du jardin d'Eden pour entrer dans la conscience du Réel, mais sans pacte d'Alliance avec le Divin. La réalité du Réel ...



Deuxième rupture : la première humanité adamique a dégénéré ; le Déluge l'éradiquera et amènera Noé et ses fils à fonder une nouvelle humanité dotée d'un premier pacte d'Alliance (scellé par l'Arc-en-Ciel) basé sur la sacralité du sang (tant animal qu'humain) (Gen.:1;7).

La valeur de la Vie ...

Troisième rupture : la tour de Babel démontre la déviance de la deuxième humanité noachide dont l'éradication n'est plus possible ; Abram fut donc choisi (élu) pour faire émerger une troisième humanité dotée d'une seconde Alliance, celle scellée par la circoncision : l'Alliance spirituelle faite de dévotion (Abraham) de mystique (Isaac) et de religion (Jacob).

La prééminence du Divin ...

Quatrième rupture : la troisième humanité se retrouve en esclavage dans le pays des Bornés ; Moïse est chargé de l'en libérer et un troisième pacte d'Alliance sera scellé sur le mont Sinäï par la révélation de la Loi hébraïque et de ses *mitzwot*.

La nécessité de l'Ordre.

Quatre ruptures et trois Alliances ...

Et à chaque fois, la même injonction : "Sors ! Pars" (*Tsé*, en hébreu) et "Vas !" (*Lèkh* en hébreu).

A Adam : "Sors du jardin d'Eden".

A Noé : "Sors de l'Arche".

A Abraham : "Sors de la maison de ton père".

Et à Moïse : "Sors de l'esclavage et de l'idolâtrie".

\*

Reprenons les quatre révélations successives :

1. La réalité du Réel ... (sortie de la profanité)
2. La valeur de la Vie ... (apprentissage)
3. La prééminence du Divin ... (compagnonnage)
4. La nécessité de l'Ordre ... (maîtrise)

\*

La pensée humaine doit être véridique, utile et adéquate.

Elle doit être véridique c'est-à-dire au plus près de la réalité du Réel.

Elle doit être utile c'est-à-dire au service de l'accomplissement du Réel.

Elle doit être adéquate c'est-à-dire un processus constructif historiciste.

\*

\* \*

Le 20/05/2023

L'historicisme est une doctrine générale qui ne dit rien d'autre, ni rien de plus que ceci : l'humanité est un processus constructif, accumulatif et cyclique ayant, comme tout processus, une logicité propre (liée aux caractéristiques et facultés particulières de son esprit), mais ne pouvant s'accomplir qu'en harmonie avec l'Intentionnalité et la Logicité cosmiques.

L'humanité évolue et s'accomplit par essais et erreurs, au sein d'un milieu où elle puise toutes ses ressources vitales, milieu qui, lui aussi, est un processus naturel ayant sa logicité particulière qu'elle doit respecter pour survivre (c'est cela l'écologie).

Il est patent que la doctrine historiciste exaspère tous les idéologues quel que soit leur bord, du fait du principe même de constructivité expérientielle. Celle-ci heurte de plein fouet la doctrine idéologiste croyant pouvoir déterminer, une fois pour toute, ce que devra être l'humanité accomplie et idéale.

Le problème de fond est que l'historicisme s'oppose à toute forme d'anthropocentrisme et ravale l'humanité à n'être qu'un processus complexe comme tous les autres. Elle est en concurrence ou en connivence avec d'autres processus naturels qui valent autant qu'elle, et dont certains lui sont indispensables (alors qu'elle n'est indispensable à rien). Elle est de plus englobée dans des processus plus vaste qui y induisent des champs de force incontournables.

Au fond, le débat est celui-ci : sont-ce les humains qui font l'histoire de l'humanité ou est-ce l'histoire de l'humanité qui forge les humains ?

L'historicisme affirme la prééminence de l'histoire sur les individus alors que l'idéologisme prétend le contraire.

Mais prééminence n'est pas dominance absolue.

Il existe, à la marge, entre chaque époque et ses génies, une dialectique qui, parfois, injecte, dans le processus humain global, des germes nouveaux qui peuvent, par "effet papillon", induire des bifurcations parfois importantes. Mais ne nous leurrions pas, cependant : les masses humaines suivent l'histoire et ne la façonnent en rien.

Au contraire du marxisme qui n'est qu'idéologie primaire, l'hégélianisme est un historicisme contre lequel bien des penseurs du 20<sup>ème</sup> siècle (le grand siècle de l'idéologisme et de la négation nihiliste de l'histoire) s'insurgeront.

A contre-courant, Raymond Aron, dans son "Introduction à la philosophie de l'histoire" participera de cette veine historiciste.

\*

Depuis ma prime adolescence, je nourris une défiance totale à l'égard des religions instituées (dogmatisme, cléricalisme, totalitarisme, littéralisme, intégrisme, inquisitorialisme, etc ...), quelles qu'elles soient.

Pendant quelques années, j'ai pris, à tort, cette irreligion pour de l'athéisme, jusqu'à ce que je découvre la spiritualité (et la religiosité qui n'est pas "religion" et qui l'accompagne), d'abord dans le dionysisme et le taoïsme, puis dans le maçonisme, puis dans le kabbalisme.

Aujourd'hui, je professe un panenthéisme moniste radical (héraclitéen, aristotélien, stoïcien, plotinien, eckartien, pascalien, spinoziste, leibnizien, einsteinien, ... sans oublier Alfred North Whitehead, ni le taoïsme ou le vedanta advaïta ...).

\*

Wikipédia donne ce bon aperçu de ce qu'est le panenthéisme :

*"Dans le panenthéisme, l'univers et le divin ne sont pas ontologiquement équivalents. Dieu n'est pas considéré comme le créateur ou le démiurge, mais plutôt comme la force éternelle qui anime l'univers, celui-ci n'étant rien d'autre que la partie manifeste de Dieu. L'univers existe à l'intérieur même de Dieu qui, à son tour, est diffusé en chaque partie du cosmos ou se trouve en lui."*

\*

Il faut prôner une décroissance natale et consommatoire (donc économique), largement compensée par une croissance spirituelle, éthique, frugale et joviale.

\*

Du jeune Hegel, à son complice Hölderlin :

*"Je m'abandonne à l'incommensurable,*

*je suis en lui, je suis tout,  
je ne suis que cela ..."*

Panenthéisme ...

\*

En nos temps de crises écologiques (réelles et graves) et d'idéologies écologiques (artificielles et délirantes), il est grand temps de s'interroger sérieusement sur la dialectique entre l'humanité et la Nature. Les humains ont vitalement besoin des ressources naturelles ... et la Nature n'a nul besoin de l'humanité.

Quelle serait donc la justification de la survie des humains au détriment de la Nature ? La Pensée !

C'est-à-dire l'émergence de l'Esprit (la Culture) du sein de la Vie (la Nature), dans le cadre de la montée générale dans l'échelle des complexités.

\*

De Claire Pagès :

*"Ceux qui ont construit des systèmes, en dépit de la diversité de leurs idées, ont pensé que la philosophie devait être systématique pour être vraie. Pour Hegel, comme pour Kant (...), Fichte ou Schelling, la philosophie doit s'élever à la scientificité pour prendre le chemin de la science. Or, on ne peut l'y conduire qu'en la systématisant."*

Et de définir assez parfaitement ce qu'est un "système" :

*"Un système est d'abord un ensemble organisé dont les parties ou éléments sont interdépendants ou obéissent à une loi unique."*

Dans le même sens, de Hegel, :

*"Le figure vraie dans laquelle existe la vérité ne peut être que le système scientifique de celle-ci."*

*Une démarche philosophique sans système ne peut rien être de scientifique."*

Oui, la philosophie, pour être sérieuse, et quoiqu'en disent Kierkegaard et consorts, doit se scientificiser et s'éloigner des bavardages littéraires ou

psycho-émotionnels. La philosophie n'a que faire des états d'âme. Elle n'existe qu'en tant que révélateur de la réalité du Réel et qu'ordonnateur de sa représentation au travers d'un "système" c'est-à-dire d'une unité, d'une cohérence et d'une logicité solides et fermes.

Mais il faut prendre garde à bien comprendre que la structure d'un système n'est pas nécessairement pyramidale, et que, plus le sujet est complexe, plus le système de sa représentation se réticulera.

La définition que donne Claire Pagès du système, se termine par : "(...) qui obéissent à une même loi". C'est cette logicité intrinsèque qui identifie le système concerné. C'est elle qu'il convient de spécifier en amont de tous ses développements et de toutes ses applications.

C'est cette logicité principielle que l'on peut éventuellement critiquer, transformer ou contredire, mais non les déductions et développements qui en découlent.

Systémicité et logicité sont quasi synonymes !

Et pour être véridique, la logicité d'un système philosophique doit épouser, au plus près, la Logicité intrinsèque du Réel.

Une philosophie qui n'aurait pas cette systémicité et cette logicité intrinsèques serait, comme celle de Platon ou d'Épicure, par exemple, nulle et non avenue. Les dialogues de Platon dissertent - parfois avec virtuosité - sur des sujets divers, mais rien ou pas grand-chose ne les tient ensemble, de façon cohérente. On y disserte, mais on n'y construit rien : un joli "camping" disséminé, mais pas un "temple" unique, univoque, unitaire et unitif.

\*

Il faut, sur tous les fronts, combattre l'atomisme et l'assemblisme.

Dans la réalité du Réel, rien n'est "atome" et rien n'est "assemblage". Il n'existe ni "briques" élémentaires, ni "forces" élémentaires, ni "lois" élémentaires ; ce qui n'empêche nullement d'observer des comportements semblables puisque poursuivant la même "logique".

Non, le noyau atomique n'est pas un assemblage de nucléons (eux-mêmes assemblage de quarks) et d'électrons.

Non, la matière chimique n'est pas un assemblage d'atomes.

Non, le corps vivant n'est pas un assemblage de cellules.

Non, la société n'est pas un assemblage d'individus.

Non, l'histoire n'est pas un assemblage de faits.

Non, le cosmos n'est pas un assemblage de galaxies, elles-mêmes assemblages d'étoiles.

Il faut répudier instamment et urgemment toutes les formes d'analycisme, de mécanicisme et de réductionnisme, donc toutes les formes de cartésianisme (qu'il ne faut plus considérer, au contraire, comme la seule méthodologie admissible).

Le Réel est une unité globale et évolutive, portée par une intentionnalité, où interagissent des myriades de processus interdépendants et intriqués, dont aucun ne possède d'identité propre et séparée.

\*

La vocation de la science (donc de la seule connaissance à la fois utile et adéquate) est de représenter, véridiquement, la Logicité du Réel. Tout le reste est ou bien conséquence, ou bien bavardage stérile.

C'est le rôle de la cosmosophie d'exprimer rigoureusement les principes de cette Logicité (c'est ce que j'ai tenté dans ma "Cosmologie nouvelle").

\*

Ces derniers jours, tous les projecteurs de "l'actualité" sont braqués sur Cannes et son festival du cinéma : apologie de la futilité et du nombrilisme, de l'exhibition et de l'orgueil.

\*

Une pénible "chanteuse", vaguement et éphémèrement à la mode, se présente comme "musicienne".

Ma pauvre fille ! La musique ou la poésie n'ont rien à voir avec tes rengaines rapeuses (sans accent circonflexe) pour adolescents en pleine délectation morose ...

\*

Plus je vieillis et plus je suis conscient que rien de ce qui relève de l'audiovisuel, n'est véridique, utile ou adéquat.

La lecture et l'écriture : Oui !

L'échange : parfois !

Le reste (dont tout l'audiovisuel) : à bannir et à laisser aux médiocres et aux masses (*panem et circenses*).

\*

Le problème n'est pas tant de juger si telle doctrine est vraie ou fausse, ou plus vraie et plus fausse que telle autre ; le problème est de jauger si elle se place sur un étage supérieur en termes de véridicité, d'utilité et d'adéquation.

La connaissance se construit comme un Temple, par accumulation et affinement des savoir-faire, plus on monte, plus on dépasse ce qui a précédé, avec reconnaissance et sans mépris.

\*

La connaissance doit être universelle, naturelle et cosmique ; sinon elle n'est que savoirs anecdotiques.

\*

Le Réel est absolu, de même que son Intentionnalité ; et, pour faire un pas de plus, le Réel et son Intentionnalité sont un seul et même absolu : le Réel est sa propre Intentionnalité et l'Intentionnalité est son propre Réel.

Tout le reste est relatif au Réel-Intentionnalité.

L'absolu, c'est ce qui n'est pas relatif, donc ce qui ne dépend de rien d'autre que de lui-même (Spinoza l'appelait la "Substance" alors que la Substantialité - la Matière - est un des trois attributs du Réel-Intentionnalité, avec la Logicité - l'Esprit - et la Constructivité - la Vie).

La Vérité, c'est la connaissance parfaite du Réel ; elle est la Connaissance absolue. Elle est accessible - mais inatteignable - par les humains qui, eux, existent et vivent dans la totale relativité, inhérente et intrinsèque à l'absolu : ils ne sont pas isolés et exclus de l'absolu, mais en sont des parties intégrantes donc des manifestations partielles et partiales.

Tout ce que l'humain connaît, dépend d'autre chose que de cette connaissance même, puisque dépendant de la qualité de l'expérience vécue et de l'efficacité de l'intelligence pensante.

L'univers-réel se reflète dans l'univers-image (perçu) et l'univers-modèle (conçu) pensés par l'humain, mais ne s'identifie parfaitement (absolument) jamais à eux.

\*

Tout est processus. Tout est construction. Tout est Devenir. Tout est en marche.

\*

\* \*

Le 21/05/2023

A quoi reconnaît-on un pauvre, aujourd'hui ? A son obésité !

\*

\* \*

Le 22/05/2023

Via mon amie Néa :

*"L'évolution de l'homme est devenue essentiellement culturelle, et plus de 80 pays rejettent la décadence Woke, la cancel culture, les délires LGBTistes avec la Théorie du Genre, et la domination de l'Ancien Ordre Mondial qui ne fonctionne plus dans son ensemble et appauvrit le monde, excepté 0,...% et des poussières de la population qui s'enrichit sur la misère de l'humanité. La culture étant le facteur dominant de l'évolution, on ne peut que constater que l'on file du mauvais coton (...)."*

La logicité du paradigme noétique (la prééminence générale des patrimoines et productions immatérielles) change tout ... sauf une chose : l'humanité sera toujours composée de 15% de "constructeurs", de 60% de "parasites" (vivants sur les patrimoines et productions de 15% de constructeurs) et de 25% de toxiques (qui vont détourner les systèmes noétiques à des fins destructives).

\*

\* \*

Le 23/05/2023

En vieillissant, l'amour, dans un couple, s'enrichit sans cesse d'une amitié profonde et d'une tendresse connivente.



\*

Qu'est-ce que cet Occident aujourd'hui si violemment conspué par les dictateurs ou apprentis-dictateurs ou aspirants-dictateurs du monde entier ? Qu'y a-t-il donc aux fondements de cette culture judéo-helléno-chrétienne qui s'est transmutée en occidentalisme au fil des siècles ?

Le libéralisme !

Le libéralisme, c'est-à-dire le droit et le devoir de chacun d'assurer et d'assurer sa totale autonomie d'action, de parole et de pensée, dans le respect strict et réciproque de l'autonomie de l'autre.

A l'opposé du libéralisme, se pose le vaste spectre de l'autoritarisme allant du totalitarisme le plus dur et le plus violent, à l'étatisme paternaliste et nourricier, porté par sa bureaucratie étouffante.

L'anti-occidentalisme n'est rien d'autre que l'illibéralisme sous ses diverses formes, plus ou moins agressive, plus ou moins insidieuse.

Le libéralisme (qu'il faut jamais confondre avec ses dérives que sont le financiarisme - le culte hasardiste de l'argent par l'argent - ou le capitalisme - le culte spéculatif de l'argent pour l'argent - l'argent n'étant qu'un des très multiples moyens au service de l'autonomie), c'est le culte de l'autonomie, tant personnelle que collective, c'est-à-dire le fait, pour chacun (comme personne ou comme communauté), d'assumer la responsabilité de ce qu'il est et de ce qu'il fait (sachant que chacun devient ce qu'il fait).

\*

Le pourcentage d'humains vivant dans des (grandes) villes, n'a cessé de croître exponentiellement depuis 1950 partout dans le monde. Il est probable que ce taux d'urbanisation atteindra les 65 à 80% de la population mondiale en 2025. Mais ce phénomène a déjà de moins en moins de raisons d'être puisque la révolution télé-numérique apporte le travail, l'information et la connexion à quiconque où qu'il soit : que vous soyez en plein centre-ville ou sur une île perdue, cela ne change aujourd'hui plus rien. Dès lors, chacun peut aller vivre où et comme bon lui semble, pourvu qu'il soit bien connecté : il n'y a donc plus aucune bonne raison pour aller s'encaquer et s'abrutir et se psychotiser dans les grandes villes qui, d'ailleurs, voient, aujourd'hui, leur population décroître (malgré l'attraction qu'en ont les immigrants et trafiquants de toutes catégories - ou peut-être en partie à cause de cela).

L'humain noétique ne vivra plus dans les grandes villes qui deviendront, de plus en plus, des cloaques gangrenés de délinquances et de violences.

\*

Les algorithmes sont souvent excellents (meilleurs que les humains) face à des problèmes compliqués (analytiques, mécaniques, rationnels, ...) nécessitant une grosse puissance de calcul, mais ils restent presque toujours démunis (ou, à tout le moins, médiocres) face à des problèmes complexes (holistiques, organiques, intuitionnels, ...).

Le centre de compétence des humains évoluera donc du compliqué vers le complexe (notamment, quand c'est possible, cette part de traduction approximative de certains problèmes semi-complexes en algorithmes compliqués).

\*

Il ne faut jamais oublier que le premier vrai crash boursier, celui du vendredi noir de 1929, responsable de la montée des illibéralismes fasciste, communiste et nazi, et de la seconde guerre mondiale, a été provoqué par la vente d'actions à crédit aux masses désargentées qui espéraient ainsi gagner beaucoup d'argent facile (alors que la Bourse était censée permettre le financement professionnel et sérieux de projets entrepreneuriaux d'une certaine envergure).

C'est, encore une fois, la "démocratisation" des processus qui a provoqué des cataclysmes.

L'inintelligence des masses sabordent les secteurs de l'intelligence.

Il s'est passé la même chose avec les sports d'hiver (devenus la piste d'extravagances et de stupidités de pitres aussi exhibitionnistes qu'incompétents).

Et de même avec la déprofessionnalisation de l'information par les "réseaux sociaux".

Tout ce qui se "démocratise", s'effondre.

Tout ce qui était noble, s'y avilit.

La médiocrité et la bêtise tuent !

\*

Il faut encore le répéter : le problème n'est pas la démocratie, au contraire. Le problème est le suffrage universel.

Une démocratie solide et éthique implique une démocratie sélective : ne devraient pouvoir obtenir le droit de vote que ceux qui le méritent par leur

contribution claire et reconnue à l'accomplissement culturel, intellectuel et économique de la communauté.

Le suffrage universel, lui, ne peut déboucher que sur la démagogie et sa caricature la plus grotesque et dangereuse : le populisme.

La démocratie sélective doit apprendre à survivre entre deux monstres agressifs et hideux : l'illibéralisme, d'une part, et le populisme, d'autre part. Deux monstres qui, de plus en plus, n'en font plus qu'un tant la distinction entre "gauche" et "droite" est devenue surannée.

\*

\* \*

Le 24/05/2023

Selon les philosophes grecs, l'Amour possède quatre dimensions ; trois s'épanouissent sur Terre : la charnalité (*Eros*), la tendresse (*Storguê*) et l'amitié intellectuelle (*Philia*) ; de plus, pour les réunir tous dans la verticalité vers le Ciel, pour les harmoniser et les nourrir, pour leur donner sens et valeur : la communion de vie (*Agapê*), la construction d'un projet commun (familial, professionnel, patrimonial, culturel, intellectuel, sociétal, ...).

Les récentes études et enquêtes concernant "les couples chez les jeunes" tend à montrer un rejet de la sexualité (mort d'*Eros*) et des projets et engagements à moyens et longs termes, même ceux de simple cohabitation (mort d'*Agapê*). Quant à la tendresse, si elle existe encore, elle est bien cachée (mort ou marginalisation de la *storguê*, sauf par bouffées éphémères, sans doute). Il ne reste plus que la *Philia* : l'amitié, sexuée, sans progéniture, sans projet professionnel durable, sans projet patrimonial : une amitié que suit le fin de l'eau, qui va à vau-l'eau, qui coule, le temps que ça dure, vers là où la pente la pousse ...

En gros, cela signifie la mort du couple et la victoire des assassins de la différenciation sexuelle et sexuée.

\*

\* \*

Le 25/05/2023

Ma conviction est qu'il est important de (re)souligner que la F.:M.: n'est pas qu'une adhésion, mais qu'elle est un engagement au quotidien ; et qu'il ne peut y avoir un tel engagement sans une Foi réelle au-delà de toutes les croyances. On ne s'engage absolument qu'en confiance absolue.

\*

De Jean Peyrelevade ;

*"En mars 1983, Mitterrand dit ceci à Mauroy : « Je vous garde comme Premier ministre, mais on sort du Serpent monétaire européen (SME). » Ce à quoi Mauroy lui répond cette phrase formidable pour un non-économiste : « Je ne sais pas conduire sur verglas. » Si Mauroy avait obtempéré à cette demande du président, la France aurait eu une monnaie flottante, et probablement un destin semblable à celui du Venezuela ou de l'Argentine. C'est-à-dire un défaut monétaire, suivi d'un déclassé économique et d'une marginalisation sur la scène internationale."*

Deux conclusions :

1. les Français, même au plus haut niveau politique (et surtout là), ne connaissent ni ne comprennent rien à l'économie, et continuent de croire que l'économie suit la politique, alors que la réalité, depuis toujours, sait le contraire : c'est au politique "d'habiller" l'économie et d'en atténuer certaines conséquences négatives tout en en amplifiant certaines conséquences positives (encore faut-il définir ce qui est "positif" et de ce qui est "négatif") ;
2. le roitelet prétentier et ignare que fut l'infâme François Mitterrand, a été le plus exécutable de tous les présidents de la république française ; il a enclenché la "grande dégringolade", le "grande décadence" qui fait de la France un pays minable à la traîne des autres pays occidentaux.

\*

D'après "Ce que les gestes et les mots disent des autres (et surtout des cons) d'Élodie Mielczarek, sémiologue (Ed Courrier du Livre) à propos de la typologie des cons :

1. *Le con agressif : qui vous menace physiquement, et que vous pourriez croiser en sortant de chez vous.*
2. *Le con instable : avec lequel on ne sait jamais sur quel pied danser.*

3. *Le con bossy : qui se croit tout permis parce que c'est le boss.*
4. *Le con jamais content : qui plombe vos envies et projets, et vos réunions de travail.*
5. *Le con psycho : que je vous souhaite de ne jamais croiser.*
6. *Le con narcissiste : qui se croit le centre du monde.*
7. *Le con bullshiter : qui sait vous vendre du rêve.*
8. *Le con mytho : qui vous prend pour un jambon.*
9. *Le con frenchy : garant de certaines spécificités culturelles...*

*Imaginez le temps et l'énergie que vous allez économiser en repérant les cons de loin...*

*La performance (bonne ou mauvaise) est contagieuse, comme la connerie (toujours mauvaise !). C'est un phénomène anthropologique et psychologique bien connu..."*

\*

*A propos de l'entreprise chinoise SHEIN ...*

*"Shein... non sens environnemental..."*

*Shein c'est un groupe Chinois ; il n'a pas dix ans, réalise 30 milliards de chiffre d'affaires en 2022, propose 8 000 nouvelles références par jour !*

*C'est aussi la 1ère appli téléchargée aux US devant Amazon.*

*Cette société produit des vêtements qui ne peuvent faire plus de 4/5 utilisations. Elle expertise les Ouïgours en Chine pour la production est responsable de 22 % des émissions de CO2 des adolescents françaises et pollue massivement les cours d'eau en Chine. C'est sur tout les plans un non sens complet environnemental économique, social et le tout a très grande échelle.*

*Qu'est-ce qui peut justifier qu'on laisse évoluer cette entreprise en Europe !*

*Comment interdire ces pratiques : il est temps de poser des limites ! Nos frontières sont grandes ouvertes à tous les compétences qui n'ont pas les mêmes règles ni les mêmes coûts entraînant une distinction de pans entiers de nos industries. Réindustrialiser c'est arrêter le suicide industriel."*

*Il est peut-être plus que temps de boycotter et d'interdire absolument, au moins en Europe, tout ce qui vient, directement et indirectement, de Chine, de Corée du Nord, de Russie, d'Iran, d'Afghanistan, de Tunisie, du Vénézuéla, de Colombie, et de tous ces "pays de merde", chantres de l'illibéralisme et de l'anti-occidentalisme, qui se sont faits les champions de l'autoritarisme, du totalitarisme, de l'anti-écologie, etc ...*

*Il faut les tuer économiquement au plus vite !*

De plus, dans la plupart de ces pays, le taux de 1.3 enfants par femme (le taux moyen mondial pour redescendre sous la barre fatidique des 2 milliards d'humains sur Terre avant 2200) est largement dépassé ce qui signifie qu'ils entretiennent (sciemment ?) une surnatalité suicidaire !

\*  
\* \*

Le 26/05/2023

Coignard - Macron et la « décivilisation », ou comment choquer le vigilant ...

*Tout a commencé par cette petite phrase, prononcée mercredi en conseil des ministres par Emmanuel Macron : « Il faut être intraitable sur le fond. Aucune violence n'est légitime, qu'elle soit verbale ou contre les personnes. Il faut travailler en profondeur pour contrer ce processus de décivilisation. » Le président faisait référence à la glaçante accumulation de faits divers survenus ces derniers jours : une infirmière poignardée à l'hôpital de Reims, une fillette percutée par une voiture à Trappes, des fusillades meurtrières à Marseille, trois policiers tués par un chauffard qui conduisait à contresens sous l'emprise de stupéfiants. Des policiers auxquels le chef de l'État est allé rendre hommage, ce jeudi à Roubaix, fustigeant les « comportements irresponsables qui tuent ».*

*« Décivilisation » ? Le terme n'a pas été choisi innocemment par Emmanuel Macron.*

*(...) le concept a été forgé par le grand sociologue allemand Norbert Elias, peu suspect de sympathies extrême-droitières et auteur de Processus de civilisation, écrit au début de son exil en Angleterre, et publié en 1939 en deux parties : La Civilisation des mœurs, La Dynamique de l'Occident. Et d'en citer quelques extraits : « La civilisation n'est pas un acquis définitif, c'est une conquête fragile et provisoire, sédiments par des siècles de contraintes, mais qui peut être déconstruite en un jour. »*

Le terme "décivilisation" n'est pas bien loin de l'idée d'une montée de la barbarie qui, effectivement, est le contraire de la civilisation. "Barbarisation" pourrait être un terme équivalent.

\*

Rien n'est prédictible, mais beaucoup est prévisible ...

\*  
\* \*

Le 27/05/2023

Attribué à Winston Churchill :

*"Un fanatique est quelqu'un qui ne peut pas changer d'avis  
et ne veut pas changer de sujet."*

Le fanatisme est toujours un signe de barbarisation.

\*

C'est une erreur dramatique que de confondre libéralisme et américanisme. Les Etats-Unis sont la patrie et le champion du financiarisme et du protectionnisme, mais ils ne sont guère libéraux au sens de l'autonomisation des personnes et des collectivités notamment en ce qui concerne l'addiction à l'argent, à la force et à la violence.

L'Américain moyen, plus encore que son homologue européen, est un ignare inculte, parfaitement programmé pour le rester et conditionné par des codes sociaux issus d'un protestantisme primaire et désuet.

\*

La plupart des économistes et de ceux présentés comme tels, continuent de s'échiner sur des indicateurs fallacieux ou, à tout le moins, inadéquats face à la "grande crise" actuelle. Ils continuent de parler de pouvoir d'achat, de PIB, de productivité, de taux de chômage, de revenus, de balance des paiements, etc ... typiques d'une vision économique basée sur la croissance et la richesse matérielle.

Mais le problème n'est plus du tout là. Aujourd'hui, les problèmes majeurs sont la pénurisation de toutes les ressources (y compris climatique car le "climat" est une ressource économique) et, par suite, la baisse de toutes les consommations et la baisse de la natalité (il faut redescendre de toute urgence à une population humaine mondiale sous la barre des 2 milliards qui fut dépassée en 1925 environ), ainsi que la croissance indispensable des richesses immatérielles (mentales et culturelles).

En somme, il faut acter la marginalité des économies marchandes matérielles et la centralité des économies spiritualisantes immatérielles.  
Le problème crucial n'est plus d'être riche, mais bien d'être heureux !

\*

Le "peuple" veut le beurre et l'argent du beurre.  
Il veut l'opulence, l'abondance, la consommation, les loisirs, les jeux, les vacances et les voyages "comme avant", mais il veut aussi la santé, la pureté, la Nature, le climat, le bien-être, le plaisir, les loisirs, le farniente, le repos, la paix, la concorde et la joie "comme après".  
Il veut donc tout et son contraire. Il veut tout gagner et ne rien perdre.  
Cela s'appelle du caprice infantile.

\*

Nous sommes entrés pour longtemps dans une ère de stagflation, c'est-à-dire une économie sans croissance (voire de décroissance), mais avec baisse des pouvoirs d'achat et hausse des prix et du chômage.  
Les causes ? La pénurisation de toutes les ressources et une population humaine mondiale pléthorique.  
Trop de convives et trop d'appétits pour un gâteau réel qui rétrécit.  
Trop de consommateurs et, donc, trop de consommations, mais plus assez de ressources.

\*

La continentalisation effective de l'Union Européenne et son autonomie radicale sont l'urgence absolue, dans toutes les dimensions : monétaires, économiques, sociales, éthiques, énergétiques, minières, politiques, financières, fiscales, bancaires, militaires, diplomatiques, médicales, technologiques, migratoires, scientifiques, universitaires, scolaires, agricoles, écologiques, etc ...  
les Etats-Nations doivent disparaître au plus vite !

\*

L'effondrement des services publics est une réalité que l'on s'obstine à ne pas vouloir regarder en face : éducation, santé, transports, police, justice ... tout part à vau-l'eau du fait de leur cannibalisation idéologique par une gauche irresponsable (pléonasme) qui a toujours promis, un "plus d'Etat" à des fonctionnaires surprotégés et inefficaces.



\*

Les idéologies de "l'égalité hommes-femmes", du "féminisme" ou de "l'antiféminisme" sont pour le moins fallacieuses, sinon complètement dénaturées, voire ridicules.

De quoi s'agit-il, en fait ? Du droit imprescriptible et inaliénable de toute personne, indépendamment de son sexe (le genre, ça n'existe pas !), à l'autonomie dans sa propre vie à la condition expresse du respect réciproque du même droit pour les autres.

Est-ce à dire que la féminité et la masculinité n'existent pas ? Est-ce à dire que la Nature, en différenciant les sexes, n'a pas veillé à doter chacun d'eux de talents, de facultés, de dispositions, de caractères et caractéristiques différents afin de rendre la complémentarité des sexes plus efficiente en vue de la propagation et de la transmission de la Vie ? La réponse est évidemment affirmative. Le masculin et le féminin ne sont pas du tout identiques (donc pas "égaux" au sens arithmétique) ... et heureusement pour la Vie.

L'autonomie de vie ? Evidemment, mais dans la complémentarité des différences essentielles.

\*

De Jacques Attali, en présentation de son ouvrage : "Le monde, mode d'emploi" :

*"J'ai rassemblé ici, aussi clairement que possible, sans langue de bois et sans rien cacher des enjeux, tout ce que chacun devrait savoir sur la marche du monde et son avenir. Tout. Des mécanismes du pouvoir aux enjeux de la science. De l'histoire à la technologie. De la finance à la politique. De la géopolitique à l'écologie. De la culture à l'éthique. Des luttes sociales aux combats des femmes et des minorités. Pour répondre aux questions que chacun se pose : suis-je rivié à mon sort ? Qui gouverne vraiment le monde ? L'humanité est-elle condamnée ? La démocratie est-elle moribonde ? L'argent est-il définitivement le maître du monde ? La Terre deviendra-t-elle irrespirable ? Que devrai-je apprendre pour mieux vivre et quels combats devrai-je mener ? Mes enfants ont-ils une chance de vivre mieux que moi ? L'humanité a traversé mille crises. Elle a souffert mille tragédies. Elle les a traversées. Celles qui s'annoncent sont bien plus terribles que toutes celles du passé. Il existe pourtant encore un étroit chemin vers un avenir harmonieux pour tous et durable pour la planète. **Un chemin très étroit.** À emprunter au plus vite, si on veut avoir une chance d'éviter le pire. Et de réussir le meilleur."*

Quel serait donc ce "chemin très étroit" ? Je n'en vois qu'un : celui de la spiritualisation et de la sacralisation de la Vie et de l'Esprit.

Celui de l'ascèse joyeuse généralisée.

Celui de la joie ascétique partagée.

\*

\* \*

Le 28/05/2023

L'enseignement des voies de la spiritualité, de la spiritualisation, du sacré et de la sacralisation sera de plus en plus fondamental dans un monde devenant de plus en plus complexe et dématérialisé.

Il ne s'agit nullement d'enseigner une "religion" quelle qu'elle soit. Aucune n'est apte à affronter la civilisation du pandynamisme de l'Alliance qui se met en place (ce qui ne signifie nullement que l'étude de l'histoire et des principes des religions du passé soit vaine et stérile).

\*

On se souviendra peut-être de ceci : ce n'est pas moi qui vit, c'est la Vie qui se vit à travers moi (et à travers toute l'humanité).

Symétriquement et complémentirement : ce n'est pas moi qui pense, c'est l'Esprit qui se pense à travers moi (et à travers toute l'humanité).

Et cet Esprit qui se pense, n'a rien du saint Esprit divin des religions révélées, mais a tout à voir avec la source de l'Ordre cosmique qui organise l'évolution des mondes, qui nourrit la Vie et qui façonne la Matière.

Or, l'Esprit, au sein de l'humanité actuelle, est en perdition. On ne pense plus : on se gave d'informations sensationnalistes et de fadaïses idéologiques glanées sur les Plateformes Anarchiques Sociopathologiques (les PAS que l'on nommait "réseaux sociaux").

On confond formation et manipulation.

On confond véridicité et bienpensance.

L'enseignement de demain devra revivifier, de fond en comble, le bon usage de l'Esprit au travers des esprits humains (du moins, ceux qui en sont et seront capables, ce qui n'est pas tout le monde, loin s'en faut).

Penser juste est un art difficile. La connaissance est bien plus que la somme des savoirs. L'intelligence est bien plus que l'habileté logicielle. La créativité est bien plus que de l'originalité spectaculaire et creuse.

Apprendre à penser juste, c'est bien plus que contraindre ou convaincre de penser bien.

\*

L'Esprit n'est pas une "chose", mais une activité. L'Esprit est un processus constructif, un processus complexe qui relie et organise, selon des règles d'Ordre qui lui sont propres, l'ensemble des idées (du grec *eidos* : "forme, figure, configuration, etc ...") qui traduisent, immatériellement, les faits du Réel.

\*

De Gérard Araud à propos du centenaire de Henry Kissinger :

*"Indifférent aux pieuses naïvetés dont l'homme ne peut se passer et aux objurgations et aux imprécations qui résument souvent les débats aujourd'hui, Henry Kissinger, qui a perdu treize parents proches durant la Shoah, ne nourrit aucune illusion sur la nature humaine. Il juge que le monde est une jungle où il ne s'agit pas d'atteindre le Bien, mais d'éviter le pire. Le choix qui nous est offert est toujours entre deux mauvaises solutions. Le diplomate a la tâche peu enviable non seulement de parvenir à la moins mauvaise des deux mais d'obtenir que ses semblables s'y résignent. Avec une telle mission, on n'est pas aisément populaire ... Ni Kissinger ni les diplomates ne le sont."*

Le pessimisme est effectivement le meilleur chemin pour ne jamais être blessé par les mauvaises nouvelles ...

\*

\* \*

Le 29/05/2023

De Sébastien Schneegans :

*"La fête de Lutte ouvrière est un monde à part. Un monde parfaitement binaire, où s'opposent exploitants et exploités, bourgeois et prolétaires, oppresseurs et opprimés. Il faut un peu de bonne volonté - et de patience -, pour abandonner, l'espace d'une journée, la nuance et l'esprit de mesure, mais on s'habitue assez rapidement à ce schéma d'une simplicité enfantine."*

Tout ce qui est dualiste est faux !  
Partout, il faut remplacer la dualité antagonique par la bipolarité dialectique.

\*  
\* \*

Le 30/05/2023

De Jean-Pierre Dupuy :

*"La critique des grandes institutions de la société industrielle passe nécessairement par la reconnaissance de leurs effets non-voulus, non-intentionnels, "contre-intuitifs", qui surprennent jusqu'à ceux qui s'en prétendent les maîtres. Passés certains seuils critiques de développement, elles produisent le contraire de ce que tous attendent d'elles : la médecine rend malade, l'école abêtit, le transport immobilise et les communications rendent sourd et muet... Il n'y a de production efficace... que reposant sur l'autonomie des individus et des petits groupes."*

Ecrit en 1982, cet avis n'a rien perdu de sa véracité. Que du contraire !  
Apologie de l'autonomie ! Libéralisme, donc, contre toutes les institutions bureaucratiques et étatiques.

\*

La Foi n'est pas une croyance (*credere*).  
La Foi est une confiance (*fidere*).

\*

Le personnage Jésus des Evangiles n'est pas du tout le fondateur du christianisme.

Le christianisme se fonda sur trois pôles : le pôle romain avec Paul, le pôle gnostique alexandrin et le pôle hiérosolymite avec Jacques, frère de Jésus. De ces trois pôles très distincts, c'est celui de Paul, le patricien romain, qui triompha.

\*  
\* \*

Le 31/05/2023

Il est vital que tous les humains apprennent, au plus vite, à vivre heureux dans la frugalité. Bien sûr : "moins mais mieux" ; mais "moins" ne signifie nullement ni privation, ni souffrance : juste ce qu'il faut pour s'accomplir, juste l'indispensable, juste le nécessaire pour l'accomplissement de soi et de l'autour de soi, pour vivre pleinement et intensément cette Joie de l'accomplissement.

Consommer est sans doute source de plaisir, mais tous les plaisirs conduisent à l'esclavage, à l'addiction, au "toujours plus".

La joie de vivre est tout ailleurs et c'est elle qu'il faut enseigner. Une joie stoïcienne et spinoziste. Une joie de la justesse bien au-dessus de la justice. Je qui est juste (justesse) est toujours juste (justice), mais ce qui est juste (justice) peut n'être pas juste (frugalité et justesse).

La joie authentique n'est ni dans la consommation, ni dans la possession ; elle est dans l'accomplissement harmonieux et sage de soi et de l'autour de soi, ce qui est plus une question de courage et de volonté, que de moyens matériels. C'est cela qu'il nous faut apprendre.

\*

Les temps de l'abondance sont finis. Ils n'ont d'ailleurs pas été très longs : un gros siècle, pour tout dire. Un siècle de guerres militaires, parfois mondiales, et de guerres économiques et financières quasi permanentes.

Cette abondance est révolue : le gâteau des ressources se rétrécit et la horde des convives affamés continue de s'enfler.

La frugalité s'impose !

\*

Apprendre à devenir autonome (sans caprices).

Apprendre à devenir interdépendant (sans dépendance).

Apprendre à devenir fort (sans violence)

Mais aussi - et peut-être surtout puisque ces trois apprentissages sous-entendent ce quatrième - : apprendre à devenir responsable de soi, apprendre à s'assumer pleinement, à assumer totalement ce que l'on est, ce que l'on devient, ce que l'on dit et ce que l'on fait.

Cela revient donc à tuer l'esprit d'assistanat et, par voie de conséquence, l'esprit de parasitisme ... car soyons clairs : un assisté devient presque toujours et assez vite un parasite du système qui l'assiste.

A ce propos, on se rappellera sans doute ce vieil aphorisme chinois :

*"Si tu donnes un poisson à un homme,  
il se nourrit une fois.  
Si tu lui apprends à pêcher,  
il se nourrira toute sa vie.."*

\*

Tout processus complexe est tenaillé entre un pôle entropique (la propension à l'uniformisation, à l'homogénéisation et à) et un pôle néguentropique (la propension à la complexification, aux émergences et aux différenciations)

Le monde humain n'échappe pas à cette règle.

L'égalitarisme exprime la propension entropique et le différencialisme, la propension néguentropique.

\*

L'humain est ainsi fait que, face au constat de l'existence de différences - parfois colossales - entre les individus, trois attitudes ont été exploitées : la hiérarchisation, la négation et la complémentarité.

La hiérarchisation se construit sur l'idée que la différence appellerait d'office les notions de supériorité et d'infériorité. Le problème soulevé alors, est celui du critère et de l'échelle de mesure et de comparaison. L'exemple des tests de QI est symptomatique : le fait que les humains soient largement inégaux dans leur habileté logico-rationnelle, ne fait que signifier une inégalité relative, liée au contenu même de ces tests, et non une inégalité absolue : un QI de 100 peut être bien meilleur au basket-ball qu'un QI de 145.

Contre cette propension à la hiérarchisation et contre la tentation - humaine, trop humaine - de permettre aux "supérieurs" (selon lequel des centaines de critères utilisables ?) d'imposer leur loi aux "inférieurs", la deuxième attitude est celle de la négation des différences. C'est l'entropisme égalitaire, le nivellement par le bas : un égalitarisme qui, par pure logique, conduit à la médiocrisation généralisée. L'inférieur devient la norme avec, par conséquent, la

négation de toute forme de génie et la haine de toute forme d'élitisme (c'est le populisme).

La troisième attitude est la seule qui puisse avoir un avenir (pourvu que l'on éduque les humains dans son sein) : la complémentarité. Les différences sont des richesses inépuisables à la condition qu'elles n'aboutissent jamais au rejet de l'autre, mais, tout au contraire, au respect de ses différences et à la recherche volontaire des complémentarités que ces différences permettent et qui induisent des richesses insoupçonnées mais très concrètes.

\*

Une terrible confusion s'est installée entre "noologie" (l'étude de la connaissance et de ses voies) et le psychologisme (le charlatanisme des apprentis-sorciers "psy" ou des neuroscientistes réductionnistes).

Quoi qu'en disent les modes de notre époque, l'étude et l'apprentissage (les vrais, ceux qui visent la compétence et la connaissance) ne sont jamais un jeu amusant, même vidéo. Apprendre est un effort qui appelle courage et persévérance. Rien n'est gratuit ... et sûrement ni la compétence, ni la connaissance.

Le ludisme ambiant a contaminé, intoxiqué et fragilisé l'Ecole et l'Université. Il est temps d'éradiquer cette maladie qui est en train de devenir mortelle tant l'inculture, l'ignorance, l'incompétence, la crédulité, les superstitions primaires, les manipulations massives et les mensonges éhontés gagnent du terrain.

\*

Il est essentiel que tous les systèmes d'enseignement se libèrent totalement de toute forme d'idéologie. Il n'existe aucun modèle valable et fiable pour l'humain idéal, l'humanité idéale, la société idéale, l'économie idéale, etc ...

Il faut libérer l'enseignement de toutes les utopies qui, comme l'indique l'étymologie, n'ont "pas lieu".

Le rôle de tous les enseignement est de libérer les esprits, non de les enfermer dans des modèles forcément étroits, narcissiques et militants.

La seule réalité est le Réel et il est vital d'apprendre à chacun d'assumer cette réalité du Réel et non de s'enfermer (de s'enfumer) dans des mythes qui, tôt ou tard, déboucheront sur de la violence, des barbaries et des camps de concentration !

\*

La continentalisation du monde humain est une réalité incontournable et irréversible. L'UE est indispensable face aux empires populistes et illibéralistes, face aux califats islamistes, face au financiarisme américain. L'obstacle, ce sont ces anachroniques États-Nations qui, par orgueil ou bêtise, se croient encore des "grandes puissances". Risible !

*Commentaire publié dans "Le Point" ce jour.*

\*

Le livre du Qohélèt ("Ecclésiaste") nous dit ceci :

- "3.1 Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux:  
 3.2 un temps pour naître, et un temps pour mourir; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté;  
 3.3 un temps pour tuer, et un temps pour guérir; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir;  
 3.4 un temps pour pleurer, et un temps pour rire; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser;  
 3.5 un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements;  
 3.6 un temps pour chercher, et un temps pour perdre; un temps pour garder, et un temps pour jeter;  
 3.7 un temps pour déchirer, et un temps pour coudre; un temps pour se taire, et un temps pour parler;  
 3.8 un temps pour aimer, et un temps pour haïr; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix."*

On pourrait avoir envie d'ajouter, dans le cadre de ce travail :

*"Un temps pour apprendre, et un temps pour enseigner."*

Mais en est-on si sûr ?

Depuis si longtemps, l'apprentissage de tout a été défini comme une période de vie ; en gros de 6 ans à 25 ans ... Mais est-ce si vrai que cela ?

\*



Y a-t-il réellement un âge particulier et limité pour apprendre ? La réponse est évidemment négative. On doit apprendre tous les jours, jusqu'à la veille de sa mort.

Et plus le monde humain se complexifie, plus les relations de chacun avec lui-même, les autres et le monde s'enrichissent et se diversifient, plus ces relations s'enrichissent de nouveautés chaque jour, plus il est essentiel de bien comprendre que l'on a à apprendre chaque jour qui passe.

Il y a de plus en plus de connaissances et de compétences accessibles qui sont de plus en plus essentielles et éphémères à la fois.

L'humain est un animal qui doit apprendre chaque jour !

L'humain est un animal éternellement apprenti. Par ce qu'il découvre. Par ce qu'il invente. Il n'y a que les crétins abrutis pour prétendre qu'ils ont tout appris, qu'ils maîtrisent tout ce qui leur est utile ou nécessaire.

J'aime assez l'idée qui dit qu'une existence humaine est un processus complexe qui se construit chaque jour un peu plus et que cette construction - comme tout chantier réel - est accumulative, marquée par des étapes successives liées aux problématiques déterminantes de chaque âge.

En gros, on peut proposer qu'une existence humaine est la succession de quatre âges (de l'ordre de 25 ans chacun) dont chacun possède sa propre préoccupation dominante.

Ces quatre âges, que nous examinerons dans les paragraphes qui suivent, peuvent être libellés et caractérisés comme suit :

1. L'âge de la construction de soi (0 à 25 ans)
2. L'âge de la construction d'une famille (25 à 50 ans)
3. L'âge de la construction d'une maturité (50 à 75 ans)
4. L'âge de la construction d'une sérénité (après 75 ans)

Bien sûr, un tel schéma est un peu caricatural et simpliste, mais il correspond, peu ou prou, aux réalités vécues par la plupart des humains : grandir, construire, assurer et transmettre.

Et à chaque âge, il y a à apprendre et il y a à enseigner. Mais avec des dosages différents : plus à apprendre dans la jeunesse, plus à enseigner dans la vieillesse.

Je me souviens, avec tendresse et reconnaissance de mes "instits" : Madame Maes, Monsieur Beli, Monsieur Laurent, Monsieur Vrithoff, Monsieur Dumortier, Monsieur Carpentier. Les cinq messieurs avaient tous plus que 50 ans lorsque j'ai eu la chance de les avoir (Madame Maes était, elle, toute jeune et fraîche ... et

adorable, épouse du boucher de notre village) ; je revois mes cinq gaillards, dans leur grand casse-poussières gris, avec leur visage mi sévère et exigeant, mi complice et bienveillant.

Ils nous rendaient curieux et questionneurs avec des "expériences" fabriquées de bric et de broc, avec trois bouts de ficelle, deux trombones, un verre d'eau ou une grenouille ... "Pourquoi le ciel est bleu et pas orange ?" : voilà la question saugrenue qui a décidé de ma vocation de scientifique, de polytechnicien, de physicien, de cosmologiste ...

\*

\* \*

Le 01/06/2023

"L'école pour tous et tous au service du Socialisme" : tel fut le slogan non dit de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'au début de la première guerre mondiale.

La France, depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, a inventé "l'école républicaine" qui se veut laïque, universaliste, égalitaire, mixte, démocratique, citoyenne, et, surtout, gauchiste donc : anti-élitaire, uniforme (cfr. le saccage des langues et coutumes locales par les "hussards noirs de la république") ... et maintenant "wokiste" c'est-à-dire "éveillée" au fait que les minorités "systémiques" sont "systématiquement" exploitées, opprimées, dominées et persécutées (plus ou moins insidieusement) par une majorité "systémique" qui ne se rend même plus compte de l'existence de ces "minorités bafouées" au point qu'elle n'en a rien à fiche, ne s'en occupe pas et ne les voit même plus sauf lorsqu'elles deviennent agressives, provoquantes et violentes. Bref : le difficile problème artificiel de l'existence de l'inexistence !

Victimisme triomphant des groupuscules marginaux et des parasites sociaux vivant de charité publique, d'allocations familiales (nombreuses) ou autres, des allocations de chômage ou de certificats médicaux de complaisance. Chancre de tous les trafics, de toutes les addictions, de toutes les violences : de toutes les "décivilisations"

\*

Le texte qui suit est l'entrée en matière d'un rapport pensé et rédigé par un comité citoyen, issu de la gauche bourgeoise, laïcarde et universaliste, humaniste et pleurnicheuse, préoccupée de l'avenir de l'enseignement en France ...  
Edifiant ! (c'est moi qui souligne ...)

"L'Ecole de la République, fille de la Révolution française, a été créée pour porter les espérances d'une République sociale, laïque, émancipatrice et pour lutter contre les inégalités.

Force est de constater que la République et son Ecole n'ont pas tenu toutes leurs promesses : la citoyenneté, l'engagement civique et la partage de valeurs communes sont en recul. L'ascenseur social est en panne et la République éprouve des difficultés à s'imposer sur tous les territoires ; Le taux d'échec scolaire est toujours important. Enfin les inégalités s'accroissent au sein même d'une institution qui, contrairement à l'alinéa de ses grandes missions ne parvient pas à réduire les inégalités de notre société.

Alors que les missions éducatives s'inscrivent sur le long terme, les multiples réformes qui concernent le service public de l'éducation fragilise l'Ecole dont l'image se dégrade progressivement à mesure que les comparaisons internationales sont de plus en plus défavorables pour la France.

Il n'est donc pas étonnant que la perception de l'Ecole hors l'école primaire soit globalement de plus en plus négative chez les parents, les élèves, les enseignants et la population en général. Cela se traduit notamment par une attractivité accrue de l'école privée et pour l'instruction à domicile.

Ce désamour touche la quasi-totalité des services publics. Leur démantèlement semble bien procéder d'une politique sciemment développée depuis de nombreuses années.

Pourtant, la République a toujours besoin de ses services publics et de son Ecole pour répondre à leurs besoins essentiels et pour former des citoyens éclairés et libres de leur choix.

La première condition pour réinstaurer l'école de la République est de redonner confiance aux acteurs de la communauté éducative qui rassemble les élèves, les enseignants, les parents, les agents, les intervenants éducatifs et les collectivités locales.

Retrouver la confiance passe par des réformes audacieuses, profondes et au long cours. Certaines pourront s'appuyer sur nos valeurs symboliques qui nous engagent, par exemple, à honorer également le travail manuel et le travail intellectuel.

Nous avons réduit notre champ de réflexion aux parents et aux enseignants de l'école primaire, maternelle et élémentaire. A ce stade de la réflexion, il semble manquer un élément essentiel : les élèves. C'est pourtant le cœur de nos préoccupations, car nous faisons le pari que les mesures présentées dans ce texte participeraient d'une meilleure efficacité du système éducatif du premier degré, et de la réussite des

*élèves. Nous vous invitons donc à jauger nos propositions sur la base des bienfaits qu'elles leur procureraient."*

Suivent les mots d'ordre de ce retour de deux siècles en arrière, avec les deux bottes autoritaires dans la gadoue socialisante de Jean-Jacques Rousseau et consorts ... Voici cette liste :

- *Du côté des parents :*
  - *Faire le choix d'une implication réelle des parents ...*
    - *Pour l'école tous ensemble ...*
    - *Agir localement pour plus de complémentarité et d'équité : modifions la carte scolaire ...*
    - *Des projets d'école coproduits avec des équipes dirigées ...*
    - *Acquérir des savoirs fondamentaux et développer la coopération ...*
    - *Rendre visible le travail des enseignants et de s établissements et élargir le champ des possible ...*
    - *Soutenir les enseignants ...*
    - *Remettre l'élève au centre du système éducatif ...*
- *Du côté des enseignants :*
  - *Redonner une vraie valeur au métier d'enseignant ...*
    - *Reconsidérer des enseignants aujourd'hui stigmatisés ...*
    - *Revoir les conditions d'accès à un métier presque inaccessible aux classes populaires ...*
    - *Beaucoup mieux valoriser les réussites ...*
    - *Des enseignants plus solidaires et pas seulement centrés sur des savoirs académiques ...*
    - *Réinvestir sur la formation continue, les spécialisations et sur des modes d'organisation inscrit dans des projets collectifs ...*
    - *Permettre aux enseignants de changer de métier pour un temps ou pour toujours ...*
    - *L'école étant constamment sous pression, laissons-lui le temps de travailler en sérénité ...*

Par sa seule lecture, cette liste absurde fleure âprement l'air fétide des échecs soixante-huitards. Bref : outre les mots qui y sont utilisés et qui résonnent dans la plupart des discours gauchistes, cette liste est vide, propre du néant imposé par les idéologies déconnectées de la réalité.

On retrouve là toutes les inepties des "pédagogies positives", du "apprendre en s'amusant", de "l'enfant-roi" à la Dolto, ... bref, toutes les âneries pédagogistes déjà relevées. N'épilobons pas.

C'est contre ces gens-là et ces idées-là que ce livre est né, à la demande d'enseignants écoeurés par les dérives du non-enseignement actuel, demande transmise par un de mes éditeurs.

Je l'ai accepté en me rappelant cette remarque d'une vieille institutrice de plus de quatre-vingts ans (je ne vais alors en avoir une trentaine) qui me disait :

*"Tout a basculé pour le pire dès lors que l'on a remplacé  
'Instruction publique' par 'Education nationale'."*

En gros, dans le panégyrique de la médiocrité entropique, trois idées dominent :

- l'enfant/ado-roi (victime d'un monde de haine larvée, ... heureusement sauvé par ses smartphone et ses jeux-vidéos, ...),
- le prof-victime (stigmatisé, sous pression ... avec 750 heures de travail effectif par an, contre 1540 pour un ouvrier ou un employé),
- le parent-sauveur (solidarité de classe oblige, ... mais aussi ignare que le prof-victime).

\*

On l'aura compris, mon propos est de défonctionnariser totalement l'es écoles et les universités. L'Etat n'a rien à y faire puisque tout ce que fait l'Etat est mal fait (tous les services publics sont déglingués, déliquescents, inefficaces, ineptes et incompétents) alors que le niveau de qualité de l'enseignement est le garant majeur de l'avenir de la culture et de l'économie du pays (le Japon, la Corée, la Chine, la Scandinavie et d'autres l'ont parfaitement compris).

Il suffit de voir, aujourd'hui, les classement PISA et la dégringolade qu'y subit l'Education Nationale Française. Les meilleurs résultats sont à aller chercher dans les contrées élitaires et travailleuses, conscientes du fait qu'il faut connaître avant de penser, qu'il faut instruire avant d'éduquer, qu'il faut exiger avant d'instruire, qu'il faut comprendre le monde avant d'en parler (c'est tout le fil rouge du présent ouvrage).

Enseigner pour quoi faire ?

Enseigner quoi à qui ?

Enseigner quand ?

Enseigner avec quels outils, avec quelles méthodes ?

Enseigner par l'exigence et le travail, la volonté et le courage, ... ou s'amuser avec une pseudo-culture à la "Club-Med" ?

Il me paraît clair que le gros problème de l'enseignement, aujourd'hui, (et de tous les autres domaines où les services de l'État se mêlent de ce qui ne les regardent pas) sur tous les niveaux, est celui de choisir entre "uniformisation" entropique (égalitarisme, universalisme, humanisme, démocratisation, collectivisme, socialisme, mécanisme, démocratie au suffrage universel, etc ...) et entre "différenciation" néguentropique (qualitativisme, complémentarisme, différentisme, autonomisme, libéralisme, diversité, variété, variabilité, complexité, émergence, méritocratie, démocratie sélective, ...).

On retrouve, bien sûr là, la vieille dichotomie entre Jacobins centralisateurs et Girondins décentralisateurs. L'ère des Jacobins est terminée ! Enfin !

Pour tout ce qui concerne les services généraux (que je ne veux plus appeler "publics" ou "collectifs"), il est essentiel que chaque établissement, de quelque taille ou niveau soit-il, acquière et assume sa pleine autonomie dans une vraie interdépendance réticulée avec les autres établissements autonomes de son monde-réseau.

Il faut sortir du statut de "fonctionnaire" ou, pire, de "bureaucrate" pour tous les acteurs du monde de l'enseignement ... de même, au statut du salarié, il faut préférer les statuts d'associés, de partenaires, d'intervenants ou fournisseurs autonomes. Le salariat était une bonne solution pour les ouvriers lors du triomphe industrialiste. Il ne l'est plus du tout aujourd'hui. Il est devenu contre-productif. Il est refusé par les générations qui viennent.

Le salariat est mort !

Ni public, ni privé, l'enseignement doit devenir local, et émerger, sur initiative locale et citoyenne, en fonction des réalités, besoins et opportunités locaux. Un enseignement de proximité, en somme, libéré des carcans insupportables imposés, par les normes et procédures étatiques.

Le système éducationnel centralisé jacobin à la française est un échec cuisant : une immense usine à fabriquer des crétins militants. Il est vital d'arrêter là l'immense gâchis : trois générations (1980 - 2025), ça suffit !

\*

Les enfants, les élèves, les étudiants sont très loin d'être égaux entre eux. On le sait et les systèmes éducatifs doivent d'urgence en tenir compte et éliminer enfin le principe d'égalité et l'idéologie égalitariste.

Ce sont tous des être humains qui doivent être instruits et formés à la hauteur de ce qu'ils méritent : un humain ne vaut que par ce qu'il fait. Celui qui ne fait rien, ne vaut rien et ne mérite rien.

Mais si les "enseignés" ne sont pas égaux, ni les "enseignants" ni les "parents" ne le sont plus ... au contraire, ils le sont même moins, s'étant plus différenciés, chemin faisant.

Que vaut-il mieux pour faire de bonnes études et se construire un bon équilibre : vivre dans une famille pauvre où la mère est passionnée de poésie et où le père met tout son honneur dans la perfection de son potager ? ou vivre dans une famille riche remplie de luxe, d'adultère et de gaspillage et où la paix avec les enfants s'achètent à grands coups de gadgets ineptes et de caprices débiles ?

Où vaut-il mieux naître ?

Il est tant que les bobos, gauchistes de salons et autres comiques encombrants comprennent que ce n'est ni le niveau de fortune, ni le niveau de revenu qui déterminent la qualité de l'éducation que l'on recevra et de la profondeur d'instruction qui s'en suivra.

Le niveau de fortune et de revenu a finalement peut à voir avec le niveau vécu de joie, de curiosité, d'appétence intellectuelle et/ou spirituelle, avec l'exigence de volonté et de courage, avec le goût du travail et de la persévérance, avec le besoin d'accomplissement et de virtuosité.

Il faut regarder ce problème par l'autre bout de la lorgnette : dans le haut niveau de l'échelle sociale, il y a des parents magnifiques et parfaits, et des parents ignobles et toxiques ... et de même manière dans le bas niveau de la même échelle. Bien sûr, comme il y a plus de riches que de pauvres, la probabilité du gâchis d'enfants en bas est supérieur à celui d'en haut. Ainsi en veulent les statistiques.

Face à cela, une idée chemine qu'il faudra regarder de très près : l'internat obligatoire pour tous les enfants de 6 à 20 ans ???

Ceux qui sont positivement soutenus par leur famille le seront d'autant plus ; ceux qui sont délabrés par les leurs, le seront d'autant moins.

A voir ...!

Quoiqu'il en soit, toutes ces considérations venant du terrain, de la réalité vécue du terrain, mette un terme final et, je l'espère définitif, aux idéologies de l'égalité et de l'égalitarisme.

L'autonomie ? Oui.  
 Les différences ? oui.  
 L'interdépendance ? oui.  
 Les complémentarités ? oui.  
 L'égalité ? Jamais !

\*

D'Etienne Gernelle :

*"Cela ressemble à une farce, et pourtant, c'est vrai : l'Europe est toujours officiellement en négociations d'adhésion avec la Turquie - qui n'en veut manifestement plus - alors qu'elle se tortille encore pour en ouvrir avec l'Ukraine, laquelle les réclame de toutes ses forces. Rien ne va dans ce constat. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir à Ankara depuis vingt ans, comme son alter ego russe Vladimir Poutine, vient donc d'être réélu - terme à relativiser dans un pays où l'on emprisonne opposants, magistrats et journalistes - et semble parti pour durer. Nous continuons néanmoins de faire semblant d'avoir un avenir commun avec ce régime qui prêche la haine des Kurdes et des Arméniens, et qui tient parole : les premiers ont été l'objet, sous la supervision de ses troupes (et pour partie de la main d'alliés de circonstance djihadistes), d'un nettoyage ethnique dans le nord de la Syrie en 2018 ; les seconds ont subi, dans le Haut-Karabakh, les violents assauts et puis le blocus de l'Azerbaïdjan (soutenu militairement par la Turquie) au nom d'une idéologie panturque dont certains théoriciens ont du mal à envisager l'existence même de l'Arménie."*

Qu'on le veuille ou non, l'Ukraine appartient déjà à l'Euroland (c'est moins sûr pour les parasites polonais et les renégats hongrois). Comme il est absolument sûr que la Turquie appartienne à l'Islamiland et que, donc, nous n'avons rien à lui dire, ni rien à y faire.

\*

De FOG sur la décivilisation diagnostiquée par Emmanuel Macron :

*"« Le pire état de l'homme, note Montaigne dans les Essais, c'est quand il perd la connaissance et gouvernement de soi. » En l'espèce, il parlait de l'ivrognerie, mais la formule peut s'appliquer tout aussi bien à la république de la parole dans laquelle nous vivons aujourd'hui : plus le pouvoir est paralysé, plus il blablate."*



*Macron ne gouverne pas, il commente.* « Spectateur engagé », comme Raymond Aron se définissait lui-même, le président a trouvé une excellente formule pour qualifier la crise systémique en cours : « un processus de décivilisation ».

Réflexe pavlovien, les experts en intoxication de la fachosphère gauchomédiatique ont perçu dans ce mot une connotation d'extrême droite que rien n'atteste, même si Renaud Camus l'a pris naguère comme titre d'un de ses livres.

*L'extrême gauche qui veut se faire passer pour la gauche, de Corbière à Tondelier, a accusé Macron de « mettre de l'huile sur le feu » quand elle ne hurlait pas au « macro-lepénisme ». Les faquins ! On dirait des membres d'équipage du Titanic hurlant aux passagers inquiets que tout va bien. Qu'importe si le bateau est en train de couler, pourvu qu'ils puissent espérer récupérer un jour la cargaison. Surtout que rien ne change, cela risquerait de retarder le Grand Soir. Stakhanoviste du déni, cette engeance joue sans vergogne la politique du pire, lequel, comme l'a dit Macron, n'est plus si loin.*

*Le concept de décivilisation, forgé par le sociologue Norbert Elias (1897-1990), renvoie, en fait, à la montée du nazisme. Britannique d'adoption, ce Juif allemand qui avait fui son pays en 1933, à l'avènement de Hitler, développe ce thème, parmi d'autres, dans un livre-testament important mais aride, Les Allemands (1), publié en 1989, vingt-deux ans avant celui de Renaud Camus. Pour éclairer « l'effondrement de la civilisation » qui a conduit au IIIe Reich, il met au jour ses symptômes : une « poussée de la barbarisation », un « grand relâchement de la conscience morale » ou une « tendance latente à se laisser aller », des maux très actuels.*

*Certes, le nazisme ne menace pas la France, ces temps-ci, le fascisme non plus. Mais n'assiste-t-on pas depuis des années à un délitement de l'autorité et à un affaissement des institutions, sur fond de montée des communautarismes et de la culture de la bureaucratie ou de l'endettement, tandis que l'ignorance ne cesse de faire des progrès ? L'inculture atteint même des sommets quand on entend une cinéaste gavée d'aides publiques, Justine Triet, qui n'a même pas la gratitude du ventre, dénoncer notre « gouvernement néolibéral », oh le gros mot, en recevant sa palme d'or à Cannes pour son film Anatomie d'une chute. Sans doute a-t-elle pour excuse d'avoir appris l'économie chez les catéchistes archéo-marxistes de l'Éducation nationale, mais il faudra qu'elle nous explique un jour quel est ce monstrueux « néolibéralisme » qui a conduit le pouvoir à augmenter encore les dépenses publiques dans notre pays, où elles représentent 56 % de la richesse nationale, un record mondial !*

*La France ressemble à une démocratie communiste, cet oxymore, et ses habitants ont souvent la berlue : ils croient qu'ils vivent dans une jungle ultralibérale ! Si le système ne marche pas, assurent-ils, c'est la preuve qu'il faut l'étatiser davantage. Rien ne dit que la montée des crises leur fera retrouver la vue et la raison. En attendant, la leçon des Allemands de Norbert Elias augure mal de l'avenir qui nous attend, à plus ou moins long terme. Une situation comme la nôtre, avec la perte des « dispositifs civilisateurs », présenterait les conditions idéales, à lire le sociologue, pour « l'aveuglement collectif endogène » ou « l'incapacité à percevoir ce qu'on ne souhaite pas percevoir » qui, assure-t-il, génèrent de la violence, en particulier contre les « étrangers » et les « marginaux » : « à l'instar des animaux sauvages », les collectivités menacées sont « d'autant plus dangereuses qu'elles se sentent acculées ». C'est ce qui peut expliquer que la Turquie, à la ramasse économiquement, ait réélu l'ultranationaliste Erdogan."*

Au-delà des urticaires du landerneau politicailleur, l'idée de "décivilisation", parfaitement symétrique de "barbarisation" qualifie extrêmement bien l'état de déliquescence chaotique auquel sont arrivés l'état mondial du monde que bon nombre de pays européens (Pologne, Hongrie, Kosovo, Ukraine, ...).

Si "décivilisation" signifie, comme je le voudrais : "fin de la civilisation messianique du Salut" ... alors j'applaudis et confirme que nous sommes là à la fin du processus.

S'il s'agit, en revanche, de l'apologie d'un chaotisme et de la perpétuation d'une dégénérescence tant morale que socioéconomique, alors il faut s'en alarmer !

\*

D'après Gaspard Kœnig, la guerre sémantique pour restaurer la mot "libéralisme" au sens de culte de toutes les autonomies, est perdue ; ce mot a trop été pollué par le gauchisme en le confondant, sciemment et avec une mauvaise foi sans nom, avec "capitalisme", "financiarisme" ou "néolibéralisme" (c'est-à-dire financiarisme au sens de Reagan et Thatcher dans les années 1980).

En revanche le mot "illibéralisme" a le vent en poupe puisqu'il semble s'opposer au "libéralisme" honni, tout en évitant les pièges, pourtant évidents, de l'autoritarisme, du populisme et du totalitarisme.

Guerre sémantique perdue ? Soit : on pourrait tenter "autonomisme" ...

Mais le mot, déjà est connoté ...

Le TLF exprime que d'un point de vue philosophique, "autonomisme" renvoie bien à "profession d'autonomie ou prétention à l'autonomie", mais n'exclut pas le sens politique de : "Fait d'être autonomiste, doctrine des autonomistes" dans le sens

des fédéralistes, des neutralistes, des particularistes, des régionalistes ou des séparatistes.

Wiktionnaire, assez proche, dit, quant à lui : *"Doctrine politique soutenant l'acquisition ou la préservation de l'autonomie politique d'une nation ou d'une région"*. Ou encore : *"Tendance à s'administrer de façon indépendante."*

\*

Surtout en France (mais ailleurs aussi, surtout dans les territoires autoritaristes), l'Etat (la bureaucratie, donc, et le fonctionnarisme) presque partout a grignoté du pouvoir et restreint énormément le diamètre de la sphère privée, avec tout ce que cela implique de perte d'initiative, de talent, d'efficacité, d'imagination, d'utilité, de proximité, de responsabilité et d'adéquation.

\*

L'utilitarisme, au sens populaire, c'est un tripode : la solvabilité, la santé et la sécurité.

Cet utilitarisme-là met les sociétés civiles en prison, dans les geôles des bureaucraties, étatiques ou financieristes.

\*

La montée de tous les illibéralismes ne pourra être stoppée que par l'inéluctable effondrement financier des Etats et par leur mise en faillite.

\*

Le problème n'est pas de légiférer sur les temps de travail ou de congé, sur l'âge de la retraite, etc ... Mais de laisser chacun choisir ce qu'il fait de son temps de vie.

\*

La dictature des indicateurs socioéconomiques sont des freins puissants à l'autonomisation des personnes.

Je me fiche de la croissance ou de la décroissance du PIB ou du taux de chômage.

Mais c'est à moi de décider quand et comment je me mets au travail, ... avec toutes les conséquences que cela aura pour moi, dans un monde sans assistanat..

\*

Qu'est-ce que l'humanité depuis toujours ?

15% de constructeurs.

60% de parasites.

25% de toxiques.

Tant que l'on ne met pas les constructeurs en prison, ils construiront.

Tant que les parasites auront du "pain et des jeux", ils parasiteront.

Tant que les toxiques pourront nuire, ils magouilleront.

Que faire ?

Dans le jeu économique : les entrepreneurs sont les constructeurs, les financiers sont les parasites et les politiques sont les magouilleurs.

Les constructeurs doivent isoler et neutraliser les toxiques (en leur coupant les vivres et les gloires), et amuser le plus possible de parasites en leur faisant croire que la construction est un jeu.

Dont acte.

\*

\* \*

Le 02/06/2023

Avoir la Foi, c'est avoir confiance.

Avoir confiance en soi, d'abord.

Avoir confiance à ceux qui sont autour de soi, ensuite.

Avoir confiance dans la Matière, la Vie et l'Esprit.

Avoir confiance dans l'Univers, la Nature et le Cosmos.

Avoir confiance dans le Divin.

Avoir confiance dans le Réel.

Mais aucune confiance ne doit être aveugle.

Aucune confiance ne doit être absolue.

Aucune confiance ne doit être naïve.

La confiance doit être véridique, utile et adéquate.

La confiance doit être lucide.

Toute confiance doit se mériter.

Et d'abord la confiance en soi.

Ensuite la confiance aux autres.

\*

La spiritualité, c'est en fait accepter d'oser quitter le monde des apparences qu'est le monde du confort, et accepter de passer un pont étroit et difficile pour atteindre un autre monde conjectural, qui s'appelle la réalité du Réel.

\*

Quand mon ami Henri Regnault, professeur d'économie à l'Université de Pau et à l'UQAM, découvre la continentalisation ... dix ans trop tard ... :

*"La mondialisation est morte ! Vive les mondialisations ! Les processus et dynamiques de mondialisation connaissent un profond reformatage, même si on voit surtout aujourd'hui les dysfonctionnements de l'ancien système multilatéral tous azimuts, aggravés par les troubles géopolitiques de la période (Ukraine, Taiwan) qui peuvent faire croire, à tort, à une démondialisation. En réalité, les Etats-Unis, menacés dans leur domination mondiale par la montée en puissance d'une Chine qui a su profiter remarquablement de l'ancien modèle généralisé de mondialisation tous azimuts, inaugurent un nouveau modèle, imposent un New Deal adapté à leurs intérêts dans un monde multipolaire, dans lequel chaque pôle important va devoir organiser sa propre mondialisation en cercles concentriques autour de lui, dans une logique géopolitique de sécurité des approvisionnements, des investissements et des technologies sensibles. La mondialisation devient plurielle et passe à un modèle dans lequel la géopolitique l'emporte sur l'économie et les Etats sur les firmes."*

\*

\* \*

Le 05/06/2023

La réalité vivante d'un pays se travaille dans un vaste un jeu entre dix pôles distincts en interactions permanentes :

1. le pôle politique et ses différents pouvoirs institutionnels,
2. le pôle fonctionnaire, bureaucratique et administratif,
3. le pôle idéologique avec ses partis et ses syndicats,
4. le pôle lobbyiste qui promeut ses intérêts dans les coulisses,
5. le pôle économique, diffus et flou, qui défend l'entrepreneuriat,
6. le pôle intellectuel, académique ou noétique,
7. le pôle médiatique qui veut faire de l'audience à tout crin,

8. le pôle maffieux, toxique et délinquant, dans les failles législatives,
9. le pôle élitare ou aristocratique, au-dessus de la mêlée,
10. le pôle populaire soudé à son *panem et circenses*.

Contrairement à ce qui a été longtemps pensé et dit, la démocratie n'est pas liée à l'élection du pôle politique par le pôle populaire.

Il y a démocratie dès que le jeu des dix pôles est libre. Les élections ne sont qu'une quête insidieuse de légitimité pour le pôle politique. Mais ces élections, quels qu'en soient les résultats, n'ont que peu d'influence sur la réalité décapolaire du processus sociétal.

\*

*"L'hydrogène vert : le défi de demain, pour une énergie inépuisable et décarbonée" par Bernard Wiesenfeld.*

*"L'Homme a longtemps cru que la Terre était infinie et ses ressources illimitées. Mais face à des contraintes de plus en plus oppressantes, nous devons nous adapter et trouver des pistes pour construire un avenir meilleur.*

*L'hydrogène est amené à jouer, dans les prochaines décennies, un rôle majeur en tant qu'énergie de propulsion des véhicules terrestres et aériens, des fusées et des vaisseaux spatiaux. Le défi de demain sera alors de faire passer l'hydrogène du stade d'une matière première traditionnelle pour l'industrie chimique à celui d'un vecteur énergétique à la fois inépuisable et décarboné pour toutes les mobilités."*

Oui, mais comment produire de l'hydrogène ? Il n'y a que deux façons : briser des molécules d'eau ... alors que l'eau est déjà trop rare ... ou briser des molécules de méthane ... et libérer du carbone ... ?

Ensuite : laquelle des deux voies de production énergétique : celle de la fusion nucléaire dont les rendements sont ridiculement bas et la dangerosité extrême ... ou celle de la "pile à combustible" (le "moteur à eau") qui consomme de l'oxygène et reconstitue de l'eau ?

Cette seconde voie est sans doute la moins mauvaise ...

\*

*"L'énergie solaire photovoltaïque" par Daniel Suchet et Erik Johnson.*

*"En quelques années, les panneaux solaires ont connu une progression spectaculaire. Bien que l'énergie photovoltaïque soit décarbonée, son*

*développement soulève de nombreuses questions, sur le fonctionnement et la fabrication des dispositifs comme sur leur installation et leur utilisation."*

Le photovoltaïque est une piste globalement antiécologique et thermodynamiquement aberrante. A abandonner au plus vite !

\*

De Marc Fontecave (professeur au Collège de France et président du Comité de prospective en énergie de l'Académie des sciences) :

*"En écrivant que la transition « sera pilotée d'abord par les politiques publiques et non par les innovations technologiques et les marchés », les auteurs entretiennent l'idée qu'il n'existe pas de barrières technologiques, et que l'État serait à même de résoudre tous les problèmes... C'est un mythe."*

Oui, en tout, l'étatisme est un mythe, toxique et destructeur. Les pouvoirs et institutions politiques doivent être des garants d'autonomies et des facilitateurs d'initiatives, et surtout rien d'autre ou de plus.

\*

Qui sont les vrais gros émetteurs de gaz à effet de serre : le Sinoland, le Russoland, l'Islamiland, c'est-à-dire les trois chancres purulents où se développent l'illibéralisme et le totalitarisme.

Marc Fontecave ajoute :

*"Deux universités américaines, Columbia et Yale, ont développé un indice de performance environnementale, qui prend en compte un grand nombre de paramètres : le CO<sub>2</sub>, mais aussi la gestion des eaux, des forêts, de l'agriculture, les pollutions diverses. Ses conclusions sont flagrantes : les pays les plus riches et les plus consommateurs d'énergie sont les moins pollueurs."*

Même s'il faut toujours se méfier des "études" américaines qui toutes visent à encenser les USA et leur hégémonie mondiale pourtant en pleine déliquescence, la conclusion n'est pas fausse.

On pollue infiniment plus en Afrique noire ou en Islamie qu'en Europe.

\*

Quand on parle de décroissance, on parle de décroissance consommatoire donc de frugalité croissante, ce qui est indispensable, mais on devrait surtout parler de décroissance démographique et viser un taux de fécondité nette, moyenne et mondiale, de 1.3 enfants par femme pour redescendre sous le deux milliards d'humains sur Terre entre 2150 et 2200.

\*

La "décivilisation" a, selon Saïd Mahrane, pour symptôme réel la montée d'une *"violence physique et verbale qui se vérifie dans le public comme dans le privé, en milieu urbain, périurbain ou rural, et dans différentes sphères sociales"*.

La violence, c'est l'usage barbare de la force.  
Elle est la négation même de tous les arts martiaux.

Cette violence naît de la frustration qui suit l'empêchement de la réalisation d'un caprice. Elle s'exerce alors à l'encontre de ceux qui symbolisent - à tort ou à raison - le pouvoir d'interdiction, par les signes ou insignes de l'autorité qu'ils arborent (cela va du policier ou du pompier, au détenteur de savoirs). Le problème posé est donc celui de la résilience à la frustration qui, avec l'émergence de l'enfant-roi et les démissions parentales, n'a fait que s'effondrer depuis la fin des "trente glorieuses" (1975), durant des "trente piteuses" (1975-2005) et plus encore durant les "trente calamiteuses" (2005-2035) ... en attendant le sursaut dû aux futures "trente sérieuses" (2035-2065).

Jérôme Fourquet explique cette montée de la violence en parallèle à l'effondrement de la résilience à la frustration, en ces termes :

*"Ce phénomène psychologique et anthropologique trouve notamment son origine dans ce que l'on pourrait appeler la « sacralisation absolue du moi », qui a abouti à la modification de notre psyché collective. La façon d'élever les enfants a, par exemple, considérablement évolué par rapport aux années 1950 et 1960 avec l'avènement de l'enfant-roi, placé au centre de la sphère familiale. Du fait d'une éducation moins contraignante, on installe très tôt dans l'esprit des individus l'idée qu'ils sont uniques et ont de nombreux droits, ce qui introduit souvent une rupture de l'équilibre entre droits et devoirs et génère une moindre capacité psychologique à se conformer aux règles et à accepter les différents cadres d'autorité. On cultive également dès le plus jeune âge la subjectivité des individus, qui s'exprimera ensuite à plein régime sur les réseaux sociaux. (...) En matière de consommation, par exemple, les générations de moins de 50 ans, qui ont pleinement baigné dans la société du client-roi, éprouvent une grande*



*frustration quand elles doivent renoncer à un achat ou se rabattre sur une marque ou un produit différent de celui qu'elles souhaitent, alors que les générations plus anciennes (les plus de 50 ans et plus encore les plus de 65 ans), éduquées dans une France qui n'était pas encore pleinement entrée dans l'ère de la consommation de masse, éprouvent plutôt de la résignation dans pareille situation. Cette frustration, nettement plus fréquente que par le passé ou que dans les générations les plus âgées en cas de renoncement contraint à un objet désiré, constitue un indice de la modification de l'économie psychique collective intervenue depuis quelques décennies."*

La violence banale comme réponse à des frustrations sociétales.

Les "réseaux sociaux" comme réponse à des frustrations personnelles.

Non-résilience aux frustrations et incapacité à maîtriser l'irascibilité et les pulsions violentes, vont de pairs.

Il "faut" détruire l'obstacle, quel qu'il soit, au mépris de toute éthique.

Et qui plus est, comme l'indique le linguiste Alain Bentolila :

*"L'insécurité linguistique, parce qu'elle condamne certains des élèves à un enfermement subi, à une communication rétrécie, rend difficile toute tentative de relation pacifique, tolérante et maîtrisée avec un monde devenu hors de portée des mots, indifférent au verbe. (...) Cette parole alors éruptive n'est le plus souvent qu'un instrument d'interpellation brutale et d'invective qui banalise l'insulte et annonce le conflit, plus qu'elle ne le diffère."*

Quand on ne connaît que 300 mots pour dire ce que l'on veut exprimer, toutes les phrases finissent par un poing final !

On voit donc apparaître les causes profondes de la montée de la violence et, donc, de la décivilisation et de la barbarisation, sous la forme d'un triptyque convergent :

1. La non-résilience à la frustration.
2. L'incapacité à maîtriser ses pulsions.
3. La pauvreté culturelle et langagière.

Bref : la bestialité massive qui devient le lot quotidien de 85% de l'humanité (les 60% de parasites suiveurs et les 25% de toxiques déclencheurs).

\*

La globalisation s'amplifie.

La mondialisation s'effondre.  
La continentalisation s'installe.

\*

Il est intéressant de constater que presque tous les pays "observateurs" (c'est-à-dire non membres) de l'OMC sont des pays musulmans à tendance islamiste. La conséquence est évidente : ce sont donc ces pays-là qu'il faut rejeter, ostraciser et boycotter.  
CQFD.

\*

La mondialisation économique (l'américanisation de l'économie par l'entremise de l'OMC) est un phénomène entropique globalement appauvrissant (sinon en argent, du moins en intelligence) : pendant quarante ans, seuls les USA en ont profité "plein pot" sur le dos de tous les autres et, aujourd'hui, c'est la Chine qui en profite éhontément. Cette mondialisation économique est un euphémisme pour parler d'une colonisation économique à grands coups de dollars.

La continentalisation, puisqu'elle se construit par différenciations, est néguentropique, donc porteuse, à la fois, d'émergences nouvelles et de complexités accrues, dans un climat général d'autonomisation des huit grands ensembles culturels. Chaque continent devra apprendre à se débrouiller dans son coin, avec ses propres forces vives, dans une interdépendance globale (globalisation oblige) liée aux complémentarités (notamment sur le sujet des ressources).

\*

Il n'existe, en fait, que deux domaines scientifiques : la cosmologie (l'étude des principes d'ordre qui régissent tout ce qui existe et qui jouxte la spiritualité, la mystique, la métaphysique et la philosophie) et la technologie (la connaissance détaillées de myriades de phénomènes qui ouvrent les portes de la résolution de millions de problèmes concrets).

Mon propre rapport à la science est clairement et uniquement cosmologique ; je me fous du tiers comme du quart des savoirs techno-scientifiques.

Je pense que cela relève de l'immense différence existant entre la connaissance scientifique (cosmologique) et les savoirs scientifiques (techniques).

Connaître et comprendre seulement et uniquement ce Grand Architecte de l'Univers qui régit tout ce qui existe, voilà ma "tasse de thé" ou mon "jardin

japonais" ; tout ce qui sort de là est important, utile, passionnant, mais ne m'intéresse guère.

J'en ai pris intensément conscience en lisant des magazines fort bien faits comme "Pour la science" ou comme "La recherche" ... 99% de ce qui y est publié, malgré sa qualité, ne m'intéresse guère.

\*

La confusion est malheureusement totale, aujourd'hui - sauf rares exceptions - entre climatologie (étude des variations profondes et à long terme du climat global) et météorologie (prévision à court terme du temps local qu'il fait).

En termes plus techniques, il s'agit de distinguer plus drastiquement le processus linéaire et cyclique (les invariants du moyen et long termes), du processus chaotique (les fluctuations du court terme, quelque catastrophiques puissent-elles être).

L'erreur catastrophiste est de croire ou de faire croire que le dramatique sur le court terme est symptomatique de l'évolution à long terme, ce qui est notoirement faux.

La réalité des phénomènes chaotiques et catastrophiques de l'actualité ne dit rien des nouveaux équilibres complexes en émergence (mais disent tout sur le scénario d'effondrement qui s'imposerait si cette émergence ne prend pas racine).

\*

\* \*

Le 06/06/2023

Le passage d'une Union Européenne mosaïque (pyramidale et bureaucratiques) à un Euroland unifié (réticulé et décentralisé) est indispensable dans le cadre de la continentalisation rapide et forcée du monde humain (Huntington avait déjà bien vu pas mal de choses ...).

Le problème est que l'unification supranationale européenne doit être voulue, décidée et votée par les chefs des Etats européens qui, ce faisant, saborderont radicalement leur propre raison d'exister à l'échelle nationale (il faut d'urgence entériner la fin des Etats-Nations en Europe et entériner un Euroland de régions autonomes, solidaires, interdépendantes et complémentaires).

\*

D'Emmanuel Macron :

*"Être allié ne signifie pas être vassal."*

Profonde vérité !

\*

De David Lau, grand rabbin d'Israël :

*"Les juifs ont trop souffert de l'antisémitisme,  
ils ne sont plus prêts à tolérer cette haine."*

Le mythe du petit Juif chétif et malingre, incapable de répondre à la violence des antisémites et obligé de tout subir, est mort.

Tsahal, depuis 1948, a montré le chemin du droit imprescriptible de l'agressé à se défendre avec efficacité.

\*

Une "science" qui ne serait pas un champ particulier d'application de la physique fondamentale et cosmologique, ne serait, tout simplement, pas une science !

\*

Le problème des pseudo élites et les vraies élites est crucial à notre époque de wokisme et de populisme nauséabonds : une culture anti-élite s'installe qui ne définit pas ce que "élite" veut dire et qui confond vraies et fausses élites (et qui, donc, permet aux démagogues de conspuer tous ceux qui dénoncent leur nocivité au nom des principes éthiques et de l'idée de "mérite").

En français, il manque un mot car "élite" est flou et désigne autant les "élus du pouvoir" que les "exceptionnels du mérite" ; et le mot "aristocratie" est confondu avec la "noblesse" de sang et de titre et, par le suffixe "cratie", parle du "pouvoir" des meilleurs et non des meilleurs par eux-mêmes (*ariston*, en grec).

On peut parler des élites spirituelles, intellectuelles, morales ou entrepreneuriales qui n'ont que peu à voir avec les "élites" politiques c'est-à-dire ceux qui ont été élus pour exercer un pouvoir quelconque.

En français, tout le mal vient du mot "élection" qui désigne, à la fois, les "élus du Dieu" qui sont la "fine fleur" de leur époque ... et les "élus du peuple" qui sont les démagogues (ceux qui mènent le peuple) ou équivalents.

\*  
\* \*

Le 07/06/2023

Les éoliennes (comme le photovoltaïque) sont une aberration tant thermodynamiquement qu'écologiquement et financièrement.

La transition énergétique doit se baser sur :

1. l'hydroélectrique,
2. le nucléaire,
3. l'incinération des déchets,
4. et, éventuellement, si les rendements sont améliorables, l'hydrogène (la pile à combustible et moteur à eau, pas le fusion nucléaire).

Mais cette transition énergétique ne sera possible qu'en contexte global de frugalité généralisée.

\*

La seule bonne solution pour la transition écologique est la décroissance démographique : redescendre sous la barre de deux milliards d'humains sur Terre et, pour cela, imposer un taux de fécondité net moyen de 1.3 enfants par femme pendant un siècle et demi (pour descendre à deux milliards), remonté à 2.1 enfants par femme ensuite (pour rester à deux milliards).

\*

De cette allumée hystérique et obsolète d'Anne Hidalgo :

*"On est en train d'assister, enfin peut-être qu'on ne le voit pas, à la fin de la démocratie parlementaire, ni plus ni moins. [...] Aujourd'hui, la démocratie est complètement inexistante. C'est très grave ce qui se passe [...]. La démocratie est en train de s'effondrer."*

Non, elle ne parle pas de Poutine ou de Xi-Jinping, ni des talibans ou des mollahs, ni d'Erdogan ou de Maduro ... Elle parle de la France qui rejette (enfin !) le socialisme, tout en respectant sa constitution, qui préfère écouter les résultats majoritaires des urnes que les cris minoritaires de la rue.

A propos de cette folle du logis, Sophie Coignard ajoute :

*"La même emprise d'une réalité parallèle semble s'être emparée d'elle sur d'autres sujets. L'état de la France en matière économique ? « Le pays est dans une situation catastrophique. » Et de fustiger « ce système ultralibéral, néolibéral que supporte avec beaucoup d'enthousiasme le gouvernement ». Avec le niveau de dépenses publiques le plus élevé d'Europe, la France serait donc le paradis du capitalisme sauvage... La baisse du chômage, l'attractivité, tout de même ? Non, rien ni personne ne trouve grâce à ses yeux, sauf le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin, dont elle a besoin pour les Jeux olympiques."*

Toujours ce regard myope et biaisé du socialisme débile (pléonasme !). Les problèmes économiques de la France ont une seule cause : son étatismisme forcené (fonctionnariste, bureaucratique, administratif, procédurier, normatif, etc ...) qui est l'exact opposé du libéralisme.

\*

Les humains ne sont pas du tout égaux entre eux. La très grosse majorité est incapable de comprendre les enjeux réels du monde et leurs opinions ne sont que le reflet des ambitions et appétences des démagogues qui gueulent le mieux ou le plus fort.

\*

D'Emmanuel Berretta :

*"Après cinq années terribles, traversées par la pandémie du siècle et la guerre en Ukraine et ses conséquences sur l'inflation, l'impact de l'Union européenne sur la vie des Européens, qu'il soit bon ou mauvais, est désormais nettement ressenti par 71 % des sondés. Mais une chose doit inquiéter les dirigeants européens : l'intérêt est loin d'être égal au sein des 27. Il est le plus fort aux Pays-Bas, en Irlande, en Allemagne, en Suède, en Finlande et à Malte. L'intérêt progresse fort en Lettonie (+18 points), en Italie et en Pologne (+11 points), en Belgique et en Grèce (+10 points). Mauvaise nouvelle pour Emmanuel Macron : en France, l'intérêt pour les élections européennes figure parmi les plus bas avec la République tchèque et la Slovaquie qui ferme la marche."*

La France, comme il fallait s'y attendre, est un des membres de l'UE parmi les plus anti-européens. Sans doute les Français ne se rendent-ils pas compte que la France (comme l'agriculture française) ne survit que grâce à l'argent européen.

\*

L'exercice démocratique s'exerce aujourd'hui sur trois niveaux : local (commune), national et continental (UE).

Il faut boycotter toutes les élections nationales et y viser un taux d'abstention de 80%.

\*

Je suis profondément libéral au sens philosophique et historique du terme, mais pas au sens insidieusement caricatural et crapuleusement biaisé que tous les socialo-gauchistes donnent à cette notion sans rien y comprendre (pour eux, "libéralisme" est synonyme de "capitalisme" ou, bien pire, de "financiarisme").

Le libéralisme s'oppose à l'étatisme et ne concède aux institutions étatiques que le seul pouvoir nécessaire pour garantir, dans toutes leurs dimensions, les autonomies tant personnelles que collectives de tous ceux qui respectent, par réciproque, l'autonomie de tous les autres.

\*

\* \*

Le 08/06/2023

Un acte administratif de naissance n'efface en rien les racines culturelles et ethniques.

Il est vital de combattre tous les wokismes par l'affirmation claire des différences qui sont une richesse si elles induisent des complémentarités, et qui sont un problème si elles induisent des conflits.

*Mon commentaire publié dans "Le Point" ce jour.*

\*

D'après la Déclaration des Droits de l'homme, "Tous les hommes naissent libres et égaux".

Jamais phrase plus irréaliste et stupide n'a été écrite.

L'immense majorité des humains ne sont pas libres et s'installent à vie dans la "servitude volontaire" contre le principe d'autonomie personnelle et collective.

De plus, les humains ne naissent ni ne vivent égaux, ni en nature, ni en œuvre, ni en mérite, ni en droit.

\*

A la condition expresse de saborder définitivement la notion absurde d'Intelligence Artificielle, l'acronyme IA peut être utilisé au sens d'Intelligence Algorithmique qui exprime l'idée d'une Intelligence humaine Augmentée ou Amplifiée (en anglais AI devient *Algorithmic Intelligence*).

\*

De Raymond Barre en 1976 :

*"Il faut que nous comprenions que la raison principale de la situation que nous connaissons tient en une seule formule : la France vit au-dessus de ses moyens. Les revenus augmentent plus vite que la production, le crédit est distribué de façon trop abondante, les dépenses de l'État excèdent les recettes."*

Voici l'énoncé simple et de pleine actualité que même des journalistes commencent à comprendre (plus que les politiciens professionnels et infiniment plus que les leaders syndicaux) :

*"La France vit au-dessus de ses moyens."*

Même très largement au-dessus ! Et ce, grâce à l'argent de l'UE puisque l'économie française intérieure est en perdition, sabordée par des hyperprotections des salariés et des kyrielles d'assistantats éhontés.

\*

Le discours politique peut être technocratique (des chiffres, des modèles, des graphiques) ou idéologique (des valeurs, des idéaux, des irréalités). Il peut aussi être démagogique comme dans cette phrase de style poutinien :

*"Quand le tsar parle de politique il ne donne jamais de chiffres : il parle le langage de la vie, de la mort, de l'honneur, de la patrie."*

La conclusion à en tirer est celle-ci : la démarche doit impérativement être technocratique, mais le discours ne peut pas l'être, au risque d'être totalement incompris de 85% de la population, trop bête pour comprendre. Mais il ne peut pas non plus être ni idéologique (la "moraline"), ni démagogique (la manipulation émotionnelle à grande échelle ... pas si éloignée, souvent, du discours idéologique).



Quel est alors le bon discours ? Celui d'un entrepreneur passionné et compétent, reconnu et admiré.

\*

De Giuliano da Empoli (in "Les Ingénieurs du chaos") :

*"Dans le monde de Donald Trump, Jair Bolsonaro et Matteo Salvini, chaque jour porte sa maladresse, sa polémique, son coup d'éclat. Aux yeux de leurs électeurs, les défauts des leaders populistes se muent en qualités. Leur inexpérience est la preuve qu'ils n'appartiennent pas au cercle corrompu des élites et leur incompétence, le gage de leur authenticité. Les tensions qu'ils produisent au niveau international sont l'illustration de leur indépendance et les théories du complot qui jalonnent leur propagande, la marque de leur liberté de penser. Pourtant, derrière les apparences débridées du carnaval populiste, se cache le travail acharné de spin-doctors, d'idéologues et d'experts du Big Data, sans lesquels ces leaders populistes ne seraient jamais parvenus au pouvoir."*

Le populisme (mais on le savait déjà), c'est de la démagogie pure et simple au service des ambitions et des revenus d'une oligarchie particulière. La réalité de ces spin-doctors ("Conseiller d'une personnalité politique en communication et marketing politique.") est totalement centrale et avérée (Goebbels pour Hitler, par exemple).

\*

La France, depuis longtemps, est atteinte d'une grave maladie : le nombrilisme !

\*

Il faut profondément comprendre, en géopolitique, que la renaissance des empires russe (le Russoland), chinois (le Sinoland), ottoman, perse et arabe (ces trois derniers formant l'Islamiland) n'est pas du tout une fiction. Il est grand temps de leur opposer l'union forte et ferme des continents européen (Euroland), indien (Indoland) et anglosaxon (Angloland), et de mettre au pas le Latinoland et l'Afroland aujourd'hui fascinés, sinon colonisés par les empires ressuscités.

\*

De Patrick Besson :

*"Des siècles que lse couturiers hommes s'amuseent à créer  
des tenues obscènes ou ridicules par les femmes."*

Couturiers hommes ? Ça existe ?

Et aussi :

*"Les jolies filles regardent les jolies filles."*

Espionnage industriel.

Et encore :

*"Les langues de bois brûlent mal."*

Mais elles brûlent tout alentour, surtout la confiance et la véridicité.

\*

Un génie authentique est forcément autiste. Mais il y a autisme et autisme ...

On appelle autiste quelqu'un que les autres humains n'intéressent pas, ou très peu.

Et il existe deux grandes catégories d'autistes : ceux qui ne s'intéressent qu'à eux-mêmes, dans leur intériorité (c'est l'autisme égocentrique), et ceux qui ne s'intéressent qu'à ce qui dépasse l'humain, à ce qui rend l'humain anecdotique et insignifiant (c'est l'autisme cosmologique).

Je suis de ces derniers.

\*

\* \*

Le 09/06/2023

L'humanité aura l'avenir qu'elle méritera.

Elle porte son propre Salut en elle-même.

\*

Il ne faut surtout pas confondre l'autisme cosmologique pour lequel l'humanité est anecdotique et insignifiante, n'ayant guère plus de consistance ou d'intérêt

que ce galet ou ce lichen, avec la misanthropie que l'humanité fascine par sa laideur, par sa méchanceté, par sa nocivité, par ses saccages et pillages. L'autiste cosmique est bien au-dessus de l'humanité ; le misanthrope est face à elle, contre elle, perpétuellement torturée par elle.

\*

Un humain, quel qu'il soit, ne vaut éventuellement quelque chose, que par ce qu'il fait de positif, de constructif. En lui-même, par ce qu'il est, s'il ne fait rien, il ne vaut définitivement rien.

Les œuvres font l'humain et non l'inverse.

L'inaliénable dignité de l'humain en tant qu'humain, est le plus hilarante fumisterie jamais entendue.

Un humain qui ne construit rien de méritoire, n'est qu'un paquet de cellules inutiles déjà presque mortes.

L'humain ne vaut que par l'accumulation de ses mérites.

\*

Le vrai danger de l'Europe, outre les nostalgies socialistes ou nationalistes complètement désuètes, est une scission entre le monde latin (plutôt parasitaire) et le monde germanique (plutôt constructeur) dont les éventuelles dissensions alimenteraient les toxicités hongroises ou polonaises, ou roumaines ... entre autres.

\*

\* \*

Le 10/06/2023

Depuis 25 ans, je vis ici et je comprends de moins en moins le monde français.

L'économie française s'effondre et le pays ne vit que d'endettement.

L'eupéanisme finance la déconfiture française, mais les Français conchient de plus en plus l'UE.

Plein d'entreprises se créent, mais ne trouvent pas de main-d'œuvre.

La populace passe ses journées à pleurnicher sur l'augmentation du coût de la vie et la baisse des pouvoirs d'achat, mais des paysans doivent laisser pourrir des hectares de légumes sur pied par manque de main-d'œuvre.

La gauche, omniprésente en sous-main, prêche l'égalitarisme, mais le populisme (la haine des élites) et le wokisme (l'ostracisme systématique) triomphent.

La population stagne ou diminue, mais le parc immobilier se rétrécit.

L'écologo-gauchisme est sur toutes les lèvres, mais l'anti-écologie est dans tous les actes.

L'orgueilleuse apologie de la "culture française" se dit et se lit partout, mais l'ignorance et l'inculture s'amplifient partout aussi.

La fallacieuse image d'Épinal de la "révolution française" trône dans tous les esprits, mais chacun aspire à être dictateur et adule les autocrates.

La "France est au Français" mais les Maghrébins et les Noirs font la loi sur tous les trafics et dans toutes les banlieues.

Tout le monde se plaint de tout, mais presque personne ne fait quoique ce soit.

Tout le monde veut tout, mais à condition que ce soient les assistanats qui paient.

On se prend pour des "je-sais-tout", mais on agit comme des ados immatures.

On se veut démocrates, mais c'est la rue qui prime sur les urnes.

Tout le monde veut de bons salaires, mais plus personne ne veut travailler.

Etc ...

\*

\* \*

Le 11/06/2023

L'alcool, le tabac et la drogue tuent ; les guerres et les violences aussi ; ... mais la bêtise, encore beaucoup plus !

\*

\* \*

Le 12/06/2023

De Sénèque :

*"Donc, voici le premier impératif : gardons-nous bien de suivre, à la manière des moutons, le troupeau de ceux qui précèdent en allant non pas vers où il faut aller, mais simplement où vont les autres. Car rien n'entraîne à de plus grands malheurs que de se conformer à la rumeur publique, en estimant que les meilleurs choix sont ceux du plus grand nombre, de se laisser conduire par la multiplicité des exemples - cela parce que nous vivons non d'après la raison mais dans un esprit d'imitation."*

Condamnation irrévocable de la démocratie au suffrage universel sous la plume de quelqu'un qui fut tout sauf un tyran !

\*  
\* \*

Le 13/06/2023

Mon commentaire à l'article du Point intitulé : "Sophie Rabhi-Bouquet dénonce les contraintes physiques et psychologiques que l'éducation « traditionnelle » imposerait aux plus jeunes. Déroutant."

La fille de Pierre Rabhi est une parfaite allumée rousseauiste (à la Jean-Jacques, mais aussi à la Sandrine), épigone du "bon sauvage" et de Françoise Dolto ...

Sidérant !

Comment est-il possible de préférer tant de bêtises aujourd'hui ?

L'école ne serait pas faite pour apprendre durement des savoirs, mais pour se vautrer dans la bienveillance ... Hallucinant !

*"Il faudrait sortir de cet égalitarisme, de ce psychologisme, de ce pédagogisme débilissants. Les humains ne sont égaux en rien. Les humains sont tous différents, et c'est une chance. Il en est de plus habiles, de plus volontaires, de plus intelligents, de plus courageux, de plus sensibles que les autres. C'est la loi de la Nature.*

*S'il n'y avait que des génies, qui ferait la vaisselle ?"*

\*  
\* \*

Le 14/06/2023

Mon commentaire de ce jour au Point sur l'idée de supprimer le baccalauréat en France :

*"Le baccalauréat national est un vieux relief obsolète du républicanisme du 19ème siècle.*

*Il ne signifie plus rien et ne "pèse" plus rien.*

*L'Etat ne doit plus rien avoir à voir avec l'évaluation des élèves en fin de secondaire, ni avec les systèmes éducatifs quels qu'ils soient, d'ailleurs (ceux-ci doivent être libérés des bureaucraties centralisatrices et relever de normes européennes).*

*Chaque établissement scolaire (primaire, secondaire, supérieur, universitaire) doit être totalement autonome, l'idée d'éducation nationale doit être radicalement éradiquée et le statut de fonctionnaire doit être supprimé définitivement partout."*

\*

De François Heisbourg :

*"Le modèle qui a porté la Chine au sommet jusqu'en 2019 ne fonctionne plus."*

Il est clair, sauf pour les 85%, de crétins aveugles, que la Chine est aujourd'hui en déclin sur tous les plans et ce malgré les fanfaronnades ridicules de Xi-Jinping (le boycott systématique de tous les produits chinois dans les pays libéraux est une nécessité impérieuse pour affaiblir ce monstre totalitaire). Les Etats-Unis, aussi, sont sur le déclin. Et les deux croient que leur joutes militaro-diplomatiques répétées au sujet de Taïwan, vont faire longtemps illusion.

\*

L'Etat ne peut avoir que deux fonctions :

- stimuler et garantir les autonomies personnelles et collectives, tant sur son territoire qu'à l'extérieur de celui-ci,
- faire développer et maintenir les infrastructures collectives utiles au développement des projets socioéconomiques privés.

Et surtout, rien d'autre !

\*

\* \*

Le 15/06/2023

De Claire Lefebvre :

*" Services publics, commerces, transports... La décivilisation au quotidien. Tous les jours, un peu partout dans notre société, les incivilités, les insultes, les agressions se multiplient (...)."*

Et mon commentaire publié dans "Le Point" de ce jour :

*"La violence verbale ou physique ne fait qu'exprimer l'incapacité notoire et exponentielle de la plupart de nos concitoyens, - et surtout des plus jeunes -, de digérer une frustration (le réel qui diverge du fantasmes, du*

*désir, de l'envie, etc ...) et de résister aux pulsions primales (colères, insultes, coups, ...).*

*C'est effectivement par l'éducation que l'on apprend, le plus tôt possible, à gérer ces frustrations et ces pulsions. Oui mais voilà : cette éducation civilisatrice se dilue rapidement dans trois dissolvants : la surenchère des sursollicitations publicitaires et des pathologiques réseaux sociaux, la démission scolaire, policière et parentale en matière de discipline, et l'échec patent de l'assimilation chez une bonne part des immigrés. Il faut donc combattre sur ces trois fronts avec la plus extrême fermeté."*

Et cet autre commentaire d'un anonyme :

*"A force de tout déconstruire, de dire aux gens « parce que vous le valez bien », surtout pensez à vous, faites ce que vous voulez, quoi qu'il en soit la société palliera les conséquences, on les a déresponsabilisés, on détruit systématiquement les structures qui la faisaient tenir debout (PMA sans père = famille monoparentale et probables problèmes d'éducation, par exemple). Tout est fait pour encourager les gens à ne plus travailler, ne plus avoir de responsabilités, ne plus penser au bien commun."*

\*

Le fait d'être né ici et de disposer d'une carte d'identité nationale d'ici, ne change absolument rien aux réalités ethniques, culturelles, religieuses, coutumières ou morales d'une individu, d'où qu'il vienne. Un bantou reste bantou et un maghrébin reste maghrébin quel que soit le costume administratif qu'on lui fait endosser.

\*

Erwan Sez nec :

*"Février 2021, un Soudanais poignarde à mort le directeur du centre qui l'hébergeait, sans raison connue. Août 2021, un Rwandais, qui avait déjà incendié la cathédrale de Nantes un an plus tôt, assassine le prêtre qui l'avait accueilli. Février 2023, la cour d'appel de Caen déclare irresponsable l'Afghan qui a tué à coups de barre de fer un retraité, président d'une association d'aide aux migrants. Juin 2023, Abdalmasih Hanoun attaque de très jeunes enfants et un couple de personnes âgées à Annecy. Là encore, pas de motivation apparente, mais beaucoup de questions sur la santé psychique de l'auteur des faits. (...) Le*

*seul fait de sortir de son cadre culturel augmente le risque de troubles du comportement. Une étude de l'université de Baltimore publiée en 2018 montrait que 31 % des travailleurs expatriés se sentaient déprimés, contre 10 % de leurs homologues américains du groupe témoin. Ils étaient également beaucoup plus exposés à l'anxiété, aux troubles de l'attention et du sommeil."*

Deux conclusions s'imposent :

- Il faut proscrire et combattre toutes les immigrations d'origine extra-européennes, au moins comme il n'y aura plus de "traumatisme exilique",
- Tous les psycho-quelque-choses (psychiatres, psychologues, psychanalystes, psychothérapeutes, etc ...) sont *des charlatans pétris de conjectures pseudo-idéologiques* et totalement incapables d'intervenir efficacement.

Dans les cas insolubles, le meilleur moyen d'affronter un problème est d'en couper la racine : plus d'immigration extra-européenne venue d'*Afroland* et d'*Islamiland*

*A mon grand étonnement,  
ce commentaire "atténué"  
a été publié dans "Le Point"*

\*

De Jérôme Fourquet :

*"le processus de décivilisation (...) renvoie à plusieurs phénomènes de nature différente, qui tiennent notamment à la façon dont la psyché se structure dès le plus jeune âge et dont les mécanismes d'autocontrôle et les inhibiteurs psychologiques se mettent en place. (...) Cette capacité à prendre sur soi, à canaliser ses affects et à gérer la frustration ou la contrariété était transmise dès le plus jeune âge via l'éducation dans les familles. L'avènement de l'enfant roi et les changements des modes d'éducation ont manifestement rendu moins efficiente l'intériorisation de ces mécanismes d'autocontrôle. D'autres institutions que la cellule familiale participaient également à la diffusion des règles de civilité et d'une culture de bienveillance. C'était le cas notamment de l'école, dans laquelle on dispensait très régulièrement des leçons de morale, qui disparurent après Mai 68. (...) d'une manière générale, le culte de l'enfant roi rend sans doute la transmission et l'inculcation de ces règles moins efficaces. Par ailleurs, Jean-Pierre Le Goff évoquait dans son livre *La Fin du village* ce qu'il*



appelle la « déglingue », à savoir la déstructuration de la cellule familiale, associée à une précarisation sociale frappant certains groupes sociaux. Cette « déglingue », si elle demeure nettement minoritaire, gagne néanmoins du terrain, ce qui ne favorise pas la transmission de ces règles de civilité et de bonne conduite.(...) Les travaux de nombreux linguistes ont montré qu'une moindre maîtrise du langage limitait la capacité des individus à verbaliser leurs points de vue et les pénalisait dans le cadre de leurs interactions avec autrui. Ce handicap peut déboucher dans certaines circonstances sur le fait que ces individus manifestent de l'agressivité voire recourent à la violence pour exprimer physiquement ce qu'ils ne parviennent pas à formuler correctement par le langage. Or, au cours des dernières décennies, le niveau de maîtrise de la langue française a baissé, d'abord parmi les scolaires, puis progressivement dans la population. Le vocabulaire employé est moins fourni et la langue, relâchée. (...)

L'écriture cursive participe de la structuration de la pensée et son apprentissage passe par l'inculcation de règles formelles qui sont beaucoup moins respectées avec l'écriture numérique, sans même parler des textos ou des commentaires sur les réseaux sociaux... Parallèlement, on peut également évoquer la désormais beaucoup plus forte exposition passive des très jeunes enfants aux écrans qu'il y a quelques décennies. Cette pratique a de lourdes conséquences sur le développement cognitif et psychologique de l'enfant. Les enseignants des petites classes détectent très vite les élèves qui ont été mis devant un écran le matin avant l'école. Ils ont plus de difficultés à se concentrer que leurs camarades et sont plus agités, l'incorporation des règles de conduite dont parle Norbert Elias semblant moins efficace. (...) Les multiples symptômes de cette décivilisation - abaissement de la civilité, agressivité et tensions plus fréquentes entre les individus, augmentation des violences à l'égard des forces de l'ordre, mais aussi des maires, des pompiers, des médecins, des arbitres de foot amateurs, des personnels de guichet ou bien encore des chauffeurs de bus - n'émanent pas que des populations issues de l'immigration. Il s'agit d'un phénomène, de mon point de vue, beaucoup plus large qui concerne des pans entiers de la société. Certains facteurs exposés précédemment, comme la moindre maîtrise de la langue française, la déstructuration de la cellule familiale et la précarité sociale, notamment, s'observent plus fréquemment dans une partie des familles issues de l'immigration, ce qui peut certes y accentuer le processus de décivilisation. Mais, encore une fois, ce phénomène est global et affecte d'une manière générale un public beaucoup plus large."

Donc, pour faire court, la décivilisation (ou, mieux, la barbarisation de nos sociétés) est amplifiée par le psycho-pédagogisme de "l'enfant-roi", par l'inculture massive et croissante (la faillite de l'école à inculquer les

comportements et les langages de base) et par l'échec purulent de l'assimilation migratoire.

\*

Mon commentaire surprenamment publié par "Le Point" sur >Elon Musk :

*"Elon Musk est un pitre illuminé qui maîtrise l'art consommé de s'attribuer des projets financés par d'autres (SpaceX, par exemple, est financé par la NASA et Tesla est un gouffre financier renfloué par des annonces boursières... )."*

\*

Pour des raisons différentes, trois ténors du néo-populisme sont sortis de la scène ces tout derniers jours : Donald Trump aux USA, Boris Johnson en Grande-Bretagne et Silvio Berlusconi en Italie (damnée soit son âme).

A quand la disparition définitive des Vladimir Poutine, des Viktor Orban, des Xi-Jinping, des Kim Jong-un, des Recep Tayyip Erdogan et autres mollahs et talibans, ainsi que des apprentis-tyrans sud-américains et noirs-africains ?

Tous ces gens-là sont les héritiers des Maximilien de Robespierre, des Napoléon Bonaparte, des Jean Jaurès, des Ivan Oulianov Lénine, des Joseph Staline, des Benito Mussolini, des Adolf Hitler, des Mao Tsé-toung et de tant d'autres qui empoisonnent la vie du monde depuis plus de deux siècles.

Pourquoi l'ONU ne déclenche-t-elle pas une belle vague d'extermination massive de toutes ces crapules nauséabondes ?

Comment des pays comme la Russie ou la Chine ou bien d'autres n'ont-ils pas encore été mis au ban de l'ONU, totalement exclus politiquement et totalement boycottés économiquement jusqu'à ce que revirement ou mort s'en suivent ?

\*

La fortune, la gloire et le pouvoir restent encore les plus puissants moteurs des imbéciles !

\*

Le hasard est incroyable ... la preuve : il n'existe pas !

\*

\* \*

Le 16/06/2023

Mon commentaire du jour dans "Le Point" à propos du naufrage, en Grèce, d'une bateau bourré d'immigrés clandestins (une centaine de morts sur les 700 passagers) ...

*"Et si l'on prenait une autre attitude : tolérance zéro. PAS D'IMMIGRATION du tout, sous quelque forme qu'elle soit, sauf parfaitement légale.*

*Les illégaux seraient refoulés et chassés par des patrouilles militaires ayant ordre de tirer à vue en cas de non obtempération ou de résistance, les passeurs seraient emprisonnés avec des peines lourdes et les immigrés seraient rejetés à la mer ou reconduits à leur pays de départ, les bateaux seraient coulés. Ces immigrés clandestins ont pris la responsabilité de braver les lois, qu'ils l'assument. NO PITY."*

Il va sans dire que ce commentaire a été dûment censuré par les "instances" wokistes du "Point".

\*

D'Eric Delbecque, "expert en sécurité intérieure" :

*"Le drame d'Annecy le confirme pour la millionième fois : le débat sur la montée de la violence dans notre société n'a le plus souvent ni queue ni tête et ne sert aux uns et aux autres qu'à prendre des postures avantageuses. Une fois encore, le terme « décivilisation » a été travesti, déformé, utilisé afin de rétrécir le réel au lieu de l'explicitier."*

Et le commentaire que j'en ai donné au "Point" :

*"Article totalement vide qui défonce des portes ouvertes. Oui, la violence et la bêtise, l'inculture et la barbarie montent chaque jour un peu plus et il y a à cela de nombreuses causes dont le délitement de l'école, la démission des parents, le culte du caprice, l'allergie à la frustration, l'hyper-consommation, les réseaux sociaux, la non-résistance aux pulsions, l'échec des assimilations et des immigrations, l'obsolescence des États-Nations et l'indispensable continentalisation, le psychologisme ambiant dont le fonds de commerce est l'apologie de l'irresponsabilité et la quête des*

*circonstances atténuantes, l'illibéralisme forcené tant à droite qu'à gauche et les populismes qui vont avec, le culte médiatique du sensationnalisme, la loi de la rue contre la loi des urnes, etc ... On le voit, il n'y a pas qu'une cause, n'en déplaise aux caricaturistes idéologiques. Mais le fait demeure : celui de la dégénérescence et la barbarisation des mœurs sociaux."*

Commentaires également censurés, pour l'instant ...

\*

Aux Etats-Unis, mais aussi ailleurs, même en Europe, l'inquisition des bienpensants se met en place et censure à tours de bras les textes, ouvrages, œuvres, romans, films, ... qui n'ont pas un niveau suffisant de "décence" et qui pourraient heurter la "sensibilité" de minorités diverses pouvant juger ces pièces "inappropriées".

Oui, il s'agit bien d'un nouveau sursaut de puritanisme, mais à la sauce wokiste, cette fois, en plus de la sauce évangéliste toujours active.

Et ce puritanisme commence à gangrener l'intelligentsia européenne via les facultés des "sciences humaines" (qu'il vaudrait mieux nommer les "facultés des conjectures idéologiques totalisantes").

Derrière la liberté d'expression, c'est la liberté de pensée tout entière qui est profondément menacée.

De Salman Rushdie :

*"Les livres nous viennent de leur époque ; si ça vous pose problème, ne les lisez pas."*

Il faut être clair et distinguer :

- les œuvres du passé (qui sont ce qu'elles sont et ont le droit de le rester ... pas question de réécrire ce qui déplaît : le "Y'a bon Banania" est le reflet authentique d'une époque réelle et révolue, et tant pis si cela heurte la sensibilité postcoloniale de quelques racistes wokistes ; et que dire des Français qui ridiculisent le soi-disant "accent belge" qui n'est que de l'accent bruxellois mal imité ?)
- et les œuvres du présent (qui ne doivent être publiées intégralement et dûment classifiées, mais éventuellement précédées d'avertissements et/ou de commentaires éclairants mais non obscurantistes).

Ni la science, ni la philosophie, ni l'histoire, ni l'éthique, ni la noologie, ni la sociétologie ne doivent être censurées sous prétexte que la vérité heurte les rêves, fantasmes, croyances, sensibilités ou opinions de quiconque.

Quant à tout ce qui est fictionnel, un simple label d'avertissement suffit, pour qu'elles ne tombent pas "en mains fragiles".

\*

Un TAG lu dans un métro :

*"Ce n'est pas parce que je suis ignare, illettré, con, barbare et méchant ...  
que je n'ai pas le droit de m'exprimer."*

Tout est dit ! La voilà la "décivilisation" ...

\*

Le schéma typique marxiste met en exergue l'attrait de l'argent pour l'argent mais oublie l'attrait du pouvoir pour le pouvoir (Poutine) et l'attrait de la gloire pour la gloire. Nous sommes entrés dans une économie de la connaissance et de l'intelligence qui a besoin de moins en moins d'argent. Le financierisme (donc l'américanisme) est moribond (mais peut faire encore bien des dégâts). En face, il y a les charognards (illibéraux, autocrates, idéologues, populistes, ... bref les "attiseurs de ressentiments" ...) qui ne construisent rien, mais pillent tout.

Je suis un adversaire acharné du financierisme. Mais la finance perd du pouvoir chaque jour (comme les partis politiques et les syndicats, d'ailleurs).

N'oublions pas que l'humanité, c'est :

- 15% de constructeurs d'avenir
- 60% de parasites (y compris banquiers et politiciens)
- 25% de toxiques (y compris maffieux, idéologues, illibéraux, etc ...)

\*

Les USA sont en pleine dégénérescence. Le danger, c'est l'illibéralisme (Poutine, Xi-Jinping, Erdogan, Orban, Kim Jong-un, Maduro, etc ..., le talibans, les mollahs et tous ceux qui leur ressemblent) ; bref l'autoritarisme, le totalitarisme, le populisme sous toutes leurs formes.

Poutine a déclaré la guerre absolue à l'occident dès le début. C'est un fou furieux, nostalgique d'un tsarisme ridicule, maître absolu d'un pays hétéroclite et artificiel, déjà en pleine déconfiture sur tous les plans.

\*

Ni nostalgie, ni utopie !

\*

Nous (l'UE) sommes déjà en guerre depuis plus de quarante ans avec les USA, la Russie, la Chine, l'Islamie, etc ...

Une guerre peu militaire (sauf parfois, là-bas, loin ...), mais une guerre immatérielle impitoyable : celle de la désinformation, de la manipulation, du malaise, de la culpabilisation, de l'inquiétude, toutes dimensions savamment orchestrées, voulues et organisées par ces idéologues qui fabriquent des démagogues politiques.

\*

Une communauté pourrait toujours d'abord par la tête, comme le poisson ...

\*

Être autonome, cela commence par prendre conscience du fait qu'il faut se libérer de toutes les contraintes imposées ou consenties, pour s'investir dans son propre projet de vie.

\*

De Raphaël Glucksmann :

*"(...) les dirigeants européens ont, pendant des années, autorisé des tyrannies étrangères, la Russie et la Chine en tête, à faire leurs courses au sein de nos élites pour nous rendre dépendants, à persécuter ou assassiner leurs opposants sur notre sol, à s'ingérer dans nos élections et à financer des mouvements politiques hostiles à l'Union européenne ... Sans jamais leur faire payer leurs attaques. Notre faiblesse était une invitation à l'agression, notre lâcheté un encouragement à la conquête."*

Il est grand temps que l'Euroland s'affirme, en bloc, comme un continent souverain et autonome, ennemi radical et absolu de tous les totalitarismes, de tous les autoritarismes, de tous les idéologismes.

Il y a urgence !

\*  
\* \*

Le 17/06/2023

En ce qui concerne les "hauts grades" de la Franc-maçonnerie, j'ai pratiqué longtemps le REAA et épisodiquement les "side degrees" (Marque et Arche royale).

Depuis 1988, j'en suis arrivé à la conclusion que les "hauts grades" n'étaient que des inventions souvent ubuesques relevant d'un occultisme suranné. Je crois vraiment que la plénitude de la F.:M.: est dans les trois grades bleus et que tout le reste est superfétatoire. Je m'y suis donc cantonné. Je crois vraiment que, historiquement, c'est la mode mondaine et passablement nobiliaire des hauts grades qui, dans la seconde moitié de 18<sup>ème</sup> siècle, a mis la pagaille dans la F.:M.: française (d'abord) et allemande (après, avec la STO).

Cette pagaille, on la paie encore aujourd'hui au travers des querelles "d'obédiences" qui, au fond, n'ont rien à voir avec la F.:M.: authentique (construire le Temple du G.:A.: de l'U.: sur le chantier du monde).

Je crois vraiment que les trois premiers degrés (Appr.: , Comp.: et MM. :) suffisent très largement à remplir totalement une vie spirituelle d'une richesse inouïe.

\*

### **L'histoire de la Modernité.**

L'effondrement de la féodalité au 15<sup>ème</sup> siècle induit une période chaotique dont l'issue sera la Renaissance et dont l'émergence sera l'humanisme (16<sup>ème</sup> siècle). L'humain, la société humaine, l'humanité et la place de l'humain dans le cosmos deviennent des questions centrales après des siècles de prédominance de la religion et des questions théologiques et morales.

Mais comment répondre valablement à ces nouvelles et terribles questions ?

De là naquit l'incroyable essor du rationalisme (Bacon, Grotius, Hobbes, Mersenne, Descartes, Pascal, Locke, Spinoza, Leibniz, ...) : il n'est possible de dire quoique ce soit de fiable et de sérieux à propos de l'humain qu'en passant par la raison raisonnable. Ce sera tout l'enjeu du 17<sup>ème</sup> siècle.

Ce grand siècle de la rationalité aboutit au philosophisme du 18<sup>ème</sup> siècle (Goethe, Jacobi, Kant, Rousseau, Lamarck, Bentham, Montesquieu, Hume, Newton, ...) qui

engendra deux voies quasiment inconciliables : celle d'intuitionnisme et celle du criticisme.

Le premier engendrera le romantisme et une kyrielle de mysticismes, d'occultismes, de spiritualismes, ... ; alors que le second donnera le positivisme, le scientisme, le socialisme, le révolutionnarisme, etc ... qui forgeront le 19<sup>ème</sup> siècle.

Cette seconde voie sera largement triomphante (malheureusement ...) et engendra ce nihilisme ("rien ne vaut", "tout se vaut") qui accoucha des idéologismes, des nationalismes, des impérialismes, des totalitarismes, des étatismes, etc ..., moteurs du 20<sup>ème</sup> siècle.

Ce nihilisme tapageur et destructeur signera l'effondrement de la Modernité qui se meurt sous nos yeux aujourd'hui.

Une nouvelle période chaotique s'est entamée depuis 1975 avec les "trente piteuses" (1975-2005), suivies des "trente calamiteuses" (2005-2035). Soixante années de chaos dont le paroxysme se déploie depuis 2020 ... en attendant une nouvelle "Renaissance", c'est-à-dire l'émergence d'un nouveau paradigme inédit.

\*

D'un anonyme ...

*"L'absence de croyance n'est pas la croyance de l'absence."*

Je fais mien cet aphorisme ...

Je ne crois en rien (absence de croyance), mais je sais que le Réel possède une logicité intrinsèque et immanente (non croyance en l'absence, au hasard).

\*

Scepticisme : doctrine du doute en la capacité humaine à atteindre une réelle connaissance du monde.

C'est là une hypothèse absurde puisque l'esprit humain est une manifestation de l'Esprit cosmique qui, et pour cause, connaît la vérité cosmique.

\*

Une très bonne question :

*"Un phénomène ne risque-t-il pas d'être étudié uniquement s'il est susceptible d'être mesuré ? Tout ce qui n'est pas mesurable ne risque-t-il pas de devenir*



*"irréel" ? Notre attention ne sera-telle pas focalisée sur la quantité propre aux objets étudiés, au détriment de leur qualité (trop subjective) ?"*

Cette question est au centre du changement du paradigme scientifique actuel qui fait émerger une science non quantitative d'une complexité dont la quantification n'a aucun sens. L'entropie est quantifiable (et encore puisqu'elle est définie lorsqu'elle est infinie, c'est-à-dire pour la seule uniformité-homogénéité "parfaite"), mais la néguentropie ne l'est pas ou, plutôt, elle possède un grand nombre de "valeurs" selon le point de vue adopté.

\*

\* \*

Le 18/06/2023

Gerhard Schröder est ce socialiste qui a vendu, par intérêt personnel, l'indépendance énergétique de l'Allemagne (donc de l'Europe) au clan Poutine (tous anciens du KGB) : l'arrêt du nucléaire contre le gazoduc russe (dont Schröder, sitôt battu aux élections, devient administrateur grassement rémunéré ... le français François Fillon et quelques autres en Autriche, en Finlande et ailleurs, ont su en prendre exemple).

Angela Merkel n'a ni pu, ni voulu y faire quoique ce soit : la non belligérance avec les antinucléaires "écologistes" était à ce prix.

On voit, aujourd'hui, où ces compromissions infâmes mènent.

La campagne pour le Brexit a été largement financée par des fonds russes via Arron Banks au profit de cette crapule de Boris Johnson.

La Russie a voulu torpiller les élections françaises de 2017 : Macron s'en est sorti en pactisant ... avec, en conséquence, une réprobation "molle" de la France pendant la première année de l'invasion russe en Ukraine (il ne fallait pas "humilier" la Russie).

Trump a été sauvé de sa faillite ubuesque (casino "Taj Mahal" d'Atlantic City) par des sommes colossales "blanchies" par d'ex-membres du KGB à la solde de Poutine ; sa campagne électorale victorieuse, ensuite, a été soutenue par les mêmes.

Il en va de même, en France, avec le financement russe des activités de Marine Le Pen.

Comment faire enfin comprendre que la Russie poutinienne veut tuer la démocratie en général et l'Union Européenne en particulier ?

Heureusement, le sursaut de l'UE a eu lieu et la Russie poutinienne est en pleine déconfiture. Il était temps ... mais les dégâts sont et seront immenses !

\*

Entre la peste du billet vert et le choléra du tsar poutinien, le choix est facile à faire : l'argent est toujours beaucoup plus liquide que le pouvoir.

\*

Le régime poutinien en Russie est une kleptocratie ... Un autre manière de dire que cette clique nauséabonde est une mafia immonde, sans foi ni loi, uniquement préoccupée de faire fortune au service de la mégalomanie d'un malade mental.

\*

Toute société humaine est sujette à des tensions permanentes. Lorsque celles-ci deviennent telles que la survie du système est en jeu, il n'existe que deux possibilités : diluer ces tensions par la guerre entropique (militaire ou non, interne ou externe) ou sublimer ces tensions par une émergence néguentropique. La première solution, conformément au second principe de la thermodynamique, est, de loin, la plus fréquente.

La seconde est beaucoup plus difficile ...

La sublimation néguentropique peut suivre deux voies : l'auto-organisation (augmentation du rendement des dissipations par une organisation complexe) ou l'auto-poïèse (transformation des surtensions en énergie pour construire des structures processuelles inédites).

A creuser !

\*

\* \*

Le 19/06/2023

***Qui sait vouloir, peut !***

Cette petite maxime dont je ne connais pas l'auteur, me paraît extrêmement pertinente : il faut apprendre à vouloir avec virtuosité si l'on veut réussir ses œuvres. Vouloir doit s'apprendre, loin de tous les caprices, de tous les fantasmes, de toutes les envies, de tous les rêves et de toutes les utopies. Il faut apprendre à vouloir sans quitter la réalité du Réel.

\*

Le 4 mars 1974, André Glucksmann écrit :

*"Le marxisme rend sourd."*

Et aveugle et ... très con !

Il a fallu "L' Archipel di Goulag" d' Alexandre Soljenitsyne pour que les yeux s'ouvrent chez la plupart ... mais, malheureusement, il existe des sourds et aveugles incurables ...

En mai 2008, André Glucksmann s'exclame :

*"Souvenez-vous : en 1968, Daniel Cohn-Bendit apostrophait les « crapules staliniennes », les chefs de la CGT, et Aragon, à qui il demandait : « Que faisais-tu pendant les déportations et les famines organisées dans l'URSS des années 1930 ? Tu as du sang sur tes cheveux blancs »."*

Comment, en France, peut-on encore encensé des collabos comme Aragon, Bourdieu, Badiou, Mitterrand, Debray, Jospin, ... et tous ces gauchistes plus ou moins repentis qui ont acclamer l'URSS, son KGB et leurs guerres, partout dans le monde, au nom du "peuple"

Le 6 janvier 2009, Glucksmann défend la légitimité de l'intervention de l'armée israélienne dans la bande de Gaza :

*"Quelle serait la juste proportion qu'il lui faudrait respecter pour qu'Israël mérite la faveur des opinions ? [...] Convierait-il qu'Israël patiente sagement jusqu'à ce que le Hamas, par la grâce de l'Iran et de la Syrie, "équilibre" sa puissance de feu ? [...] Désire-t-on vraiment qu'Israël en miroir se "proportionne" aux désirs exterminateurs du Hamas ? Il n'est pas disproportionné de vouloir survivre."*

André Glucksmann un des piliers des "nouveaux philosophes" avec Bernard-Henri Lévy et quelques autres, après des années d'aveuglement profond et gravissime, s'est enfin dessillé les yeux pour découvrir une vérité toute simple : toutes les utopies sociopolitique ne vise qu'une seule cible : briser, brider et emprisonner les autonomies personnelles et collectives au nom d'une religion, d'une idéologie, d'une doctrine, d'un fantasme, etc ...

\*

De Bertrand Russell (1872 - 1970) :

*"L'ennui dans ce monde, c'est que les idiots sont sûrs d'eux  
et les gens sensés pleins de doutes "*

La certitude est le foin des ânes.  
Le doute est la caviar des anges.

\*

En rien, il ne faut jamais négliger les "effets d'imitation" : une grosse part des évolutions socioéconomiques y est inféodée.  
L'humain est un animal psittaciste.  
On appelle cela aussi l'effet grégaire, très lié à la "théorie mimétique" de René Girard

\*

**La F.:M.: se divise en trois grandes familles.**

Primo : la F.:M.: naturaliste (panenthéiste, moniste, cosmosophiste, ... une spiritualité de l'Alliance) représentée par le RF et le REAA (qui ont même origine (le REAA s'est développé à partir du RF de la Loge Mère de Marseille, dérivée de la Grande Loge des Ancients, opposée aux Moderns des Desaguliers et autres Anderson de la GL de Londres et Westminster qui ont complètement perverti la F.:M.: (en France, cette F.:M.: RF et REAA est la tendance dominante de la GLAMF et de la GLF)

Secundo : la F.:M.: christique (théiste, chrétienne, catholique, dualiste, ... une spiritualité du Salut) représentée par le RER issu de la STO allemandes (Tschoudy, Hund, Pasqually, Willermoz, Saint-Martin, ...) et qui a complètement phagocyté la GLNF en France (le RER est quasi mort partout ailleurs)...

Et tertio : la pseudo maçonnerie sociopolitique (athée, socialiste, affairiste, militante, laïque, anticléricale, ...) représentée par le GOF et la centaine d'obédiences artificielles qui en dérivent, et qui est l'héritière de la mainmise politique de Napoléon sur les ruines de la F.:M.: que la "révolution" robespierriste

avait détruite et qui vivotait en exil en Allemagne et en Angleterre : la trahison et la soumission furent le prix de la fin de l'exil.

En ce qui me concerne, je rejette virulemment cette troisième famille qui, pour moi, n'a absolument RIEN de maçonnique.

La deuxième famille ne concerne pas le Juif que je suis ; elle ne m'inspire qu'une méfiance prudente comme tout ce qui émane des religions dualistes qui opposent ce monde-ci imparfait puisqu'il reste à construire, et un monde parfait et divin, d'une autre nature qu'il faudrait "gagner" par le chemin du rejet du Réel.

Seule la première famille me concerne ; elle est, de loin, la plus nombreuse et la plus répandue dans le monde, avec des nuances souvent marquées : philanthropique aux USA, moraliste en GB, philosophique en France, théosophique en Allemagne, etc ...

***La F.:M.: a pour seule mission de construire le Temple à la Gloire du G.:A.: de l'U.: sur le chantier du monde.***

***La F.:M.: a une vocation purement spirituelle et initiatique, et ne doit avoir aucun lien, de quelque nature que ce soit, avec le monde profane qui a ses propres organes et institutions.***

***La F.:M.: trace le chemin de la Sacralisation de la Vie et de l'Esprit au sens cosmologique.***

\*

Un pauvre, c'est un riche raté ..., par paresse, par bêtise ou par lâcheté ;  
Pas de pitié pour ces pauvres-là (c'est-à-dire 90% des "pauvres" en France qui ne sont que des parasites sociaux).

En revanche, pleine solidarité avec les vrais infirmes de la vie et les vrais accidentés de la vie !

\*

Lutter contre le surtourisme ? Pas de soucis : il suffit de multiplier par trois ou cinq le coût de tous les déplacements (quel que soit le moyen de transport), d'interdire les campings populaires ou sauvages, d'imposer l'usage des commerces et hébergements locaux, etc ... En finir avec les "congé payés" de 1936 et du Front Populaire (une autre version du Front National).

Mais alors, les "pauvres" seront privés de vacances ? Oui ! Mais, le mot l'indique, ils sont déjà en "vacances" à longueur d'années, à vivre sur le compte de ceux qui travaillent et qui, eux, méritent des loisirs, des dépaysements, des ressourcements.

\*

La pire des inventions est le feutre surligneur fluo. En effet, lorsqu'un texte est surligné, la plupart ne lisent plus que les fragments fluorés et passent à côté de l'essentiel. C'est donc le surligneur qui détient le pouvoir réel de l'opinion des masses.

Cela s'appelle un "influenceur" ou un "journaliste" ou un "présentateur".

\*

Le seul conseil à donner à un "pauvre" qui pleurniche : vas bosser, fainéant. Du boulot, il y en a partout !

\*

Fais ta vie et progresse. Il y a et y aura des cailloux et même des éboulements, mais le cheminement est magnifique car il est le réel qui transcende les balises et les guides touristiques.

Ne t'attache ni aux balises, ni aux guides. Fais ton propre chemin vers le plus haut de (que) toi-même.

L'histoire (et les semi-vérités, les semi-réinventions, les semi-manipulations, les semi-hontes qui la parsèment) n'est qu'une mémoire souvent un peu amnésique. Elle est nécessaire puisqu'elle dit les erreurs et les bêtises du passé. Mais le vrai moteur de la démarche se tourne vers l'avenir qui, sur la chantier du monde, reste à construire à la Gloire du G.:A.: de l'U.: ... Bien sûr, tout mur a ses soubassements et toute colonne a son pied, mais la Vie, elle, est au niveau de ce qui se construit et non à celui de ce qui a déjà été construit, tant bien que mal.

\*

Il existe une autre voie de spiritualité antithéiste que le bouddhisme tellement à la mode ; une autre voie qui me semble plus profonde car le bouddhisme est anthropocentrique et ne s'intéresse pas au monde autour de l'homme, alors que l'homme n'est rien d'intéressant s'il n'est pas totalement intégré au cosmos

dont il émerge et où il retourne. Cette autre voie est celle du taoïsme de Lao-Tseu, de Tchouang-Tseu et de Lie-Tseu.

Je crois que le Tchouang-Tseu saura en régaler plus d'un.

\*

\* \*

Le 20/06/2023

Hier soir la télévision française donnait une interview d'Elon Musk interrogé par Anne-Sophie Lapix.

Quel triste sire :

- Mégalomane pathologique et halluciné.
- Ignorant radical en énergétique, en thermodynamique et en astrophysique.
- Cynique obsédé par la fortune financière (l'argent des autres qu'il détourne à la pelle).

Pourquoi un tel abject personnage est-il si courtisé ? Parce qu'il fait rêver une monde en désespérance.

Cet infect personnage est à ranger dans la catégorie des hyper-toxiques aux côtés des Donald Trump, Boris Johnson, Vladimir Poutine, Recep Erdoğan, Kim Son-un, Xi-Jinping et quelques autres en Islamiland, en Afroland ou en Latinoland, qui, tous, ont les mêmes obsessions : leur gloire quasi céleste financée par d'autres qu'ils terrorisent.

\*

Le Pouvoir, seul objectif du tyran, ne s'acquiert et ne se garde que par la conjonction de la Force et de l'Argent.

Pour prendre l'Argent, il faut la Force qui terrorise.

Pour garder la Force, il faut beaucoup d'Argent qu'o, achète cher.

Tel est le cercle vicieux de toute dictature.

\*

Quelle différence y a-t-il entre quelqu'un d'intelligent et quelqu'un de malin ?

L'intelligent est habile à relier tout à tout.

Le malin est habile à relier tout à lui.

\*

La voie de la Sagesse :

***Non pas trouver sa juste place.  
Mais trouver son juste chemin.***

\*

Il n'y a que trois types de sociétés humaines.  
Celui appelé "médiocratie" qui se fonde sur les "parasites" menés par des idéologues avec pour seul objectif : l'obsession du plaisir,  
Celui appelé "kleptocratie" qui se fonde sur les "toxiques" menés par des mégalomanes avec pour seul objectif : la pouvoir de la force.  
Celui appelé "méritocratie" qui se fonde sur les "constructeurs" menés par des visionnaires avec pour seul objectif : l'accomplissement de la Vie et de l'Esprit.

Aujourd'hui, seuls l'Euroland et l'Indoland pourraient basculer dans la méritocratie s'ils parviennent à se désenliser de leur médiocratie.  
Quand aux autres, pour leur majorité, il s'enfoncent dans une kleptocratie plus ou moins grave.

\*

\* \*

Le 21/06/2023

**A propos de l'alphabet hébreu ...**

Il y a près de 4000 ans, du côté de l'Egypte, naquit un alphabet dit protosinaïtique, dérivé des hiéroglyphes.  
A la même époque, des tribus venues de Mésopotamie s'installèrent à proximité, entre Jourdain et Méditerranée.  
C'est le début du peuple hébreu qui, après avoir rejoint l'Egypte, où il fut asservi, revint en terre de Judée, guidé par ses prophètes.  
Par mutations successives, l'alphabet protosinaïtique donna naissance aux alphabets hébraïque, puis phénicien, grec et latin.  
Celui des Hébreux, tel qu'il s'est fixé dans leurs textes sacrés, est imprégné de la sagesse de leurs prophètes.  
Chacune de ses vingt-deux lettres est un monde.



Chacune, par sa sonorité, par sa graphie, par le nom auquel elle est associée, ainsi que par sa valeur numérique et par la façon dont elle vit dans les mots, dans les textes, représente une information à recevoir, un code à décrypter, une énergie à ressentir.

La Kabbale en a fait une voie d'étude et de méditation.

22 lettres, 22 arcanes sacrées.

\*

Mon portrait par Réjane Ereau :

*"Né d'une maman juive, mais grandi sans éducation religieuse, Marc Halévy commence par se consacrer à la science.*

*Diplômé de l'Ecole polytechnique de Bruxelles, il se lance dans la recherche en physique auprès d'Ilya Prigogine, qui recevra le Prix Nobel en 1977.*

*La lecture du "Tao de la physique" le bouleverse. Comment un Chinois du sixième siècle avant l'ère chrétienne a-t-il pu exprimer des idées qui sont au cœur des recherches cosmologiques actuelles ?*

*Sur les conseils d'Ilya Prigogine, il se tourne vers l'étude de la philosophie et des spiritualités.*

*Un de ses professeurs, fervent kabbaliste, l'oriente vers la Torah, puis vers l'hébreu, son alphabet et sa signification."*

\*

Le bouddhisme tourne le dos à la Vie car en prônant le détachement suprême, l'abandon du monde, etc ... il jette le discrédit sur ce qui fait la vraie vie vécue : l' projet, l'intention, la tension.

La Vraie Vie doit se vivre pleinement dans le Vrai Monde.

Le bouddhisme est une fuite ...

\*

Il y eut d'abord le vieux socle mythologique ...

Il y eut ensuite les religions du premier étage : le Judaïsme, le Taoïsme, le Shintoïsme, le Védantisme et la Shivaïsme ... elles sont cosmocentrées.

Puis vinrent celles du second étage : le Christianisme, le Bouddhisme, le Confucianisme ... elles sont anthropocentrées.

Et enfin apparurent celles de dernier étage : l'Islamisme, le Protestantisme ... elles sont éthocentrées.

Chaque montée d'un étage est une grosse montée en puissance et en pouvoir, payée par une grosse perte spirituelle.

Le nihilisme du 20<sup>ème</sup> siècle marque la fin des religion (et des spiritualité du Salut) et enclenche un nouveau cycle : celui des spiritualités panenthéistes de l'Alliance.

\*

Je suis totalement hermétique à l'usage d'une technique ou d'un langage au service de quoique ce soit qui ne soit pas utile à transmettre des solutions fiables et crédibles aux problèmes réels qui se posent dans la vie réelle.

Tout ce qui ne fait que distraire ou enjoliver ou éblouir ou amuser, etc ... est inutile donc à bannir.

L'Art est un luxe que nous ne pourrons plus nous permettre tant le temps et les ressources nous sont comptés.

Les seuls arts que je tolère, sont ceux du médecin, de l'ingénieur, du maçon et de l'agriculteur. Tout le reste n'est que du gaspillage pour fainéant.

Remettre l'Art à sa place, c'est-à-dire nulle part ou à la poubelle.

L'Art - et surtout les "artistes" - m'emmerdent.

C'est produire qui est vital ... pas enjoliver.

\*

Le Beau est ce qui est à la fois parfaitement utile et utilement parfait !

Le reste n'est que joli, c'est-à-dire du gaspillage.

\*

Il n'y a que le Réel qui soit Beau, parce que le Réel est le Vrai.

Tout le reste n'est que fantasma sans intérêt.

\*

L'histoire politique des Pays-Bas (on disait alors les "Provinces Unies") au 17<sup>ème</sup> siècle est parfaitement similaire à la géopolitique contemporaine : selon Philippe Danino, d'un côté le *"parti républicain, attaché à une politique de paix, à une organisation provinciale et au développement d'une économie libérale"* était

opposé "au parti orangiste, à l'armée et à la noblesse, qui cherchent à reprendre le pouvoir et à redonner une prérogative absolue au Grand Pensionnaire".

Aujourd'hui on parlerait de l'opposition entre un libéralisme de la autonomie réticulaire et de la paix garantie, et d'un étatisme de l'autorité centralisée et du dirigisme doctrinaire.

Heureusement pour ma famille et pour celle de Spinoza, c'est la tendance "républicaine" (anti-calviniste) qui était au pouvoir à notre arrivée, venant du Portugal ...

L'heure était à une double négation : celle d'une "Révélation divine" et celle d'une "Immortalité de l'âme personnelle", c'est-à-dire, en somme celle du théisme dualiste (de l'existence d'un Dieu personnel extérieur au monde réel) et celle de la théologie du Salut (que ce soit par prédestination ou par mérite).

\*

Transcendant : au-delà de tous les mots et concepts.

Immanent : intérieur à tout ce qui existe.

\*

Je suis un mystique, pas un bigot !

J'ai ma Foi, mais aucune croyance.

\*

Qu'ai-je à faire du "bonheur" pourvu que je possède la Joie.

\*

La Joie véritable rayonne et se transmet ; elle est une incandescence intérieure qui réchauffe et illumine.

Elle n'a rien à voir ni avec le plaisir, ni avec le bonheur, ni avec le contentement ou la satisfaction, ni même avec la béatitude.

La joie est un état d'esprit qui n'a besoin de rien pour s'alimenter que la reliance et la résonance avec le Réel et son accomplissement.

\*

De Baroukh Spinoza :

*"Tout ce qui arrive, se produit selon un ordre éternel et selon des lois déterminées de la Nature."*

Il faut bien relire : "selon DES lois DETERMINEES de la Nature" et non pas "selon LES lois DETERMINISTES de la Nature".

La nuance est immense : la Nature n'est pas une mécanique mécaniciste, mais une élaboration constructiviste.

Et cet ordre éternel est celui d'un constructivisme cohérent, cohésif et optimal. Spinoza n'appartient pas à la clique mécaniciste, réductionniste, déterministe et analytique de Descartes (qu'il désavouera, d'ailleurs).

\*

La logique de la perfection et la logique de la progression convergent parfaitement dans la logique de l'accomplissement.

\*

La clé de la véridicité de la connaissance humaine tient, tout simplement, à ceci que l'esprit humain, lorsqu'il fonctionne en bonne connivence avec le Réel, n'est qu'une manifestation locale et éphémère de l'Esprit cosmique, c'est-à-dire divin.

\*

\* \*

Le 22/06/2023

De Michel Danthe à propos d'un travail de Michel Maffessoli de 2015 :

*"Dans une «Lettre ouverte aux francs-maçons et à quelques autres», le sociologue Michel Maffesoli défend l'idée que la franc-maçonnerie de tradition est absolument outillée pour saisir le génie de notre époque Adresser une lettre ouverte aux francs-maçons, c'est avoir quelque chose à leur dire, et peut-être à leur reprocher. C'est ce qu'a entrepris de faire le sociologue français Michel Maffesoli en publiant Le Trésor caché.*

*Lettre ouverte aux francs-maçons et à quelques autres.*

*La thèse du penseur français, grand ami de la pensée hétérodoxe, pour ne pas dire un peu pirate et toujours dissonant? L'époque que nous vivons n'a jamais été aussi proche de l'idéal maçonnique traditionnel.*

*Les schémas de pensées de la jeunesse d'aujourd'hui jamais si proches du trésor de la maçonnerie de tradition.*

*Les engouements émotionnels jamais si ajustés à la sensibilité de l'assemblée des frères, la loge.*

*Légalement décoiffantes, les idées de Michel Maffesoli demandent explication. Pour lui, le XXe siècle finissant a vu se terminer une grande et glorieuse parenthèse dans l'histoire de l'humanité: la modernité.*

*Une modernité née avec Descartes et le cartésianisme et qui portait au pinacle l'individu.*

*Une modernité légitimée avec le XVIIIe siècle et la philosophie des Lumières.*

*Une modernité systématisée avec le XIXe siècle et le triomphe du progrès et de la rationalité, performative jusque dans les moindres détails de l'existence quotidienne.*

*Une modernité enfin qui, au XXe siècle, commence petit à petit à se déliter, à s'appauvrir et à se déphaser d'avec le réel.*

*Affleure alors petit à petit la postmodernité, dont Michel Maffesoli est un des théoriciens. Cette postmodernité, trois composantes essentielles la caractérisent.*

*Première composante: l'individu s'efface au profit du groupe, de la tribu, de la communauté. L'individualisme cède la place à une socialité du groupe, des réseaux, des échanges. On est à la recherche de communions émotionnelles auxquelles se mettre au diapason. Or la pratique communautaire fraternelle des frères, la loge, est un des trésors maçonniques par excellence.*

*Lequel culmine dans l'égrégore, «une sorte de conscience collective exhaussant le petit soi, enfermé dans ses certitudes, afin de le faire accéder à un soi plus vaste, celui où interagissent les multiples énergies à l'œuvre dans chaque individu et dans la communauté en son entier».*

*En ce sens, la maçonnerie a quelque chose à dire à ce siècle, car, pour Maffesoli pas de doute, «l'égrégore de la franc-maçonnerie rejoint le wiki de la postmodernité». C'est la loi des «frères» opposée à l'obsolète «loi du père». C'est la reliance plutôt que l'individualisme. C'est la loge comme «une forme de ces tribus postmodernes où l'individu grandit grâce aux autres».*

*Deuxième composante de la postmodernité: à une éducation, un magistère, une diffusion des idées et de l'information top-down (comme on peut le connaître dans les universités, les écoles, les médias) succède dans la postmodernité une dynamique de l'initiation réciproque, de l'accompagnement, du coaching et du partage. C'est le règne du wiki et du share. C'est aussi le règne de la tolérance et du relativisme de bon aloi.*

*Encore un des trésors de la franc-maçonnerie de tradition.*

*Troisième composante: à l'idéologie du progrès, sèche à force d'être rationaliste, désincarnée à force de scotomiser l'émotion, sectaire à force*

*d'exclure la vitalité du vivant, succède une philosophie progressive qui s'enracine dans la tradition pour vivifier le présent et accueillir le futur. Ainsi, Maffesoli dénonce-t-il la «glorification du travail ou par le travail», enfant typique de la modernité et du progressisme, «modulation moderne, dix-neuviémiste», pour lui substituer le sens de l'opus, de l'œuvre chère aux Compagnons du devoir et qui transcende pour le coup la sèche «valeur travail».*

*Enfin, entre la vision linéariste du temps, tel que l'imagine Hegel, et celle du retour éternel des choses, tel que l'imagine Nietzsche, Michel Maffesoli plaide pour une vision en spirale, «toujours constante et toujours changeante». Un mouvement spiral dont Michel Maffesoli trouve la matrice, là aussi, dans la maçonnerie de tradition. Car, constate-t-il, «la démarche initiatique permet de vivre, avec intensité, un présent tributaire du passé et gros de l'avenir».*

*Bref, la maçonnerie a tout en elle pour saisir les lignes de force de l'esprit du temps, cette synergie de l'archaïque et du développement technologique, cette multiplication des effets du «être ensemble» grâce à l'outillage d'Internet et des algorithmes.*

*Michel Maffesoli ne parle pas, bien entendu, de ce qu'il appelle la maçonnerie légaliste, affairiste ou simplement clubiste, mais d'une maçonnerie idéale dont les membres veulent réaliser les possibilités du temps, du Zeitgeist. Il écrit: «C'est ainsi que la maçonnerie de tradition, non adultérée, non altérée, non énervée, peut être considérée comme un miroir grossissant grâce auquel la postmodernité peut se réaliser.»*

*Et s'il écrit cette lettre ouverte aux francs-maçons, c'est parce qu'il est persuadé qu'au contraire de ce qu'ils croient, «les francs-maçons sont en phase avec leur époque: la postmodernité naissante».*

*Habile à grappiller, au fil de son plaidoyer, tout ou presque des manifestations du temps présent, de Facebook à Wikipédia, en passant par Twitter, Instagram, le coworking, le covoiturage, le coaching et la colocation, le sharing, le care et la noosphère de Teilhard de Chardin, Michel Maffesoli nous apparaît tel un ogre rabelaisien qui tout embroche, dévore et digère au profit du trésor caché de sa franc-maçonnerie idéale. Il est des esprits absolument réfractaires à Michel Maffesoli qui pensent que ce n'est pas un sociologue sérieux. D'autres, au contraire, sont enchantés par sa générosité conceptuelle, l'abondance de ses citations, le baroque de ses comparaisons. Et qui pensent que l'époque a besoin de ces hétérodoxes, de ces hérétiques-là pour en comprendre les mutations. De là à penser que Michel Maffesoli est un trésor maçonnique (sans tablier?) vivant... Sa technique argumentative nous y invite!*

*Je ne parle pas de la maçonnerie affairiste ou simplement clubiste, mais de la maçonnerie idéale qui réalisera l'esprit de notre époque. Contrairement à ce qu'ils croient, les francs-maçons sont en phase avec leur époque: la postmodernité."*

Parler à plusieurs reprises d'une distinction entre maçonnerie affairiste et une Franc-maçonnerie authentique est blessant ! En revanche, exprimer l'idée simple qu'une tradition initiatique et spirituelle millénaire a rejoint un sens du Sacré intemporel, hors d'atteinte des modes et des maux de chaque époque, est pertinent.

Mais, de grâce, jetons aux oubliettes cette idée incongrue de "post-modernité". Il n'y a pas de "post-modernité" : il y a eut la Modernité (dernier des trois paradigmes de la civilisation du Salut) qui s'achève (et dura de 1500 à 2050) et il y aura un nouveau paradigme (que j'appelle la "noéticité", premier des trois paradigme de la civilisation de l'Alliance) qui émerge, construit sur les technologies numériques, les organisations en réseau, une logique de frugalité, une économie de la virtuosité et la pertinence de la vocation.

La Franc-maçonnerie régulière et universelle est au-dessus des cycles historiques, mais elle peut nourrir chacun d'eux ; en l'occurrence, son éthique de la tempérance, sa pratique de la communion fraternelle, son organisation réticulée, son aspiration à la reliance (à soi, aux autres, au monde) et son sens de la sacralisation (de la Vie, de l'Esprit et du Divin), Quoiqu'embryonnaires dans le monde profane, ces tendances commencent à s'y affirmer avec acuité.

\*

Le meilleur (et le seul) moyen d'éradiquer le cyberharcèlement (surtout des écoliers), c'est de boycotter systématiquement les "réseaux sociaux" qui ne servent de toutes façons à rien.

Il faut casser net cette stupide mode d'ados en mal de clanification.

\*

N'est harcelé que qui veut bien l'être.

\*

Il faut déclarer toutes les manifestations de l'éclo-gauchisme, de l'éclo-fanatisme, de l'éclo-totalitarisme, de l'éclo-idéologisme et de l'éclo-terrorisme comme définitivement illicite.

L'écologie vaut bien mieux que les agissements et vagissements de ces crapules violentes, ignares et barbares.

\*

Je hais le peuple, je hais la populace, je hais les foules, je hais les masses ...  
Il ne sors jamais rien de constructif et de valable des ces troupeaux malfaisants.

\*

Les drames des inconnus m'indiffèrent car, dans quelques jours au plus tard, ils seront oubliés et l'on n'en parlera plus. La Vie reprendra ses droit.

Ce ne seront plus que des anecdotes.

Ainsi de ma propre mort ...

\*

Transmis par mon amie Née :

*"(...) une Pub de la Banque d'images Shutterstock annonçant :*

*"Célébrer la Fierté avec la puissance de l'IA.*

*Qu'obtenez-vous lorsque des artistes LGBTQ+ talentueux utilisent les dernières technologies pour raconter leurs histoires ? Des œuvres inspirantes d'identité et d'authenticité. Découvrez leurs images générées par l'IA, puis inspirez-vous pour créer vos propres visuels avec notre générateur d'images AI."*

*Et quand on va voir les chefs d'œuvre de la Fierté LGBTQ+ annoncés, on est pris d'un fou rire sardonique tant cela est à la fois comique, simplet, laid, souvent vulgaire et dénué du moindre intérêt bien que vendu pour de l'art. Que ces ultra-minorités soi-disant persécutées nous pardonnent de leur répondre que plus elles se ridiculiseront avec leur tyrannie du genre et déclinaisons, plus le rejet sera grand. Les peintures pariétales de la Préhistoire sont autrement plus inspirantes que ces absurdités prétendument Intelligentes et artificiellement artistiques."*



La phrase essentielle est celle-ci : "Que ces ultra-minorités soi-disant persécutées nous pardonnent de leur répondre que plus elles se ridiculiseront avec leur tyrannie du genre et déclinaisons, plus le rejet sera grand."  
 Tout est dit.

\*  
\* \*

Le 23/06/2023

Le couple hétérosexuel est basé sur la complémentarité des différences (donc de l'inconnu de ce que l'on se connaîtra jamais).  
 Je pense que l'homosexualité a pour cause, ce refus du mystère définitif de la différence de l'autre et le refuge dans "le même" (*homos*, en grec).

\*  
\* \*

Le 24/06/2023

De FOG en parlant de la Nupés :

*"Cette extrême gauche robespierriste  
 qui veut se faire passer pour la gauche de Jaurès (...)."*

La France est effectivement tombée bien bas !

\*

La "genrification" des mots (du fait que le genre latin "neutre" a été absorbé, en général et par convention ancienne, par le genre "masculin"), est une pure absurdité.

On dit un "auteur" même si celle qui écrit est une femme, et on dit une "autorité" même si celui qui l'exerce est un homme.

On dit un "professeur" même si celle qui enseigne est une femme, et on dit une "profession" même si celui qui l'exerce est un homme.

On dit un "humain", même si cela désigne une femme, et l'on dit une "personne", même s'il s'agit d'un homme.

Il faut faire faire cesser au plus vite ces débiles "*Kinderspielen*" ...

("enfantillages" est masculin, même si leurs auteurs sont des femmes).

\*

Une kleptocratie est une oligarchie qui "vole" la totalité des richesses (matérielles ou non) d'un pays pour financer son maintien au pouvoir de ce pays et, éventuellement, pour financer sa conquête d'autres pays. Les meilleurs exemples, aujourd'hui, en sont la Russie de Poutine, la Chine de Xi-Jinping, la Turquie d'Erdogan, la Syrie d'El-Assad, le Brésil de Bolsonaro et de Lula, la Corée du Nord de Kim Jong-un, le Vénézuéla de Chavez et de son successeur, l'Arabie saoudite de Ben Salman, la Qatar d'Al Thani, l'Iran des mollahs, l'Afghanistan des talibans, et quelques autres aussi nauséabonds.

Face à ces kleptocraties plus ou moins agressives, mais toujours avides et insidieuses, il existe deux autres familles géopolitiques : celle des méritocraties qui offrent le "pouvoir" à ceux qui ont fait leurs preuves, par leurs œuvres construites au service du bien commun ; et celles qui, sous prétexte de démocratie au suffrage universel, offrent le pouvoir politique aux démagogues qui jouent le mieux l'argument du "*panem et circenses*" et que l'on pourrait nommer les "populocraties".

Il est évident que presque aucun des régimes politiques aujourd'hui en exercice dans le monde humain, n'est vraiment et totalement "pur". Tout est question de dosage.

Ce qui est en revanche évident c'est que les kleptocraties les mieux marquées n'ont qu'un seul objectif en tête, : éradiquer toute forme de méritocratie et récupérer toutes les populocraties.

Cette éradication passe toujours par un conflit guerrier mais par des voies bien plus souvent économiques, financières et informationnelles (manipulatoires, donc) que militaires.

\*

D'Etienne Gernelle :

*"(...) nos sociétés vivent de plus en plus, sous le règne vétilleux des offensés, dans la hantise de heurter les sensibilités, ce réflexe ne tient plus à l'échelle de ce qui est pourtant constitutif de notre mode vie : la démocratie libérale."*

\*

Les sexes, cela existe, clairement, nettement, biologiquement.

Les genres, cela n'existe pas.  
STOP !!!

\*

Les différences, les disparités, les génies, les surdoués, ... cela existe  
La "gauche", c'est l'égalitarisme ... Et l'égalitarisme, cela n'existe pas !  
Là aussi : STOP !!!

\*

La grande majorité des immigrés clandestins qui, en Méditerranée, tentent de rejoindre illégalement l'Union Européenne, sont en fait téléguidés par la Russie de Poutine via, notamment, le groupe Wagner et/ou les régimes pro-poutiniens et anti-occidentalistes.

\*

Tout ce que l'Union Européenne redoute ou craint, Poutine et ses féaux l'activeront.

\*

\* \*

Le 25/06/2023

Ce que j'ai appelé les "continents", Samuel Huntington les avait nommés les "civilisations". Mais grosso modo, ces deux notions sont très proches. Huntington avait clairement prédit que "les acteurs politiques centraux du 21<sup>ème</sup> siècle seront des civilisations". Des "continents", autrement dit. Des bassins culturels fondés sur des enracinements culturels parfois assez proches, parfois totalement étrangers les uns aux autres.

Mais c'était sans compté sur une forme de globalisation numérique qui permet aux cultures d'exister loin de leur bassin géographique historique.

La forte présence de l'Islamiland en Euroland ou en Afroland en est une illustration criante. Les réseaux financiero-commerciaux du Sinoland un peu partout, en est une autre.

L'Euroland, l'Angloland, le Latinoland et le Russoland, quoique très différents, se réfèrent aux mêmes racines judéo-helléno-chrétiennes. L'Islamiland leur est cousin quoique plus éloigné (sauf, peut-être, pour la culture persane, donc chiite).

Le Sinoland est radicalement autre. Tout comme l'Indoland.  
Quant à l'Afroland, il s'est singulièrement imbibé de christianité durant la longue période coloniale (ou d'islamité pour les contrées jouxtant l'Islamiland), mais a gardé des racines animistes très profondes et vivaces.

Quant à l'actuelle inimitié radicale entre le Russoland, d'une part, et l'ensemble Euroland et, surtout, Angloland, d'autre part, elle est totalement artificielle et n'est qu'une conséquence momentanée, mais purulente, de l'effondrement du communisme soviétique.

Le fond du problème géopolitique actuel vient des visées hégémoniques cultivées tant par l'Angloland (visées nées dès 1945, mais effectives entre 1990 et 2015), que par le Sinoland (après la mort, en 1997, de Deng Xiaoping) et l'Islamiland (qui n'en a guère les moyens, la fin de l'ère du pétrole étant proche).

\*

\* \*

Le 26/06/2023

Le barbare, c'est Poutine, totalement étranger (*barbaros* en grec) à la civilisation occidentale faite de libéralisme, d'autonomie, de décentralisation, d'écologie, de culture et de science.

Prigojine, comme les autres oligarques russes, ne sont que des hommes de mains, tous plus ou moins issus du KGB soviétique, détenteurs de volatils pouvoirs militaires, financiers ou économiques inféodés au bon vouloir du pouvoir suprême du tsar Poutine. Tous ces gens sont des barbares et devraient être totalement ostracisés par toutes les organisations internationales, quelles qu'elles soient. Il est, par exemple, urgent d'exclure la Russie de l'ONU et de la priver de tous les droits internationaux garantis par toutes ces instances mondiales.

*Mon commentaire publié (avec réticence) dans "Le Point" en réponse à un article intitulé : "Prigojine est le poison des marges qui a tenté de remonter jusqu'au cœur de l'empire".*

\*

L'écologie est une science.

L'écologisme est une idéologie.

L'écologie est une éthique, un état d'esprit, une manière de vivre.

\*

La Russie est devenue la tête de liste des "états voyous".

\*

D'Isaac Asimov (1920 - 1992) :

*"Souvent les gens prennent leurs propres lacunes pour celles de la société qui les entoure, et cherchent à reformer ladite société parce qu'ils sont incapables de se réformer eux-mêmes."*

Plus généralement, rares sont les humains qui se jugent responsables de ce qu'ils sont (y compris de leurs ignorances, de leurs lacunes, de leur sottise, de leurs inhabiletés, ...) et de ce qu'ils font (donc de leurs échecs, de leurs ratés, de leurs méchancetés, ...).

Il leur faut toujours un "bouc émissaire" pour porter leurs tares à leur place. Ce bouc émissaire, baptisé "l'autre", peut être une personne, une communauté (les Juifs), une race (les Noirs), une organisation (l'Etat), une doctrine (le libéralisme), une opinion (la "droite"), etc ...

Tout ce que l'on voudra ... sauf leur propre connerie !

\*

D'après SICS - Prospective.fr :

*"décline. Nous disons bien « l'impression », car beaucoup de données nous restent ignorées, par exemple où, sur ce plan, en est réellement le continent asiatique. Cette impression persiste et s'aggrave. Nous ne sommes ni des adorateurs des explications par la pandémie, ni des admirateurs forcenés des statistiques internationales, ni des résignés des réseaux sociaux. Il se passe quelque chose, que nous ne savons pas interpréter.*

*Quelque chose ? Quoi ? Nous nous contenterons de nous référer à des faits avérés en Europe et aux États-Unis, là où le progrès en matière d'éducation avait, depuis le XIXe siècle, suscité au contraire la fierté. La baisse de niveau s'observe dans toutes les disciplines, plus particulièrement dans deux d'entre elles qui, chacune dans son domaine, sont particulièrement symboliques : les mathématiques, fondement de la connaissance scientifique ; l'histoire, socle de la conscience que chacun peut avoir du temps commun de la société. L'effacement, même relatif, de ces disciplines nous ramènerait dans cette condition que la plupart de nos frères humains ont si longtemps et si universellement connue : l'ignorance, mère de la soumission.*

*Nous nous abstiendrons de présenter des recommandations. D'autres s'en chargent... avec le succès relatif que l'on sait. Nous nous bornerons à rappeler que de la résolution de ce problème dépend l'avenir du monde."*

Cette tendance est une évidence (sauf en Extrême-Orient et, peut-être en Scandinavie) : déclin des connaissances en mathématiques (rigueur intellectuelle) et en histoire (mémoire culturelle), mais aussi en langue maternelle (le vocabulaire fond et la grammaire se disloque) et, plus généralement, dans toutes les disciplines (ce mot est essentiel) scientifiques (physique, chimie, biologie).

Le mot est donc lâché : "discipline" (*askêsis* en grec). Tout ce qui requiert de la discipline est rejeté par les générations post-soixante-huitardes. Pourquoi ? Parce que la discipline contraint pour forcer le dépassement, le surpassement, l'émergence ... et que toute contrainte est considérée, par beaucoup, comme négative (d'où, d'ailleurs, le rejet notable de toutes les formes d'autorité ... et la confusion entre "autorité légitime" et "pouvoir hiérarchique").

\*

De Sun Tzu (de 544 à 496 avant l'ère vulgaire) dans "De l'art de la guerre" :

*Qui connaît l'autre et se connaît, en cent combats ne sera jamais défait ;  
qui ne connaît pas l'autre mais se connaît sera vainqueur une fois sur deux ;  
qui ne connaît pas plus l'autre qu'il ne se connaît sera toujours défait."*

Simple sagesse taoïste ... Mais tellement vraie !

\*

La problématique de la confirmation d'une durée presque constante des cycles paradigmatiques humains (550 ans) demande deux types de réponses :

1- celle du théoricien que je suis et qui sait que toutes les catégories de l'existant possèdent des caractéristiques temporelles que la physique idéaliste avait oublié de regarder. La physique complexe, issue de la thermodynamique, a réparé cette "omission" et constate que toutes les catégories d'existant possèdent une espérance de vie moyenne assez constante (l'humain autour de 80 ans, le chêne autour de 500 ans, l'abeille ouvrière autour de 1 an et l'éphémère autour de 3 jours, etc ...). Les paradigmes culturels humains n'échappent pas à cette règle, ni les cycles économiques (Kondratiev, par exemple), ni les étapes de l'existence humaine pratique (25 ans pour apprendre, 25 ans pour construire, 25

ans pour transmettre). Il n'est donc pas étonnant que les cycles paradigmatiques de l'histoire humaine aient une espérance de vie moyenne aux alentours de 550 ans (les cycles civilisationnels - trois paradigmes - tournent autour des 1650 ans et les cycles modaux - trois cycles civilisationnels - autour des 5000 ans : nous finissons le cycle de l'urbanisation géographique de la vie humaine pour entrer dans le cycle de la réticulation noosphérique).

2- celle, plus "expérimentale", des historiens qui valident (ou pas) ces vues théoriques au vu de leur connaissance de l'histoire humaine dans les différents "continents culturels" (que Samuel Huntington appelle les "civilisations"). Nous avons fait cet exercice avec une équipe d'historiens académiques entre 1983 et 1989.

\*  
\* \*

Le 27/06/2023

Equation universelle : "populaire" égale "bruyant".  
Le niveau de vulgarité se mesure en décibel ...

\*  
\* \*

Le 28/06/2023

*La dynamique des processus complexes est une branche de la physique théorique qui est l'héritière de la thermodynamique et qui a pris son essor peu après la seconde guerre mondiale, sur base des travaux de Whitehead, de von Neumann, de von Bertalanffy, de Prigogine, de Forster, de Varela et Maturana, d'Atlan, de Morin, etc ...*

*La prospective est l'application de la science de la dynamique des processus complexes au domaine de la socioéconomie humaine.*

*Les quelques lignes qui suivent, ambitionnent d'exposer, le plus simplement possible, les principes et règles indispensables au déploiement d'une communauté humaine, efficace et durable, au service d'un projet quelconque.*

- Faire la différence entre :
  - un TAS qui est un ensemble d'éléments indépendants rassemblés sur un même lieu, mais sans interrelations construites entre eux,

- un TOUT qui est un ensemble cohérent et cohésif d'entités construisant, entre elles, des interrelations dans le but que ce TOUT fasse plus que la simple somme arithmétique de ses parties.
- Un tel TOUT est appelé un SYSTEME.
- Tout SYSTEME complexe évolue dans le temps et est, pour cette raison, nommé un PROCESSUS complexe.
- Trois définitions :
  - Un PROCESSUS dont le Tout fait plus que la somme de ses parties (ce qui signifie que chaque partie gagne quelque chose du simple fait d'être intégré dans le Tout) est dit "en voie d'émergence". (Seuls les processus en émergence nous intéresseront ci-dessous).
  - Un PROCESSUS dont le Tout fait moins que la somme de ses parties (ce qui signifie que chaque partie perd quelque chose du simple fait d'être intégré dans le Tout) est dit "en effondrement" et il se délite (les thermodynamiciens parlent alors de "dilution entropique du système").
  - Un SYSTEME dont le Tout est l'exacte somme de ses parties est, tout simplement un TAS (encore appelé un "système mécanique inerte").
- Un PROCESSUS, pour être et demeurer en émergence, doit être défini et maintenu en permanence sur **quatre dimensions indispensables, complémentaires et conjointes** :
  - Une INTENTIONNALITE : définir, soigneusement, clairement et pour le long terme, une **raison d'être**, une mission, une finalité, une vocation, un projet ... bref : "au service de quoi" se construit le processus.
  - Une SUBSTANTIALITE : définir la frontière du processus (entre lui et le reste du monde), définir les caractéristiques essentielles des parties prenantes, la **nature profonde des entités** qui en feront partie ou qui pourront en faire partie plus tard ; la définition de ces caractéristiques rendront ou pas possibles les indispensables interrelations solides et durables entre les entités (si tel n'est pas le cas, le système s'effondrera rapidement, faute de cohésion et de cohérence).
  - Une LOGICITE : définir clairement et rigoureusement les **règles d'organisation et de comportement** (structure et éthique) au sein du processus, notamment de façon à dissiper optimalement toutes les tensions qui s'accumuleront, inmanquablement, au fil de la vie du processus (c'est l'accumulation de surtensions au sein du processus qui le feront basculer de l'émergence positive à l'effondrement négatif). Ces règles (structurelles et éthiques) forment une sorte



de charte constitutive du processus, sa "constitution" ou son "statut", qui peuvent évoluer dans le temps, mais le moins souvent possible. En somme, dans un processus qui, par définition est un chantier en perpétuelle construction, il est vital de posséder un *plan d'ensemble* pour le fonctionnement du chantier qui soit une référence commune (c'est l'aspect structurel) et de posséder aussi une *charte d'honneur* du comportement réciproque qui soit un code de confraternité entre les entités (c'est l'aspect éthique).

- Une **CONSTRUCTIVITE** : définir clairement et rigoureusement les **méthodes et principes** guidant la recherche, dans toutes les évolutions du processus, de l'optimalité la meilleure pour la résolution des tous les problèmes (internes et externes ) qui seront posés et ce, afin que les énergies des entités se soient jamais gaspillées et s'investissent dans la construction optimale du projet collectif, en vue de la réalisation de l'intention fondatrice et de l'accomplissement de la mission.
- Pour survivre, tout **PROCESSUS** complexe a besoin, en permanence, d'être alimenté de ressources de trois natures : des ressources énergétiques (le travail fourni par les entités en vue de l'accomplissement du projet), des ressources matérielles (des outils, des locaux, de l'argent, des consommables, etc ...) et des ressources informationnelles (des informations fiables concernant les évolutions à court et long termes des entités intérieures et des évolutions extérieures). L'acquisition permanente de ces ressources "alimentaires" doit être organisée et constituer un souci quotidien des entités.
- La physique des processus complexes étudie aussi d'autres phénomènes évolutifs des systèmes tels que leur périodicité, leurs bifurcations, leurs interférences réciproques, leurs fusions ou différenciations, etc ... qui ne sont pas l'objet de la présente note de synthèse.

\*

D'un anonyme :

*"Les réseaux sociaux ne sont que la boue de notre société,  
nombreux sont ceux qui se roulent dedans avec plaisir. "*

\*

Mon commentaire étonnamment publié dans "Le Point" et concernant la délinquance dans certains quartiers et les heurts parfois meurtriers entre jeunes délinquants et policiers :

*"Il faut cesser l'hypocrisie ambiante. Que sont ces "quartiers" sinon des lieux de non-loi ? Qui sont ces "caïds" sinon des gens qui se croient "au-dessus des lois" ? Quels sont les trafics qui financent tous ces petits caïds ? Qui les approvisionnent ? Qui contrôlent leurs filières ? Qui les financent ? Quelles sont les origines ethniques et/ou culturelles de ces délinquants et trafiquants en tous genres ? Quel pourcentage de la population carcérale forment-ils ? Rappelons simplement ceci : une naissance locale ou une carte d'identité même authentique n'indiquent pas nécessairement une appartenance à la culture européenne."*

\*

De BHL :

*" La leçon à tirer de la rébellion avortée de Prigojine ? Que le roi Poutine est nu et que l'Occident doit réviser sa « crainte » du dictateur."*

Il est grand temps de régler leurs comptes aux illibéralismes et aux kleptocraties qu'ils engendrent.

\*

Toute bonne analyse géopolitique actuelle devrait aboutir à une conclusion que j'avais déjà énoncée il y a quelques années (en définissant huit "continents" culturels, dont la nature n'est pas si éloignée que ça des "civilisations" de Samuel Huntington) :

- un rapprochement profond doit être construit entre l'Euroland et l'Indoland,
- loin des guerres hégémoniques entre l'Angloland (USA et consorts) et Sinoland (Chine et satellites), tous deux gangrenés, l'un par le financiarisme, l'autre par le totalitarisme,
- face à la déliquescence du Russoland (que l'affaire "Prigojine" vient de démontrer),
- au pourrissement de l'Islamiland (coincé entre islamisme et fin du pétrole),

- à la néo-colonisation de l'Afroland (incapable de construire quoique ce soit, y compris lui-même)
- et aux effondrements plus ou moins profonds du Latinoland (travaillé par des kleptocraties plus ou moins autoritaires).

\*

\* \*

Le 29/06/2023

De FOG :

*"Les nouveaux apôtres du Grand Soir portent un habit d'Arlequin : un mélange d'écologie radicale, d'écoféminisme et d'islamo-gauchisme."*

Tout cela s'appelle le wokisme ! Il a pris le relais du gauchisme qui infesta tout le 20<sup>ème</sup> siècle de ses antilibéralismes totalitaires tant socialistes que nazis, fascistes, communistes, marxistes, maoïstes ou autres ...

\*

De Hannah Arendt :

*"C'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le mal."*

\*

Lorsque la rue fait la loi, le marcheur s'arrête.

\*

De FOG :

*"Le 21<sup>ème</sup> siècle sera écologique ou ne sera pas ! Il est temps que le genre humain comprenne qu'il n'est pas au centre du monde et veille désormais à laisser dans l'état où il l'a trouvée la planète aux générations suivantes. Mais c'est une pitié de constater que cette grande et noble cause est aujourd'hui dévoyée par des tartuffes, des faquins. Les Verts, surtout en France où ils se gargarisent d'« écologie politique », ne sont souvent que des Rouges. Des fanatiques du Grand Soir, déguisés en écologistes dans l'espoir d'être mieux entendus."*

*Il y a deux écologies, la vraie et la fausse. La première, c'est celle qui devrait nous obséder. En poussant et en aidant l'Afrique subsaharienne à enrayer un essor démographique qui pourrait l'amener à doubler sa population avant 2050 pour atteindre plus de 2 milliards d'habitants, sujet tabou s'il en est. En limitant surtout, bien sûr, les émissions de dioxyde de carbone (CO2) à effet de serre. Dans le palmarès mondial des pollueurs, il apparaît que plusieurs pays font peu d'efforts, leur place dans ce classement de la honte ne correspondant pas à leur position économique. Ainsi la Chine est numéro 1 des pollueurs, la Russie, numéro 4, ou l'Iran, numéro 6."*

\*

Les quatre voies vers la Connaissance spirituelle :

- l'Etude (l'Intellectualité - Constructivité),
- le Rite (la Régularité - Logicité),
- la Contemplation (la Sensibilité - Substantialité),
- l'Action (la Volonté - Intentionnalité).

\*

L'homogénéité (donc l'égalité et l'uniformité) est entropique c'est-à-dire stérilisante et mortifère.

\*

Le Tabernacle était une tente divisée en deux parties égales séparées par une tenture brodée.

Autour du Tabernacle s'étendait un Parvis entouré d'une palissade.

Ne pouvaient accéder à ce Parvis que les douze tribus "profanes" d'Israël et les membres de la tribu sacerdotale des Lévy qui en étaient les officiants.

Sur le Parvis, deux "meubles" essentiels.

D'abord, une "Mer d'airain" (un bassin surélevé) portée par douze taureaux de bronze où les lévites devaient se purifier par l'Eau sacrée.

En face, l'Autel des sacrifices où les lévites immolaient les offrandes apportées par les fidèles en signe de dévotion ou en rémission de leurs fautes. Ces viandes étaient alors partagées : d'une part, les parties comestibles qui revenaient aux lévites (qui n'avaient pas le droit de "gagner leur croûte" autrement, par des voies profanes) et les autres parties (graisses, viscères, etc ...) qui étaient brûlées sur l'autel dans le Feu sacré.

Donc sur le Parvis, la Mer de purification par l'Eau et l'Autel de sanctification par le Feu.

Au fond du Parvis se dressait le Tabernacle proprement dit : la Tente de la Rencontre en forme de Carré long.

Seuls les lévites pouvaient y entrer.

On entrait d'abord dans le premier Carré dit "le Saint" où trônaient trois meubles.

D'abord, la Table des douze Pains de proposition, fruits de la Terre.

Ensuite, l'Autel des Parfum où brûlait en permanence de l'encens embaumant l'Air.

Et enfin, la Ménorah, le chandelier à sept branches (rappelant les sept étapes de l'émergence des sept mondes : lumineux, aqueux, minéral, végétal, astral, animal, humain), où brûlaient en permanence sept lampes à huile inondant le Saint de leur Lumières.

Jusque là, au total, cinq éléments fondamentaux : l'Eau, le Feu, la Terre, l'Air et la Lumière.

Au fond du Saint, derrière la tenture, s'ouvrait le second Carré du Tabernacle, celui que l'on nommait le Saint des saints et où seul le grand Prêtre, le Cohen ha-Gadol, descendant d'Aaron, frère de Moïse et premier grand prêtre, pouvait pénétrer.

Dans le Saint des saints, second Carré du Carré long, s'exposait l'Arche d'Alliance : un coffre en bois d'acacia recouvert de feuilles d'or et surmonté d'un couvercle propitiatoire, également d'acacia doré, garni de deux Kéroubim (des taureaux ailés n'ayant rien à voir avec cette fantaisie que de mauvais traducteurs appelaient "chérubins").

Ces deux Kéroubim, doté de quatre ailes chacun, se faisaient face et montaient la garde pour protéger le contenu de l'Arche d'Alliance : le Secret des secrets.

Que pouvait donc bien contenir cette Arche d'Alliance ? Le grand secret de l'Alliance bien sûr, de l'Alliance entre l'humain et le Divin ; du petit soi et du grand Tout, de l'apparence locale et du Réel global ; de la chair et de la Matière, de l'existence et de la Vie, de la pensée et de l'Esprit.

Voilà pour les symboles de cette Alliance lumineuse, mais qu'y avait-il concrètement dans l'Arche d'Alliance ? Nul ne le sait vraiment ... Les Tables de la Loi, les Sables du désert, les Chaînes de l'ancien esclavage, ...

Qu'importe au fond, puisque le seul mot essentiel est celui d'Alliance ...

Alliance des deux Carrés pour former le Carré long, symbole de la réunification des deux mondes, celui des apparences humaines et celui de la réalité divine.

\*

Ma personne n'est que le masque par lequel sonne la Voix du Réel qui s'accomplit.

\*

Le Tabernacle ou "Tente de la Rencontre" ou *Mishkan* est le lieu de l'épiphanie c'est-à-dire le point de contact concret entre la réalité de l'humain et la réalité du divin ; c'est là que le corps humain, l'activité humaine et la pensée humaine entrent en contact étroit avec la Matière divine, avec la Vie divine et avec l'Esprit divin.

\*

**L'égalité exige que tout soit égal au même,  
alors que l'équité exige que tout soit à l'équilibre avec tout le reste.**

L'égalité n'est jamais un gage d'équilibre ; tout au contraire, elle est le ferment sordide et pernicieux de dissensions et de conflits insidieux et infectieux.

La raison en est simple : rien n'est jamais égal à rien.

Tout ce qui existe, est unique et différent de tout le reste !

\*

D'Yves Montenay :

*"La Chine va se trouver handicapée par la baisse de sa population active, ce qui pèsera sur son poids économique alors que l'Inde est plutôt dans sa période de « dividende démographique », avec beaucoup d'adultes, relativement peu de personnes âgées et de moins en moins d'enfants, la fécondité restant néanmoins très au-dessus du niveau chinois, avec une fécondité de 2,1 enfants par femme contre 1,15 enfant par femme en Chine."*

Donc, le vrai problème global (écolo-démographique) se trouve très clairement dans l'Afroland (surtout) et en Islamiland (selon les pays). Ce sont ces deux continents qui continuent de tuer la planète.

\*

L'histoire humaine est irréfutable : partout où le socialisme (disons, plus généralement, l'illibéralisme et l'étatisme) a régné, partout s'est installé un marasme socioéconomique d'autant plus grave que la prégnance socialiste était profonde.

\*

La kleptocratie est cette collusion entre l'argent et le pouvoir : l'argent que le pouvoir laisse aux mains de ses féaux et l'argent que ceux-ci mettent à disposition du pouvoir.

C'est le cas, typiquement, en Chine, en Inde, en Russie, en Corée du Nord, au Qatar, en Arabie Saoudite et dans beaucoup de "républiques bananières" d'Afrique et d'Amérique latine.

Le pouvoir se laisse servir par l'argent tout en fermant les yeux sur l'usage que les oligarques en font ... tant qu'ils le servent dévotement !

\*

Comme déjà maintes fois répété, il faut bannir l'expression fallacieuse d'intelligence "artificielle". Il n'y a rien d'artificiel, là-dedans ; il n'y a que des algorithmes conçus et programmés par des intelligences humaines et des réservoirs de "data" de sources aussi multiples que discutables.

Le terme IA, outre son remplacement par "intelligence humaine augmentée ou amplifiée", ou par "intelligence algorithmique" (ou, mieux : "interface algorithmique") pourrait aussi, comme le proposent certains juristes européens, devenir : "système algorithmique d'aide à la décision".

\*

\* \*

Le 30/06/2023

La Foi seule (en le Grand Architecte de l'Univers, fondateur et gardien de la logicité du Réel) importe, au-delà de toutes les croyances ; une Foi qui est certitude et qui confirme que l'existence vécue d'un humain ne prend sens et valeur qu'au service de l'accomplissement de ce Divin cosmique qui dépasse tout ce qui existe.

\*

Mon commentaires dans "Le Point" concernant les émeutes des banlieues après qu'un policier ait tué (abusivement, sans doute) un jeune délinquant (Nahël) de 17 ans :

*"On a tous bien compris que le décès de ce jeune délinquant (car, techniquement s'en est un aux yeux de la loi) n'est plus qu'un prétexte à émeutes, à violences et à destructions ... Au bénéfice de qui ?"*

Les émeutes sont encouragées par la gauche "sociale" et, surtout, l'extrême-gauche antilibérale : les banlieues seraient des lieux de "misère économique" dont la cause première serait l'enrichissement des riches. Et comme la "misère" attirerait la "misère", ces banlieues attireraient et concentreraient les immigrés et leurs descendants, entretenant ainsi une autre "misère", culturelle cette fois. Mais ces deux types de "misère" ne se cumulent pas ; elles s'affrontent au contraire, car les banlieues sont aussi les foyers des racismes les plus virulents. Mais dans tout cela, on oublie l'essentiel : ces émeutes sont le fait de jeunes, majoritairement immigrés, mais, surtout, liés à tous les trafics les plus infects, notamment de drogues diverses et tueuses, mais pas seulement. Ainsi, la réponse à la question posée : "au bénéfice de qui ?" est : au bénéfice du monde des trafiquants qui veulent disqualifier et affaiblir la force policière citoyenne.

\*

Un article lucide de Romain Gubert :

*"Vis-à-vis de la Russie, les Occidentaux sont comme atteints de schizophrénie. Cela fait des mois qu'ils rêvent de l'après-Poutine, tout en redoutant l'inconnu et l'éventuel éclatement du pays. La peur du chaos n'est pas une vue de l'esprit. Elle est identique à celle du début des années 1990, lors de l'éclatement de l'URSS. À l'époque, George Bush Sr., loin de savourer sa victoire sur le grand rival de la guerre froide, avait donné de nombreux gages pour que la Russie ne soit pas trop affaiblie. À coups de milliards de dollars, il avait permis à Moscou d'éviter la faillite, encouragé les Ukrainiens à céder leur arsenal nucléaire en échange de leur indépendance, signé une convention de bon voisinage entre l'Otan et la Russie et créé, pour elle, un G7 élargi. François Mitterrand, qui redoutait que l'effondrement de l'empire soviétique ne déstabilise l'Europe tout entière, ne pensait pas autrement. D'où sa passivité lors du putsch des généraux contre Mikhaïl Gorbatchev et plus tard son hostilité à Boris Eltsine lorsque celui-ci laissa filer plusieurs ex-républiques soviétiques pour asseoir son pouvoir en Russie.*



*C'est sur cette peur que Vladimir Poutine a longtemps prospéré et bénéficié d'une invraisemblable complaisance. La seconde guerre de Tchétchénie, la disparition de toute forme d'opposition, l'annexion d'une partie de la Géorgie... La stabilité de la Russie (ainsi que son gaz et ses hydrocarbures) justifiait bien que l'Occident ferme les yeux sur les dérives du Kremlin puisque, après tout, son homme fort restaurait l'autorité d'un État en guenilles et garantissait la stabilité de cet espace infini qui court de la mer Baltique à Vladivostok. En vingt-quatre ans de règne absolu, Vladimir Poutine a instauré un régime autoritaire. Mais l'état de son pays s'est aggravé de manière spectaculaire...*

*Sur un plan économique, c'est un désastre. La comparaison avec la Chine qui partait, elle, de zéro, est accablante. C'est désormais la deuxième économie du monde, tandis que la Russie n'affiche qu'un produit intérieur brut équivalent à celui de l'Espagne - et encore, uniquement grâce à ses matières premières. Et ce avant même les sanctions occidentales de 2014 et 2022. Pire, depuis la guerre en Ukraine, une partie des élites urbaines et de la classe moyenne supérieure a fui le pays, par opposition à la guerre, pour ne pas avoir à combattre ou pour éviter les sanctions occidentales. Le tableau démographique est tragique : la mortalité infantile en Russie est comparable à celle des pays en voie de développement, l'espérance de vie ne dépasse plus 70 ans, le Covid a fait 1 million de morts, le taux de suicides et d'accidents mortels chez les moins de 30 ans est spectaculaire... Selon l'ONU, le pays pourrait perdre 25 millions d'habitants d'ici vingt ans. Mais plus que ces données chiffrées, c'est le risque même d'implosion qui menace.*

*La Russie est une fédération de 89 « sujets », des républiques et territoires aux intérêts contradictoires. Parmi eux, 21 républiques ne sont pas slaves, majoritairement peuplées de Tatars, de Bachkirs, de Tchouvaches, de Tchétchènes, de Bouriates ... (...)*

*Certains voisins de la Russie, jusque-là dans son orbite ou sous sa protection, ressentent déjà très concrètement l'affaiblissement du Kremlin. Prudemment, le Kazakhstan prend ses distances depuis plusieurs mois. Tout comme le Kirghizistan. En Géorgie, le pouvoir prorusse, confronté à de gigantesques manifestations pro-occidentales il y a quelques mois, n'a reçu aucun soutien de Moscou. Plus grave pour la crédibilité de la Russie dans la région : l'Arménie, attaquée par l'Azerbaïdjan, n'a pas bénéficié de son arbitrage et de sa protection, pourtant garantie dans les traités entre les deux pays. (...)"*

Le seul espoir sérieux, après l'implosion du poutinisme, c'est l'éclatement de "l'empire russe" en régions autonomes.

Toujours le même schéma (identique à celui en cours avec l'Union Européenne) : le remplacement des Etats centralisés par des réseaux continentaux de régions autonomes.

Après, ce sera le tour de la Chine ... et, peut-être, de l'Inde ... et, qui sait, des Etats-Unis ...

\*

Mon autre commentaire dans "Le Point" concernant le rapport du Haut Conseil pour le Climat (HCC) qui est un nid d'écolo-gauchistes :

*"Encore une fois, on confond "météorologie" à court terme et "climatologie" à long terme.*

*Encore une fois, on met en avant une énergétique soi-disant "renouvelable" (éolienne, photovoltaïque, ...) qui est un désastre thermodynamique et une hérésie écologique (le vent est renouvelable, pas l'éolienne !).*

*Encore une fois, on se regarde le nombril franco-français et on oublie de désigner les vrais gros pollueurs mondiaux (Russie, Chine, Islamie, Afrique noire, ...)."*

\*

Le concept "Etat profond" (*Deep state*, en anglais) est crucial. Il indique simplement que le pouvoir réel d'un pays dit démocratique, est en fait dans les mains d'autres gens que les élus et, plus spécialement, dans celles des administrations (les ministres passent, les fonctionnaires restent).

Ce biais est colossal (spécialement en France, pays hyper-fonctionnarisé) mais pas forcément catastrophique ... pour peu que lesdites administrations veillent au bien public à long terme (ce que ne font plus les politiciens professionnalisés et électoralistes) et non pas à leur auto-prolifération (ce qui est une loi fondamentale du fonctionnement des bureaucraties).

En fait, il faut jouer sur une dialectique entre les politiciens pour le court terme et les fonctionnaires pour le long terme, tout en bridant, avec soin, les pouvoirs réels des uns et des autres, et en garantissant les autonomies personnelles et collectives de tous les citoyens.

\*

De Nicolas Baverez :

*"Forts de la séduction du modèle autoritaire et du ressentiment contre le passé colonial, les tyrannies du 21<sup>ème</sup> siècle cherchent (...) à mobiliser le Sud dans la grande confrontation qu'elles ont ouverte contre les démocraties. Et ce non sans succès, comme l'a montré l'adoption par la majorité des pays émergents du narratif russe attribuant à l'Otan la responsabilité de la guerre d'Ukraine et aux sanctions occidentales les chocs énergétique et alimentaire.*

*Les pays du Sud sont frappés de plein fouet par l'enchaînement des chocs. La pandémie de Covid puis l'implosion de la mondialisation ont cassé la dynamique de leur décollage. L'épidémie ainsi que la crise énergétique et alimentaire ont provoqué une augmentation brutale de la pauvreté qui diminuait depuis le début du siècle, notamment en Afrique qui compte 60 % de sa population en situation d'extrême détresse. La hausse des taux d'intérêt et du dollar a placé 60 % des pays les plus déshérités en situation de surendettement. (...) L'urgence de la lutte contre la faim, la pauvreté et le réchauffement climatique est incontestable. La stabilisation de l'Afrique dont la population va doubler d'ici à 2050 est vitale, notamment pour l'Europe qui sera directement touchée par l'implosion du continent noir. (...)"*

Ah ! Enfin ! On dit les choses : le vrai problème est la surnatalité et le délire démographique de l'Afrique. L'argent des "aides" diverses ne servira à rien tant que le problème démographique ne sera pas définitivement résolu. Un taux moyen de fécondité nette de 1.3 enfants par femme : voilà la seule clé du problème !

\*

\* \*